

AVEC CE NUMÉRO

kine goeveer sepjiément Kusté ale Monde Loisins n

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

La nouvelle Europe de M. Mitterrand

Inflexion

W. Water Street Land

Company of a

which we will the e sight . . .

學等 4

Section 15

· - - - - -

Access of

Alexander State of the

Res Copyria

4-1.4 Park

Service Same

Supplied to the second

200 -

de la companya della companya della companya de la companya della companya della

المستناد والمتهدان

- 14

南北

The state of the state of the state of

8

A 19 2 2 2 4 2

Section 1985

a + 1 a + 250

- w........ 5 *

M. Mitterrand est intervenu, le 24 mai, devant les parlementaires deux niveaux. Il a d'abord propos une série de réformes (l'Europe à plusieurs vitesses, le vote à la majorité, la création d'un secrétariat europées pour mieux préparer les travaux du conseil) qui tendent à réduire les blocages bien connus de la CEE. Elles procèdent du bon sens, du réalisme et sont plus prometteuses, à court terme, que

Il y a ensuite un projet de traité que la France se déciare « prête à examiner » et qui a été adopté le 14 septembre dernier par l'Assem-blée des Dix. M. Mitterrand a donné à ce texte controversé sur l'union européenne un sérieux coup de pouce. Il risquait en effet de demeurer longtemps encore, mal-gré l'appui d'une large majorité, le plus bel ornement du panthéon des grands projets mort-nés de la

Pent-on dire, à l'inverse, que l'adhésion française à l'« inspiration - du projet suffira à transformer celus-ci en réalité ? Ce serait aller bien vite en besogne. Le président de la République n'a d'ail-leurs suggéré à ce sujet que l'ouverture de « conversations préparatoires », lesquelles pourraient conduire les « Etats membres intéressés » à organiser une conférence. On ne saurait donc dire que le discours de M. Mitterrand ait relancé un processus d'intégration européesse rapide. Tout au plus peut-on considérer qu'une évolution a été amorcée.

Cette évalution, même si elle doit probablement quelque chose à l'imminence des élections du 17 jain, n'en confirme pas moins un tommant dans la pensée « européenne - du chef de l'Etat, ou plutôt dans son expression. Ce n'est pas qu'il s'agisse d'une rupture Continent ni d'une contradiction de fond avec la nature socialiste de ses engagements. Mais elle soulient après d'autres déclarations sur la Communauté et ses prises de position répétées en faveur de la solidarité occidentale en matière de défense, que M. Mitterrand a désormais sur l'Europe des positions qui l'auraient jadis situé plus près du centre que de nombre de ses amis, encore qu'il y ait tonjours eu dans le mouvement socialiste en France us courant pro-européen marqué. d'ailleurs préféré s'absteuir lors du vote de septembre dernier, et leurs uiliés communistes de la majorité evalent carrément voté contre.

Le projet Spinelli doit revenir ette année devant le Parlement de Strasbourg, après avoir été peaufiné par des juristes. Si ses grandes lignes sont commes - exercice conjoint du pouvoir législatif de la CEE par le conseil de la Communanté et par l'Assemblée, le pouvoir exécutif étant expliciten confié à la Commission, - il reste en effet d'imombrables modalités pratiques à fixer avant de le soumettre à la ratification par les Parlements intéressés, nécessaire en tout état de cause à sa mise en ceavre progressive.

La campagne pour le scrutin du 17 juin est, en France comme à peu près partout ailleurs, si peu européenne que le discours de M. Mitterrand a sans doute d'assez faibles chances d'en changer le cours. li servira quand même de référence pour relancer un débat sur le véritable enjeu de la consultation. Si l'initiative du président de la République peut embarrasser quelque pen l'opposi-tion (M= Veil avait voté pour le projet Spinelli, alors que le RPR n'avait pas voulu prendre part au scrutin, jugeant le texte « utopique et inopportun »), il ne favorisera guère l'union de la majorité (les communistes sont les seuls parlementaires français à Strasbourg à s'être prononcés contre). Il est vrai que PC et PS ne font pas, eux, liste commune. Pent-être parce qu'ils ne font pas diplomatie com-

Le chef de l'État est décidé à donner une dimension politique à la construction de la Communauté

Strasbourg. - C'est manifestemem un grand discours de politique européenne que M. Mitterrand a souhaité prononcer jeudi 24 mai devant l'Assemblée de Strasbourg, même si le scepticisme aussitôt affiché par un certain nombre de parlementaires étrangers (y compris parmi ceux qui l'avaient chaleureusement applaudi), sans parler de l'ironie des élus de l'opposition francaise, prompts à en célébrer la forme pour mieux critiquer le fond - ou l'absence de fond - marquent les limites de ce genre d'exercice

De nos envoyés spéciaux Il est vrai que le chef de l'Etat s'est longuement livré, en debors des propositions plus concrètes qu'il a avancées à cette occasion, à une sorte d'incantation qui n'était pas sans rappeler l'allocution prononcée

dans cette même enceinte, mais occupée cette fois-ci par l'Assem-biée parlementaire du Conseil de l'Europe, le 30 septembre 1982. L'exaltation des spiendeurs et misères du Vieux Continent est déci-

dément un registre que M. Mitterrand affectionne, et qui lui permet



l'Europe dont il ne manque jamais de rappeler – il l'a encore fait jeudi avec insistance - qu'elle ne date pas de son accession à la présidence

tournante du conseil des Dix.

Le choix de la date n'était évidemment pas innocent. Le président de la République s'est prévalu de l'obligation qui lui était faite par les décisions du conseil européen de Stuttgart, en juin dernier, de rendre compte de ses travaux au Parlement de Strasbourg. Mais il est évident que la proximité du sommet de Fontainebleau, dont l'éventuel succès serait mis à son crédit pour une large part, et plus encore celle des élections du 17 juin, ne pouvaient, au maximum, que l'encourager dans cette voie. Et le conduire à préciser son image « européenne », voire à la rectifier dans un sens qui évoque davantage, d'un point de vue formel du moins, les tentations fédéralistes chères au MRP de jadis que le profil gaullo-socialiste qu'il s'était donné dans les premiers temps du septen-

La partie du discours de M. Mitrerrand consacrée à l'union euro-péenne a éclipse plusieurs autres propositions qu'il a avancées ou épétées à Strasbourg, s'agissant du fonctionnement des institutions communautaires.

BERNARD BRIGOULEIX.

(Lire la suite page 3.)

.e vague à l'âme

par ANDRÉ FONTAINE

Manquerait-il toujours quelqu'un à l'appel dans le classe atlantique ? John Vinocur remarque, dans le New York Times, qu'il s'est produit entre les intelligentsias française et allemande une sorte d'interversion des modes : c'est de l'autre côté du Rhin désormais qu'on dépoint l'Amérique comme « agressive.... polluante,... adepte du terrorisme nucléaire et profiteuse », en un mot comme · la force qui empêche les Allemands d'être ce qu'ils vou-draient être » (1). Alors qu'en France, on ne jurerait plus, après les avoir si longtemps maudits, que per les Etats-Unis. Il n'y aurait que Jack Lang pour résister à une culture désormais célébrée des Galeries Lafayette au Grand Palais. Et il est bien vrai que le discours antisoviétique de Ronald Reagan rencontre un écho inattendu, d'André Glucks-mann à Yves Montand, chez les maîtres à penser du moment.

Le paysage politique est à l'unis-son. En dehors du PCF, dont l'audience a beaucoup diminué par rap-port aux années de la guerre froide, et du CERES, il n'y a pas grand monde en France pour juger que la responsabilité de la tension Est-Ouest incombe plutôt à Washington qu'à Moscou. Ni même pour prêner,

afin d'encourager les Soviétiques à

AU JOUR LE JOUR

Mâchoires

Brigitte Bardot part en guerre

choires qui coincent, musi-

contre l'utilisation dans la cam-

pagne française de ces pièges à

lent, blessent les pattes des ani-maux, prédateurs ou non.

cette amie des bêtes. Mais pour-

quoi limiter son combat à la défense de ces victimes-là? Il

est aussi dans le paysage fran-

çais des pièges très redoutables

tendus par des personnages aux

machoires d'acier, aux mentons

veneeurs, et dont les dents acé-

rées trainent jusqu'à terre. Ils

sillonnent le pays en quête de

proles, déchirant et mutilant à

qui mieux mieux l'unité natio-

nale, saisissant toute occasion

Il arrive parfois qu'à force de pièger ils se piègent eux-mêmes.

BRUNO FRAPPAT.

de montrer les dents pour agrip-

per les électeurs.

On ne peut qu'approuver

la conciliation, l'arrêt du déploiement des euromissiles.

En République sédérale, en revanche, la chaleur de l'hommage rendu à Helmut Schmidt par le congrès social-démocrate, la setraite politique, ne saurait faire perdre de vue que le parti s'écarte de plus en plus de sa ligne, pour pencher dans le sens de l'apaisement à l'égard du Kremlin. Les Verts, qui s'apprétent à faire leur entrée au Parlement européen, vont plus loin encore. Et le gouvernement mani-feste de toutes les manières son désir de maintenir le contact avec l'URSS et de développer ses liens, déjà très consistants, avec la RDA.

Le ministre des affaires étrangères vient de rencontrer, pour la sixième fois en un an, son collègue soviétique, et Helmut Kohl s'entretient toutes les semaines au téléphone avec le numéro un estallemand Honecker, Le Washington Post a cité (2) un propos du maire cours d'un récent voyage aux États-Unis, suivant lequel le maintien de la RFA dans l'OTAN ne pouvait plus être considéré comme acquis.

L'atlantisme des Norvégiens, des Danois et des Islandais a toujours été d'une ardeur limitée. Les Grecs n'ont jamais cessé de penser que la menace principale pour eux vient de la Turquie, plutôt que de l'URSS, qui, dans l'affaire de Chypre, n'a cessé de les soutenir. Le Parti travailliste britannique s'est proponcé officiellement, à l'instar des démocrates américains, pour le . freeze . le gel nucléaire, autrement dit le plafonnement des armements nucléaires des deux camps à leur niveau actuel : ce qui équivaudrait à consacrer une nette prédominance en Europe des armements soviéti-ques, et à concéder au Kremlin une

Bettino Craxi, le président socia liste du conseil italien, s'est déclaré récemment, au cours d'une conversation avec Mario Soarès, favorable au • gel • en question dès la reprise des négociations soviéto-américaines de Genève.

crasante victoire diplomatique.

(Lire la suite page 2.) (1) Intellectual Europe Changes

Sides on US as Hero or Ogre, reproduit dans l'International Herald Tribune du

(2) Philip Geyelin, Warning: West Germany is Drifting to Neutralism, re-produit dans Vincernational Herald Tri-bune du 22 mai.

A LA DÉFENSE

Le triomphe de l'arc

l'architecte danois Johan Otto von Spreckelsen, qui doit ponc-tuer, une fois pour toutes, l'aménagement du plus grand chantier d'Ile-de-France, le quartier de la Défense, à l'ouest de la capitale, devrait commencer à sortir de terre l'an prochain.

Certains esprits chagrins, furieux de ne pouvoir s'en pren-dre à l'arc de triomphe lui-même tent la pureté de ses lignes s'accommodait mai de la polémique, affirmaient narquoisement que le projet ne verrait pas le jour pour des raisons d'ordre finan-

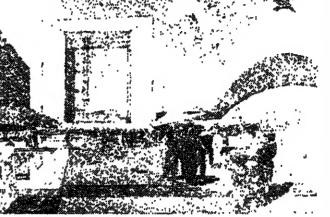
Un contrat d'ingénierle pour sa réalisation vient pourtent

L'arc de triomphe dessiné par d'être signé entre les maîtres d'ouvrage du projet et l'archidevrait être déposé au début du mois de juillet prochain.

> L'Assemblée nationale, après le Sénat, a voté la création du Carrefour international de la communication, qui doit occuper la plus grande partie du cube de M. Spreckelsen, I'un des grands projets du président de la République e pour manifester l'engagement de la France dans les industries et la société de com-

> > OLIVIER SCHMITT.

(Lire la suite page 16.)



Posé légèrement de biais par rapport à l'axe historique Louvre-arc de triomphe de l'Etoile, le cube de l'architecte danois Johann Otto von Spreckelsen mesure 110 mètres de côté et pouctue joitment le parvis de la Défense entre le painis du CNIT, à droite, et le centre commercial des Quatre-Temps, à ganche (document Carrefour international de la commensation).

la campagne pour les élections du 27 mai

Vent de liberté en Egypte

De notre envoyé spécial

mêmes n'en reviennent pas : les libertés dont ils bénéficient depuis le début de la campagne électorale il y a plus d'un mois sont sans précédent depuis trente ans. Cinq partis, dont quatre de l'opposition, se disputent avec une rare âpreté les 448 sièges de l'Assemblée du peuple (le Parle-ment) qui seront répartis à l'issue de la consultation du dimanche 27 mai.

La campagne se déroule dans des de parole à la radio et à la télévide pamphlets hostiles au pouvoir sans être inquiétés; des dizaines de République en l'absence, très remarquée, des forces de l'ordre.

La peur du gendarme s'estompe devant l'audace grandissante des orateurs qui ne ménagent plus rien, i personne, à la seule exception du

Le Caire. - Les Egyptiens eux- bien que celui-ci soit le chef en titre

conditions qui ressemblent fort à celles qui prévalent dans les démocraties occidentales. Les formations de l'apposition ont obtenu un temps sion; aucune cansure n'est exercée sur leurs iournaux : leurs militants distribuent des millions de tracts et réunions publiques se tiennent quotiliennement d'un bout à l'autre de la

chef de l'État. M. Hosni Mouharak

« Un livre

admirable

du Parti national démocratique qui monopolise le pouvoir. Au début, l'opposition observait une prudente retenue. Les discours

et les articles de presse étaient sereins, courtois, modérés dans la forme bien qu'incisifs sur le fond. Tout se passait comme si elle souhaitait démontrer que l'expérience du piuripartisme pourrait se poutsuivre et la stabilité du régime. Tel est l'avis, d'ailleurs, du président Moubarak qui estime que l'instauration de la démocratie est indispensable pour neutraliser le radicalisme de ganche on de droite, en particulier celui des islamistes, partisans de la violence. L'assassinat de son prédécesseur Anouar el Sadate, le 6 octobre 1981, l'aurait, dit-on, profondément marquê.

Dès le départ le Parti national démocratique, dont le secrétaire rénéral M. Fouad Monieddine est ealement le chef du gouvernement. s'est retranché sur des positions défensives. Tant dans sa plate-forme électorale que dans les réunions publiques, ses représentants passent ious silence les accords de Camp David y compris le traite de paix israélo-égyptien. L'ere sadatienne a été mise entre parenthèses. Même le nom de l'ancien président, pourtant fondateur du parti, n'est iamais prononcé par ceux qui furent ses plus chauds partisans.

Les formations de l'opposition, pour leur part, critiquent les accords de C.mp David sans pour autant d .. . der leur dénonciation.

ÉRIC ROULEAU.

(Lire la suite page 5.)

M. CLAUDE CHEYSSON invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, sera l'invité de l'énaission bebdomadaire Le Grand Jury RTL-le Monde .. dimanche 27 mai de 18 h 15 à

Le ministre répondra aux ques-tions d'André Passeron et de Jac-ques Amalric, du Monde, de Chris-tian Mallar et de Bruno Cortès, de RTL, le débat étant dirigé par Oi-vier Mazerolle.

maine dernière, à l'occasion de sa re-

Les Allemands ne sont pas seuls à éprouver quelque vague à l'âme.

Le débat sur l'école privée :

la loi est adoptée en première lecture LIRE PAGE 11 UN ENTRETIEN

AVEC M. PIERRE DANIEL PRÉSIDENT DE L'UNAPEL

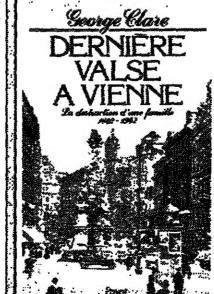
La grève à la SNCF : pourquoi maintenant?

LIRE PAGE 23 L'ARTICLE DE JEAN BENOIT

> La lutte contre le chômage :

« flexibilité » de l'emploi, un tournant dans la vie sociale

LIRE PAGE 22 L'ARTICLE D'ALAIN LEBAUBE



qui mêle avec une grande intelligence l'histoire et le destin personnel.» Graham Groene Un livre

La destruction d'une famille 1842-1942

civilisé, modeste et émouvant. Une lecture enrichissante qui m'a laissé un profond sentiment de reconnaissance.»

Europe

A trois semaines des élections européennes. M. Mitterrand a développé, le 24 mai, à Strasbourg,

ses idées sur la construction communautaire. Pour Roland Schaer, s'il faut inventer quelque chose de nouveau, ce doit être au service

de la préservation de la différence. André Fontaine relève les signes d'une évidente

distanciation des opinions européennes vis-à-vis des Etats-Unis. Edgar Reichmann

nous parle d'un des grands intellectuels européens d'après-guerre,

Arthur Koestler, et de l'étrange manuscrit » que sa femme et lui

ont laissé au moment de leur commun suicide.

Préserver la différence

Pour l'essentiel, le discours politique sur l'Europe est le discours de la puissance. Pour être franc : de la puissance passée, de la puissance menacée par celle des autres, de la puissance dépassée. Quant aux cultures d'Europe, nous aurions beaucoup à perdre si nous nous laissions contaminer par lui : le discours de la puissance est désormais l'opposé d'un projet culturel. il ne se laisse entendre aujourd'hui, en ces temps désabusés, que sur fond de désillusion, nourri de la nostalgie des gloires anciennes, de la peur de se faire battre par les autres puissants : surtout, et pardelà les apparences, c'est un dis-cours résigné, en ce que, faute de mieux, on s'y rabat, fatigués, sur les valeurs conservatrices de la survie, fût-ce pour un sursaut. Nous n'avons

pas lieu d'en être fiers. D'ailleurs, il n'y a pas d'identité culturelle européenne, sinon, justoment, celle que feint le discours de la puissance. Il n'y a pas d'identité culturelle de l'Européenne. culturelle de l'Europe : non parce qu'elle manque, mais précisément parce que nous avons fait, assez ré-cemment en somme, la découverte la plus précieuse qui soit, celle de la différence. Et que nous l'appliquons à nous-mêmes, comme une exigence culturelle majeure.

Alors, on ne peut échapper au sentiment que l'Europe est, mainte-nant, le siège d'une expérience humaine inédite et décisive, comme obligée d'inventer quelque chose de nouveau. Expérience indécise, qui, pour cela, mérite une passion. Expérience peut-être comparable à ce qu'avait à inventer l'Amérique il y a deux siècles.

Voici : nous avons découvert la différence, et nous ne savons pas en-core qu'en faire. Nous en sommes à ce point singulier où, déjà, la différence s'est inscrite irrémédiablement dans nos consciences, sur le champ de ruines de nos impéria-lismes défaits, et où nous ne savons pas encore la gérer, comme une va-leur qui resterait à imaginer. Cette situation requiert, de l'Europe, l'inpar ROLAND SCHAER (*)

Nous savons one l'Histoire ne nous entraîne pas, comme nous l'avons cru, dans un flux globale-ment irréversible, au sein duquel les différences ne seraient que des états transitoires, en attendant la fin. Pretransitoires, en attendant la lin. Prenons les cultures, les langues, les régions du savoir : ce qui s'est évanoui,
sous nos yeux stupéfaits, c'est la loi
qui, a priori, les ordomait ; les différences subsistent, nues, à l'état libre.
Voyez le curieux chassé-croisé qui
s'est joué autour de l'idée de structure : d'un côté, le structure marquest l'irréductible différence de ce quait l'irréductible différence de ce qu'elle organisait ; elle témoignait de ce qu'une langue, par exemple, sans référence à autre chose qu'ellemême, se soutenait de ses propres différences, pour faire système, me-nacé de clôture ; d'un autre côté, et sans doute selon sa vocation primi-tive, la notion de structure servait à dégager des invariants entre des sys-tèmes différents : mais au prix d'un travail et de la perte du sens : les différences ne se résorbaient plus que dans la forme pure. Peu à peu, r apprenons la patience devant la dif-ference.

Inventer des raisons nouvelles

Ce qui passionne, c'est que nous n'avons pas encore de raison positive de vouloir la différence, que nous avons à inventer des raisons nouencore de raison positive velles de vouloir ménager des passages entre des continents différents, de la culture et du savoir.

Nous n'avons pas encore de raison positive de vouloir la différence. Nous avons, et c'est déjà beaucoup, des raisons négatives de la respecter : c'est une morale provisoire, celle qui laisse l'autre exister. Patience rant la différence, nous avons ga gné la précieuse conviction qu'il faut la préserver. Cette conviction est un trésor, même si nous ne savons pas trop qu'en faire.

(°) Agrégé de philosophie, directeur de l'Institut français de La Haye.

Ensuite, nous avons un recours ancien : celui qui a consisté à fein-dre, au-delà des différences, une communauté profonde, originelle ou à venir. C'est la réponse que nous lè gue notre histoire, autour de la fi-gure d'une essence de l'homme. Elle nous laisse sceptiques, du fait de son usure, et l'horizon d'une anthropologie s'éloigne comme une chimère. C'est bien ainsi : elle a trop servi aux conquêtes, à l'écrasement des différences, elle a été l'alibi de trop d'em-

Enfin, nous avons l'inquiétante sobiffin, nous avons i inquietante so-lution du repli sur l'identité. Nons savons ce qu'il en est : c'est une posi-tion régressive, qui porte en elle la démonisation de l'autre, je veux dire les multiples racismes. Si l'autre, c'est finalement le négatif, alors nous échouons. Cette issue menace de partout aujourd'hui.

Au nom de quoi s'intéresser à ce qui est radicalement différent ? Peut-être avons-nous encore la chance de pouvoir poser la question comme un problème non résolu.

Aux yeux de nombreuses régions du monde, l'Europe fascine encore, par sa capacité nouvelle à préserver la différence. Il faut craindre comme la peste qu'elle ne se trouve une identité. Peut-être le plan culturel est-il encore à l'abri du discours de l'identité, qui est celui de la puis-sance. Mais c'est une dérive qui guette, parce que les mieux inten-tionnés des anthropologues ont mon-tré qu'il était difficile de vivre avec la différence pure, comme un désordre. C'est une peine nouvelle, une peine philosophique : qu'ai-je à faire avec toi si nous n'avons rien de commun ? Est-il seulement supportable de le penser ?

Depuis quelques décennies, cer-tains ont tenté de réfléchir à cette question, comme à un défi à la pen-sée, et non comme à un malheur, renonçant à projeter l'identique sur le tableau des origines ou sur l'horizon du futur, s'essayant à négocier des passages entre des différences recon-nues. Nous en sommes là, à tâtons. Tenons cela pour notre aventure.

«L'ÉTRANGER DU SQUARE» d'Arthur et Cynthia Koestler

Une autobiographie à deux voix

per Bertrand Russell, Benedetto Croce, Karl Jaspers et Jacques Maritein, Loin du ber du Pont-

Royal et du Fiore, alors hauts

lieux du marxisme parisien, il met

sur pied un organisme d'assis-

tance en faveur de poètes et de romanciers obligés de fuir leur

Aujourd'hui, on ne peut plus

ignorer le rôle capitet joué par Koestler dans le changement

d'appréciation au suiet d'un ac-

chez les intellectuels européens.

Et, si la vie de nombreux écri-vains exilés et traqués par les ré-

gimes policiers n'est plus l'enfer d'autrefois, ils le doivent aussi à

les autorités et les opinions.

comme elle a su ouvrir la voie de

l'abolition de la peine de mort en

Hongrois, Koestler compose la

Mais revenone à l'autre voix

de cette curieuse et attaci

Angleterre, sa nouvelle patrie.

son action, qui a su sensibi

cialisme glacial et glacé interve

YNTHIA JEFFERS, Sud-Africaine jolie mais unpeu empotés, répond en 1949 à la petite annonce d'un écrivain anglais - en fait juif hongrois - qui cherche une se-crétaire. Arthur Koestler accepte sa candidature. L'auteur du Zéro et l'Infini, pour qui « l'homme privé du droit de dire « non » devient un esclave », trouvere suprême paradoxe - non seule-ment une collaboratrice compétente mais aussi une maîtres compagne dévouée qui lui pardonnera toutes les incartades jusqu'à cette fatale soirée de mars 1983 où elle le suivra dans la mort. Après le suicide de Koestler, leurs amis trouvent un étrange manuscrit, cent soixante quinze pages écrites per Cynthia, où sont intercalés des textes et des notes de son man; dont certains datent de 1940. C'est une sorte d'autobiographie à deux voix couvrant surtout les sept premières années d'une fialson intermittente (de 1949 à 1956), qui aboutira en 1956 au mariage et plus tard à la fin tragique qu'on contaît. Nous devons à ces pages émouvantes, mises en ordre et présentées par Harold Herris, l'image d'un Koestler ex-geant, tambt auphorique tambt dépressif, Don Juan contrôlant mal ses désirs oregeux. C'est aussi un homme exceptionnellement intelligent dont l'humour téconde l'understatement britan-

d'un grand amouraux de la na-

rosité. . .

première partie de son œuvre, le Zéro et l'Infini y compris, en allemand. Qualques mois seulement sprès son installation à Londres, en 1940, il a trente-cinq ans et commence à rédiger te Lie de la terre en anglais, cat anglais qu'il maniera superbement jusqu'à la fin de sa via. Pour un homme de cet âge, c'est une grande perfor-mance qui l'habilite à conseiller à ses confrères contraints d'abandonner leur langue maternelle de choisir comme outil de travail celle du pays qui les a scou « C'est le manière dute, mais c'est la seule que ja conna nique avec l'esprit du witz, le « bon mot » viennois. En contre dit-il dens une lettre à un jeune point, la petita musique inté-rieure de Cynthia, inégalable obauteur hongroie, « Ecrire dans une larigue pour laquelle il n'y a pas de merché littéraire aignifie servatrice doués d'un authentique talent d'écrivein, écrire pour une seule personne, le treducteur, et être entièrement nous restitus - maigré une traduction trop hative - In personè sa merci... »

ture capable d'engagements autobiographie qui fait penser à d'une réelle et profonde généune sonate pour deux instru-ments. A l'occasion des pes-THE PARTY IN COURSE Un apatride

mières vacances passées attentible à déscendre la Dordogne en candé d'arrithée leffets, qui attendre encore neuf ans avant d'épossée W. Koester, trace de d'éposser M. Rossum, lui — sen un instant tugace d'inster méte d'absolu fable bonneor — un inoublishle portrait ébloussant de simpli-Après la seconde guerre moncité : « Habillé comme un Andiale, ce « croisé sans croix », cet glais, pantalon de fianelle apatride en quêta d'absolu (1), veste de sport en temed, sue devient un auteur à succès, confortablement installé dans la ses yeux bleus dans un vis bronzé, il n'aurait pu avoir l'ai via. Mais le héros n'est pas enmoins anglais avec aes pom-mettes hautes qui soulignaient son origine de l'Europe de l'Est. core fatigué. Entre la visille farina Galles et sa villa de Fontaine Avec ma robe d'été, l'eveis l'air. bleau, entre sa maison délabrés trop jeune pour être sa femme, en Pennsylvanie et le vieil apparet, en voyant mes manières gautement retapé à Londres, Montches, les gens deveient cert pelier Square, Koestler, ballotté par la houle d'une vie sentimenment se demander pourquoi il avait pris une maîtreese si bitale plutôt compliquée, continue zarre. Les fenêtres de la salle à son combat. Au début de la manger donnaient sur la Dordoguerre troide, il rompt avec sus gne. Nous mangeames une truite amis. Sartre et Simone de Beaupēchée dans ses eaux. » voir, alors inconditionnels de Koestler, le grand esprit de cas Staline. Il devient, en 1950, la faisait l'école buissoncheville ouvrière du Congrès pour la liberté de la culture: patronné

EDGAR REICHMANN.

L'Etranger du square, intro-duction et épilogue de Harold Harris. Traduit de l'angleis per Marie-France de Paloméra, Calmann-Lévy, 276 pages.

Le vague à l'âme

(Suite de la première page.) Selon les uns, ce propos, qui a suscité une lettre à son auteur de Ronald Reagan en personne, avait un arrière-plan électoral et ne prête absolument pas, en réalité, à conséquence. Selon les autres, Giulio Andrentti. le ministre des affaires étrangères, est revenu de Moscou passablement effaré du discours très

menaçant à lui tenu par Gromyko et il jugerait que l'Occident doit tenter quelque chose pour apaiser la ten-sion. Quant à Felipe Gonzalez, il fait face à des manifestations populaires de grande ampleur destinées à lui rappeler que son Parti socialiste, quand il était dans l'opposition, avait promis un référendum. Enfin, si les Belges sont bien sages, les Hollandais, au fur et à mesure que se rapproche l'échéance, montrent de moins en moins d'enthousiasme pour le déploiement des missiles de croisière. Où est le temps

où ils passaient pour les champions de l'orthodoxie pro-américaine? Aujourd'hui, ils renouent avec la tradition de neutralité qui fut la leur jusqu'au jour où Hitler la fit voler en clats. Socialistes et chrétiens se retrouvent avec les écolos et les marxistes pour prôner un refus pur et simple des armes nucléaires. Les gentils Soviétiques les y encouragent, bien entendu, en promettant aux Pays-Bas, s'ils ont le bon goût de choisir ce parti-là, de rayer ders et le Rijksmuseum de la liste des objectifs de leurs SS-20.

A en croire un article du juriste et écrivain néerlandais Jan van Houten, dans le Wall Street Journal du 14 mai, le gouvernement de La Haye est dans de a si mauvais draps que ses membres ne peuvent sout simplement se permettre de

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS!

Toutes les

grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUYERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h à 18 h 30

dire oui ou non sans commettre un suicide politique ». Et de conclure que la plupart de ses compatriotes désirent cerres demeurer dans l'OTAN, mais ne veulent plus en payer le prix. Titre de l'article :

Vous (les Américains) payez, nous (les Hollandais) braillons.

Ce n'est pas là un monopole batave : la liste décidément est longue de ceux qui prennent leurs dis-tances, en Europe, envers l'allié américain. Lequel n'en finit d'ailleurs pas de répéter qu'il sent les deux rives de l'Atlantique s'éloigner l'une de l'autre, à l'inverse de ce qui se passe dans le Pacifique. Politique étrangère, dans son dernier numéro. reproduit un discours prononcé en janvier par Lawrence Eagleburger, alors numéro deux du département d'Etal. Ecoutons-le : - Par rapport à ce que j'appellerai nos intérêts vitaux, l'écart s'est peu à peu creusé entre, d'un côté, les Etats-Unis, soucieux d'assumer leurs responsabllités mondiales, et, de l'autre, la Communauté, l'Europe occidentale, nos allies de l'OTAN, de plus es plus absorbés par leurs difficultés immédiates... Les Etats-Unis déploierons tous leurs efforts pour maintenir une relation étroite avec l'Europe, mais je crains que ces efforts ne solent vains = (3).

L'allié paradoxal

C'est en France, en fin de compte, que la politique des Etats-Unis à l'égard de l'URSS se voit le moins tée. Situation paradoxale à plus d'un titre, puisque la gauche est au pouvoir et que sa composante communiste a fait de l'antiaméricanisme l'alpha et l'oméga de

sa politique. Puisque l'on ne compte pas, depuis la guerre, notamment à l'époque du général de Gaulle, les différends franco-américains. Puisque, enfin, Paris et Washington sou tiennent sur les questions économiques et monétaires, comme vient de le montrer la conférence de l'OCDE, des positions diamétra-lement opposées. Reste que François Mitterrand, avant même son élection, s'était convaince que les SS-20 remettaient en question l'équilibre stratégique et donc politique de l'Europe, et qu'il s'est engagé de la manière la plus nette, pour cette mison, en faveur des euromissiles.

Reste aussi que l'impulsion dans cette affaire vient du chef de l'Etat et de lui seul. Ne parions pas du PCF. A part la minorité rocar-dienne, le Parti socialiste ne fait que suivre : le CERES en grognant contre la gauche américaine, les au-tres militants visiblement plus motivés par la défense de l'école laïque que par celle de l'Europe. Il n'est donc pas sur que, si Mitterrand dis-paraissait, ses héritiers montreraient, à défendre la solidarité atlantique, une pareille ardeur. Jean-François Revel et Branko Lazitch, qui, pour le reste, le voi aux gémonies, reconnaissent, dans le Wall Street Journal du 8 mai, que, lorsque la question de la survie de l'Europe occidentale est en jeu, «il a prouvé qu'il était un homme de vision, de détermination et de cou rage. Mais, après avoir constaté qu'il l'a fait « contre la volomé de ses partenaires communistes et même de la plupart de ses amis socialistes », ils doutent que les * conservateurs *, en cas de retour au pouvoir, sachent maintenir la même ligne.

Bien entendu, ce n'est pas Jacques Chirac qu'ils visent : celui-ci ne reproche à la diplomatie de l'acmel gouvernement que sa complaisance à l'égard de Cuba et du Nicaragua. Tant Valéry Giscard d'Estaing que Raymond Barre, en revanche, ont toujours manifesté une certaine compréhension à l'égard de la politi-que soviétique, notamment au moment de l'invasion de l'Afghanistan. En tout cas, on ne peut dire que la dégradation considérable intervenue en France dans l'image de l'URSS, par rapport à l'époque où des millions de gens y voyaient la préfigura-tion de la cité idéale, ait suscité chez la majorité de nos compatriotes une quelconque agressivité à son endroit. À part des minorités virulentes, mais peu nombreuses, l'immense majorité de la population se tient à l'écart d'un débat sur lequel elle a le sentiment de ne pas pouvoir ocancoup

Ce n'est pas parce que, dans l'ensemble, elle prend moins au sérieux que les Allemands, par exemple, la menace d'une troisième guerre mondiale que la menace la trouverait, si elle se précisait, beaucoup plus faraude. Il serait donc imprudent, à tous égards, de prendre sur la solidité de l'alliance franco-américaine un pari à trop longue échéance D'autant plus qu'on ne sait jamais à quelle épreuve les États-Unis pen-

vent, de leur côté, soumettre leurs relations avec l'Europe : qu'ils interviennent au Nicaragua, par exem-ple, et il y a fort à parier qu'on entendrait, de ce côté de l'eau, comme au moment de la guerre du Vietnam ou de l'affaire de la Grenade, un concert d'imprécations.

Le vrai père du pacte atlantique, aimait à dire Paul-Henri Spaak, qui en fut longtemps le secrétaire géné-ral, c'est Staline. Sans la peur qu'il inspirait, le pacte n'aurait jamais été conclu. Même s'il y a du stalinien chez Tchernenko, il ne sera jamais, dans la pire hypothèse, qu'un Sta-line du pauvre, plus réfrigérant que vraiment effrayant. Et la tactique d'intimidation à laquelle il recourt n'impressionne que les âmes naïves et ignorantes. Quand, par exemple, Gromyko menace Andreotti de · pompéiser - Rome et Naples, comment ne pas penser à l'époque où Khrouchtchev s'efforçait de disader Grecs et Italiens d'installer chez eux des fusées Jupiter en évoquant la possible destruction par les engins soviétiques pointés sur leurs rampes de lancement du Parthénon

et des orangeraies de la péninsule ? De Gaulle avait mesuré une fois pour toutes la valeur réelle de ce genre de pressions, aussi effroyables que vagues : comme l'ambassadem soviétique de l'époque, Serguei Vinogradov, évoquait devant lui, au cours d'une crise de Berlin quelconque, le spectre d'une possible guerre, il lui répondit tranquillement : « Ek bien ! Monsieur l'ambassadeur, nous mourrons ensemble!

François Mitterrand serait sans doute capable de tenir un tel langage, qu'on imagine très bien aussi dans la bouche de Margaret That-cher. Helmut Kohl et Bettino Craxi ont résisté à toutes les pressions auxquelles ils étaient soumis contre le déploiement des euromissiles. Tous quatre comprennent clairement que les Soviétiques ne désespèrent pas de voir un démocrate, et donc un partisan du gel nucléaire, prendre en novembre la place de Ronald Reagan, et qu'ils ne feront donc aucun geste qui puisse en quoi que ce soit aider celui-ci à se succéder à luimême. Il savent aussi que le Kremlin mise, à terme, sur le développement des contradictions entre les allies. Mais ils ne peuvent éternelle ment se contenter de résister ; il leur faut aussi, s'ils veulent - et c'est indispensable - que leurs opinions respectives les suivent et les appuient, maginer un moyen de sortir, au moins temporairement, d'un affron-tement suicidaire dans la mesure où il détourne vers les œuvres de mort des ressources qui sergient mieux employées à aider les uns à survivre et les autres à mieux vivre.

C'est seulement ainsi que l'on peut espérer sortir du vague à l'âme qui, lentement mais sûrement, est en train de s'emparer de l'Europe et que la relance sédéraliste proposée par François Mitterrand ne suffira

pas à guérir. ANDRÉ FONTAINE.

(3) No 1, printemps 1984.

Le Monde

S, RUE DES ITALIENS, 75427-PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

biographiques : la Corde raide, la Lie de la terre, Hiéroglyphes, la Quête de l'absolu (Calmann-Lévy).

e, 3 DA; Meroc, 4,20 dr.; Tue 280 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sek.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 %; Câto-d'Ivoira; 300 F CFA; Danemark, Côte-d'lysire; 500 F CFA; Dunemark, 7,80 in.; Espagen, 110 pen.; E-U., 95 c.; G.-ko, 95 d.; E-Iu., 95 c.; India, 15 p.; India, 15 p.; India, 15 p.; India, 1500 i.; Linen, 378 F.; Libye, 0.380 Di.; Luxenbourg, 20 f.; Nerringa, 800 kr.; Pays-Sen, 1,78 d.; Portugal, 28 sen.; Sámágal, 300 F CFA; Suèdo; 7,76 kr.; Suène, 1,50 i.; Youpelmin, 162 ad.

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Luurens, directour de la publi

Ancies directours: labort Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fesiver (1969-1962) 1983

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57,437 ISSN: 0395-2037

FRANCE TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ETRANGER (per messagerles) - BELGIQUE-LUXEMBOURG

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ABONNEMENTS

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1248 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie africane: tarif sur demande.
Les abonnés qui prient par chèque portal (trois volots) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.
Changements d'adresse définités ou provious (deux semaines ou plus); nos abonnés sons invités à formuler leur demande une semaine an apoins avant jour démar. Joindre le deresère bande d'esvoi à

ate corresp Venillez avoir l'obligement de

Donner I

à la constra

TO THE PROPERTY. 57 FF -STARE, WE S THE LOW PERSON NO. The State of the S 二、一位 化溶解 罐

The second section of the second section is a second section of the secti いってなる間 福田 100 Street Section 1988 at anything . . 私表 相談 and the second second C TELEMENT CANAL PROPERTY.

とおしており 神神

ngg gan Ta a an ang gertagen in der eine Beiter 22-21 STEP 4 made i est par 💥 🐗 Balan Johans William garanga ta terdag 👟 🚧 🚧 parties and the second water was the 🙀

ata ta ku a a a a a a a a a a a

e Prusieurs mili En ver eine ner Gereite etiati es cultar per Anti i Arrami, in emili Pale i Tene un Adel Rich gardan i Arre

Bille turade & XI product of Galactic FOR THE MAKE NO 海岸(公、山) 全球技術 Alunem meute + tone amma da "Alba, 🖦 🛊 No sout mot sex # Silver in the sea and a internation of the line Typicription - said me er plate die der Bereich After an ila di umanaman

to differentiated in an paper our durantement AN M MICHARD Author to the Park Quanti a 11- Europe Whater on est. in que le liter de l'E apietement référen Capturelle Castra store 4 Rendre auto d'appe in has in champ do . To

RELAKT, LA CETTAGE Time of the Date 1 raign, ... promise bless Paramer Louis & Said & HE OF THEFE L'IM the first and the pier Burtonsand ente des comes des to been to passer di Son de Mr. Theach tedels as scooner

that Mente si ife tent a leutes fam poster querents w etion comments bouvelies differen Markies avec Long Cest d'ailleurs Reis dire M. Mid

REACTIONS H EUROPE A LI M. PIETER BOT Le président de National project or

betern Joseph O merced: 23 main opposition an Mive Gue le ed africain doi Special Strains actie part, deman Walter Concest - Contrador ule · premier es En Belgighe, len the les symble

denis contre l'annuis B. M. Books don't Baselles En F Cole Visite com opinion democra

étranger

M. MITTERRAND DEVANT L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE

Donner une dimension politique à la construction de la Communauté

(Suite de la première page.)

differ months of a se

Se that a die

ور سد ساوس والوسيلاد

the spin where the same in

And the second second

The state of the s

Se performance

Street and the street of the s

And the second s

The second secon

produces on the control of the contr

The world of the second of the

Server of the first of the first of

STORE AT HE WAS A ...

The Market Co. Co.

A IL T

建

・ 数型をある。

4-32-

Ser Street Committee on the

Harman Carrier Same

3 - x -x - x - x - x - x

Carried to 5

gangerale to the second

W. AR A TOP

..... 73 · · · ·

American and the second

A SECTION OF THE PERSON OF THE

and the second second

1 4 4 1990

- Har 1

- 100 - - 198

40 74 B

+ 15

The second of the second

11 14 4 5 A

A Service Sea

 $\varepsilon_{i,i} \to \infty \simeq 4$

Land to the same

1 202

5 5 5 5

And the same of

A 19 19 12

1 2 2 2 2

.....

Ainsi de la création d'un secrétariat permanent du conseil européen, qui traiterait de la coopération politique entre les Dix C'est là un thème sur lequel la France, depuis qu'elle détient la présidence des Dix, ne cesse de mettre l'accent.

Les ministres des affaires étrangères de la CEE se réunissent d'ail-leurs à partir de ce vendredi soir à Salon-de-Provence, de façon informelle et très discrète, pour passer en revue, sans ordre du jour déterminé. sans prendre de notes et sans diffuser de communiqué, les principaux sujets de réflexion que leur fournit l'actualité internationale (mais à l'exception, précisément, de tout ce qui est communautaire).

On savait de longue date M. Mitterrand acquis à un renforcement de cette coopération, et partisan de la création d'un tel secrétariat permanent. Mais le président de la République insiste désormais sur tout ce qui est susceptible de donner à l'Europe des Dix la dimension politique qui lui fait encore défaut.

Pour lui, si la politique agricole commune a été (et demeure par nécessité) le premier étage de l'édifice communautaire, dont le deuxième sera constitué par le développement de la coopération technologique, et aussi culturelle, c'est seulement l'acquisition d'une authentique personnalité politique qui donnera sa véritable raison d'être à la construction ешторееппе.

« Plusieurs vitesses »

De cette certitude découlent également les autres propositions faites per M. Mitterrand. Le coup de chapezu à la Commission de Bruxelles, dont il souhaite voir restaurer l'« autorité », relève sourtout de la révérence gardée à une institution qui regrette parfois, à l'instar de son président, M. Gaston Thorn, le poids pris par les conseils européens et par leur présidence. Mais le retour à l'esprit et à la lettre du « compromis de Luxembourg » (qui avait réservé, à partir de 1966, la prise de décisions unanimes aux questions met-tant en jeu les intérêts vitaux des Etats membres) et l'alhusion - bien mystérieuse - aux moyens - d'assudence de la Communauté », portent très directement la marque de cette ambition proprement politique que que M. Mitterrand cherche aujourd'hui à insuffler à l'Europe.

Quant à l'« Europe à géométrie variable -; ou - à plusieurs vitesses », c'est sans doute la première fois que le chef de l'Etat y fait aussi explicitement référence. Encore ne s'agit-il, dans son esprit, que de prendre acte d'une évidence : il est, dans le champ de l'action communautaire, un certain nombre de domaines où les Dix ne peuvent, ne venlent, ni probablement ne doivent, marcher tout à fait d'un même pas. Mais on assure s'interdire, à l'Elysée, d'en faire un moyen de pression sur les Britanniques, une mise en garde détournée qui consisterait à leur suggérer que les Neuf pourront très bien se passer d'eux si l'obstination de Mª Thatcher se prolonge au-delà du sommet de Fontainebleau. Même si l'on réfléchit activement, à toutes sins utiles, sur les moyens d'assurer la continuité de l'action communautaire par-delà de nouvelles difficultés budgétaires possibles avec Londres.

C'est d'ailleurs aussi ce qu'a voulu dire M. Mitterrand en dres-

RÉACTIONS HOSTILES EN EUROPE A LA VISITE DE ML PIETER BOTHA

Le président du comité spécial des Nations unies contre l'apartheid, le général Joseph Garba, a exprimé, mercredi 23 mai, à M. Cheysson, ministre des relations extérieures, son opposition au prochain séjour « privé » que le premier ministre sud-africain doit effectuer en France. Le groupe des pays africains représentés aux Nations unies a, d'autre part, demandé mercredi aux pays onest-européens de ne pas recevoir le - premier ministre raciste ».

En Belgique, les organisations de gauche, les syndicats et les mouvements contre le racisme ont demandé l'annulation de la visite que M. Botha doit effectuer le 7 juin à Bruxelles. En France, estime que cette visite constitue un défi à l'opinion démocratique ».

sant de sa présidence européenne un bilan montrant que, malgré l'échec du sommet de Bruxelles sur l'affaire budgétaire, « l'Europe vit et travaille . Les différents conseils ministériels qui ont eu lieu depuis ont en outre montré que la procédure du simple vote, et non celle de la recherche d'une unanimité toujours difficile et souvent ambigue, avait fait de sensibles progrès.

Le bref embarras

des socialistes

En tout cas, la proposition avancée par M. Mitterrand de prendre pour base le projet d'union euro-péeune et la déclaration de Stuttgart, afin de rechercher les moyens d'une avancée de l'Europe politique, a pris à contrepied aussi bien les socialistes français que les représentants de l'opposition qui siègent à l'Assemblée de Strasbourg. Les socialistes, qui s'étaient abstenus lors du vote sur le « projet Spinelli » se sont vite remis de leur embarras. M. Mitterrand a dit sculement que l' « Inspiration » du projet lui conve-nait. Quant au fond, l'entourage du président de la République s'est chargé d'expliquer que ce texte contient des dispositions inacceptables pour la France parce que considérées comme attentatoires à sa souveraineté. Il s'agit là d'objections, qui avaient justement conduit les socialistes à s'abstenir.

M= Veil, qui avait voté le « projet Spinelli », aurait dû être ravie. Il n'en a rien été. Son engagement au sein de l'opposition, en France, la campagne électorale qu'elle mène à la tête d'une liste d'union pour les élections européennes jui créent quelques obligations. . Du vent. du bluff », a-t-elle dit du discours du chef de l'Etat, en regrettant qu'il ne contienne « rien de concret ». La réaction de M. Michel Poniatowski est du même ordre : « Un discours séduisant sur le plan littéraire. •

En revanche, M. Pierre Pflimlin (groupe du Parti populaire auropéen), son colistier sur la liste d'opposition, approuve - sur toute la ligne - les ambitions européennes de M. Mitterrand, même s'il émet quelpréciation, qu'il juge - trop optimiste », des résultats du conseil de Bruxelies. Il est vrai que M™ Veil, libérale, et M. Pflimlin n'appartiennent pas, à Strasbourg, au même groupe parlementaire.

M. Christian de la Malène (RPR), en quatrième position sur la liste de M= Veil, président d'un groupe dans lequel ne siègent ni celle-ci ni M. Pflimlin (celui des Démocrates européens de progrès), n'a aucun problème. Le projet «Sipnelli - est - fumeux -, dit-il, - tellement que les socialistes se sont abstenus -, et que ses amis et lui ont refusé, à l'époque, de prendre part an vote.

L'intervention de M. Mitterrand devant l'Assemblée de Strasbourg pourrait rappeler celle de M. Valéry Giscard d'Estaine à Hoerdt, en Alsace, le 15 mai 1979, un mois avant la première élection du Parlement européen au suffrage universel. A cette époque, M. Giscard d'Estaing tenait un discours qui étonne en regard de celui qu'il développe aujourd'hui. • Nous appliquerons le traité de Rome, purement et simplement », disait-il. Il estime aujourd'hui que les objectifs de ce traité ont été : complètement réalisés - (le Monde du 25 mai) et que le moment est donc venu de passer un autre contrat, celui de « l'union des États de l'Europe ».

De 1979 à 1984, il n'apparaît pas, pourtant, que des progrès sensibles aient été réalisés qui justifieraient un tel changement d'analyse. Il est vrai que, en 1979, M. Giscard d'Estaing était limité, dans son projet, par la pression d'un RPR alors anti-

M. Mitterrand, pour sa part, ne paraît pas s'embarrasser de telles considérations. Il ignore le PCF qui, sur l'intervention de Strasbourg, lui rend la pareille, puisque l'Humanité ne public qu'un compte rendu, en page quatre, sans commentaire. Et les contradictions de l'opposition lui profitent, puisque, en tenant un discours de dynamique européenne, il contribue à les accentuer.

BERNARD BRIGOULEIX.

Les principaux points du discours du chef de l'Etat

quel il les a traités, les principaux points du discours pro-noncé par M. Mitterrand le jeudi 24 mai devant l'Assem-

blée européenne, à Strasbourg.

L'ÉLARGISSEMENT

« Il est des attitudes commodes. dire oui a priori à l'élargissement par souci de plaire aux pays candidats, sans en tirer les con pratiques, ou dire non, quoi qu'il arrive, en refusant tout examen, Refusons ces facilités. Certes, l'Europe se perdrait si elle devait, à mesure qu'elle grandit, se confondre avec la zone de libre-échange à laquelle on continue, tout autour d'elle, d'aspirer. Souvenons-nous des derniers élargissements, et gardons-nous de repousser à plus tard les discussions les plus ardues.

- J'ai l'espoir que réponse sera donnée avant la fin du mois de sep-tembre prochain, qu'elle sera positive et qu'elle s'appliquera dès le 1st janvier 1986. Cela supposera un examen sans complaisance des économies comparées, une harmonistion des régimes sociaux et fiscaux, une soumission mutuelle aux règles de loyale concurrence, et un calendrier d'exécution. Cela exigera aussi un effort de l'actuelle Communauté pour qu'elle assainisse préalablement son fonctionnement, et qu'elle se prépare, au moyen, notamment. des programmes intégrés méditerranéens, à traiter les productions du Sud comme elle l'a fait des productions du Nord.

L'ESPACE SOCIAL EUROPÉEN

« Comment construire un Marché commun où les produits circulent librement, si, dans le même temps, les producteurs travaillent dans des conditions exagérément différentes ? Puisque le Marché commun existe, il est plus que souhaitable que les représentants des travailleurs s'organisent à ce niveau, comme les entreprises et les gouver-

» Ce sera chose faite, je l'espère, lorsque le mois prochain le conseil des ministres des affaires sociales aura établi le programme d'action communautaire à moyen terme pour le soumettre au conseil européen. ainsi qu'il en a été convenu à Bruxelies. Plus concrètement, ce même conseil des ministres devra pomsnivre le travail à peine commencé pour enrayer le mal dont souffrent nos sociétés : le chômage et, plus encore, le chômage des jeunes, en apportant une formation professionneile plus conforme aux

» Il sera saisi de recommandations sur l'aménagement du temps de travail et choisira des orientations sur les implications sociales des nouvelles technologies, compte tenu des observations des partenaires sociaux au sein du comité permanent de l'emploi. La Confédération européenne des syndicats sera, cela va de soi, entendue, »

Le projet de traité d'union

européenne évoqué par M. Mit-terrand a été adopté le 14 fé-vrier dernier par l'Assemblée européenne (le Monde du 16 fé-

vrier). Ce texte est connu sous

le nom de - projet Spinelli », du

nom du rapporteur de la com-mission qui avait été chargé de l'élaborer en juillet 1981.

M. Altiero Spinelli est appa-renté au PC italien.

Le projet de traité avait été adopté par 229 voix contre 31 ; il y avait eu 42 abstentions.

Chrétiens-démocrates, libéraux et socialistes allemands, socia-

listes et communistes italiens

avaient notamment voté pour;

communistes français, socia-

listes danois et travaillistes

avaient notamment voté contre :

les socialistes français et une partie des socialistes du Bene-lux s'étaient abstenus.

Le « projet Spinelli », dont le

but est d'aller « au-delà du de-gré actuel d'unification », pré-voit notamment de doter l'As-

semblée européenne de

Strasbourg d'un pouvoir légis-latif et budgétaire dans certains domaines. L'Assemblée devrait

approuver le programme politique de la Commission de

Bruxelles, ce qui réduirait la

l'égard du conseil des ministres.

où l'utilisation du droit de veto

ne pourrait pas dépasser dix ans sur une question et devrait

chaque sois être justissé par la

notion d'- intérêt national Vi-

tal ». Le conseil européen enfin terrorisme international.

épendance de cette dernière à

LA COOPÉRATION

 Choisissons quatre exemples. Le premier est celui de l'électronique. L'Europe consacre à sa recherche plus de crédits que le Japon ou les Etats-Unis. Mais chaque pays d'Europe, jaloux de ses techniques, voit ses défenses céder sous la pression américaine et japonaise. La tentation protectionniste gagnera du ter-rain, ou bien, quand l'Europe s'éveillera, elle aura perdu la bataille qui commande toutes les autres. Les tentatives d'alliance industrielle ont, jusqu'ici, échoué. N'est-il pas temps que les Etats les incitent à

- Deuxième exemple : la le pensions, plus tôt peut-être que portée. (...)

» Les transports me fourniront le troisième exemple. Des accords sont intervenus récemment sur l'augmentation des contingents communautaires de transport de marchandises par route, sur la coopération ferrosera bon de les dépasser sans tarder. Un grand programme d'équipement ferroviaire pour les transports à

. Quatrième exemple : la culture. Ne pas s'unir sera se condamner à subir les marées d'images et de mots venues de l'extérieur. Les projets ne manquent pas. Tous sont à notre portée. Ci-tons. A partir d'un satellite francoallemand, une chaîne européenne de télévision offerte à tous les créateurs des pays membres intéressés. Un fonds commun de soutien aux industries de programmes qui vont avoir la lourde charge de donner un contenu aux réseaux innombrables qui se tissent autour de nous. Un langues européennes. Des universités d'Europe alimentées par un incessant échange de chercheurs et d'équivalences de diplômes. »

adopté des résolutions appropriées aux problèmes aigus qui occupent la scène du monde: Proche et Moyen-Orient, Amérique centraje, Afrique australe, Afghanistan, Cambodge, d'autres encore. Ils ont contribué à préserver ce lien fragile qui, de la conférence

nommerait le président de la

Les questions de défense et monétaires resteraient en de-hors des attributions de l'union

européenne, qui serait en revan-che seule compétente pour ga-rantir et développer la libre cir-

culation des personnes, des biens et des capitaux. Elle par-tagerait sa compétence avec les

gouvernements nationaux pour ce qui concerne la politique conjoncturelle et sectorielle, la

santé, la recherche, l'environne

sante, sa recherche, l'environne-ment etc. Pour être adopté, ce projet doit être ratifié par une majorité d'Etats membres de la CEE dont la population repré-sente les deux tiers de la popu-lation globale de la Commu-nauté

L'autre texte auquel M. Mit-

terrand s'est référé est la - dé-

claration solennelle sur l'union européenne » adoptée au conseil

européenne » adoptée au conseil européen de Stuttgart en juin 1983 (voir le Monde du 21 juin). Il s'agit d'un texte qui réaffirme la volonté des participants de créer une « Europe unie » et d'élargir les activités actuelles de la CEE « en développant la politique sociale européenne », en « s'exprimant d'une seule voix en politique étrangère ». Ce texte prône notamment la définition d'objectifs politiques généraux, l'adoption de méthodes de décision plus efficaces et la recherche de politiques communes. La déclaration

ques communes. La déclaration de Stuttgart insiste tout parti-

culièrement sur la nécessité de coordonner la lutte contre le

TECHNOLOGIOUE

s'unir ? (...)

conquête spatiale. Là, le moment des choix est venu plus tôt que nous nous le souhairions. D'abord à cause de nos propres succès, dans le do-maine des lanceurs comme dans celui des satellites. Mais entrer dans la phase industrielle suppose une ré-partition des taches et des investissements. Forts de nos projets propres, il sera plus aisé d'examiner les offres qui nous sont faites par les Etats-Unis d'Amérique sur un projet de station spatiale civile. L'Europe c'est ce que j'ai exprimé récemment à La Haye - ne devrait-elle pas par priorité consacrer ses efforts à ellemême? Une station spatiale est à sa

viaire et sur la sécurité routière. Il grande vitesse, en réduisant les distances, rapprochera les Européens.

lan cobérent d'enseignement des

L'INDÉPENDANCE EUROPÉENNE

Le « projet Spinelli »

d'union européenne

Commission.

nauté

« Les conseils européens ont d'Helsinki à celle de Stockholm,

maintient un dialogue entre l'est et l'ouest de notre continent. Ils ont renforcé la coopération entre la Communauté et les sept pays amis de l'AELE. Il n'était pas de leur resort de prendre en compte les aspirations, si souvent exprimées ces derniers temps, d'une sécurité, d'une défense communes. (...) Il est clair que le temps s'éloigne où l'Europe n'avait pour destin que d'être partagée et divisée par d'autres. Les deux mois d'indépendance européenne possèdent désormais une résonance

siècle - proche de sa fin - retien-LE FONCTIONNEMENT

DE LA COMMUNAUTÉ - La vie des institutions communautaires est marquée par de multiples imperfections. (...) Il y a tout d'abord la règle de l'unanimité, dont la pratique est poussée bien au-delà de ce que commandent les traités, et même que ne le prévovait le « compromis de Luxembourg . Comment l'ensemble complexe et diversifié qu'est devenue la Communauté peut-il se gouverner selon les règles de la Diète de cet ancien royaume de Pologne dont chaque membre pouvait bloquer les décisions? On sait comment cela a fini. Il est temps de revenir à une pratique plus normale et plus prometteuse. Le gouvernement français, qui avait été à l'origine de ce compromis, a déjà proposé d'en restreindre l'usage à des cas précis. La pratique plus (réquente du vote sur des questions importantes annonce que le retour au

traité est lancé. . Il existe également un partage trop fluctuant du travail entre la gestion quotidienne (Commission et comité des représentants permanents) et le conseil des ministres, qui se voit retirer une part de sa responsabilité politique telle que prévue par les traités, et fait ainsi du conseil européen une instance permanente d'appel, voire une première instance, dans la conduite des affaires courantes. Cela n'est manifestement pas son rôle.

» Rendons son autorité à la Commission; restituons au conseil des ministres le moyen de mener les politiques dont le conseil européen arrêtera les grandes lignes. Dotons ce dernier d'un secrétariat permanent pour cette coopération politique. On se plaint des relations insuffisantes entre le conseil et votre Parlement. Corrigeons cette carence en présentant, conformément aux engagements souscrits par les pays mem-bres dans la déclaration solennelle de Stuttgart, une résorme de la procédure de concertation. Réfléchissons à la meilleure façon d'assurer plus de continuité à la présidence de

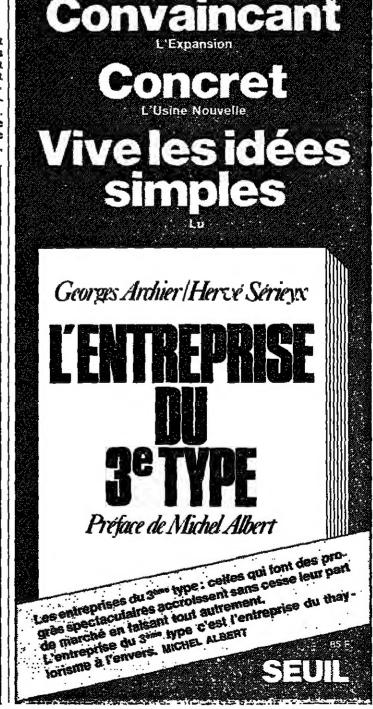
· D'aucuns ont parlé d'une - Europe à plusieurs vitesses » ou « à géométrie variable . Cette démarche, qui traduit une réalité, s'im-pose. On veillera à la rendre complémentaire et non pas concurrente de la structure centrale, qui reste la

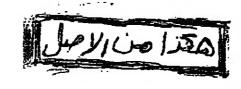
neuve. C'est une donnée que notre L'UNION EUROPÉENNE

« Chaque fois que des problèmes se sont posés, l'Europe a créé une nouvelle institution, le conseil européen, adopté un nouvel acte juridisystème monétaire européen, ou la coopération politique telle que définie par la déclaration solennelle de Stutteart, conclu un traité ratifié par les Parlements nationaux : les conventions de Lomé. Et voici que votre Assemblée nous encourage à aller plus loin dans cette voie, en nous proposant un projet de traité instituant l'Union européenne.

- Ceux d'entre nous qui le vou-A situation nouvelle doit correspondre un traité nouveau, qui ne saurait, bien entendu, se substituer aux traités existants, mais les prolongerait dans les domaines qui leur échappent. Tel est le cas de l'Europe politique. Pour une telle entreprise. la France est disponible. M'exprimant en son nom, je la déclare prete à examiner votre projet, qui, dans son inspiration, lui convient. Je suggère, à cette sin, que s'engagent des conversations préparatoires qui pourraient déboucher sur une conférence des Etats membres intéressés. Le projet d'Union européenne et la déclaration solennelle de Stuttgart serviraient de base à ces tra-Vaux. (...)

. Je suis sûr qu'un jour tout cela se fera. Car notre jeunesse en a be-soin. Car notre indépendance, celle de nos patries et celle de l'Europe, est à ce prix. J'ai trop confiance en notre histoire pour admettre que nous puissions jamais nous laisser aller au déclin dont l'intolérable affai-blissement démographique est le siene le plus inquiétant. Mais il ne faut pas que cela se fasse trop tard. Aussi voire rôle, notre rôle, exaltant, est-il de prévenir l'inéluctable, de réussir l'improbable, de réaliser l'espérance et de perpétuer, par sa jeunesse retrouvée, une grande civilisation : la nôtre. »





DIPLOMATIE

La Roumanie participera aux Jeux olympiques de Los Angeles

Les dirigeants sportifs des pays communistes réunis à Prague en présence de M. Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique, ont confirmé, le jeudi 24 mai, leur refus de participer aux Jeux olympiques de Los Angeles et commencent à menacer ceux prévus dans quatre ans à Séoul. Seule la Roumanie a annoncé sa décision d'être présente à Los Angeles. La Corée du Nord, qui était représentée à la réunion de Prague, n'a pas encore fait connaître sa décision, mais a signé le communiqué. Une réunion post-olympique sera organisée pour les athlétes qui n'auront pu aller à Los Angeles.

Onze pays ont annoncé qu'ils ne participeraient pas aux JO 1984 ; l'Afghanistan, la Bulgarie, Cuba, la RDA, la Hongrie, le Laos, la Mongolie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Union soviétique et le Vietnam. Le Nicaragua sera présent, mais d'autres pays proches de l'URSS n'ont pas encore pris leur décision, comme l'Angola, le Mozambique ou l'Ethiopie.

La solitude du coureur de fond

nté de l'olympisme. Malgré les pres-sions dont il a été l'objet depuis quelques semaines de la part de ses amis et voisins soviétiques, il n'a pas cádá : ses athlètes iront aux Jeux de Los Angeles ramesser dans les disciplines où ils excellent, comme la gymnastique féminine, leur moisson

L'URSS n'a pourtant pas ménagé sa peine pour que le front socialiste ne présente pas une seule lézarde. 1980, lors des Jeux de Moscou boycottés par les États-Unis plutôt mai suivis par leurs alliés. Moscou ne manquait pourtant pas d'arguments vis-à-vis des Roumains. On a même annoncé, il y a peu, une visite offipour les 5 et 6 juin prochain, la pre mière depuis quatorze ans. Le président roumain est demandeur. Secoué par la crise économique, son pays a besoin de pétrole et de matières premières soviétiques à des conditions encore plus avantageuses que celles consenties d'ordinaire aux pays du

La crainte exprimée par Moscou que certains aportifs ne profitent des pas non plus être absente des pensées de M. Ceausescu. Certains de ses concitoyens mettent tous les jours leur vie en leu pour fuir un rézime policier et obscurantiste. Mais M. Casusescu a accepté ce risque. somme toute limité, pour se refeire à bon compte une réputation d'indépendanca. Il est vrai que la « vois roumaine » n'était déjà plus ce qu'elle était. La Roumanie avait eu une attitude plus qu'ambigué dans



Transport elecion aller es resour, transferas aliroport/histol, tause d'alençeur et cause de millour, estremos assistance-report-lement, récepcion de bienvanne, conférence de pré-serantion de la Yougoslevia, in service des et animations Paris-Vesantess, Texte film-aux, placines, ocirées mississies et des-ancess, soirée de galla (generat en chamitre double, en pension compléte, belegons in-chause.

SÉJOUR DE 14 JOURS HOTEL CLUB IVAN - SOLARIG

YOUGOSLAVIE his gustine : if so pages toujour

tra forfait:

— Is Jogging, le gymnestique, l'adroble, le natation, le leçon de natation, le pleriche à volle, le ping-pong, le misi-golf, le budenirson, les tournois, fidentries, pétanque, croquer, les encotres e vollepall, football, mini-jeux obyraplene, jeux de piscine, les jeux apéritits, le bingo et, chaque soir, ressique et animation, discutibleque.

Exemple:

DU 27 JUILLET AU 10 AOUT 3880 F

RIS-VACANCES Accueil à l'eéropart par un groupe faildorf-que. Floure et fruits dans votre chambre à

- ann excursion : la visita guidée de Sibérit - un grand apactacle folicirique labura, denne

una seiras repes-typique su villace de Zabince MINI-CLUB Pour vos enfants, à l'hétol-club tren, Peris-Vacances fait plus : les moins de 12 ann hé-méticient de la réduccion enfants, volène s'ils ne partagent pas le chambre de livers pa-

 3 sprès-codi per secusine, une monitripe prend un charge les 4 à 10 ans.

 Une garderie (payante) accueille les tratpetits. - Chaque jour la soirée Min-Club prénèce

Catalogue gratuit



Central Tourisms (1)271.07.08

M. Nicolas Caausascu a bien mé- l'affaire des euromissiles : condamnant le déploiement des fusées de l'OTAN comme des SS-20, regrettant les mesures de représailles so-

viétiques, mais faisant porter aux

Etats-Unis la responsabilité de l'im-

passa, et surtout approuvant, lors de

la visite de M. Gromyko à Bucarest

en janvier demier, la rupture par

Moscou des négociations de Genève. M. Casuseacu a saisi l'occasion des Jaux olympiques pour réaffirmer son originalité au sein du camp socieliste et redorer un blason passablement terni, tout en espérant que les Soviétiques ne lui feront pas payer

M. MITTERRAND A RECULA BELLE-FILLE DE M. SAKHAROV

La belle-fille de l'académicien Andreī Sakharov et son mari ont été reçus, jeudi 24 mai, à l'Elysée par le president Mitterrand, Mer Tatiana Jankélévitch, est la fille de esident Mitterrand, M= Tatiana Nobel de la paix. Elle a estimé que sa démarche auprès du président de la République - - qui suit cet événements avec attention - - pourrait avoir un impact sur les autorités soviétiques » ; celles-ci « nous disent maintenant que l'état de santé de Sakharov est satisfaisant alors qu'il y a une semaine on ne nous disait absolument rien », a-t-elle ajouté.

Interrogée sur l'éventualité d'un voyage à Moscou de M. Mitterrand, la belle-fille de M. Sakharov s'est bornée à répondre : « Nous n'avons aucune information à ce sujet. • · Nous n'avons aucune nouvelle de Gorki, a-t-elle poursuivi, nous sommes aujourd'hui au vingtdeuxième jour de la grève de la faim de Sakharov et il est possible qu'il ne soit plus en vie alors qu'il semble que les autorités soviétiques aient l'intention de continuer à dire que tout va bien pour mes parents -, a encore affirmé M= Jankélévitch. Nous espérons que l'Occident et le monde libre, quelles que soient les sympathies politiques, obligeront les autorités soviétiques à compren-dre que la mort de Sakharov est inacceptable. -

D'autre part, le comité des ministres des vingt et un pays du Conseil de l'Europe a demandé au gouverne-ment soviétique, à l'initiative de la France qui préside le comité, d'. au-toriser M. Bonner à se faire soi-

gner dans le pays de son choix ». Le comité demande également au gouvernement soviétique d'« améliorer les conditions de vie et de traitement de son mari ».

· Appel de quatre académies des sciences occidentales pour Sakharov. - Quatre académies des sciences occidentales, le Royal Society de Grande-Bretagne, l'Académie des sciences de l'Institut de France, l'Académie royale des sciences de Suède et la National Academy of Sciences des Etats-Unis ont adressé, jeudi 24 mai, un appel conioint à l'Académie des sciences de l'URSS en faveur des époux Sakharov

Les quatre académies - prient leurs éminents collègues, membres de l'Académie des sciences de l'URSS, de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour venir en aide à Andres Sakharov et à son épouse, pour leur permettre d'abord de recevoir les soins demandés légitimement par eux et nécessaires à leur état et. plus tard, de pouvoir exercer à nouveau leur activité scientifi-

-GALERIE LA HUNEdessins récents de **ASSE**

Mai 84 14, rue de l'Abbaye _75006 PARIS - 325-54-06_

EUROPE

TANDIS QUE LA GRÈVE CONTINUE ET QUE LES LOCK-OUT S'ÉTENDENT

Patronat et syndicat de la métallurgie ont renoué le dialogue

Stuttgart. - Le patronat et le syndicat de la métallurgie allemande ont amorcé, jeudi 24 mai, à Stuttont amorce, jeudi 24 mai, à Stuttgart, une négociation marathon pour
tenter de résoudre leur conflit à
propos de la semaine de trente-cinq
heures. Ils poursuivent, ce vendredi,
leurs discussions. * Tant qu'il y
aura une étincelle d'espoir, nous
continuerons », s'est borné à déclarer le représentant d'IG Metall,
M. Bernd Eisenmann.

Le rencontre à lieu dens le fouer

La rencontre a lieu dans le foyer des services techniques de la munici-palité de Stuttgart, coquettement installés sur une des hauteurs dominant la ville, parmi des bois et des terrains de sports. Officiellement, il ne s'agit que d'une négociation pour la région du Nord-Wurtemberg et du nord du pays de Bade, comme le souhaitait le syndicat IG Metall. Celui-ci veut, en effet, pouvoir atta-quer la décision de l'Office fédéral du travail de ne verser aucune in-demnité aux ouvriers mis à pied dans les autres régions affectées in-directement seulement par les grèves. En fait, il s'agit bien de la véritable négociation nationale, et l'on entre, cette fois, dans le vif du sujet. Tout le «gratin » du patronat de la métallurgie ouest-allemande s'était donné rendez-vous jeudi sur le lieu de négociations, dans un carrousel de Mercedes de toutes tailles. Quant à la direction nationale d'IG Metall, officiellement en dehors des négociations alle a résultant de propositions alle a résultant de la company. ciations, elle se réunissait comme par hasard vendredi à 10 kilomètres de là, à Sindelfingen, pour *s faire le*

Réduites au minimum - cinq du côté des métalles et huit du côté patronal, - les deux équipes de négo-ciateurs viennent rendre compte à chaque suspension de séance à lours mandants, qui attendent séparément, en jouant aux cartes ou en buvant une bière, dans des salles voisines. L'atmosphère est sérieuse, mais dépourvue de toute tension. Comme s'il s'agissait de la discussion d'un gros contrat entre deux partenaires commerciaux dont on

Le bureau politique du Parti socialiste unifié de RDA (SED) a été remanié jeudi 24 mai, au cours d'une réunion du comité central du parti à Berlin-Est. Le changement

le plus spectaculaire concerne M. Herbert Häber, cinquante-trois

ans, promu membre à part entière du bureau politique et secrétaire du comité central. M. Häber est depuis longtemps responsable des questions inter-allemandes au sein

M. Paul Verner, soixante-treize

ans, longtemps chargé des ques-tions de sécurité et considéré dans

le passé comme l'un des personnages-clés du parti, a quitté le bureau politique - pour raison de santé - et à sa demande, selon

l'agence officielle est-allemande

Deux spécialistes des problèmes économiques, MM. Werner Jaro-

winski (cinquante-sept ans), chargé des questions de commerce et d'approvisionnement au comité centra), et Günther Kleiber

(cinquante-deux ans), ministre de la construction et de la mécanique

automobile, deviennent membres à part entière du bureau politique,

du comité central.

De notre envoyé spécial

Dans la région de Stuttgart et la Hesse, cinquante-huit mille métallos sont officiellement en grève dans une trentaine d'entreprises. Les lockout touchent environ une trentaine d'entreprises dans le Bade-Wurtemberg, affectant cinquantesix mille personnes. Le patronat de la Hesse vient d'amoncer pour mercredi de nouveaux lock-out touchant trente mille salariés. Il faut encore ajouter les mises à pied décidées un peu partout, principalement dans l'industrie automobile, en raison du manque d'approvisionnement en pièces détachées (une centaine de milliers de salariés sont concernés).

Calme et discipline

Mis à part l'accident survenu la semaine dernière à un responsable du syndicat de l'imprimerie, IG Druck und Papier, M. Horst Bekel, renversé par une camionnette de livraison à l'entrée de l'imprimerie Möhringen, dans la banlieue de Stuttgart, tout se déroule dans une discipline parfaite.

Dans la plupart des cas, les pi-quets de grève sont réduits au strict minimum et ne sont là, bien souvent, qu'une partie de la journée. Sauf manifestation prévue par le comité d'enteprise, les ouvriers restent chez eux. Il n'est question ni d'occuper les locaux ni de briser la grève.

La reprise des négociations n'a suscité, parmi les troupes d'IG Me-tall, aucune tension particulière. La direction du syndicat s'est bien gardée, il est vrai, de pousser à l'opti-misme. Aux portes de l'usine Mer-codes à Sindelfingen, la base faisait preuve, dans l'attente, d'un certain latalisme. Officiellement, les positions, de part et d'autre, restent toujours aussi figées. Le patronat de la métallurgie persiste à dire qu'il ne cédera pas sur le principe général de la semaine de travail de quarante

Une marche des métallurgistes sur

La journée de solidarité qui avair été organisée mercredi à l'appel du DGB (Union des syndicats alle-mands) n'a été qu'un demi-succès. Devant l'hôtel de ville de Stattgart, centre névralgique du mouvement, deux mille personne existent étient deux mille personnes environ étaient venues, toutes bannières confon-dues, au rassemblement convoqué par les branches locales des difféents syndicats. Il y avait là, par petits groupes, des postiers, des repré-sentants du bâtiment, des cheminots et de nombreux employés du syndi-cat des services publics, des trans-

ports et de la circulation (OTV). Tous ne se battent pas pour les trente-cinq heures. On était venu pour serrer les coudes face à l' « offensive » du patronat et du gouvernement contre les syndicats. . On ne se laissera pas mettre à genoux comme en 33... Ce n'est pas seulecomme en 33... Ce n'est pas seule-ment de la réduction du temps de travail qu'il s'agit, mais du main-tien de notre démocratie », avait proclamé le représentant local d'OTV, M. Manfred Kanzieiter. Sous les fenêtres de M. Manfred Rommel, fils du renard du désert « et maire chrétien-démocrate de la ville. Le représentant d'IG Druck ville, le représentant d'IG Druck und Papier, sanglé dans un puil tri-coté main à l'emblème du conflit un soleil se levant sur les trente-cinq heures, — avait réclamé sous les applaudissements l'abolition du droit de lock-out pour les patrons, mais aussi le retrait des missiles américains déployés en RFA, la fin des interdictions professionnelles, le sontien aux peuples du Chili et du Nicaragua.

Nicaragua Cent mille personnes environ avaient réponde mercredi aprèsmidi au mot d'ordre des syndicars dans le nord du Bade-Wurtemberg ; 20 % environ, selon le patronet de la métallurgie, des effectifs syndiqués dans ce socieur. A Stuttgart, vérita-ble centre névralgique du conflit, les tramways avaient même symboli-quement arrêté de circuler pendant un quart d'heure pour marquer le

HENRI DE BRESSON.

ainsi que le rédacteur en chef du quotidien du parti Neues Deutsch-land, M. Günther Schabowski. Enfin M. Konrad Naumann (cinquante-cinq ans), premier secrétaire du parti à Berlin-Est et déjà membre du bureau politique, devient secrétaire du comité central. (AFP).

tral. (AFP).

[La promotion de M. Häber, un proche de M. Hönecker qui ne figurait pas dans la liste des « cambidats » à l'intégration en taut que membre à part entière au bureau politique, correspond vraisemblablement à l'activité particulièrement intense déployée au cours des derniers mois par la RDA dans le dounaine de ses relations avec la République fédérale. Le départ de M. Verner ne fait que confirmer la promotion, comme depais novembre 1983, de M. Egon Kreuz, dirigeant de l'organisation des jeunesses communistes (FDJ) qui prend en charge les quarante-sept aus, cet homme, à qui certains observateurs ont attribué le raidissement des autorités à l'égard des mouvements pacifistes dissidents à la fin de 1983, apparaît comme l'une raussement des autorités à l'égard des mouvements pacifistes dissidents à la fin de 1983, apparaît comme l'une des « étoiles montantes » du parti, une autre éteant M. Kourad Namusann, qui vient lui aussi d'être prount.]

Grande-Bretagne

RDA

Le bureau politique du parti

a été remanié

Nouveau revirement dans le conflit des mineurs

Les négociations pourraient reprendre la semaine prochaine

De notre correspondant

dialogue paraissait impossible et que, après une première tentative de négociation, M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM), parlait de - flacco . il a soudain annoncé, jeudi 24 mai, que les conversations avec la direction des charbonnages (NCB) allaient bientôt reprendre.

En moins de vingt-quatre heures, le ton a nettement changé. M. Scar-gill a lui-même fait savoir que le NCB venait de faire des propositions pouvant - conduire à un règlement ». Il s'est gardé de préciser quelles étaient ces propositions qui, semble-t-il, ne portent pour le qui, semoie-l-it, ne portent pour le moment que sur la procédure des négociations, - mais il a fait preuve d'un optimisme tout à fait étonnant de sa part en déclarant: «Il ne s'agit pas seulement d'un nouveau dévéloppement, mais d'un premier pas important vers une so-lution.»

La reprise des discussions n'était pas tout à fait imprévisible car, malgré l'échec de la réunion du 23 mai, d'autres contacts restaient envisagés, tant par les dirigeants

Londres. — Alors que la veille le lialogue paraissait impossible et luc. après une première tentative le négociation. M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM), parlait de leu dès la semaine prochain et leu dès la semaine prochaine et leu des leu des leu des charbonnages que par ceux du syndicat. Mais la date de telles rencontres paraissait assez éloignée. surtout avec de meilleures dispositions de part et d'autre.

Ce revirement confirme apparemment que M. Scargill est de plus en plus soumis aux pressions des modérés du Parti travailliste et de la confédération générale des syndicats, le TUC, tandis que M. Ian MacGregor, président de l'administration des charbonnages, est invité par le gouvernement à se montrer plus conciliant. A ce sujet, il semble que des dissensions soient apparues au sein du NCB et que l'attitude de M. MacGregor ait été considérée comme trop intransi-geante par certains de ses collaborateurs. M. MacGregor a admis que les prochains contacts pour-raient avoir lieu sans lui. Cette absence aurait pour but d'éviter que ne se reproduisent les échanges d'attaques personnelles entre le pré-sident du NCB et M. Scargill.

FRANCIS CORNU.

Pologne UN DÉSERTEUR SOVETIQUE CACHÉ PAR SOLIDARITÉ

Des membres du syndicat dis-sous Solidarité cachent depuis plus de deux ans un soldat so-viétique stationné en Pologne-qui a déserté peu avant l'instau-ration de la lot martiale en dé-cembre 1981, indique le mer-credi 23 mai le New York. Times.

Danz une interview recueillie par le correspondant du journal à Varsovie, le soldat soviétique, qui dit s'appeler Alexandre Ya-nichev et être âgé de 21 ans, raconte comment il a déserté à l'automne 1981 en Silésie. « Je rautomne 1981 en Silene. Je ne voulais simplement pas ren-trer. Je ne voyais ancim avenir là-bas, dit-il, je pensais que peut-être Solidarité prendrait le pouvoir et que je pourrais alors rester en Pologne ou passer à l'Onest ». l'Ouest ».

Depuis sa désertion, le soldat soviétique a vécu dans une ving-taine de domiciles différents.

Nous pouvons tenir plusieurs « Nous pouvons tenir plusieurs années », a déclaré une mili-tante de Solidarité qui a aidé le déserteur.

MOSCOU CONFIRME SON SOUTIEN AUX DISSIDENTS PROSOVIÉTIQUES DU PARTI COMMUNISTE ESPAGNOL (De notre correspondant.)

Moscou. - La Pravda du mer-Moscou. — La Pravda du mercredi 23 mai rend compte de la visite à Moscou, mardi, d'une détégation de dissidents prosoviétiques du
Parti communiste espagnol cenduite
par M. Ignacio Gallego. Ce dernier
a rencontré MM. Ponomarev et Zagladine, respectivement chef et chef
adjoint du département international du comité central du PC soviétioue Moscou semble donc roussei. que Moscou semble donc poursuivre sa politique de soutien à la fraction du PCE qui a quitté les rangs du parti de M. Gerardo Igle-

Déjà une délégation soviétique s'était rendue, en janvier, an pro-mier congrès des dissidents. La Pravda parlo d'a atmosphere de camaraderie » et d'« unité de points de vue » à propos de cette nouvelle rencontre. De leur côté, les délégués espagnols ont prononcé in éloge ap-puyé des positions de Moscoa. Le quotidien soviétique ne mentionne nulle part l'existence de l'« antre » PC espagnol et présente M. Gallego comme le secrétaire général du PC (Espagne). Cette formule est, il est vrai, legèrement différente de l'expression traditionnelle (Parti communiste d'Espagne), qui semble res-ter la propriété de la formation de M. Iglesias.

D. Dh.

BRUSQUE REGAIN

 L'Irak annence aveir «détruit» six navires

• L'Iran a attaqué un pétrolier libérien

C'est à nouveau l'escalade dans le Golfe. Après une relative accalmie de quelques jours, la tension est au plus hant ce vendredi 25 mai, l'Irak ayant annoncé avoir - attaqué et détruit » six navires à proximité de Khor-Mousse, à l'entrée nord du Golfe, « Tous les bâtiments ont pris feu à la suite de cette attaque -, a annoncé un porte-parole des forces armées irakiennes, qui n'a précisé ni la nationalité ni la nature de ces navires. Si elle était confirmée, la destruction de ces bateaux porterait à huit le nombre de bâtiments atta-qués par Bagdad en l'espace de vingt-quatre beures, sans parler de neuf autres navires endommagés depuis le 26 avril tant per l'Irak que

Jeudi, en effet, c'est un F-4 Phantom de l'aviation iranieune qui a at-taqué un pétrolier battant pavillon libérien, le Chemical-Venture, au large des côtes saoudiennes. L'incen-die qui a ravagé une partie du pont a pu être maîtrisé, précisait veudredi matin une compagnie de renflouage néerlandaise. Quant au ministère saoudien de la défense, il a démenti une information parue la veille, se-ton laquelle des F-15 avaient pris en chasse le F-4.

Cette action était elle-même survenue après que l'Irak ent annonce avoir atraqué « deux grands objec-tifs navals » an sud-est du terminal pétrolier tranien de Kharg. Un de ces objectifs pourrait être l'Arizona, pétroller battant pavilion panaméen. Selon les milieux maritimes de Lonires, ce bâtiment était le premier à être affrété pour charger du pétrole à Kharg depuis la flambée qui s'était produite au début de la se-maine dernière dans le Golfe.

En maimenant ainsi su pression, l'irak semble vouloir faire compren-dre que les diverses démarches diplomatiques entreprises depuis quelpionatiques entreprises depuis quel-ques jours ne vont pas assez vite et qu'elles risquent de déboucher sur des demi-mesures. L'attaque de ce vendredi souligne aussi la détermi-nation de Bagdad, réaffirmée la veille par un porte-parole militaire, de poursièvre le blocus total de l'île de Kharg et des ports iranieus et d'attaquer tout navire qui s'approd'attaquer tout navire qui s'appro-cherait de la zone d'exclusion maritime décrétée par l'Irak en août 1982, en vue d'obliger Téhétan à pégocier un retour à la paix.

Démarche syrienne

A la suite de la visite du vicepresident syrien, M. Khaddam, à Téhéran, une convergence de vues aurait été constatée entre responsables syriens et iraniens sur la néces-sité d'e éviter l'extension de la guerre à la région du Golfe ». Tou-tefois, le président du Parlement, l'hodjatoleslam Rafandjani, parlant an nom de l'imam Khomeiny, a souligné que, si l'Irak poursuit ses atta-ques, « l'Iran se trouve dans le droit de créer l'insécurité sur toutes les routes pétrolières dans le Golfe ».

A l'ONU, le Conseil de sécurité doit examiner la plainte déposée par les pays du Golfe contre l'Iran. Ces pays ont préparé un avant-projet de résolution qui a surpris la plupart des membres du Conseil dans la mesure où il « condamne fermenent l'Iran pour ses attaques injustifiées contre des navires en route vers ou en provenance des ports du Kowelt et d'Arabie Saoudite : mais ne souffle mot des raids irakiens. Le texte réaffirment notamment le droit à la libre navigation et au commerce dans les eaux internationales et sous les naies... et tous les ports de com-merce des Etats du littoral qui ne sont pas engages dans les hosti-lités ». Il demande aussi à l'Iran de ne plus attaquer des navires com-merçant avec des Etats qui ne sont pas engagés dans les-hostilités », mais, là encore, ignore l'Irak

Le gouvernement américain ne cache pas sa préoccupation devant la détérioration de la situation dans le Golfe. C'est pourquoi, a indiqué à Washington un fonctionnaire qui a requis l'anonymat, le gouvernement de nouveaux demandé au Congrès d'approuver la vente de missiles antiaeriens Stinger à l'Arabie Saondite. Il y avait renoncé en mars dernier, après que de noubreux parlementaires curent exprimé la crainte de voir ces armes parvenir entre les mains d'« ennemis d'Israel comme l'OLP = - (Reuter, AFP.)

· La CFDT demande aux marins français de ne plus se rendre dans le Golfe. – Le syndicar natio-nal des marins CFDT a décide le 24 mai au Havre d'appeler les marins français à ne plus se rendre dans le Golfe . tant que des garantles suffisantes ne leur seront pos données par les armateurs sur leur propre sécurité ».

in apiere 1300 1 (corr 1 (corr

DE TENSIO

--- Aggradi 14 MES

1960000

CONTROL OF No. of Parties may a feet of the will or prome THE TOP ு சிழுவை இ A THE カンスコンス 空間を開 or range ಿ. ೧೯೬೯ ಕ

14.100 Sept

The second second att tien 1 14 THE arie – Nyerka W Wilner er Grada 1. Sec. 60. ्क रेड़ - 1 % **दे**ड़ी

日本は10日に対 **編** 45日 年 1978年 का भागा वह काराव्या -- - " - "... (1<u>00-100</u> Strain # The Control of Land 110.20 1 445 A To Vinit a 2 t

小 冰藥

ATT CASE OF THE SAME

Transfer of programme

500 15

ECOLE! DE SECI ENSEIGN secretaria

300 'salter 40 ton be known

POLIT F. Mitte Les co ECON • Temps Gotte

ENTR Nation • Retrai MMC · Les ci

BOUE

••• LE MONDE - Samedi 26 mai 1984 - Page 5

PROCHE-ORIENT

DE TENSION DANS LE GOLFE

Une rupture des approvisionnements pétroliers n'aurait d'esset que sur les prix

Alors que des incidents conti-nuent de se produire dans le Golfe, plusieurs organismes financiers pu-blient des analyses du marché pétrolier qui expliquent la faible réaction de celui-ci aux événements

BRUSGUER

AMERICA A Jan 24. 1 19. 2

So Aller W.

Chipmagn

market a

A Marks Law Johnson

the way to the

gramma and and a

Same .

444 - J - . . .

April 1988 A Comment

State of the same

7 .5

VARY and a

garde o en en Garde o en en en

الما المساحد الأ

E 25. Th. 10

Charles and the same of the sa

State of the second

ுழும். ~ ்

ومسامه ومحييه والجهوا Bether the

TYPE TOUR SHOW

二种学

ALC: THE STATE OF THE STATE OF

THE PARTY OF THE

臺灣 指揮制作法

العالم منظ للحارب وروافوه الأ

والمعادية والهيكية

Sager H. . . .

garan come a series Salay gradus

1 4 4 4 4 4 4 4 A

Lang Contract of the

A. ---

-#6: A-

SANSAN SIGN . IS I

7424 45-

Sec. A sect 1

the grant of the

- - -. ---30,000 mar-5- its ---

greeney ! Typinger and Pil

→ 1 → 84 → 1 → 1 September 1

Contact the second

解解 変化にした

find where the contract of

Le Bulletin économique mensuel de la banque Paribas, sous le titre « L'OPEP en 1984 », montre que « la demande mondiale de produits pérsollers a régressé de 14 % entre 1979 et 1983, passant de 51,6 millions de barils par jour à 44.4 millions de parible par jour à 44.4 millions de parible par jour à 44.4 millions de parible par jour à 1985 par jour 44.4 millions en moyenne an-nuelle (un million de barils par jour égale 50 millions de tonnes par an). Même si les importations pétrolières américaines ont aug-menté de 27 % au second semestre mente de 27 % au seconu semestre 1983 par rapport au premier se-mestre et si celles du Japon ont progressé de 25 % entre le troi-sième et le quatrième trimestre, l'équilibre entre offre et demande ne saurait en être affecté. Ne serait-ce que parce que les pays de l'OPEP, dont nombre ont des diffi-cultés financières, ont vu leur pro-duction réduite de 56 % entre 1973 et 1983.

"Dans ce contexte équilibré de demande-production, ajoute Paribas, des mouvements à la hausse comme à la baisse sur les prix du pétrole semblent peu vraisemblobles à court terme." Toutefois, ajoute-t-elle, pour minime que soit la probabilité d'une férmeture du détroit d'Ormus une telle fements. détroit d'Ormuz, une telle éventualité pourrait entraîner une ampli-tude de courte durée des variations de prix. Et de rappeler que les pays consommateurs ont largement diversifié leurs approvisionnements, diversifié leurs approvisionnements, qui ne dépendent plus que pour un tiers du Golfe; que de 3 à 3,5 millions de barils pourraient être rapidement produits par des pays comme le Nigéria, le Venezuels, l'Indonésie et le Mexique, sans compter les capacités inemployées de l'URSS et à un degré moindre des Etats-Unis; qu'enfin l'oléodue d'Arabie Soudite débouchant sur le mer Rouse, permet d'exporter le mer Rouge permet d'exporter 1,85 million de barils par jour, alors que 600 000 barils seulement y passent actuellement, pour une capacité atilisée de 600000 barils, et que le stockage actuel des Saoudiens sur des pétroliers géants hors du Golfe représente entre 45 et 60 millions de barils.

C'est à un scénario proche de celui de Paribas – et donc fort éloigné de certaines études catas-trophistes réalisées aux Etats-Unis - qu'aboutit le consultant Ener-finance. Même si il estime que les

DE SECKE IAKIAI

disponibilités additionnelles immédiates en pétrole bors du Golfe seraient inférieures à 2 millions de barils par jour (il fandrait deux à trois mois pour parvenir à 3,5 millions), Enerfinance ajoute que le recours aux stocks stratégiques aux recours aux stocks stratégiques aux Etats-Unis et au Japon pourrait, si la cessation des approvisionnements devait durer, procurer 2 à 2,5 millions de barils par jour supplémen-

Bulletin and the second of the second

Le consultant écarte donc - tout risque de pénurie de pétrole même si la rupture des approvisionne-ments en provenance du Golfe de-vait durer jusqu'à l'été 1984 », mais n'exclut pas une hausse des prix « conséquence de déficits locaux et de tentatives de certains producteurs de pétrole de tirer profit de la situation ».

Le Bulletin de l'industrie pêtro-Le Balletin de l'industrie petit-lière à raison de souligner que « le jeu des stocks constitue sans doute l'élément le plus fragile de tout scénario anticrise, parce qu'il im-plique des décisions gouvernemen-tales et des ententes intergouvernementales pour remplir son rôle ».

Enerfinance dresse un état des stocks dans l'OCDE à la mi-mai 1984. Ceux-ci sont de quatre-vingt-onze jours dans l'ensemble de la zone (et de soixante-quinze jours si l'on exclut les réserves stratégiques). Avec une situation aussi confortable aux Etals-Unis (quatre-vingt-treize jours compte tenu de la réserve stratégique) qu'en Europe (quatre-vingt-quinze jours), alors que le Japon, pourtant plus fragile, ne dispose que de quatre-vingt-quatre jours de consommation. Une situation qui, globalement, ne permet pas de se montrer d'un optimisme excessif en période de reprise économique.

En France, enfin, où les stocks représentent quatre-vingt-quatorze jours de consommation, la situation n'a jamais été aussi tendue. L'ordre donné aux compagnies pétrolières de déstocker – au second semestre 1983 – pour soulager le commerce exférieur, la suppression commerce extérieur, la suppres des «surstocks» saisonniers, méca-nisme anticrise mis au point par M. André Giraud après le second choe pétrolier, ont réduit la marge d'action du gouvernement. La France, qui avait naguère des stocks parmi les plus importants d'Europe, se retrouve désormais en queue de peloton any obtés du queue de peloton aux côtés du Luxembourg. Rien d'inquiétant, mais une certaine fragilité.

(Suite de la première page.) Le WAFD - le grand Parti li-

béral sous la monarchie qui s'est al-lié aux Frères musulmans traditionnalistes - se prononce en faveur du traité de paix mais juge le volet pa-lestinien des accords de Camp David - comme nul et non avenu » puisque ses dispositions, selon lui ont été violées par l'Etat hébren. Le Parti du travail socialiste et celui des libéraux (droite) ont adopté une attitude analogue.

Seul le Rassemblement progressiste (un front de diverses tendances de gauche, animé essentiellement par des marxistes) demande dans sa plate-forme électorale que des . mesures progressives - soient prises pour que les accords de Camp David soient épurés de tout ce qui « en-tame la souveraineté de l'Égypte et son rayonnement dans le monde

Mais dans le feu des débats pu-blics, les candidats du Rassemblement progressiste se sont lancés dans des diatribes d'une rare violence contre l' « expansionnisme et la soldatesque » d'Israël notamment au Liban. A vrai dire le parti de M. Khaled Mohieddine n'a pas violé le consensus national tel qu'il est reflété dans les diverses plates-formes électorales, qui porte sur deux objectifs fondamentaux et indissociables : l'instauration d'une « paix globale » au Proche-Orient et la création d'un Etat palestinien sous l'égide de

La conjoncture socio-économique

Mais, visiblement, la politique étrangère ne passionne pas les foules. Outre la démocratie, présentée comme le point de départ et le fondement de toute « renaissance », le thème central de la campagne électorale porte sur la conjoncture socio-économique. Relativement satisfaisante pour le Parti national démocratique, qui présente un bilan complaisant de ses « réalisations », elle est jugée « catastrophique » par les quatre formations de l'opposi-tion. Malgré la polarisation sociale et les vives tensions suscitées par l'infitah, le libéralisme effréné instauré en 1974 par Sadate, la volonté de dialogue est, là encore, mani-

Le Wafd se défend d'être un parti antinasséries, proclame son attachement aux « conquêtes des ouvriers et des paysans » et prône la consolidation du secteur privé par des « réformes radicales - qui consacre-raient... « la liberté d'initiative de

Le Rassemblement progressiste assure qu'il n'est pas hostile au sec-teur privé, qu'il n'a nullement l'intention de pousser plus loin la socia-fisation de l'économie, mais il entend combattre la « rapacité de la bourgeoisie parasitaire », » faire payer les riches » et « rétablir les libertés syndicales, y compris le droit de grève », « consolider l'indépendance économique de l'Egypte ». Le Parti

Egypte

Vent de liberté

du travail et celui des libéraux, tout autant que le Parti national démocratique, critiquent . les excès » et sur les formations de l'opposition ne les - dérapages - de l'Infitah.

Cependant, le plus agressif dans ce domaine est sans doute le Rassemblement progressiste. Nombre de ses candidats ont appelé à la destruction du « gouvernement de pillards et de millionnaires » en s'en prenant nommément, entre autres, au premier ministre M. Fouad Moddine, qualifié lors d'une réunion tenue dans la « banlieue rouge » de Choubra-El-Kheima, de « vulgaire arriviste qui s'est fait le servile instrument de trois régimes succes-sifs ». Le WAFD l'a également pris pour cible. Il est vrai que les milieux politiques estiment que les jours de son gouvernement sont comptés et que le chef de l'Etat entend se livrer à une vaste épuration de l' appareil sadatien - dans les semaines qui suipront les élections.

Les chances de l'opposition de l'emporter séparément ou collectivement le 27 mai sont en effet faibles, dans un Etat aussi centralisé que l'Egypte, où la population est large-ment dépendante des pouvoirs publics, et où l'administration dispose traditionnellement de multiples movens de « persuasion » directe ou indirecte : la répartition de l'eau, des engrais et des machines agricoles; l'achat des récoltes à des prix fixés par l'Etat ; l'octroi d'emplois et de promotions dans le secteur public (qui compte plusieurs millions de fonctionnaires), l'allocation de logement entre autres, relèvent du gou-

Les Omdeh (chef de village) acquis le plus souvent aux autorités on aux notabilités locales, savent comment s'y prendre pour canaliser les bulletins de vote dans la bonne direction. Les préfets, les sous-préfets, les chefs des services de la sécurité, sont nommés par l'État et, pour la plupert, sont membres du Parti ne-tional démocratique.

M. Loutsi el Kholi, l'un des principaux dirigeants du rassemblement progressiste et le principal adversaire du premier ministre dans la circonscription de Choubrael-Kheima, a fait sensation mercredi soir. Il a présenté à la presse des documents, apparemment irréfutables, démontrant que le PND et certains membres du gouvernement avaient pris des dispositions précises pour truquer les élections sur une grande échelle. Il a l'intention de faire appel aux tribunaux pour invalider l'élection de Choubra-el-Kheima, initiative qui risque de faire tache d'huile dans le pays.

Une loi électorale « exemplaire »

Cependant, les formations de l'op-position s'élèvent surtout contre la loi électorale conçue pour assurer la majorité absolue au parti gouvernemental. A première vue elle est exemplaire puisqu'elle est fondée sur le double principe de la propor-tionnelle et du scrutin par liste. Mais, à y regarder de plus près, on relève de multiples restrictions qui entament singulièrement ses mé-

Selon ses termes, toute formation qui recueillerait à l'échelle nationale moins de 8 % des suffrages perdrait le droit de se faire représenter au Parlement, même si ses candidats ont été massivement élus dans une ou plusieurs circonscriptions. Plus étrange encore : les voix ainsi per-dues, globalement ou même au myear local, seront automatiquement reportées au crédit du parti arrivé en tête de la consultation, pouvant ainsi favoriser la droite.

Une disposition analogue fait don au parti le plus nombreux du siège réservé à une femme dans chaque circonscription. En outre, selon un mécanisme qu'il serait fastidieux de démontre le prix a d'un député lémonter, le « prix » d'un député varie d'une circonscription à l'autre, son élection nécessitant, selon le cas, de 10 % à 33 % des suffrages ex-



Les multiples obstacles ainsi élevés auraient pu être surmontés se présentaient pas en ordre dis-persé. Or la loi leur interdit de conclure des alliances électorales et les contraint ainsi à se battre sur deux fronts, contre le parti gouvernemental dominant et contre leurs alliés potentiels, transformés par la force des choses en concurrents.

Inutile d'ajouter que la loi électorale, en raison de sa rare complexité, se situe au-delà de la compréhension du commun des citoyens et contribue à alimenter son profond scepticisme. La preuve en est que sur les vingt-cinq à vingt-sept millions de personnes en âge de voter, quelque treize millions seulement figurent sur les listes électorales. Des millions d'électeurs n'ont donc pas pris

jeunes qui n'ont connu que le régime du parti unique, bénéficiant de 99,99 % des suffrages.

Les formations de l'opposition avaient envisagé initialement de boycotter les élections. Elles ont finalement décidé de jouer le jeu. moins pour gagner que pour . forcer les portes de la démocratie . La possibilité qu'elles ont eue de s'adresser à des millions de citoyens, à critiquer tous les aspects de la politique gouvernementale sans troubler pour autant l'ordre public, constitue en soi, à leurs yeux, un succès notable. Si elles devaient, de surcroît · forcer les portex du Parlement », - le WAFD et le Rassemblement progressiste ont de sérieux espoirs de s'y faire représenter - elles estimeraient avoir tourné une page

ERIC ROULEAU.





Le plaisir d'offrir

BIJOUTIER-JOAILLIER depuis 1936

4, place de la Madeleine Tél. 260.31.44 - 138, rue La Fayette - Paris 10°

CHEZ FAYARD Michel de Boüard nous donne une grande leçon de très grande histoire. Pierre Chaunu, Le figaro. Le beau livre de Michel de Boüard, tapisserie de Bayeux 98 F renouvelée et complétée, 486 pages lui dresse un monument mérité de savoir et d'intelligence. Laurent Theis, Le Point.



LAME FRANÇAISE

POLITIQUE

- F. Mitterrand à la recherche de sa popularité perdue.
- Les communistes récupèrent les 35 heures.

ECOLE SUPERIEURE

ENSEIGNEMENT PRIVE

ECONOMIE

- Temps de travail : les pays industrialisés... non alignés. Golfe: y-a-t-il un risque pour les approvisionnements pétroliers?

ENTREPRISES

- Nationalisées : le retour aux sources.
- Retraites: une nouvelle mine d'or pour les assureurs.

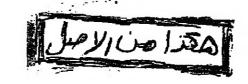
IMMOBILIER

Les charges en liberté.

BOURSE • CONSEILS : Darty, BSM, Merlin Gérin, CSF, Esso, BASF • ETUDES : La Redoute, Royal Dutch.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux



PROCHE-ORIENT AMÉRIQUES

Liban

nouveau raid Israélien CONTRE UNE BASE PALES TINIENNE DANS LA BEKAA

Pour la seconde fois en cinq jours, l'aviation israélienne a effectué, jeudi 24 mai, un raid en territoire libanais sous contrôle syrien, bombardant « avec succès » une « base servant à la préparation d'atten-tats anti-israéliens », a annoncé le Di a précisé qu'il s'agissait d'un « QG régional » près du village de Bar-Elias (à 8 kilomètres au sud de la ville de Zahle) et relevant du Front pour la libération de la Palestine - commandement général de M. Ahmed Jibril.

Dimanche dernier, en revanche. les avions israéliens n'avaient pas réussi à toucher leur objectif, un camp d'entraînement proche du village de Janta, à 5 kilomètres de la frontière libano-syrienne, selon des correspondants sur place.

Cette intensification des raids isractions survient après une interruption d'un mois et demi. Le 6 avril dernier, les avions de l'Etat hébreu avaient attaqué une base palestinienne dans la Bekas, pour riposter à un attentat survenu à Jérusalem, selon les milieux officiels israéliens, qui avaient l'habitude de présenter ces raids comme des opérations de routine e, dans le cadre d'une guerre de longue haleine contre les forces palestiniennes ou d'autres forces se proclamant en lutte contre Israël (milices pro-iraniennes entre au-

A Beyrouth, où des tirs à proximité de la « ligne verte » ont tué une femme et blessé un bomme, jeudi, le premier ministre, M. Rachid Karamé, a rencontré les ambassadeurs de Grande-Bretagne, d'Union soviétique et des Etats-Unis, et a sollicité leur side pour mettre un terme aux - violations des droits de l'homme - commises par les Israéliens an Liban. (AFP.

● Un observateur français légèrement blessé à Beyrouth. - Le capitaine Dupré, l'un des quatrevingt-dix observateurs français, a été légèrement blessé jeudi après-midi 24 mai dans le secteur du port de Beyrouth, per une balle perdue. C'est le premier observatour blessé depuis l'arrivée du corps français, le 29 mars dernier. - (AFP.)

Le tribunal électoral confirme la victoire de M. Barletta à l'élection présidentielle

Le tribunal électoral de Panama a rejeté, le jeudi 24 mai, le recours présenté par M. Armillo Arias, candidat à l'élection présidentielle du 6 mai. M. Arias réclamait l'animiation des résultats officiels ea faisant état de nombreuses irrégularités. M. Barletta, candidat « officialiste » qui a remporté la victoire avec une marge de 1 713 voix seulement, a été confirmé president-élu de Panama par le tribunal

électoral. Il prendra ses fonctions le 11 octobre. Les partisans de M. Arias, particulièrement les démocrates chrétiens, n'out pas renoucé, semble-t-il, à dénoncer les « fraudes » qui out, selon eux, entiché l'élection du 6 mai. Dans un entretien particulier, M. Nicolas Ardito Burletta nom a répondu sur ce

« La porte est ouverte pour un dialogue constructif »

nous déclare le président élu

Panama. - M. Barletta a le visage encore durement marqué par une longue et dure campagne électo-rale. Son sourire cache mal les préoccupations causées par les mulriples incidents qui ont émaillé le dépouillement du scrutin. La tâche qui l'attend est lourde. Il doit convaincre beaucoup de Panaméens que sa victoire est bien nette et qu'il est l'homme de la situation.

Les partisans de M. Arnuflo Arias sont convaincus qu'on leur a « volé la victoire ». Et une notable partie de l'opinion est retombée dans une apathie malsaine, persuadée que les elections tant attendnes n'ont pas été régulières. M. Barletta, un homme de bonne volonté, le sait et veut tout faire pour favoriser une réconciliation ». Et il offre le « dialogue » à l'opposition. Il admet également que l'impact à l'étranger des élections a pa être négatif.

« C'est vrai, dit-il, nous devons redresser cette situation, mals la presse a jeté de l'huile sur le feu. Les événements du lundi 7 mai (fusillade devant l'assemblée légis-lative) sont lamentables et inexcusables. Mais on les a aussi exagérés. L'opposition criait avant le 6 mai : « Nous allons ganger. ». Dès le lundi 7 mai au matin, elle a crié nous avons gagné. , et elle a appelé ses partisans à descendre ponsable, les premiers manifestants arrivés devant l'assemblée étaient de l'opposition. Mais ensuite, tout le monde a tiré, c'est yrai, et nous mes tous responsables... =

Le transfert du dépouille

ment de la junte électorale au tri-bunal électoral est-il légal ? Absolument. La loi prévoit que le tribunal doit se prononcer sur les contestations. Elles ont été nom-

De notre envoyé spécial l'autre. Et le travail de la junte a été paralysé par les innombrables récriminations.

- On dit que deux des trois membres du tributal sont plutôt favorables au gouvernement, donc à votre candidature ? - Que je soche, ils sont tous les trois indépendants et considérés

comme de grands juristes. - Mais le président de ce tribunal, M. Cesar Quintero, ne

s'est apparemment pus associé à la déclaration de cet organisme ? - Si, il l'a signée. Il a seulement exprimé des réserves sur le rejet des contestations concernant des bureaux de vote de la province de Chiriqui, où vivent des communautés indigènes. Mais il a déclaré que ce rejet par le tribunal était parfaitement correct.

- C'est justement dans cette province de Chiriqui que l'opposition affirme que vos partisans ont fraudé.

- Je puis vous assurer que l'on n'a pas voté à plus de 100 % dans cette région comme le prétend l'opposition. C'est absurde. C'est faux. Et puis, parlons nettement, croyez-vous que s'il y avait eu volonté de fraude délibirée de la part de mes amis, la marge finale entre les deux candidats serait aussi faible? C'est parce que la bataille a été très serrée que les passions se sont déchainées avec cette force.

~ Il reste qu'une notable partie de la population se sent frustrée et est amère ?

 Sans doute. Je veux constituer d'ici au 11 octobre (date de la prise de fonctions officielle) un groupe de travail spécial pour accélérer la reconciliation indispensable. Je compte inviter tout le monde, des

personnalités indépendantes comme des membres de l'opposition, paur étudier ensemble les solutions à nos problèmes, qui sont graves. Je pré-conise une « nouvelle ère » pour Panama. Il faut bâsir une vraie démocratie, sortir de la crise, construire une administration effi-cace et honnète, et défendre les intérêts de Ponama dans le monde. La porte est ouverte pour un diologue constructif. -

- Quelles relations voulezvous établir avec les Etats-Unis?

- Elles doivent être constructives l'Europe et le Japon. Nous devons poursuivre en veillant à nos intérêts l'application des accords Torrijos-Carter sur la zone du canal. Nous devons utiliser les espaces libérés dans la zone pour les transformer en secteurs de développement industriel pour le plus grand bien de Colon et de Panama

Que pensez-vous d'un éven-tuel cartel des pays endettés de l'Amérique latine?

– Je suis contre chaque pays a ses propres problèmes, et des struc-tures de dette extérieure différentes. Sans récupération économique mondiale. Il sera bien difficile d'affronter cette redoutable question de la dette extérieure. Soyons besoin d'aide, mais les crédits doivent être plus modestes et mieux adaptés. Nous devons réduire les dépenses de l'Etat, mieux contrôler les investissements du secteur public. Nous efforcer de réduire le service de la dette par rapport à la valeur de nos exportations. En ce qui nous concerne, il faut rétablir la crédibilité financière de Panama...»

> Propos redutilis par MARCEL NIEDERGANG.

Etats-Unis

La Chambre des représentants approuve une nouvelle aide au Salvador mais refuse les crédits aux « contras »

Le Chambre des représentants, contrôlée par l'opposition démo-crate, a approuvé, le jeudi 24 mai, par 267 voix contre 154 me aide au Salvador de 62 millions de dóllars, mais a repoussé, par 241 voix contre.

177, toute aide supplémentaire aux contre-révolutionnaires, amisandinistes, que le président de la Chambre, M. Tip O'Neill, a qualifiés d' « acsassins » et de « violeurs ». L'aide d'urgence au Salvador avait déjà été approuvée par le Sénat, à majorité républicaine, qui avait aussi voté les 21 millions de dollars demandés par le président Resgan pour les « contras » de Nicaragua.

Sur les 62 millions de dollars frais destinés au Salvador, 30 millions iront à l'armée salvadorienne, le reste allast an Pentagone, en remboursement de sommes qu'il avait engagées à la demande du président suis l'accord du Congrès.

La Chambre a, d'autre part, voté un amendement qui interdit les 46-penses militaires à des înis de combat dans toute l'Amérique centrale.

Les assassins des quatre religieuses reconnus coupables

L'annonce que les cinq anciens gardes nationaux salvadoriens soup-comés du meurtre de trois reli-gieuses et d'une missionnaire amérisines, le 2 décembre 1980, avaient té recounts coupables a été bien accueillie per l'opinion américaine. Après dix-huit heures de débats, le jury a déclaré les cinq hommes coupables d'homicides volontaires avec pables d'homicides volontaires avec circonstances aggravantes. Cinq jurés scalement sur les dix désignés itaient présents dans la salle du tribanal de Zacatecoluca, à 57 kilomètres à l'est de San-Salvador, mais la compétence du tribunal ne paraît pas devoir être mise en doute par le quinze jours. Les cinq inculpés ris-quent trente ans de prison. Les avo-cats de la défense avaient argué que, si leurs clients étaient réellement coupables, ils ne pouvaient avoir agi que sur ordre.

Les parents des quatre jeunes femmes qui avaient été arrênées par une patrouille militaire sur la routé de l'aéroport de San-Salvador, vioenterrées, out estimé que ce verdict ne constituait qu'une première étape MM. William Ford et Mi-chael Donovan, frères de deux des religieuses, ont déclare qu'il impor-tait maintenant de savoir qui avait donné l'ordre d'assassiner les quatre femmes. M. Ford a indiqué que les par des jaristes.

familles des victimes avaient été sommises à des « pressions subtiles ou brutales » de responsables du département d'Etat pour - accepter la thèse que les seuls responsables des assassinats étaient les cinq gardes nationaux =, - {AFP,AP}.

The second second second second

- 267 - E-26 - CAM

SECRETARY SECRETARY

LOCK OF PERSON BY protection and training

S CONTRACT OF SHAPE

GREETERS IN A SERVICE

14E 100

FERTER AND

ATA POST

10 10 M

2 . B. 294

TER & PHILIP

April Service 2 mark &

para in contratt para to to the extension

gavater in the flowing

2000年 2000年 2000年 100日

THE TAX OF STREET

alle et han en des bestelle

marter . . . e der Stebe

man and a summan of the second

🔸 2 - Star Gerry Alle 🐞

Gine Co. L. Lington Breat &

ine cenzilletion

20 No. 10 No.

Present the same

The dis tracted with the

TARREST A CONTRACTOR

Service of Francisco

Part dem derist gint 🦚

The second of th Committe and

The second of th

There is a man to be the

Property - Company

---- C. +: # # # Time of sand

en in un journe, ... inter to merial.

The Park of the Pa

ALL COLLEGE COLUMN 1

the me parter por

ME CE OF M. COM.

GI VEL! COICEGE a commence par see Engles Visited & El

All and a state state

Course to partial

State La Table And STEPPEN PROCESSES

den af a a la Trase e arrigat, d Part Processes

44 + 180 - 27 - 24 5

75 1. EF-

ar tu mi 🛎

644 T

(L'assemblent des quatre religiouses subricaines, dont trois appartemient à Fardre de Maryknoll, avait fait un bruit faienne sun: Eints-Unit et à souvent énieme aux États-Unit et a souvent servi d'argument à l'opposition démocrate pour démoncre le complétif de Fadministration Rengus avec les régimes les plus les instant d'Amétique contrale. La hiérarchie religiouse avait, à phaiteurs reprines, protesté contre les instants de Pempelte et, une fois les présunts coupédats arrêtés — B y a plus de deux aux, — la répagnance risble du goirementent unbadorien à les faire passer en justion. Les protesses que le nouveau président étu., M. Dourte, a faites dans ce dounties out, sans sul doute, farptablement impressionné les milieux libéraux du Cangrés. — N.S.

e L'un des directeurs de la po-lice salvatorienne, le colonel Ni-colas Carranza, soupçonné d'être l'un des dirigéants des Escadrons de la mort, va être nomné attaché militaire en Allemagne fédérale, a an-noncé jeudi 24 mai un porte-parole officiel. Le colonel Carranza, qui a toujours nié les accusations de piu-sieurs journaix américains sur ses hens supposés avec les Escadrons de la mort, sers remplacé par le colonel Rinaldo Golcher, actuel directeur du Contre d'études des forces armies. - (AFP.)

• Une nouvelle centrale électrique au Salvador. — Le gouverno-ment salvadorien, avec l'aide des Etats-Unis, a fait construire une neuvelle centrale decurique pour alimenter en électricité les départements touchés par les sabotages de le guérille. Cette centrale approvide San-Miguel, Usulutan, Morazan, et Le Union. D'an coût total de 10 millions de dollars, elle a été financée à 80 % par les Etses-Unis. --(AFP.Y "

• Débat sur les disparus en Amérique latine. - Un débat sur la question des enfèvements et des disparus » en Amérique latine doit avoir lieu le samedi 26 mai, à 17 heures à la Maison des syndicate. 33, rue de la Crange-aux-Belles, Paris-10 (métro Château-Landon). Le débat organisé par la Fédération latino-américaine des associations de parents de disparus, sera animé

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

MENACE DE FAMINE. - Un llion d'Afghans mearent de sam ou souffrent de malnutri-tion grave, a révélé, jeudi 24 mai, un rapport du Comité britanni-que pour le développement outremer, un organisme d'Etat. L'au-teur du rapport, l'anthropologue britannique Frances D'Souza, de faculté de médecine tropicale de Londres, qui a coordonné les travaux de plusieurs équipes de chércheurs afghais en 1983, dans tremo neul provinces du pays, a déclaré que « la familie menale très sérieusment » et que « les dernières offensives de l'armée soviétique on du encore aggraver la situation deputs ces six derniers mais .. - (AP, Reuter.)

Danemark

DEUX SOVIÉTIQUES EX PULSÉS. - Deux membres de la délégation commerciale soviéti-que à Copenhague onnété priés le jeudi 24 mai de quitter le Dane mark dans les quinze jours, pour s'être livrés à des activités s'illcompatibles avec leur statut de diplomates - Selon les services de renseignement danois, les deux hommes étaient particulierement actifs dans le domaine de l'espionnage industriel.

israël 🚜 🚁 🚉

. LE RABBIN WALDMAN PLACEEN GARDE A VUE, -Le rabbin Eliezer Waldman, no mero quatre da parti/Tekhya (ultra-nationaliste) sur la liste des candidats de ce parti aux prochaines élections législatives du 23 juillet, a été placé, mercredi soir, en garde à vue pour quarante buit beures, dans le cadre de l'enquête sur le réseau terjeudi 24 mai dans les milieux po-liciers.

Le numéro un du parti Tekhya est le ministre de la recherche scien-tifique, M. Yuval Neeman, suivi par l'ancien .chef d'état-major Raphaël Éytan et le député M= Gémia Cohen – (AFP.)

Yougoslavie

 GREVE DE LA FAIM DE TROIS INTELLECTURIS

Les trois intellecturis arrêtés mercredi 23 mai a Belgrade ont commence une greve de la faim.
M. Pavie instrovic, traducteur,
l'une des vingt-limit personnes arrétées le mois dernier en compa-guie de M. Milovan Djillis et relâgnie de M. Milovan Djillis et rela-chées quelques jours plus tard, et MM. Millin Nikolic et Vladimir Mijanovic, sociologués, enten-dent protester contre leur au-restation illégale » Avant d'être conditi par les policiers, M. Mi-janovic, l'ancien jeader du mai 68, studiant yougoslave, a déciaré on l'entendant pourseiver déciaré qu'il entendait poursuivre lune grave de la faim jusqu'à ce qu'il « établisse un contact avec les plus kauts dirigeants du PDYS = . - {AFP.}-

CONDAMNATION DE SIX NATIONALISTES ALBA-NAIS: - Six nationalistes albantis, inembres da Mouvement pour imprepublique socialiste al-bencie de Jongoslavie, accusés d'activités hostiles out été condainses, jeudi 24 mai, à Belgrade. L'des peines de prison al-lant de quatre à treite ans. Les deux principant accusés, bill. Ziah Shomain, trente-duire ans, et Sami Krateshi, vingt-trois ans, tout deux résidant en Suisse, our été condainnés respectivement à treize et neul aux de prison pour avoir e organisé Leures Mégale et le recel en Lougoslavie d'armes et de muni-tions, d'explosifs et de matériel de propagande hostile au ré-gime .. - (AFP.)



AAE. 21 1511A 2 -1.A.2

La Guinée en convalescence

III. - Un brin d'espoir

Combien de temps faudra-t-li
à la Guinée pour se remetire de
l'« héritage » catastrophique,
tant sur le plan humain qu'économique, laissé par vingt-cinq
années de régime Sekon Touré!
Après une phase d'emblorie, les
nouvelles autorités de Comskry
mesurent l'ampleur de leur tische. La France, qui est prête à
favoriser le « nouvean départ »
de la Guinée, ne le fera que dans
la mesure de ses moyens financiers, qui sont limités (le Mande
des 24 et 25 mai).
Conakry. — Conduits par leurs

the Unit

Chambers des représents and these sections and the last

Marie Control of the Control of the

. .

- eren.

A THE WAY

Secretary and the

The same of the same of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Market Bridge

Character Control of the

1 CT . 100.

Merent to a comme A September 1995

And the second second

of the party ilg. Spilling. "- "

-المنافقة المنافقة

rapidate segr

est. -. (the server 1)

112 را به مصمهم به کیر

Apple of the second

AVERS LE MOY

Marine Comment The Barrier and the

Ben A

Conakry. - Conduits par leurs maîtres, des centaines d'écoliers ont balayé, dimanche 20 mai, les rues de la capitale de la Guinée, ramassant et brûiant les ordures amoncelées ca et là an fil des semaines. Les et brûlant les ordures amoncelées çà et là au fil des semaines. Les soixante minibus commandés par Sekou Touré pour le sommet de l'OUA – que les militaires ont sagement renoncé à accueillir pour l'instant – ont été affectés à des transportes médiaires qui l'alors accessions de la comment de la filonie de la f tant — ont été affectés à des trans-ports urbains, qui n'existaient pratiquement plus. Ces nouveaux autobus ne sont pas pris d'assaut, comme c'est le cas partout ailleurs en Afrique. Les gens font sagement la queue, en ordre, parfois pendant des heures. Il en va de même aux abords des pompes à essence. Les ci-ternes étaient presque vides quand l'armée, le 3 avril, a pris le pouvoir, sans effusion de sang et dans la liesse populaire. liesse populaire.

Après Sekou Touré, la Guinée en Après Sekou Toure, la Guine en quête d'avenir se frotte à ce « quet-que chose » d'insaississable et diffi-cile à assimiler qu'est la liberté. Les anciens prisonniers pleurent à la radio en revivant, sur l'antenne, l'épreuve de leur détention. Les în-tellectuels se renvoient la balle dans les colonnes de Horaya. Des déléga-tions d'exilés, qui se compteraient deux millions, reviennent faire un tour au pays, embrasser leurs fa-milles et hanter des antichambres de milles et hanter des antichambres de ministères, où elles déposent des mo-tions de soutien aux militaires. Les murs des «maquis» — ces petits restaurants improvisés à l'africaine — doivent trembler à l'écoute de conversations enflammées, inconce-vables voilà deux mois à peins.

Une dévaluation de 700 % ?

Entre autres effets de son règne, Sekou Touré a dégoûté les Gui-néens, pour un bon bout de temps, de la « révolution » et du recours à une phraséologie pseudo-progressiste. Les deux seuls géné-ranx de l'ancien régime sont aux ar-rêts, au même titre que l'ancien ministre de la défense et quelques officiers proches du défunt président et exécuteurs de ses basses œuvres. Le seul dignitaire militaire — il était membre du comité central du PDG membre du comité central du PDG
(Parti démocratique de Guinée) —
encore au pouvoir est le colonel
Diarra Traoré, premier ministre.
Mais parce qu'elle n'a guère trempé
dans les délices de l'ancien système
et a moins participé que d'autres
comme la milice, aux réprescorps, comme la milice, aux repres-sions, l'armée bénéficie d'une image intacte et d'un précieux capital de sympathie, à l'instar du président Lansana Conté, un colonel d'une cinquantaine d'années – dont trente sous les drapeaux, – dont Sekou Touré se méliait, on du capitaine Facinet Touré, un peu plus jeune, promu ministre des affaires étran-gères et qui passe pour l'un des ani-mateurs du CMRN, le Comité militaire de redressement national.

Ne me parlez pas de priorités, tout est prioritaire, dit ce dernier à qui veut l'entendre. Les militaires à qui veut l'entendre. Les militaires out commencé par annoncer des mesures de libéralisation de l'économie. Importex, société d'Etat qui contrôlait le commerce extérieur, a été dissoute et ses services rattachés à deux ministères. Les barrages routiers out été levés. Un nonveau code d'investissements, beaucoup plus libéral, est prévu pour attirer les capitanx étrangers. Plusieurs commissions travaillent déjà à la réorganisation de l'enseignement, dom de véritade l'enseignement, dont de vérita-bles « états généraux » s'ouvrent le 24 mai à Conakry, en présence d'ex-perts français. Une fois un délicat perts français. Une fois un délicat

contentieux réglé (1), les négocia-tions s'engageront avec le FMI, pour tenter d'assainir la situation monétaire du pays.

Pour rétablir un climat de confiance, il va falloir procéder, dans de bonnes conditions, à une dévaluation du sily. On parie de 600 % à 700 %. Avant même que la négo-ciation s'amorce, des Occidentaux ont décidé de demander au FMI de ont décidé de demander au FMI de ne pas imposer « de conditions trop draconiennes ». Les experts internationaux venus enquêter sur place sont persuadés que, le cas échéant, le rééchelonnement de la dette extérieure par le Club de Paris ne poserait pas de problèmes insurmontables. Une remise sur pied, dans un délai de deux ou trois ans, de l'économie pourrait permettre d'envisager la réintégration de la Guinée dans l'UMOA (2), c'est-à-dire dans la zone franc. la zone franc.

la zone franc.

Sur le plan économique, la Guinée a besoin, dans l'immédiat, de refaire fonctionner un certain nombre de circuits. Remetire en état quelques routes, commencer à reconstituer un parc automobile, relancer certaines productions agricoles afin de réduire les importations de céréales et reprendre, par exemple, réales et reprendre, par exemple, l'exportation d'ananas. L'or et le dial'exportation d'ananas. L'or et le dia-mant pourraient rapporter quelques devises supplémentaires, à condition qu'une dévaluation réussie du sily contribue à réintégrer des circuits parallèles, qui expliquent, en partie, pourquoi certains marchés parais-sent déjà bien fournis.

Un mouvement de soutien se dessine déjà. Les Américains, qui ont de gros intérêts dans le secteur mi-nier, semblent à la fois vouloir ap-puyer le régime et renforcer leurs puyer le régime et renforcer leurs positions commerciales. Leurs hommes d'affaires ont reçu des assurances. Ils auraient décidé de livrer deux vedettes aux Guinéens pour les aider à contrôler les eaux très poissonneuses que les Soviétiques continuent apparemment de piller. La diaspora guinéenne à l'étranger commence à réinvestir, fêtres prudemment, car elle reorend un pen demment, car elle reprend un peu pied dans le pays. De nombreux re-présentants de sociétés – et quelques « requins » — viennent se ren-seigner. La Guinée pourrait-elle redevenir une bonne affaire?

L'impression de flou tient comme toujours dans les débuts d'un nouveau régime – au décalage entre les intentions, ici bien libérales, des gonvernants et l'arsenal lé-gislatif qui doit accompagner toute réforme. Dans certains secteurs, des retorme. Dens certains sectoris, des premiers pas ont été accomplis. C'est le cas, par exemple, dans l'en-seignement. Sept commissions ont déblayé le terrain. Face au madeciaye le terrain. Pace au ma-rasme, les Guinéens auraient voulu, dès la prochaine rentrée, créer une cinquantaine de nouveaux CES, en-gager 2 500 instituteurs ainsi que 800 enseignants du secondaire.

Ils devront se contenter de réalisations plus modestes. Le français va être progressivement réintroduit dans l'enseignement primaire. Les cooles du milieu » — écoles coraniques, du soir, dans la nature, qui avaient remplacé un enseignement public défaillant — seront utilisées d'une façon ou d'une autre. Interdite depuis 1961, l'école privée est de nouveau autorisée.

nouveau autorisce.

Le 13 mai, à l'occasion de la visite de M. Guy Penne, qui était accompagné de cinq de ses collaborateurs, les Français se sont engagés à aider la Guinée à préparer la rentrée scolaire d'octobre, dont l'éventuel est important pour les millsaccès est important pour les mili-taires. De dix à quinze experts fran-cais vont participer à l'étude des ré-formes, ce qui permettra de choisir les manuels de la rentrée – à l'achat desquels la France participer a de les manuels de la rentree — a l'achat desquels la France participera « de façon significative » — et de définir le nombre et la qualité des conseillers pédagogiques et des « formateurs » français destinés à opérer en Chuirés

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

faires africaines et malgaches a eu non seulement un caractère explora-toire, mais elle a également contri-bué à faire comprendre aux Gui-néens la juste mesure de l'aide que néens la juste mesure de rade que la France, dans la conjoncture ac-tuelle, pourrait leur offrir. Le prési-dent Mitterrand aurait donné le « fen vert » à une aide substantielle, puisque la Guinée, au cœur de l'Afrique occidentale, constitue une « chance » qu'il ne faut pas laisser

passer.

Faire anjourd'hui, sur le plan financier, un effort identique pour la
Guinée à celui qui avait été entrepris, l'an dernier, sur le plan militaire, pour le Tchad ? Pour l'instant,
il n'en cet ras question. Paris n'en a il n'en est pas question. Paris n'en a pas les moyens. « Cela pourrait se concevoir à l'échelle de l'Europe, concevoir à l'echette de l'Europe, pas à celui de la France », explique-t-on à Paris, où l'on propose à Cona-kry « un soutien et non un chèque ». La coopération franco-guinéenne va recevoir une sérieuse impulsion, mais on est loin de la brutale injec-tion dont l'économie guinéenne au-sit besoin pour amorcer un nouveau rait besoin pour amorcer un nouveau

Sekou Touré a renforcées et, en règle plus générale, le vide laissé par l'ancien régime, les militaires ont eu, dès le départ, une attitude sans ambiguité : ils sont au pouvoir pour y

Des institutions, il ne reste rien. La Constitution, le Parti-Etat, les fermes collectives et les organismes de l'ancien régime, qui ont été dis-sons, n'avaient pas vraiment besoin de l'être, s'étant effondrés comme un château de cartes. De vingt-six années d'un régime souvent qualifié, à Conakry, de « démoniaque », il ne reste que les cicatrices, qui seront longues à guérir.

Le sort des tortionnaires

Au camp de Kindia, les anciens inquisiteurs – au premier rang desquels Ismaël Touré, le demi-frère, et Siaka Touré, le neveu de l'ancien dictateur – sont soumis, à leur tour, à l'interrogatoire. Les nouvelles autorités leur ont promis la vie saure profés leur ont promis la vie saure torités leur ont promis la vie sauve mais elles veulent, entre autres choses, savoir où sont passés les mil-Les militaires l'ont compris. Ils ont senti le danger que constitue le hiatus déjà sensible entre les aspirations populaires — l'euphorie des premiers jours, le rêve d'un monde meilleur — et les moyens à leur disposition pour améliorer le sort des populations. « Nous allons payer Sekou Touré pendant encore quelques années », nous ont dit plusieurs Guinéens. Face à l'absentéisme dans la fonction publique et à la dément la clémence comme de la clément la clémence comme de la compromission. Que faire? Un procès public promettrait d'éclabousser un bon nombre de gens dont les militaires ont besoin pour gouverner. « Le seul espoir d'Ismaël et de lions de dollars détournés et, si possi-

Slaka ne peut être que de jouer les hommes au pouvoir les uns contre les autres », nous a dit un Guinéen qui a bien connu l'entourage de Se-kou Touré.

Le régime s'est durci, du moins apparemment, à l'égard de l'anapparemment, a legard de l'au-cienne clique au pouvoir, au-jourd'hui internée à Kindia. Après avoir promis qu'aucune exécution n'aurait lieu, puis annoncé que les ondamnations ne seraient pronon-cés que pour corruption et malver-sations, le premier ministre a fait sa-voir à la télévision, le 13 mai, que les « crimes de sang » seraient châtiés. Mais le président Conté et les autres membres du Comité militaire de redressement national n'ont pas, à ce jour, donné leur aval à ces propos.

Pour éviter tout dérapage, les mirour eviter tout derapage, les mi-litaires ont adopté un ton relative-ment ferme. Sekou Touré avait pri-vilégié les gens de son clan qui appartenaient à l'ethnie des Ma-linkés. Il avait, voilà quelques an-nées, déclaré publiquement la guerre aux Peuls, qui forment, au-jourd'hui, les gros bataillons des ré-fugiés au Sénégal, en Côte-d'Ivoire ou au Mali. Le président Conté, un Sousson de la côte, entend calmer les esprits et éviter toute tension ethnique. « Pas d'Etat soussou », tel paraît être le mot d'ordre dans son

entourage. Les politiciens, y compris ceux qui rentrent de l'étranger, ont donc été invités à consacrer leurs énergies à tenter de remettre la Guinée sur pied. On leur a demandé d'appuyer sans réserves l'action du comité milities et de rencocer pour l'instant à taire et de renoncer, pour l'instant, à toute ambition personnelle. Parallèlement, les activités d'anciens membres de l'entourage de Sekou Touré encore en liberté sont suivies de

près. Des « barons » de l'ancien ré-gime auraient été interpellés la se-maine dernière à Conakry au cours d'une réunion clandestine. Enfin, l'armée entend mettre un peu d'orl'armée entend mettre un peu d'ordre dans ses propres rangs. Trentecinq jeunes officiers ont été nommés
à la direction des sociétés d'Etat
commerciales – sans doute condamnées à disparaître, – promotions que
certains interprètent déjà comme
des mises à l'écart. Le couvre-feu
nocturne a été levé, mais l'armée
continue de procéder, dans la capitale, à des contrôles d'identité après
minuit.

minuit La Guinée atrophiée après tant d'années d'incurie et de terreur se remet lentement en marche. L'espoir renaît. Mais les Guinéens ne peuvent pas se permettre de céder à la tentation du rêve. Le malade ne se sent pas encore à l'abri d'une re-chute. Il avance en tâtonnant, et d'autres épreuves sans doute l'attendent avant qu'il ne retrouve équilibre et santé. Alors, son ancien maî-tre lui paraîtra n'avoir été qu'un désastreux accident de l'histoire.

FIN

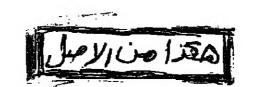
(1) Un administrateur, guinéen, du FMI, M. Sangaré, revenu de Washington pour assister aux funérailles de Sekou Touré, a été arrêté à Conakry après le coup d'Esta et y est toujours détenu. Les militaires le soupconneraient, en effet, d'avoir participé — ou, plus simplement, d'avoir été mis au courant — de manipulations de sommes d'argent et de biens que l'ancien président et son cutourage possédaient à l'étranger. De véritables négociations avec le FMI ne pourront s'engager qu'après se libérabonttour s'engaget du abtge se ppeta-

(2) UMOA: Union monétaire ouest-africaine, qui regroupe, depuis 1962, la Haute-Volta, la Côte-d'Ivoire, le Niger, le Sénégal, le Bénin et le Togo et, depuis 1984, le Mali. Ces pays ont pour mon-naie le franc CFA.



Pour vivre mieux prenez rendez-vous en pages suivantes.





LA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Mme Veil à Rennes : la liberté contre le socialisme LE DÉBAT MARCHAIS-PONS SUR TF1

Rennes. - Pour le premier meeting national de sa campagne européenne, que s'était chargé d'organiser à Rennes M. Raymond Marcellin, ancien ministre, député (UDF) du Morbihan, Mª Simone Veil a rassemblé, jeudi soir 24 mai, dans la salle omnisport de la ville, quelque deux mille personnes. Son habituel compagnon, M. Bernard Pons, retenu à Paris par un face-à-face télévisé avec M. Georges Marchais, l'avait, ce soir-là, aban-

L'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes

Metz - M. Jean-Marie Le Pen

s'est élevé, jeudi 24 mai, à Metz, contre - la violence et la haine que

nous sommes seuls, dit-il, à avoir le

droit de subir sans rien dire ». Au

moment de l'arrivée du président du

Front national au Parc des exposi-

21 heures, plusieurs dizaines de ma-

nifestants s'étaient réunis maigré

une pluie battante. Ils ont lancé des

d'ordre de M. Le Pen. L'interven-

tion des gendarmes mobiles les a ra-

rres sur des membres du service

tions de Metz-Grigny, vers

ne s'est pas pour autant retrouvée seule à la tribune. Outre M. Marcellin, y avaient pris notamment place MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, Christian Bonnet, ancien ministre, sénateur (RI) du Morbihan, Yvon Bourges, ancien ministre, sénateur (RPR) d'Ille-et-Vilaine, Guy Guermeur, ancien député RPR du Finistère, et Bernard Lemoux, qui, après avoir abandonné ses pavillons ., se retrouve en

M. Le Pen a pu ensuite tenir norma-

lement sa réunion publique, à la-

quelle assistaient un millier de parti-

cipants. Au cours de son

intervention, il a répondu à la sec-

tion de Moselle du conseil représen-

tatif des institutions juives de

France, laquelle avait affirmé que sa

venue - provoquait inquiétude.

émotion et réprobation au sein

d'une communauté juive projondé-ment attachée à la démocratie et au

pluralisme ». « Le Front national

n'est pas raciste, a-t-il déclaré. Nous

n'avons pas à nous justifier tous les

Si elle n'a pas manifesté un enthousiasme excessif et n'a pas transformé cette première réunion en une manifestation chaleureuse, sistance a su toutefois applaudir soixante-quatorzième place sur la liste de M= Veil.

les plaidoyers en faveur de la liberté de l'enseignement ou de la défense de l'agriculture. Elle a su anssi siffler à l'évocation des noms de MM. Mitterrand et Mauroy. Deux incidents ont à peine distrait cette réunion. Lors de l'intervention de M. Guermeur, une première per-sonne s'est levée, brandissant une handerole défendant « le respect de la vie innocente ». Une deuxième M. Le Pen s'élève contre personne, militante de l'association Laissez-les vivre, déroulait à son

De notre envoyée spéciale

vait lire : « Veil et gauche avor-teuses : même crime. » Avant M= Veil, les différents intervenants ont évoqué le débat sur l'enseignement. M. Marcellin a parlé du « record d'incompétence gouvernementale - atteint notamment avec la loi sur l'enseignement, ment avec si tot sur l'enseignement,

prototype de la loi inapplicable
qui menace tout le monde et ne
satisfait personne «. M. Méhaignorie à expliqué : « Le 17 juin, nous
avons besoin de l'écart le plus grand entre la liste Veil et les listes socialiste et communiste. Sanctionner le

pouvoir, c'est d'abord sanctionne

ce lamentable débat que nous venons d'avoir sur l'école libre. » M. Lemoux a, de son côté, parlé d'« assassinat au calibre 19-3 de la

tour une affiche sur laquelle on pou-

liberté de l'enseignement ». M∞ Simone Veil a jugé pour sa part que « la démocratie a été basouée sur un problème essentiel ». et a affirmé sa solidarité avec - tous ceux qui se senient concernés .. Le chef de file de la liste de l'opposition a ensuite évoqué les questions euro-péennes. - Si l'Europe aujourd'hul veut survivre, a-t-elle dit, il faut qu'elle trouve un second souffle : un souffle politique. Evoquant l'intervention de M. François Mitterrand jeudi matin devant l'Assemblée de Strasbourg, Ma Veil a affirmé: « Ce qui m'a inquiétée, c'est qu'il a semblé oublier qu'aujourd'hui la France a perdu la

crédibilité nécessaire pour porter ce message et que, d'ores et déjà, pour cette présidence actuelle, l'Europe se trouve confrontée à de difficultés telles, que nous n'avons pas su résoudre, que les projets d'avenir de M. Mitterrand semblent bien utopi-

La nécessité de renforcer l'Europe, à laquelle elle croit, va de pair, pour M^{ne} Veil, avec une autre conviction: « Pour construire une Europe forte, pour mobiliser les Français, il nous fallait nous, au sein de l'opposition, être unis et défendre notre projet par une liste commune de l'opposition. L'union de l'opposition face à une désunion d'une majorité au bord de l'éclatement démontre la capacité de l'opposition à se mettre d'accord sur les choix essentiels posés aujourd'hui au pays. Cette union est claire, elle ne repose sur aucune ambiguité, aucune mollesse, aucun renoncement », a-t-elle affirmé. Elle a poursuivi : « La liste d'union de l'opposition, c'est le réalisme contre l'utopie, l'avenir contre l'archaïsme, le courage contre la démagogie, la liberté contre le socialisme. » A Rennes, Mm Veil devait aussi évoquer longuement la politique agricole actuelle, dénonçant - la brutalité des mesures qui se sont abattues sur l'agriculture ».

On a le sentiment que l'on a choisi toutes les mesures qui pénalisaient les agriculteurs français, a-t-elle déclaré. (...) La France voulait à tout prix obtenir un succès [à Bruxelles], quitte à brader les intérêts de nos agriculteurs. » Estimant que l'agriculture - n'est pas le seul secteur menacé par la politique actuelle. Mr Veil, élargissant son propos, a conclu : « Contre cette ges-tion française ruineuse et incohérente, împrégnée de sectarisme et d'idéologie, l'Europe est une garantie. L'existence de la Commu a permis déjà de freiner une dérive vers un système d'économie dirigiste. Elle a déjà souvé la France di pire quand le souvernement, par un sursaut, a décidé de rester dans le système monétaire européen.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Des préoccupations convergentes

Comme pour sacrifier au rituel qu'impose le scrutin du 17 juin, MM. Georges Marchais et Ber-nard Pons ont consacré les premières minutes de leur débat, au cours de l'émission « Politiques » de TF 1, jeudi 24 mai, à exposer, en résumé, leurs propositions pour l'Europe, se promettant d'y revenir plus tard. Cette formalité-expédiée, le dialogue a enticipé un autre événement : les élec-tions législatives de 1986. Les deux secrétaires généraux se sont livrés à l'assaut habituel qui précède ce genns de consultation ntérieure, mais ils l'ont fait, l'un

et l'autre, dans la bonne humaur. M. Pons s'est employé à ampêcher M. Marchais de se démarquer du gouvernement; afin de montrer que le seul vote-sanction possible vis-à-vis du pouvoir sera, le 17 juin, le vote pour l'opposition. Le secrétaire général du RPR n'a pas eu de peine à atteindre son objectif, car M. Marchais était visiblement décidé à faire la preuve que, comme il l'avait dit au début de sa campagne, le « seul adver

saire » des communistes, « c'est la droite », et à tenir un langage unitaire.

Le tactique de M. Pons est donc apparue différents de celle de Mª Simone Veil : qui insiste volontier sur la division de la majorité. M. Marchais, de son côté, était loin du : « Ne pas voter communiste, c'est dire que tont ve bien », asseré sens relâche, jusqu'à présent, dans les mestings de sa campagne. La « début serré » qu'il a évoqué entre son parti et le PS, à propos de l'emploi et du pouvoir d'achat,

Les deux interlocuteurs; comme pour conjurer les récents sondages qui attribuent une lé-gère baisse d'audience à leur liste respective, ont insisté sur la portée nationale du scrutin du 17 juin. M. Pons a consacré sa longue conclusion à dissuader les électeurs de l'opposition de disc marginales ».

A. P. et P. J.

Elle peut et elle devrait y contri-

M. Marchais: la gauche se présente avec un bilan déjà remarquable dans le domaine du désarme

M. Georges Marchais a évoqué les «implications européennes » des élections du 17 juin, mais il a souligné que catte échéance est « avant tout nationale » « La gauche, »-t-il dit, se présente avec un bilan déjà remarquable mais il y a aussi des problèmes, (...) en particulier le problème, (...) en particulier le problème de l'emploi. Tous ceux qui sont concernés par cette question ne comprendraient pas (...) qu'au cours de cette campagne électorale les problèmes ne soient pas posés devant l'opinion publique, avec les propositions faites par chaavec les propositions faites par cha-que formation. » Le secrétaire générad du PCF a déclaré que l'union de la ganche - est solide -.

M. Marchais a exposé les « quatre grands objectifs . du Parti communiste pour l'Europe... Le premier de ces objectifs, è-t-il dit, c'est que l'Europe contribue à résoudre (...) le problème de l'emploi, le problème de la croissance (...) La deuxième chose, c'est que nous you-

Sur le plan intérieur, M. Mar-chais a déclaré : « Le problème crucial, c'est le problème de l'emploi, et il est vrai qu'entre le Parti socialiste et nous, sur les moyens de liste et nous, sur les moyens de résoudre ceste question, il y a un débat. Nous pensons, nous, que l'on ne pourra résoudre le problème du chômage que par la relance de la croissance. [...] Les entreprises capitalistes ont réalisé, en 1983, 32 % de profit en plus. Elles ont eu des aides publiques, des prêts bonifiés, c'est-à-dire toute une série d'avantages. Or nous constatons d'avantages. Or, nous constatoru que, malgré cela, l'investissement est inférieur de 4 %. (...). Le grand capital ne veut pas investir dans l'Industrie, dans la production francaise. Il exporte ses capitaux à l'étranger, pour spéculer sur le doi-lar, sur les taux d'intérêt américains. La discussion, avec nos parte-naires; porte sur cette question. Le secrétaire général du PCF a souli-gné, ensuite, à ce propos : «Ne vous faites aucune illusion. Nous

Mitterrand-Marchais-Mauroy est absolument catastrophique

dans les élections au Parlement européen - l'opposition unie considère qu'il y a un aspect très impor-tant de politique intérieure qui intéresse notre pays. Car, pour nous, la relance de la construction de l'Europe, c'est-à-dire une Europe forte, ne peut se concevoir qu'avec une France debout, avec une France forte. Or, le gouvernement constitué par les socialistes et par les commupar les socialités et par les commu-nistes, en place depuis trois ans, à affaibli notre pays, a abaissé la France, et, par conséquent, nous allons profiter de cette campagne électorale pour attirer l'attention, des Français sur le fait qu'il ne peut pas y avoir d'Europe dynamique, d'Europe ouverte, sans une France redressée (...). Le bilan du gouver-nement Mitterrand-Marchais-Mauroy est absolument catastro-phique. Ces élections seront le moyen pour les Français de donner le premier décile avant les élections capitales de mars 1986, qui permet-tront de faire jouer l'alternance d'une façon démocratique.»

A propos de la sécurité en Europe, M. Pons estime : « Le para-

M. Bernard Pous a indiqué que plute américain risque de ne pas ans les élections au Parlement s'ouvrir dans les conditions prévues, et il serait bon d'envoyer à Stras-bourg des hommes qui serviraient d'aiguillons pour les chefs d'Etat et de gouvernement afin de les inciter à se mettre autour d'une table pour réfléchir à ce problème très impor-tant de la sécurité de l'Europe et à la responsabilité de chacun des pays

de l'Europe pour assurer cette sécu-

En conclusion, le secrétaire général du RPR, qui figure en deuxième position sur la liste de M^m Veil, a rappelé qu'il y aura le 17 juin * trois listes, celle der communistes, celle des socialistes et celle des radicaux de gauche, qui soutiennent la politique du gouvernement et, pour compter les bulletins de vote qui auront véritablement sanctionne la politique du gouvernement, on comptera les bulletins de vote de la liste d'Union d'opposition nationale et républicaine et uniquement ceux-là. « It a ayouté : « Je mets en garde tous les électeurs de ne pas se laisser abuser par les listes dites marginales. Car pour être prises en compte, il faudra que ces listes alent plus de 5% d'électeurs, ce qui représente I-500000 électeurs. Ces bulletins seront doublement perdus (...). Ce ne sont pas les listes situées à l'un des extrémes qui peu-vent apporter l'alternance. En 1986, il faudra qu'il y ait dans un des pla-teaux de la balance tous les gros bresillement. PRP des miliones bataillons du RPR, des milité des sympathisaus, des amis; de l'UDF, des militants, des sympathi-sants, des amis; et encore beaucoup d'autres élècteurs. Et ça n'est pas à partir d'un extrême qu'on fera pen-cher le plateau de la balance

SCOLAIRES ANGLETERRE - ALLEMAGNE 75002 PARIS

pétards ont été interpellées. – Propos et débats -

pidement dispersés. Trois personnes n'avons portant des bouteilles vides et des jours.

M. Edgar Faure: rien à voir avec ERE

« la violence et la haine »

De notre correspondant

La liste ERE (Entente radicale écologiste) ne se place « nullement dans l'inspiration ou dans le prolongement du projet des deux. Faure (...). Bien au contraire, cette liste a été constituée à l'encontre de ce projet», a déclaré, jeudi 24 mai, à Besançon, M. Edgar Faure, rice Faure l'auteur d'un projet avorté d'une liste placée au-dessus des partis cavec des objectifs purement européens», «Or, estime M. Edgar Faure, la liste ERE est en fait de tonalité MRG et se situe

ERE: vive la relance de l'union

«Nous ne pouvons que nous féliciter de la déclaration du président Mitterrand sur un enouveau traités en vue de l'union européanne», ont déclaré, jeudi 24 mai, à Strasbourg, MM. Olivier Stirn et Brice Lalonde, têtes de liste de l'Entente radicale écologiste aux élections européennes. Les deux candidats de l'ERE ont également approuvé la proposition de M. Mitterrand de créer une chaîne de télévision européenne à partir du satellite franço-allemand, soulignant que «l'Europe, déjà reconnue comme une entité dans le monde entier, doit être ressentie comme une nécessité intérieure».

Le PSU: pour une défense sans armes nucléaires

M. Jacques Salvator, secrétaire national du PSU, a présenté. jeudi 24 mai, à la presse le «manifeste» européen de son parti, qui couligne, notamment, que «seul un pari sur les capacités de l'Europe à se construire, à nouer de nouvelles solidarités, peut offrir une marge d'autonomie économique à la France de gauche». Il formule des propositions relatives à la paix, aux trente-cinq heures, une «Europe des langues, des cultures et des régions», aux droits des immigrés et une politique agricole plus solidaire des pays du tiers-monde. Il précopies une défense de l'Europe sans armes nucléaires, fondée sur « l'impossi-bilité politique » qu'il y aurait et la « détermination des populations d'Europe à ne pas être conquises ou occupées».

Le PCF :

contre une défense européenne

Le PCF, dans une brochure présentée, jeudi 24 mai, plaide pour l'Europe de la croissance et de l'emploi, du progrès social et de la coopération, de l'indépendance, de la démocratie et de le paix. Ce document, intitulé Réuseir en France, faire du neuf en Europe, définit les orientations principales du Parti communiste pour le scrutin du 17 juin. «Nous sommes convaincus que la politique de croissance. d'emploi et de progrès social, pour laquelle nous luttons chez nous, que la France forte que nous voulons, peut contribuer à impulser les avancées économiques et sociales à l'échelle européenne, des coopérations et des relations nouvelles entre les peuples d'Europe et du monde entier », indique l'introduction.

Le PCF est opposé à « toute mise en cause de la règle de l'unanimité, comme aux tentatives de mettre sur pied une défense européenne». Il réaffirme son refus de l'élergissement de la CEE à l'Espa-gne et au Portugal, « synonyme de chômage, de régression sociale et d'abandon national ».

Le professeur Lalonde

(« Nous n'avons pas le monopole de l'écologie »), triomphant (« Cette liste même est une victoire ») et sincère (« lí est désolant qu'on puisse mettre en doute notre engagement écolo-giste »). Mais assurement, il entre dans la catégorie des habiles de la politique : sur son affiche, déjà, Brice Lalonde apparaît en-touré de MM. Stim et Doubin, deux cautions patentées du « mi-crocosme ». A sa conférence de presse du 23 mai, il se présente aux côtés d'une pléiade euro-péenne : M. Tom Burke, Britanni-que ; Miss Delphine Brox, an-cienne députée franco-allemande au Parlement de Brême : seul manque à l'appel le militant italien de la Lega per l'ambiante, qui a raté son avion le en bon écologiste », ironise Brice La-londe). Pas de doute : les véritables Verts européens soutiennent la liste ERE (Entente radicale

Pourtant, le nouveau discours ialondien sonne peu « écolo ». Et il s'en vama: « L'écologie des années 80 ne sera ni pleurarde ni gauchiste; nous allons la mettre au cœur de nouvelles atliances. I Et le professeur Lalonde d'assener quelques aphorismes doulou reux à entendre chez les nostall'ivresse soixante-huitarde: «L'écologie n'est pas le pacifisme... Ne

 Le PS et les écologistes. — L'Alliance écologique, que dirige M. Jean-Claude Delarue, considérant le - bilan des avancées importantes réalisées depuis mai 1981 » soyons pes naîts : l'Europe ne peut-être à la fois indépendante et dénucléarisée... L'économie européenne doit être compétitive. Nous sommes pour la pro-

Poussé dans ses retranche ments. l'ancien candidat à la brésidence de la République Introduit cependent quelques nuances : « Pour la productivité, mais contre le productivisme. » Les centrales nucléaires ? « il n'y a pas à être pour ou contre, elle existent. Il y en e même trop. a Ce contre quoi lutte la liste ERE, c'est la dissemination, la prolifé-ration nucléaire, lourde de dangers de guerre incontrôlables, qui échapperaient même à la logique du conffit Est-Ouest.

Les formules fleurissent : «Nous ne sommes pas verts, mais ouverts», dit-il en manière de reproche à l'autre liste (les Verts), « créée il y a trois mais». jugés dogmatique et sectaire, sur le modèle des Verts allemands (verdure stalinienne », selon Delphine Brox). Et puis, cette échappée, comme un cri du cceut : « Pour un écologiste, l'Eu-rope, ce n'est pes Bruxelles, ce sont les arbres qui meurent, l'air qu'on respire... ». Sans doute. Mais Brice Lalonde candidat a surtout les yeux fixés sur Stras-

ROGER CANS.

(décentralisation, droit du consommateur, radios libres, notamment), appelle à voter, aux élections euro-péennes, pour la liste du Parti socia-liste.

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE Bruno CORTES Christian MALARD (RTL) André PASSERON Jacques AMALRIC (Le Monde)

deuxième chose, c'est que nous vou-lons (...) une Europe du progrès social, et une des premières ques-tions que nous posons, c'est d'exa-miner dans quelles conditions on peul avancer vers la semaine de tro-vail à 35 heures sans diministion de salaire. (...) Troistème objectif (...): l'Europe doit (...) développer sa coopération avec les pays en vole de développement, avec les pays socialistes. (...) Enfin, nous pen-sons que l'Europe peut jouer un rôle dans le domaine de la paix, sommes les hommes de l'union Nous sommes engagés dans la majorité. Nous y resterons. Nous sommes les hommes de l'union au gouvernement, au Parlement et dans le pays, et nous ferons tout pour que les engagements pris soient tenus et pour que la gauche M. Pons: Le bilan du gouvernement

Miele

lerration

SONY

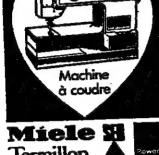
CALOR @ HITACH BLAUPLINE BRĤUN 🗷 KRUPS

PARIS

8": DARTE 354 1 CHANGE QU 11° 25 6 35 50 12" Contra "God 14" C Co Go 15°, From Se Said 10 To 100 de 17 E. Crease d 18":128, Swiden REGION PH

78 Granus C 76 Party 2: 50 78 Villay: Lan

Choisissez vos marqu Fête des Mères





Moulinex FPHILIPS THOMSON AKAI

GRUNDIG



Stage of the

1 - 44

gage be to the

14 22

المرجانية and the same

and the second

ر المراجع (المراجع (

5 (4); - m :

2000 - No

g- -2 - 2 - . ·

and the same

Melita SONY CALOR HITACHI AEG BLAUPUNKT TEFAL

BRAUN SCHNEIDER KRUPS OCEANIC



CALOR HITACHI

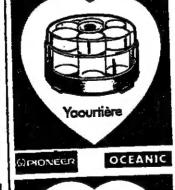
PIONEER



AEG

OCEANIC







Moulines - PHILIPS BLAUPUNKT TEFAL THOMSON AKAI BRHUN SCHNEDER

GRUNDIG

PHONEER **AEG** HITACH!



PRHUN SCHNEIDER Miele 🎛 Terraillon A



Melita SONY CALOR M HITACHI AEG



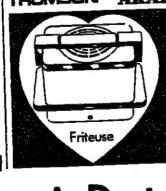
Auto-radio K7 Miele 🎛

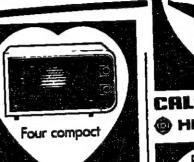






THOMSON AKAI





SONY CALOR HITACHI AEG



BRHUN SCHNEIDER Miele 🖫 Terraillon Moulines 5 PHILIPS THOMSON AKAI GRUNDIG





(HITACHI



Miele 🎛 Terraillon ∓ PHILIPS Moulinex THOMSON AKAI **GRUNDIG**



Melita 1 SONY @ HITACHI AEG CALOR BLAUPUNKT TEFAL BRIUN SCHNEIDER

KRUPS OCEANIC



Des centaines d'idées-cadeaux au prix Darty.

PARIS

8": DARTY-sous-le-Madeleine 11°:1, avenue de la République.

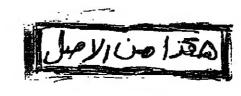
11°: 25 à 35, boulevard de Belleville 13°: Centre "Galaxie" - Niveau 3 - 30, avenue d'Italie

14°: C. Gal "Gañé Montparnosse" - 68-80, av. du Maine 13": Front de Seine - Centre Commercial Beaugrenelle" -71, quai de Grenelle 17°: 8, ovenue des Terres

18º: 128, avenue de Saint-Ouen RÉGION PARISIENNE

78 : Organd : Centre Commercial "Art de Vivre" - Sonie Poissy - Autoroste de l'Ouest 78: Party 2: Centre Commercial "Party 2" - Le Chesnay
78: Vélicy: Centre Commercial Vélicy II
78: Vélicy: Centre Commercial Vélicy II
78: Vélicy: Centre Commercial Vélicy II

- 91 : Les Ulis : Centre Commercial "Les Ulis 2" 91: Morsang-sur-Orge: 51, rue de Monthléry (Auto-route du Sud - Sortie Savigay - Direction Sainte-Gene-viève-des-Bois)
- 92 : Asnières : "Correfour des 4 Routes" 384, avenue d'Argenteus R.N. 309
- 92: Boulogne: Pont de Sèvres 122 bis, avenue de Général-Leclerc 94: Fresnes: Zone Solitic Rue de l'Abreuvoir R.N. 186 94: Ivry : Centre Commercial "Ivry bords-de-Seine" -92 : Chārillon : 151, avenue Marcel-Cachin - R.N. 306
- 92: Puteraux: Centre Commercial "Les 4 Temps" Niveau 1 "Grand-Place" 93 : Bagnolet : Parte de Bagnolet - Au pied du Navotel -40, avenue Gallieni
- 93 : Bondy : 123-155, avenue Gallieni · R.N. 3
- 93 : Noisy-le-Grand : Centre Commercial *Les Arcades Mame-la-Vallée , 93 : Pierrefitte : 102-114, ovenue Lénine - R.N. ? 93: Rosny-sous-Bais: Centre Commercial Rosny II
- 94: Champigny: 10-12, overnue Roger-Salengro La Fourchette R.N. 4 94 : Créteil : Centre Commercial Régional "Créteil Soleil"
- 94: Ivry: Centre Commercial "Ivry bords-de-Seine" -16, rue Westermeyer 94 : Thiais-Rungis : Centre Commercial Régional Belle-Épine" - R.N. 7
- 95 : Cergy-Pentoise : Centre Régional "3 Fontaines"
- **ET 42 AUTRES MAGASINS** EN PROVINCE.



LE DÉBAT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi sur l'école est adopté en première lecture Gauche contre droite

En refusant de renverser le gouvernement, la majorité de l'Assemblée nationale a automatiqueaportic de l'Assemblee nationale à automatique-ent adopté en première lecture le projet de loi sur asseignement privé. Ainsi le veut la Constitution, en-beureuse règle fondamentale qui a permis à de anbreux députés socialistes de ne pas avoir à se ononcer directement sur un texte qu'en fait ils outinment de critiquer, soit parce qu'ils ne le tronvent pas assez « laïque », soit parce qu'au contraire ils regrettent qu'il ne joue pas mieux la carte de la paix scotaire. Cette procédure a également offert aux communistes la possibilité de rester solidaires du gouvernement, tout en refusant le texte qu'il

M. Alain Savary n'en a pas pour autant fini avec ce dossier empoisonné. D'abord parce que la Constitution permet aux sénateurs de débattre arti-cle par article de son projet. Nul ne doute que l'opposition fera le nécessaire pour obtenir, au palais du Luxembourg, les répouses du ministre de

Palais-Bourbon; le bicamérisme jouera là tout sou rôle. Ensuite parce que ce projet de loi devra encore revenir devant les députés avant d'être définitivement adopté. Enfin parce que le Conseil constitu-tionnel aura certainement lui aussi à se pronoucer, et que les modifications qui ont été apportées par le gouvernement à son texte rendent plus aléatoire la décision que prendront les juges suprêmes.

L'opposition pourrait y trouver un appui. De toute façon, elle a réaffirmé jeudi, par la voix de M. Jacques Chirac, sa volonté d'abroger – quand elle sera revenue au pouvoir - certaines dis tions du texte setuel, mais non le texte lui-même. Elle aura probablement plus de mal à se mettre d'accord sur ce qui devra remplacer ces disposi-tions. Entre la réaffirmation du rôle essentiel de l'Etat en matière éducative faite par le président du RPR, la primauté que certaines personnalités de l'opposition, notamment à l'UDF, veulent vo recomme à l'initiative privée, le sonhait du cous pour l'avenir de la France de M. Valéry Giscard d'Estaing de développer le rôle des collectivités locales dans le domaine scolaire, il y a plus que des numces. Mieux valait donc pour les chefs de file du RPR et de l'UDF concentrer leurs attaques sur le gouvernement et son texte. Ils l'out fuit de telle isçon que le déhat autour de l'école est redevenu un des principaux thèmes de l'affrontement droite-

M. Pierre Manroy est entré dans leur jeu. En menaçant de supprimer dans ouze aus les subres-tions aux écoles privées si leurs responsables n'acceptaient pas de fournir une contrepartie à la gauche en échange du financement qu'elle leur accorde, en rangeant per avance tous ceux qui s'apprétent à manifester pour la défense de l'école privée dans le camp de l'opposition, le premier ministre a clairement moutré que le pouvoir avait

change d'attitude. Il est lois le temps où celui-ci cherchait à signer un armistice saus vainqueur ni vaince. Certes M. Mauroy - visiblement excédé par la présentation erronde faite le plus souvent du projet gouvernemental - a expliqué que cétait fante de soutien des responsables de l'enseignement catholique qu'il avait durci son attitude. Mais c'est aussi pour lui l'occasion de renforcer son image d'homme de gauche.

Ce virage du pouvoir met mai à l'aise tous ceux qui dans un causp ou dans l'autre avaient parié - en public ou en privé - sur le possibilité d'une trève durable. Il reste que ce texte est très loin des descriptions apocalytiques qui en étalent faites par l'opposition actuelle, avant les élections de 1978 et de 1981, et qu'elle maintient aujourd'bui.

THERRY BREHER

MARKET AND

CK WELL · SAFFE. A E THE SEE

gr print sa Tour

Clear Chambertain

the rail of heather the

er V. Cramer ...

distant lost termin

The state of the s

135434% W

- 4.0' AMC

in the same and the same in

La majorité des députés a refusé, le jeudi 24 mai, de renverser le gouvernement qui avait engagé sa responsabilité sur le projet qui réforme les rapports entre l'État et les collectivités locales d'une part, les établissements scolaires privés d'autre part. La motion de censure déposée par l'opposition n'a recueilli que 159 voix, c'est-à-dire celles des élus du RPR. de l'UDF et des non-inscrits qui sout proches de ces deux

Premier orateur à désendre la censure, M. Jacques Chirac commence par expliquer que ce projet de loi est un des « actes qui engagent le plus gravement la responzabilité [du] gouvernement devant l'his-toire», car, dit-il, « la paix scolaire régnait dans notre pays -. Cher-chant les raisons de la réforme voulue par la majorité, il explique que celle-ci a - toujours tendance à unifier pour mieux contrôler», et il ajoute qu'elle ne peut pas «supporpolitisés qui régentent l'éducation nationale depuis la guerre - - que la vie de certains établissements scolaires ou la carrière de certains professeurs échappent à [son] contrôle .. - Vous ne serez satisfaits que le jour où la Fédération de l'éducation nationale et le Syndicat national des instituteurs auront étendu au secteur privé le pouvoir de nomination, de mutation et de promotion av'ils exercent sans partage dans le secteur public ..

Le président du RPR affirme que ce texte · constitue un péril mortel pour la liberté des familles », cas, partout où les collectivités territo-riales seront aux mains de vos amis politiques, ce sera l'asphyxie lente et certaine des écoles privées . Il poursuit: - J'adjure donc tous les Français qui ressentent la liberté de choisir l'école de leurs enfants comme un droit imprescriptible et sacré de combattre cette réforme. -Quant à l'opposition, elle doit - uti-liser tous les moyens légaux pour faire obstacle à ce projet -, et a prendre l'engagement solennel (...) d'abroger toutes les mesures qui limitent le libre choix des éta-blissements scolaires, leur caractère propre et leur autonomie de ges-tion ».

M. Chirac: « L'échec vous crispe dans l'intolérance. »

Le maire de Paris profite de cette occasion pour présenter son pro-gramme en matière éducative, expliquant que, pour l'opposition revenue au pouvoir, - la rénovation de l'édu-cation nationale sera une tache catton nationaie seru une tache prioritaire. Il évoque « le dévoue-ment et la conscience profession-nelle de la très grande majorité des maitres », mais ajoute que « la machine aujourd'hui ne tourne pas bien ». Parlant de la dégradation de la qualité de l'enseignement, il explique « l'une des causes les plus pro-fondes du mal [est] la passion de

l'égalitarisme ». Il met en cause la creation du collège unique, avant 1981, le contenu de « certains manuels scolaires -. la « déforma-tion marxiste de l'initiation économique », une « entreprise d'endoctri-

M. Chirac souhaite donc que

scient « honoré le mérite, réhaus-sées les valeurs d'effort, de disci-pline, de rigueur intellectuelle, de contrôle des connaissances, bref de travail », car, pour lui, les « bons sentiments » qui ont cours depuis de nombreuses années dans l'éducation n'ont pas abouti aux résultats attendus ». Il propose donc un déve-loppement de la « responsabilité » et de l'- autonomie - pour mettre fin au - centralisme bureaucratique » de l'éducation nationale, afin notamment que les chefs d'établisse ment puissent définir un projet ment puissent « definir un projet éducatif spécifique » et que les enseignants puissent échapper aux « lobbies syndicaux ». Il souligne aussi que la majorité veut « un monopole d'Etat complètement uni-fié », alors que lui souhaîte « un ser-vice public de l'éducation nationale diversifié, dont l'Etat soit naturelle ment le garant, mais auquel puis-sent contribuer toutes les initiatives, qu'elles soient publiques ou pri-vées ». Il explique que la majorité, « non contente d'avoir empêché cette évolution par des décennies de blocages syndicaux et d'opposition politique systématique ... veut « imposer aujourd'hui une loi, qui, au lieu de préparer l'avenir, règle des comptes - et qu'il y vu - de la disparition d'une liberté -, cela rce que, dit-il au premier ministre. l'échec vous crispe dans l'intolé-

Répondant immédiatement, M. Pierre Mauroy commence par rappeler que « le dualisme scolaire a été instauré par ceux qui choisi-rent la République et par ceux qui la refusèrent ». Puis il explique que, « si l'immense majorité des Fran-çais et des Françaises est attachée à l'école laïque, une minorité signifi-cative est non moins attachée à ses écoles privées. Le gouvernement le comprend et le respecte. Bien plus, il est disposé à permettre le finance-ment de ces établissements sur des fonds publics dès lors qu'un accord existe sur des engagements récipro-

Le premier ministre rappelle que le texte du gouvernement » garantit la liberté de choix des parents ». qu'il est sondé - sur le pluralisme en matière d'éducation et qu'il ne détruit pas mais précise la notion de « caractère propre ». Il constate aussi : « La réalité des propositions gouvernementales est dénaturée pour égarer les parents et obtenir la mobilisation polítique recherchée. (...) Tout a été dit et fait pour pousser les parents du privé dans la rue. - Il ajoute : « Ceux qui mênent cette action politique prennent la responsabilité de diviser le pays. Ils ont choisi d'exacerber les passions plutôt que de rechercher la concilia-

tion . Expliquent qu'il refuse . une concurrence qui oppose et qui isole », le chef du gouvernement, s'appuyant sur des déclarations de M. Michel Debré en 1959, rappelle que la loi que celui-ci avait fait voter préparait une intégration des établissements privés; mais ceux-là mêmes qui l'avaient votée ont tout fait pour ne pas l'appliquer , et que, si -la gauche a longtemps refusé toute idée de subvention à l'enseignement privé , elle « a modifié son analyse = en acceptant de - s'inscrire dans la voie du rappro-

M. Mauroy: « Les manifestants défileront pour la droite »

Abordant le problème de la titularisation des maîtres du privé, le premier ministre souligne «les avan-tages que le statut de la fonction

séparation de corps. Et le vieux débat reprendra, et rebondira le problème de savoir s'il convient de proteine de salvair s'il constant aubventionner les établissements privés ». Menaçant, il ajoute : « Si vous refusez la chance historique qui vous est offerte, vous aboutirez à la remise en cause du principe même de subventions dont vous histories.

S'adressant à ceux qui s'apprétent à manifester, il leur dit : Vous défilerez pour l'opposition, contre la réconciliation. Vous défilerez pour la droite consre les principes de notre Etat républicain «, et rap-pelle : « La règle, dans une démo-cratie, c'est ici qu'elle est fixée.



blique apportent à ceux qui en publique apportent à ceux qui en bénéficient» et que son projet pré-cise que «les affectations des ensei-gnants seront faites en accord avec les chefs d'établissement»; que cela ne porte donc pas atteinte à l'auto-nomie des écoles privées et «à la spécificité des projets éducatifs». Pour lui, ce projet de loi est «un pari sans danger, puisque le finan-cement des écoles privées est garanti et aue, si, au baut du garanti et que, si, au bout du compte, il n'y avait pas accord, la loi ne serait pas pérennisée». Puis il souligne que la majorité a. «Il y a trois ans, trouvé l'éducation nationale dans un véritable état d'abandon et qu'elle a entrepris « un effort général de rénovation . Il déclare au maire de Paris : « Votre réquisitoire était un réquisitoire contre vous-même, contre les gou-vernements de droite, contre les ministres de l'éducation nationale

qui changeaient tous les ans. » Soulignant que les députés de la majorité sont « des députés de la erté », il affirme que » M. Chirac dirige le parti bonapartiste » et « ne cesse de rèver à Brumaire ».

Puis M. Mauroy recoanaît: • Ce qui m'a pousse à éviter tout engage-ment financier sans limite de temps de l'Esta, c'est la décision prise avant même l'ouverture de notre débat d'organiser une grande mani-festation en faveur de l'enseigne-ment privé (...), car ceux qui organisent cette manifestation prouvent ainsi qu'ils n'acceptent pas l'esprit même de notre projet de loi, n'acceptent pas les perspectives que nous ouvrons, n'acceptent pas les titularisations - Confirmant son refus d'officialiser le dualisme scolaire », il ajoute que, si les res-ponsables de l'enseignement privé refusent de s'inscrire dans la perspective de la loi (...). des neuf à onze ans de trève que nous propoC'est le Parlement qui en décide. Ce n'est pas la rue. Le premier minis-tre concint : « Je souhaite que la raison l'emporte sur les passions politiques. »

Intervenant au som du groupe socialiste, M. Bernard Derosier. (Nord) affirme que la droite, durant les vingt-trois ans où elle était au pouvoir, a porté atteinte aux libertés et que dans le projet du gouvernement rien ne permet « de par-ler d'intégration dans l'enseigne-ment public des établissements privés ». Il ajoute que ce texte ne va pas « mettre un terme au financement public de l'enseignement privé, mais au contraire l'étendre » et que la « laïcité » ne sera pas une « obli-gation » pour les établissements

Pour l'UDF, M. Jean-Claude Gaudin affirme que ce projet de loi tient la promesse de M. Mitterrand de crées - un grand service public unifié et laïque de l'éducation -. Il ajouta : - L'enseignement public est, au même titre que l'enseignement privé, une composante essentielle du système éducatif et de la liberté de l'enseignement », rendant hommage aux maîtres de l'un et de l'autre.

M. Gaudin affirme que la ligne du projet est de faire en sorte que les deux écoles « se ressemblent commu deux gouttes d'eau : . Pour les parents d'élèves, il n'y aura plus que le choix entre l'école publique avec ses maîtres et son projet éduca-tif et l'école privée, qui aux les mêmes maîtres et le même projet éducatif. Ce sera la liberté minimum, une liberté sans contenu, une liberté sans signification. » Il aionte : « Voire texte n'est, pus une simple étape, c'est un processus

complet d'intégration. > Pour le président du groupe UDF, ce projet de loi est - une diversion

idéologique - qui prouve que « le recentrage est une comédie - et « infligé un réveil brutal à tous ceux sons, il faudra bien constater la qui jusqu'au bout out rèsé d'un baptème de gauche pour l'enseignement privé ». Il conclut : « Craignez, mon-sieur le premier ministre, que les électeurs ne votent le 17 juin pro-chain et par la sulte avec leur cœur

An som du groupe communiste, M. Guy Ducolone, député des Hauts-de-Seine, déclare à la droite Hauts-de-Seine, déclare à la urone qu'elle n'est, pas « qualifiée pour invoquer la liberté à l'appui de [ses] manasseres procédurières » « Vos propos ne peuvent faire oublier que vous n'avez cessé, lorsque vous étiez au pouvoir, de vous attaquer au droit à l'éducation est tentant de casser l'enseignement public, la seule école accessible à tous.

Pour lui, « la droite se sert du débat sur l'école privée non pas pour défendre une quelconque liberté qui serait menacée, mais pour remettre en cause l'école publique elle-même ». Il rappelle que les députés communistes sont intervenus pour que le projet gouver memental a s'inscrive bien dans la perspective du développement pro-gressif, et par la concertation, du grand service public unifié, gratuit et labque de l'éducation nationale ». Mais il ajoute que les amendements proposés par le gouvernement - ne lèvent paz les craintes que nous avons exprimées de voir se pérenni-ser le dualisme scolaire voulu par la droite ». Face à la mobilisation de Topposition, il estime que «l'heure est à la levée en masse de toutes les forces attachées au développement de l'école publique». Th. B.

(1) N'ont pas voté la censure, les trois députés lorrains qui ont démis-sionné du groupe socialiste, M. Jean Juventin (Polynésie française) et M. Olivier Stira (Calvados).

· Trois députés PS dénoncent Putilisation du « 49-3 ». — Trois dé-putés socialistes, MM. Georges Co-lin (Marne), Jean-Louis Dumont (Meuse) et Job Durupt (Meurthe-et-Moseile), ant dénoncé le jeudi 24 mai, dans un communiqué, l'en-gagement de responsabilité du gou-vernement en verta de l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, qui « ne laisse plus aux laics le moyen de dessiner leurs objectifs», « Le but poursuivi par le ministre de l'éduca-tion nationale, la poix scolaire et le dépassement du conflit n'étant pas accorés disent-ils nous souhaitons. si la droite mobilise les sectarismes, que la gauche défende la laïcité du zervice public -

• ERRATUM. - Une erreur de composition a déformé le nom de l'un des anteurs de la proposition de loi adoptée le mardi 22 mai par le Sénat et instaurant un seuil de 5 % des suffrages exprimés, en deça du-quel les listes (et non les «textes») ne pourront accéder à la répartition des sièges pour l'élection de l'As-semblée de Corse (le Monde du vendredi 25 mai, page 11). Au lieu de Roger Romain (RPR, Paris), il convenzit de lire : Roger Romani (RPR. Paris).

St. 14 1 7 7 1 1 1 1 1 1

M. Pons: nous nous battrons!

M. Marchais : c'est une opération politique

Au cours du débat qui l'a opposé à M. Georges Marchais, jeudi 24 mai, sur TF 1, M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a déclaré : « Pendant deux ans et demi, vous avez amusé sont les représentants de l'enseiment privé et vous leur avez seé croire qu'ils trouversient le « compromis historique » avec yous. Et ils y ont cru, Malheureusement, aujourd'hui, ils s'aperçoivent que le gouvernement vient de passer, depuis quarantehuit heures, un pacte avec sa majorité socialo-communiste. C'est l'étranglement et la mise à mort de la liberté de l'enseignement qui a sonné, aujourd'hui dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale. (...) Nous nous battrons par tous les moyens légaux, avec opiniâtreté, avec fermeté, pour rétablir cette liberté de l'enseignement que vous foulez aux pieds. J'ai appris hier que les associations de parents d'élèves allaient appeler à une grande manifestation ale au mois de juin. Eh bien, depuis plusieurs mois j'avais dit (...) que si, soit directement, soit indirectement, votre

ouvernement portait atteinte à la liberté de l'enseignement, erais tous les militants du RPR (...) à s'associer à la manifestation nationale qui sera organisée par les associations de

M. Marchais a répondu : ∢ C'est un mensonge que de dire que le projet sur l'enseign privá met en cause cet enseignement lui-même. Rien, dans le projet, ne menace l'enseignement privé. Les établissements privés continueront d'être financés, les pouvoirs des chefs d'établissement ne sont pas menacés, les familles gardent la libre choix d'envoyer leurs enfants là où ils veulent, et la titularisation des maîtres se fera selon le volontariet. Per conséquent, rien ne justifie l'appel, que vous venez de lancer, à des manifestations. En réalité, voyezyous, c'est une opération politique à laquelle vous vous livrez, dans la perspective des élections européennes. Vous voulez récupérer le débat sur cette question pour essayer de retoumer la situation contre la gauche. Voilà

animé par Gérard Carreyrou et Alain Duhamel DIMANCHE 27 MAI à 19 h **CLUB DE LA PRESSE**

▶ LE MONDE - Samedi 26 mai 1984 - Page 11

POLITIQUE

SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le gouvernement peut encore revenir sur ses amendements

nous déclare le président de l'UNAPEL

M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), a été reçu pendant plus d'une heure, vendredi matin 25 mai, par le président de la République. A sa sortie de l'Ely-sée, il a estimé que la loi adoptée la veille, en première lecture, par les députés avait été « considérable-

ment aggravée ».

AT SELECTION 15

di san a con

tion of the second

470 Same

Prosterior

granda in the second

→ ₹((\overline{\pi}\))

This is a

4537 Jan

M. Daniel 2 ajouté : « Le président de la République peut peuser qu'un certain point d'équilibre au-rait été trouvé. Pour nous, il s'agit de points graves de déséquilibre. »

A propos de la manifestation nationale, prévue à Paris, pour laauelle une décision définitive doit être prise au cours du week-end, le président de l'UNAPEL a précisé : « Toute manifestation ayant pour objet de défendre une liberté essentielle doit se dérouler avec une très grande dignité et un grand sang-froid. Jamais nous n'admettrous que certains renillent la traduire pour d'autres causes que la liberté des parents.»

Dans un entretien qu'il nous a accordé avant cette visite à l'Elysée, M. Daniel estime que le gouverpement peut encore revenir sur certains amendements introduits.

Que pensez-vous du texte adopté en première lecture par les députés ?

- Le projet ne nous avait jamais vraiment donné satisfaction. Il comportait des aspects positifs et des asnects négatifs. Nous regrettions que la titularisation y figure, car ce n'est pas une solution qui respecte nos dif-férences. De même, la lourdeur administrative qui risque de tomber sur nous comme une chane de niomb n'était pas en mesure de nous ressurer. Et voilà que des amendements de dernière minute ont dénaturé le sens de toutes les discussions que nous avions enes avec le ministère de l'éducation nationale.

» Ces amendements incluent la titularisation des enseignants dans

six ans, en laissant, il est vrai, la li-berté de choix entre deux statuts. Mais les maîtres sauront que, s'ils renoncent à la titularisation, ils pourront mettre en péril la vie de nos écoles puisque leur nombre dé-terminera l'obligation des communes de payer ou de ne pas payer, et puisque l'Etat ne suppléera les communes que pendant neuf ans. Parler de liberté dans ces condi-

- Sous les lois Debré et Guermeur, les communes n'étaient pas non plus obligées, dans le cas du contrat simple, d'aider si-nancièrement les écoles privées...

Nous sommes ramenés à un combat partisan »

- ... Autrement dit, nous restons dans la situation actuelle, celle d'une législation incomplète qui a provoqué de nombreux procès, sans jamais obtenir de solution définitive. Alors que nous luttions depuis des années pour faire échapper ce problème à la politique partisane, nous sommes ramenés à un combat partisan où la politique continue de s'immiscer dans l'éducation.

> Sur un autre sujet, une situation nonvelle est créée par l'introduction des amendements ; une école maternelle privée ne pourra s'ouvrir s'il n'existe pas de maternelle publique dans la commune. C'est un exemple typique de ce texte de loi qui, tout en soulignant la liberté de choix des parents, la réduit considérablement sur ce point précis. Pourtant, l'ouverture d'une maternelle privée aurait pu ne coûter à la commune qu'un franc symbolique; au nom de ce franc symbolique on nous interdira d'ouvrir.

– Que vouliez-vous dire à M. François Mitterrand ce ven-dredi 25 mai à l'Elysée ?

- Il est de mon devoir de lui transmettre la colère d'une grande majorité de parents. La coupe a

parvenu à un accord, au-delà des passions des uns et des autres. Cet accord aurait permis de se consacrer aux vrais problèmes de l'éducation et dans l'enseignement privé et dans l'enseignement public.

≥ J'essaierai de convaincre le président de la République de ne point nous contraindre dans l'exercice de nos responsabilités de parents.

- Qu'attendez-vous qu'il vous réponde, maintenant que la loi est voice?

- Le gouvernement a encore la possibilité de revenir sur ses amendements, de prendre en compte ceux que le Sénat présentera, je l'espère, et qui rétabliraient un équilibre.

- Il perdrait la face. - A qui la faute ? Il s'agit de savoir ce qui doit l'emporter : la recherche de la paix ou cette lutte

continuelle dont beaucoup de Francais ne veulent plus ? - M. Mauroy a déclaré, jeudi, devant les députés, que dès le week-end dernier, donc avant l'examen du projet de loi, des responsables catholiques

étalent décidés à organiser une grande manifestation à Paris. - Qui peut prendre la responsabi-lité d'une grande manifestation na-tionale? Je réponds : ceux qui en prendraient la tête. Or l'immense majorité de ceux qui se rassemblent. ce sont les parents. Et j'ai toujours tenu le langage de la raison aux pa-rents. Je n'ai jamais accepté une telle grande manifestation si l'on pouvait arriver à un modus vivendi

avec le gouvernement. Je reste rigoureusement fidèle à ce que j'ai toujours proclamé haut et fort en répétant que, si l'on y était arrivé, il 'y aurait jamais eu de ma part ia lonté de cette manifestation nationale. De cela le pouvoir était averti. ll ne ponyait pas ignorer à quoi il S'exposait.

. Je sais bien qu'un syndicat de maître, du privé réclame une telle manifestation depuis deux ans. Si

versé. Je regrette que l'on ne soit pas nous l'avions écouté, quelles actions nous resterait-il aujourd'hui?

S'opposer à un « climat d'insurrection »

- La manifestation à Paris est-elle décidée maintenant ?

- Non. La décision ne sera prise que samedi 26 mai par les présidents académiques et départementaux de l'UNAPEL. La commission permanente de l'enseignement catholique se réunit la veille, mais elle ne peut trancher sans l'accord de toutes les parties prenantes.

- Quelle en serait la date : avant ou après les élections euronéennes ?

- Je me refuse à lier période électorale et manifestation de rue. Nous n'avons pas à nous situer par rapport à une période électorale.

- Un ou plusieurs jours? Sur quel parcours?

- Je trouve qu'un jour est bien suffisant. Plusieurs parcours ont été étudiés dans Paris, mais nous les mettrons au point avec les pouvoirs publics, car il n'est pas question de laisser faire une manifestation qui ne serait pas autorisée.

- Vous savez qu'il y a des ris-

ques de débordement ? - Ces risques existent, je les mesure, mieux probablement que ceux qui appellent à des actions inconsidérées. Je sais que certains souhaitent instaurer un climat d'insurrection, ce que je réprouve catégoriquement. Nous prendrons toutes les dispositions, y compris les filtrages nécessaires pour éliminer ces risques, pour que la manifestation, si elle a lieu, se déroule dans le calme et le respect des personnes et

– Et après la manifestation, que se passera-t-il? - C'est vers un long combat que nous nous engageons. Pressions et

raison devront se conjuguer pour

crets, de sorte qu'ils tiennent compte de noure volonté. Certains points pourront aussi être remis en cause par le Conseil constitutionnel, celui notamment qui subordonne l'obligation de paiement par les communes à la titularisation de 50 % des maltres. Au cours de l'été, nous aurons

modifier la loi et peser sur les dé-

- Ces décrets pourraient-ils. à votre avis, être publiès pendant les vacances?

- On ne sait jamais; je ne l'écarte nullement.

Que pensez-vous de la position des évêques dans la période actuelle?

sayant de tromper l'opinion publique. Je ne trouve pas cela très

- Ils n'ont pas à s'engager comme les parents, mais à rappeler les principes qui fondent l'enscigne-ment catholique.

- L'enseignement catholique

orte-i-il une responsabilite dans

le climat de combat que l'on voit

se développer ? - Qui peut se dire exempt de fautes? Si nous mentons quelques petits reproches, il n'en reste pas moins que l'accentuation des débeaucoup de travail, l'examen des fauts de cette loi par les amendeprojets de décrets entre autres. ments crée une colère qui m'apparait difficilement maîtrisable. Je constate qu'à l'extérieur de l'enseigrement catholique on a cherché à tirer profit de cette querelle en se livrant à des surenchères et en es-

> Propos recueillis par CHARLES VIAL

Des laïques « soulagés » en visite à l'Elysée

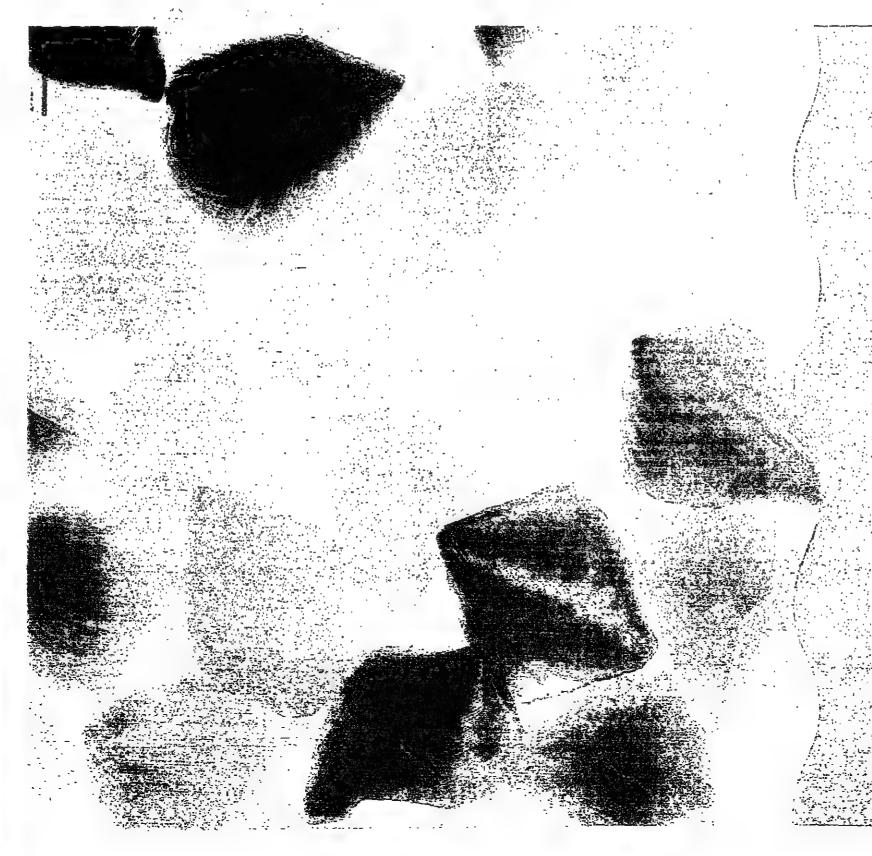
lls sont quasiment venus féliciter le président de la République d'avoir sauvé l'école de la

Ils sont tous là, jeudi 24 mai, sur le seuil de l'Elysée, ces militanta parmi lesquels on reconnaît MM. Jacques Pommatau, secrétaire général de la FEN, et Michel Bouchareissas, secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL). C'est M. Jean Andrieu, président du CNAL, qui exprime la satisfaction feutrée dont lls ont fait part à M. Mitterrand : « Nous ne sommes toujours pas ravis, mais nous nous trouvons un peu plus soulagés. On a évité le pire. » Le pire était, bien sûr, la pérennisation de la division scolaire que les amendements socialistes à la loi sur l'école privée contribueront à mettre douce-

ment à bas.

mais ce n'ast plus une défaite. Cette loi permet d'envisager, au bout du chemin, un grand service public de l'enseignement. Il est maintenant nécessaire d'engager une deuxième étape, celle de la transformation attendue du service public proprement dit. » Le président aurait exprimé son intérêt pour une telle perspective.

Les dirigeents laïques lui ont dit aussi qu'il avait bien fait de ne pas s'appuyer sur les partisans de l'école privée dont les réactions actualles prouvent, salon eux, qu'ils n'auraient, de toute façon, jamais été satisfaits. Ils lui ont démontre que la droite s'était servie et se servirait encore de l'école pour reconquérir le pouvoir et lui ont promis aide et protection au moment de cas assauts prévisibles.



Dans l'alimentaire. ceux qui marquent des points jouent le charbon.

Beghin-Say, Chocolat Poulsin, Bridel, Nestle, Vittel., l'une surès l'autre les entre-

aible du prix de revient des produits grâce à

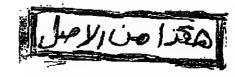
papetarie et la chimie ou le taxille, de nom connaissent are avantages. Ils savent one la charbon est l'énergie la mieux répartie dans le monde, la plus abondante et que le loi de très bas. Conclusion : l'énergie-charbon est et rentable rapidement.

qui béséficie des progrès des techniques de

Avec OdF Energie, la filiale de commer Post: commattre votre interlocut appelez tres vite le 824.32.32.

CdF Energie vous branche sur le nouveau charbon.





L'Union fédérale des consommateurs (UFC) demande l'interdiction en France de neuf médicaments à base de phényibutazone et d'oxyphenbutazone, deux puissantes substances anti-inflammatoires que l'UFC accuse d'être toxiques. Il s'agit de produits qui ne sont vendus en France que sur ordonnance.

Au secrétariat d'Etat à la santé, on indiquait, le 25 mai dans la matinée, que les spécialités qui contiennent ces substances seront effective ment retirées du marché mais seulement sous leur forme injectable. Pour les autres formes, des restrictions seront édictées. Il ne sera plus possible, en particulier, aux médecins de prescrire ces produits sur des ordonnances renouvelables : une nouvelle consultation sera nécessaire

pour chaque prescription. La polémique sur la toxicité des médicaments contenant de la phényibutazone et de l'oxyphenbutae ne date pas d'hier (le Monde du 31 décembre 1983). Ces substances, qui sont les premiers antiinflammatoires non stéroidiens, ont été mises au point il y a plus de trente ans. Elles figurent, nous a dé-

claré le professeur Marcel-Francis Kahn (hôpital Bichat, Paris), parmi les plus efficaces de la série des antiinflammatoires, mais aussi parmi les plus difficiles à manier. Il s'agit de médicaments majeurs dans le traitement de la spondylambrite, qui est l'un des plus fréquents des rhuma-tismes inflammatoires. Mais ils comportent des risques de toxicité dans les domaines sanguin, bépatique, digestif et rénal.

l'erreur a donc été de les pres-

crire de manière trop large, par exemple dans les cas de traumatismes sportifs et même dans les infections les plus diverses (le dictionnaire Vidal de 1983 citait parmi les indications les - inflammations de toute nature ., y compris les . ma-ladies virales et insectieuses, comme adjuvant du traitement spécifique). En réalité, il conviendrait de réserver l'usage de ces substances à des indications bien précises. - Les rhumatologues, conclut le professeur Kahn, jugent ces produits indispensables. En restreindre l'usage est sans doute nécessaire. L'interdire serait excessif. .

TOURNANT DANS LA JURISPRUDENCE DE LA COUR DE CASSATION

Un pourvoi est déclaré recevable en matière d'extradition

La chambre criminelle de la Cour de cassation, réunie pour la dernière fois sous la présidence de M. André Braunschweig avant son départ à la retraite, a rendu un arret qui marque un tournant dans la jurisprudence en matière d'extradition. Jusqu'à présent, les pourvois formés contre des arrêts de cham-bres d'accusation donnant des avis sur des demandes d'extradition pré-sentées par des pays étrangers, étaient systématiquement déclarés irrecevables en application stricte de l'article 16 de la loi du 20 mars 1927 suivant lequel l'avis motivé de la chambre d'accusation est rendu - sans recours -.

Appelé à examiner le pourvoi de Pietro Doré contre un arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'Aix-en-Provence du 27 avril 1983 avant donné un avis favorable à une demande d'extradition le concernant présentée par le gouver nement italien pour association de malfaiteurs, fabrication clandestine et détention illégale de stupéfiants, les magistrats l'ont déclarée rece vable en précisant : « Il résulte des principes généraux du droit que principes generaux au aroit que cette disposition (l'article 12 de la loi de 1927) n'exclut pas le pourvoi en cassation lorsque celui-cl est fondé sur une violation de la loi qui, à la supposer établie, serait de nature à priver la décision rendue des conditions essentielles de son existence légale ».

En l'espèce, la chambre criminelle statuant sur le rapport de M. Jacques Cruvellié, conseiller, et les conclusions de M. Pierre Cler-get, avocat général, a soulevé d'of-fice les moyens de cassation fondés sur des violations de règles de pro-cédure prévues par les articles 197 et suivants du code de procédure pénale. En premier lieu, l'arrêt du 27 avril 1983 ne constate pas

qu'un conseiller ait été entendu en son rapport. Or l'accomplissement de cette formalité est prescrit à peine de nullité de la décision. En second lieu, l'arrêt de la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence ne constate nas davantage que Pietro Doré, ou son conseil, ait eu la pa-role après les réquisitions du représentant du ministère public, ce qui est contraire aux principes géné-raux du droit dans tous débats se terminant par un jugement on un

Pour ces deux raisons, l'arrêt de chambre d'accusation d'Aixen-Provence a donc été cassé et le dossier renvoyé devant la chambre d'accusation de la cour de Lyon, qui devra examiner de nouveau le cas de Pietro Doré.

(La décision que vient de rendre la Cour de casantion ca matière d'extradition aurait para inconcevable il y a quelques années. Dès l'entrée en application de la loi de 1927, c'est-à-dire dès 1931, la chambre criminelle avait meliosé d'examiner les pourons engants. refusé d'examiner les pourvois engagés comre les arrèts rendus par les cham-bres d'accusation, en s'en tenant à une application stricte de l'article 16 de cette loi.

En 1978, une polémique avait éclaté après l'extradition vers l'Allemagne fé-dérale de Klaus Croissant. L'avocat de la « bande à Baader » avait été livré la « bande à Basder» avait etc hvre aux autorités de son pays quelques heures à peine après la décision de la chambre d'accusation de l'aris de dou-ner son feu vert à son extradition. Cette procédure avait été dénoncée comme expéditive, car elle privait Klaus Croissant d'une voie de recours

Désormais, les personnes mens Désormais, les personnes methodes d'extradition savent qu'elles disposesses, avant un recours non suspensif devant le Couseil d'Etat, d'un sutre recours, suspensif celui-là, devant la Cour de cassation. Autrement dit, elles pourront rester en France jusqu'à ce que cette dernière se prononce.]

AUX ASSISES DE L'ISÈRE

Le crime d'un homme tranquille

De notre correspondant

Grenoble. - Un ouvrier maçon portugais âgé de trente-sept ans, qui avait tué d'un coup de revolver un jeune Algérien de seize ans alors qu'il jouait dans un quartier popu-laire du centre de Grenoble, a été condamné à cinq ans d'emprisonne ment, jeudi 24 mai, par les assiset de

Armando Francisco Domingues n'avait pas supporté le bruit que fai-sait un groupe de garçons qui stationnaient sous les senêtres de son appartement, situé au denxième étage d'un immenble...

Ceux qui pensaient assister au procès d'un crime raciste auront été décus. Le mot fut à peine prononcé par la partie civile, et il fut omis au long du réquisitoire de l'avocat général, qui devait requérir contre le meurtrier sept années de réclusion.

✓ Vous pouviez tirer en l'air »

Quels étaient les sentiments qu'eprouvait pour ses voisins, en majorité d'origine maghrébine, Francisco Domingues? Essentielle-ment de l'indifférence. Il était trop occupé par son travail, souvent harassant, sur les chantiers, et par ses cinq enfants. Il vivait avec sa famille dans un modeste appartement de la rue Très-Clottre.

Depuis plus d'un mois, Grenoble était transformé en une véritable fournaise. La chaleur moite du mois de juillet rendait difficilement supportable la vie à l'intérieur des immeubles, et les jeunes aimaient profiter, dans la rue, des premiers moments de fraîcheur de la nuit. De nombreux foyers voisins, de la familie portugaise célébraient par-fois avec quelques éclats le ramedan. Par moments, le bruit d'une mobylette, dont le pot d'échappe-ment avait été percé de quelques trous pour accroître la présence sonore de son conducteur, se rapprochait des fenêtres da macon.

Une première fois, il avait réclamé le silence à la douzaine de garçons attroupés près de chez lui. Des propos véhéments furent échangés, mais on ea était resté là. Quelques minutes plus tard, un sou-veau passage de la mobylette acheva d'exaspérer Francisco Domingues, qui alla chercher son pistolet auto-matique, entrouvrit la fenêtre de sa chambre, tira sur l'un des membres du groupe, le blessant mortellement as creur, pais se reconclis.

«Vous pouviez tirer en l'air. vous contenter de faire du bruit avec notre amie , à lancé le président, qui n'obtist, en guise de réponse, qu'un long silence. Le chéleur, le bruit, la fatigue, mais aussi l'intolérance d'un homme qui n'admertait pas l'axiveté de ses jeunes voisins out conduit celui-ci - pourtant tran-quille, sans histoire, honorablement comu dans son quartier - à tuer. Francisco Domingues a craqué e tiré. Le priver de sommeil, c'était à ses your, metire gravement en cause son travañ; et donc sa familie, les deux seuls piliers de sa vie.

Dans ce procès calme, digne, c'est. finalement encore la famille qui a provoqué les seuls moments de grande teasion. Lors d'une mispen-sion d'andience, à l'extérieur du tribanal, les Domingues et la famille de la jeune victime en sont venus anx mains. La mère et l'oncle de cette dernière out du recevoir des soins à l'hônital.

CLAUDE FRANCILLON.

MALGRÉ L'EMBARGO

Un Mirage-III pour le Chili

NOMINATIONS MILITAIRES

Le vice-amiral d'escadre Fages recoit sa cinonième étoile

La France a accepté de livrer au Chili un avion Mirage-III dens sa version biplace, pour l'entraiment des pilotes de combet. Officiellement, à caux qui s'étonnent de cette livraison d'un matériei militaire à un pays placé sous embargo français depuis mai 1981, il est répondu qu'il ne s'agit pas de l'exécution d'un nouveau contrat d'armes entre les deux pays, mais de l'acceptation, par la France, de remplace nombre pour nombre, un avionécole dont un exemplaire a été perdu par les Chiliens.

C'est en 1980 que le Chili du la France seize intercepteurs Mirage-50 de défense aérienne, parmi lesquels daux Mirage-III B (B. pour biplace), servant à l'entraînement des pilotes de guerre lliens. Le Mirage-50 est un avion supersonique de combat. dérivé du classique Mirage-III auquel a été sjouté le réacteur Atar 9 K-50, plus puissant, normalement en service sur l'intercepteur Mirage F-1 de Dassault.

Après l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République en 1981, le Chili a été placé sous embargo, fusé de négocier la conclusion de

Sur la proposition du ministre de

la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi

23 mai a approuvé les promotions et

■ MARINE. - Est élevé au rang

et à l'appellation d'amiral le vice-amiral d'escadre Henri Fages.

[Né le 28 juin 1925 à Toulouse, ancien élève de Navale, Henri Fages a

ancien élève de Navale, Henri Fages a successivement commandé les sousmarins Bouan (1955). Marsouin (1956) et Dapiné (1961) avant d'occuper plusieurs postes d'état-major et de commander l'escorteur d'escadre Maille-Brézé (1969). En 1971, il est adjoint au général chef de l'état-major particulier à la présidence de la République. Spécialiste de l'armement nucleaire, il commande la base des sousmarins stratégiques de l'île Longue (1973) et s'occupers, ensuite, à l'état-major de la marine et à l'état-major des armées, des programmes d'armement nucleaire. Vice-amiral d'escadre depuis 1982. Henri Fages est aujourd'hui direc-

1982. Henri Fages est aujourd hui direc-

teur des centres d'expérimentations nucléaires du Pacifique.]

Sont nommés : commandant la

zone maritime de l'océan Indien le

contre-amiral Gilbert Le Meledo:

commandant l'arrondissement mari-

time de Lorient le contre-amiral Bertrand Bonavits : chef de la divi-

sion • plans, programmes, budget =

à l'état-major des armées le contre-

amiral Alphonse Roitel; directeur

du commissariat de la marine à Tou-

lon le commissaire général de

• TERRE. - Sont promus :

général de division les généraux de brigade André Mathé (nommé

directeur de la section technique de

Sont nommés : commandant

supérieur des forces françaises de Nouvelle-Calédonie le général de

brigade Michel Franceschi; inspec-

teur des transmissions le général de

division Jacques Devgout; inspec-

teur du train, le général de division Norbert Molinier; adjoint au géné-

rai commandant la In armée et gou-

verneur militaire de Strasbourg le

général de brigade Pierre de Quengo

l'armée de terre) et Jean Maison.

deuxième classe Francisque Griot.

nominarions suivantes

nouveeux contrats - tout en concédant qu'elle continuerait d'exécuter les accords déjà signés - et qu'elle a suspendu le livraison de matériels susceptibles de servir dans des opérations de contre-guérille ou de maintien de l'ordre public. Ainsi. la France a interromou ses livrai sons de chars AMX-30.

L'armée de l'air chilienne ayant pardu, récemment, l'un de ses deux Mirage-III B d'entraînement, la France s accepté de remolecer l'avian disparu, en faisant valoir qu'il ne s'agissait pas d'appliquer un nouveau contrat. Catte décision française concerne un appareil démuni notamment de radar et de moyen de lancement de ses charges mi litaires pour l'interception ou le bombardement. Officiellement, on affirme que l'appareil de remplacement n'est pas aisément transformable en avion de com-

Même si c'était le cas, le gouvernement français donne, à l'extérieur, le sentiment de se livrer à des contorsions politiques et juridiques pour expliquer une fourniture d'armements à un pays dont condamne le régime en piece.

de Tonquedec; commandant la

8º division d'infanterie et la 22º divi-sion militaire territoriale le général

de brigade Guy Bonduelle; direc-teur de l'école d'état-major le géné-

ral de brigade Jean Grenouilleau: commandant la 52 division militaire

territoriale le général de brigade Pierre Fayard : commandant la

23º division militaire teritoriale le

général de brigade Jean-Marie

Moreau; commandant l'Ecole natio-

nale des sous-officiers d'active le

général de brigade Serge Douceret:

adjoint au général commandant la 5e division blindée le général de bri-gade Hervé Zwingelstein; comman-

dant et directeur du génie de la

Ille région militaire le général de brigade Robert Cressenville.

AIR. – Sont promus: général de division aérienne le général de brigade aérienne François Chevrier;

général de brigade aérienne les colo-

nels Georges Lacaze et Denis Letty.

Sont nommés: commandant le génie de l'air le général de brigade aérienne Yves Cazaux: comman-

dant l'école technique de l'armée de

l'air et la base aérienne de Roche-fort le général de brigade aériense

promus : ingénieur général de pre-mière classe les ingénieurs généraux

de deuxième classe Jacques Le Roy.

Jacques Bousquet et André

CONTROLE GÉNÉRAL
DES ARMÉES. - Sont nommés:
contrôleur général de la I'a région

maritime (Cherbourg) le contrôleur général Jean Fouché; contrôleur

général de la III région maritime à

Toulon le contrôleur général Phi-lippe Meniolle d'Hauthuille.

GENDARMERIE NATIO-

NALE. - Est promu: magistrat

général le magistrat militaire de pre-

mière classe Claude Ors, nomine

sous-directeur des affaires pénales

militaires à la direction générale de

la gendarmerie nationale

EXPORTEZ EN ARABIE

nte société franco-socialmente, longua expénence, implantation commerciale et ind ARABIE/GOLFE, se charge de voe missions, recherche vos mellieurs patrensises, etc.

SAIVIC, 10 bis, rus des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-96-28

. ARMEMENT. - Sout

Bertrand Gouvon

Comolet-Tirman.

EN BREF

I REMID AL D pourrait être bénéficiaire

 Non seulement notre société d'économie mixte n'est pas en difficulté, mais elle pourrait même en gistrer un léger excédent. - En fai-sant cette révélation, M. Jacques Isabet, maire communiste de Pantin (Seine-Saint-Denis) et président de la Société d'économie mixte de construction et de rénovation de Pantin (SEMIP), dont la gestion a été mise en cause par un récent rap-port officiel (*le Monde* des 18 et 19 avril), a beaucoup surpris les membres de son conseil municipal. réunis jeudi 24 mai.

En effet, selon diverses estimations, dont certaines ont été faites par le maire lui-même, le déficit de la SEMIP évoluait jusqu'ici entre 7 et 75 millions de francs. C'est la première fois que l'éventualité d'un bilan positif est évoquée. Néanmoins, cette affaire est encore loin d'être claire. On a même parlé, à son propos, d'un règlement de comptes politique entre les élus socialistes et communistes. C'est pourquoi le maire a dil s'engager à fournir au commissaire de la République de Seine-Saint-Denis un certain nortebre de documents sur sa gestion, et cela avant le 19 juin. En outre, la question sera de nouveau évoquée par le conseil municipal de Pantin. e 26 juin prochain.

Affaire Lucet : nouvelles incareérations

Marseille. - Huit nouvelles inculpations ont été prononcées par Mme Françoise Llaurens-Guéria. uge d'instruction à Marseille, dans l'affaire des fraudes concernant la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie (CPCAM) des Bouches-du-Rhône. Le chef d'incalpation retenu est le même : faux, isage de faux et complicité, ce qui porte à vingt le nombre de personnes ncarcérées aux Baumettes (le Monde du 25 mai). Parmi elles, M. Bernard Hollassian, directeuradjoint du service des enquêtes, qui, précisément, était chargé de veiller à la conformité des dossiers adminis-tratifs et à la validité des presta-

Les enquêteurs ont découvert des dizaines de dossiers falsifiés permettant d'attribuer des remboursements on des pensions d'invalidité à des assurés sociaux à qui ils n'étaient pas dus. Parmi les personnes ayant indûment perçu des prestations figu-rent plusieurs repris de justice dont l'un est en fuite.

Zions.

Les enquêteurs vérifient actuellenent la validité des attestations médicales contenues dans les dos-siers litigieux. Il semble qu'ils aient l'intention de faire la lumière sur d'éventuelles complicités dans le milieu medical. ~ (Corresp.)

bloquent les admissions à Paris

Les internes en psychiatrie de la égion lle-de-France ont décidé, à l'appel de trois syndicats de psychiatres, de se mettre en grève le 28 mai. Au cours de cette journée, les admis-sions seront bioquées dans l'ensemble des hôpitaux psychiatriques de la région, y compris les admissions en urgence réalisées par le Centre psychiatrique d'orientation et d'accueil (CPOA), qui répartit nombre de malades vers les établissements de la région.

Le mouvement des internes est dû à l'intention qu'ils prétent au gou-vernement de réduire d'un tiers leurs rémunérations, en attendant la mise en place du nouvel internat. Plus globalement, les jeunes psy-chiatres redoutent une diminution des moyens financiers affectés à leur e, notamment de ceux qui sont alloués aux traitements extrahospitaliera, et la séprégation des malades chroniques dans des MAS » (maisons d'accueil spécialisées), où l'encadrement sera réduit, disent-ils, donc moins onéreux.

Six à seize ans de prison pour des trafiquents de drogue

Sept personnes accusées d'avoir installé, en 1981, un laboratoire à Saint-Maximin (Var) ont été condamnées, le 24 mai, par le tribunal correctionnel de Marseille, à des peines de six à seize ans de prison ferme. La découverte de ce laboratoire clandestin dans une villa isolée avait été le sixième et dernier succès du juge Pierre Michel, qui devait être assassiné trois mois plus tard. Dix-sept kilos de morphine-base avaient été saisis (le Monde du

24 mai). La peine la plus lourde a été inflisée au commanditaire présumé. Mitzigar Nazarian, cinquante-sept aas. Son - maître d'œuvre -. Marc Chambault, quarante-huit ans, et les deux a chimistes a. André Malvainti, cinquante ans, et Louis Cassant, trente-sept ans, ont été condamnés à onze sus de prison.



2800FA/R

ARCOM SETT 95, cut de Moncent, 75008 Paris T&: 522-88-46 UC A962

le meurtre d'un garçonnet

Le meurtrier présumé de François Gérard, neuf ans et demi, dont le corps avait été retrouvé le 5 février dans un jardin public à proximité de la gare de Valence (le Monde du 9 février), a été arrêté jeudi 24 mai. Carcassonne. Il s'agit de Patrick Thomas, dix-neuf ans, qui accom-plissait son service militaire au 71° RI au moment des faits.

Les enquêteurs de la sureté urhaine de Carcassonne ont prouvé dans le porteseuille de Patrick Thomas plusieurs coupures de presse relatant le drame. Interrogé par le SRPJ de Valence chargé de l'enquête sur la mort de François Gérard, Patrick Thomas a reconnu e meurtre. Ramené à Valence, il a été inculpé ce 25 mai de meurtre et. de viol aggravé par M. Jean-Paul Robbe, juge d'instruction, François Gérard avait dispara dans la gare de Valence, où une amie de ses parents l'avait accompagné. L'enfant était resté seul sur le quai pendant que cette amie charchait à garer sa voi-

• Injure au poste de police du Grand Palais. - Pour avoir qualifié de « truand » le sous-brigadier André Clément, le 3 septembre 1983, à l'intérieur du poste central du Grand Palais, le gardien Stéphane Gagda qui a comparu le 17 mai à la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, a été condamné à 500 france d'amende ainsi qu'à 1 000 francs de dommages et intérêts envers la partie civile (le Monde du 19 mai).

UN HOMME D'AFFAIRES SÉQUESTRÉ À PARIS

Des employés d'un astroles de

cion, ont découvert, en-

cheïné, le 22 mai, dans un apertement de la tour Avent-Seine. rue Robert-de-Flors, à Paris (164), M. Gérard Gauthier, un homme d'affaires de trente troit ans. M. Gauthier leur e expliqué cu'il était séquestré depuis do jours, après avoir été enlevé; le 11 mai à Londres, et qu'un in-connu lui apportant de la nouvri ture. Ce demier a été interpellé, iorsou'il s'est présenté devent la porte de l'appartement, per les policiers qui s'étaient dissimulés pour l'attendre. Il s'agit de M. Jean-Eric Souvant, trentequatre ans, photographe, sans emploi. Peu après, deux autres personnes ont été arrêtées : un arcien associé de M. Gauthier, M. Joseph Vives, cinquente-huit ans, gérant de société, et M. James Mongin, trente-quatre ans, motocycliste de pres

M. Gauthier a indiqué que, pendent sa séquestration, ses ravisseurs avaient soutire à sa femme plusieurs chéques pour un montant de 500 000 F.

Les trois individus; qui auraient vivement protesté contre ces accusations, n'en ont pas moins été conduits devant M. Bruno Laroche, juge d'instruc-tion. Ils ont été inculpés d'e arrestation illégale, de séques tion de personne et d'extorsion de fonds a et écroués.

D'un sport à l'autre

 BASKET-BALL: Défaite franpaise au tournoi de Bercy. - L'Es-pagne a battu la France (117 à 02), jeudi 24 mai au Palais omnisporte de Bercy, au cours de l'avantdernière journée du tournoi pré-olympique. Pour leur pars, la RFA, la Grèce et l'URSS our gagné respectivement leur match coutre la Suède (82-58), Israel (120-95) et la Grande-Bretagne (104-91)

· CYCLISME : Grève des conreurs au Tour d'Italie. - Le Suisse Urs Freuler a été déclaré vainqueur de la septième étape du tour d'Ita-lie, qui a été marqué par la décision de certains coureurs italiens d'imposer une grève à l'ensemble du peloton. Ce mouvement de protestation a en pour origine la chute d'une cinquantaine de coureurs dans une doscente qui, selon les contestataires n'offrait pas les conditions sonheita-bles de securité. L'Italien Francesco Moser est toujours le premier du classement général provisoire.

• TENNIS : Coupe du monde. — La trossième journée de la Coupe du monde disputée, le 24 mai, à Dissel-dorf, à donné les résultats suivants : GROUPE BLEU

Etats-Unis 2 Argentine 0.

McEnroe (EU) 5. Clerc (Arg.), 6-3.
6-3 : Arias (EU) b. Gattiker (Arg.). 6-2; 6-3; McEnroe-Fleming (EU)-Clere-Gattier (Arg.), 6-1, 5-8 match errompa par la plui

RFA 2 : Espagne 0. Gebring (RFA) b. Aguilera (Esp.), 7-5, 2-6; 6-3; Maurer (RFA) b. Hi-guerer (Esp.), 6-4, 6-4.

Football Américain

Finale de la Coupe de France de foctball améric

no 27 mai à 14 h. 30

En imp des livre nauté Et aété vio de tout ment - a rents et bicisté : La Fna nors la Au co que Valeur s la Fr

Le vra

lraité d que dei oi du 1

rant le

Livres: la Fnac s'explique.

Le vrai débat.

En important légalement des livres de la Communauté Européenne, la Fnac a été violemment attaquée de toutes parts - injustement - alors que ses adhérents et ses clients ont plébicisté son initiative.

La Fnac ne s'est pas mise hors la loi.

Au contraire, l'article 55 de la Constitution dispose que les traités ont une valeur supérieure aux lois.

La Fnac est fidèle au Traité de Rome. Elle estime que deux dispositions de la loi du 10 Août 1981 instaurant le prix unique du livre, sont en infraction avec

l'article 30 du Traité.

La Cour de Justice Européenne est saisie de ce problème. La Fnac a souscrit aux idées généreuses de la loi du 10 Août 1981, mais elle en redoutait les conséquences. Or, deux ans et demi après, on constate:

- une baisse du chiffre d'affaires de l'édition, de trois points, en francs constants.
- le déclin des nouveautés littéraires et de la création de qualité.
- un effet inflationniste: hausse de 25,6% des livres non scolaires depuis le 1^{er} janvier 1982 contre

19,8% pour l'indice général des prix (source I.N.S.E.E.).

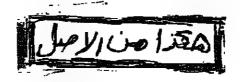
 de multiples entorses à la loi.

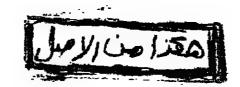
La Fnac - 1^{er} libraire de France-se bat pour un livre moins cher et pour les grands oubliés de la loi : les lecteurs.

Là est le vrai débat.

Par cette action, la Fnac souhaite, elle aussi, contribuer à son échelle, à "étendre le territoire du livre" et promouvoir "l'espace culturel européen".

fnac





Page 14 - LE MONDE - Samedi 26 mai 1984 ...

HISTOIRE

SUR LES PLAGES DE NORMANDIE, LE MERCREDI 6 JUIN

Plusieurs chefs d'Etat assisteront à la célébration du quarantième anniversaire du débarquement

Les cérémonies sur la plage d'Utah-Beach (Calvados) marqueront, le mercredi 6 juin, le point culminant de la célébration du quarantième anniversaire du débarquement des forces alliées sur les côtes

Le secrétaire d'État aux anciens combattants, M. Jean Laurain, a présenté mardi à Caen le programme officiel des cérémonies, auxquelles assisteront six chefs d'Etat, dont MM. François Mitterrand et Ronald Reagan, la reine Elizabeth, des ministres étrangers de la défense et l'ensemble du corpe diplomatique.

M. Mitterrand arrivers vers 15 h à l'aéroport de Caen-Carpiquet où l'attendra un hélicoptère. Tout su long de son parcours, il sare accompagné du premier ministre, M. Pierre Mauroy, du ministre de la défense, M. Charles Hernu, de M. Laurain ainsi que de MM. Louis Mexandeau et

La président de la République se rendra immédiatement à Bayeux pour une cérémonie devant le monument commémoratif rappelant la libération du territoire national et la première intervention officielle du général de Gaulle (discours de Bayeux) dans

Le reine Elizabeth, arrivée à bord

du Britannia, participera, la matin, & qui sera suivie d'un déjeuner à bord du yacht royal où ont été conviés tous les souverains régnants présente aux cérémonies. Elle accueillera, en début d'après-midi, M. Mitterrand au climetière britannique de Bayeux, qui, comme les autres cimetières étrangers, est concédé à perpétulté par la France. Ces cimetières sont considérés comme territoires extranationaux.

Le président français se rendra en-

la même façon par le président Ronald Reagan. Celui-ci arrivera de Londres le matin en hélicoptère. En fin de matinée, il interviendra en direct nur les chaînes de télévision amériçaines depuis la pointe du Hoc et regagnera Londres, après s'être rendu 🎍 Utah-Beach, pù se déroulera 🗕 vers 16 h 50 - la principale cérémonie de la journée.

Lors de cette cérémonie, seront présents, outre MM. Reagan et Mitterrand et la reine Elizabeth, la reine Béatrix des Pays-Bas, le roi Olav de Norvège, le roi Baudouin de Belgique. le premier ministre canadien, M. Pierre Eliott Trudeau, et le grandduc de Luxembourg, Les ministres de la défense de pays ayant participé au débarquement (Danemark, Grèce, Tchécoslovaquie), le ministre des anciens combattants polonais, einei que de nombreux ambassadeurs de sulte au cimetière américain de tous les pays représentés diplomati-

Une importante cérémonie militaire aura lieu, au terme de laquelle seul le président français prononcers una allocution.

cimetière militaire canadien de Benv-Reviers, où il sera recu par la reine Elizabeth et M. Trudeau. La reine sa rendra également à Arromanches, où elle présidera une cérémonie britanni-

Enfin. M. Mitterrand insugurers à Ouistreham un monument dédié au Commando nº 4, dont faisaient partie les cent soixente dix-sept soldate français aux ordres du lieutenant de vaisseau Philippa Kleffer, A cette ocossion, le président saluere des aunylvents angleis et français de ce commando. Rappelons que 37 217 soldata de toutes nationalités reposent en Bassa-Normandie.

IL Y A QUARANTE ANS **EN HAUTE-SAVOIE**

Les maquisards des Glières

Une cérémonie nationale se déroulers, en présence de M. François Mitterrand, le dimanche 27 mai, sur le plateau des Güères, en Haute-Savoie, pour commémorer les combats qui s'y déroulèrent au début de l'aunée 1944 entre les maquisards, d'une part, et, de l'autre, les miliciens et les gardes mobiles de réserve aidés par les troupes allemandes.

1 500 mètres d'altitude, à une : hommes de Lelong, descend à vingtaine de kilomètres d'Annecy. Le 30 janvier 1944 s'v installent environ cent cinquante hommes sous les ordres du lieutenant Théodose Morel, dit Tom, yingt-huit ans, ancien instructeur à Saint-Cyr. L'encedrement comprend des afficiers st des sous-officiers qui viennent, comme lui, du 27º betaillon de chasseurs alpins d'Annecy et des résistants locaux. Sous leurs ordres, des réfractaires montés cinquante six républicains espagnois du groupe Ebre. Quinze jours plus tard, quatre cent sobunte-cing hommes sont res-

Denuis le 24 lanvier, Vichy a mis la Haute-Savoie en état de siège. La milice de Darmand, les gardes mobiles (rebaptisés GMR : groupes mobiles de réserve) et la Gestapo française de Charles Ditmar y traquent une Résistance qu'appuie massivement la population : « Il y a trole pays qui résistant en Europe, dit la BBC, la Grèce, la Yougoslavie et la Haute-Savoie. » Dangereuse.

Le plateau des Glières e été cholel comme « sanctueire », en accord ayec les services franceis de Londres, les Britanniques et les Américains de l'OSS (ancêtre de la CIA), qui y ont envoyé des issions. Sur les instances de Yeo Thomas, ancien directeur de nyme de Lapin blanc, set un des principeux agente anglais en

L'intendant de police d'Annecy, Georges Lelong, organice l'encerclement des Glières par la milica et les GMR. II, fait mine de régocier avec les chefs du maquis, qui veulent éviter un combat entre Français, mais ne

Le plateau des Girères est 3 mars, Tom, qui veut délivrer un situé dans le massif des Aravis, à de ses camarades arrêté per les Entremont, s'empare du PC des GMR. Leur chef, cepturé avec ses hommes, demande à conserver son pistolet e pour l'honneur ». Il s'en sert aussitöt pour tuer le fieutenant Morei.

vouvelle

97 36 - 184 4

医牙孔 衛衛

不注, 第4

ings 🙀 🕏

and the 🐙

-

THE SEC.

E VERM M

さいが 機能器 10 Table | 10 Table |

CONTRACTOR

I NOTE OF

tre Prairie

of the 2 bestings

14 1 ET 100

人名英斯姆特

7 . B 300

EXPOSITIO

A POSTU

* 1.128 MF 30

マンドの性をごう

Santa de de

Le 10 mers, nouvelle attaque des GMR, les 12 et 17, bombardements de l'aviation allemande. Un autre officier du 27° BCA, le capitaine Maurice Anjor, bien qu'il juge la situation désespérée, monte au plateau et, en uniforme, prend le como

d'Etat au mairrien de l'ordre. demande, pour ses hommes, la mission de détruire le maquis. Son représentant, d'Agostini, envoie deux prêtres porter un

Le 25 mars, l'artillerie allemande bombarde les Glières et britie les derniers chalets. Le lensitôt suivie par les aspt beteillons de la 157t division alpine de la Wehrmscht. Trois cents Allemands sont tués, mals il est impossible de résister plus longtemps. Anjot ordonne is dispersion. Officier catholique et traditioneliste, il tombe à son tour, aux côtés des dernière républicains espagnola. 🖰 🚟 🗀

Milice et Allemands traquent les surviveits. Les GMR fusillent les rescapés, La millos exécute, notamment, sept maquisards

les ont aldes subtrent un sort identique ou furent déportés. Le 1° mai 1944, le plateau est réoccapé per le maquis. Le maquis de maquis de maquis de maquis de maquis de la company de l

Trente mille vétérans d'« Overlord »

Caen. - Les divers responsables des cérémonies commémoratives qu sur deux points : le caractère hors du commun des manifestations prévues et la venue d'une foule considérable d'anciens combattants et de visi teurs. Comme l'a voulu M. François Mitterrand, 1984 ne sera pas tout à fait un anniversaire comme les autres. Il a souhaité que le quaran-tième du nom soit célébré avec « un faste exceptionnel pour bien mon-trer que les Françaises et les Français se souviennent ensemble et té-

Trente mille anciens combattants. principalement des Anglais, des Américains et des Canadiens, tous vétérans de l'opération Overlord, ont souhaité être présents à nouveau sur les plages. Pas une chambre d'hôtei n'est disponible depuis plus d'un an dans la région, entre les 5 et 11 juin prochain. La saison touristique s'annonce fructueuse et chargée. Agences de voyage, hôteliers, res-taurateurs et responsables des ofmains, sans parier des opportunistes, vendeurs de souvenirs d'un goût douteux (sachets de sable des plages De notre correspondant

du débarquement, crus du quarantième anniversaire, éclats d'obus ga-rantis d'époque), vendeurs qui ne manquent pas de frapper leurs mar-chandises au label « Norman-

Cenendant, cette commémoration cepesant, cette commentation ne fait pas que des heureux. Ainsi, pour la première fois depuis 1944, le Comité du débarquement que préside M. Raymond Triboulet, ancien vu retirer l'organisation des manifesalea et internation Elles sont devenues l'affaire de M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, de l'Ely-sée, du Quai d'Orsay, et d'un Co-mité exécutif régional que préside le commissaire de la République de Basse-Normandie, M. Yves Dentegeac. Dès le 9 avril dernier, une an-terme spéciale permanente avait été créée à Bayeux, afin de coordonner les préparatifs entre les municipa-lités et les administrations centrales.

L'affaire a fait du bruit jusqu'en Grande-Bretagne. La Royal British Legion, principale association des combattants britanniques, a

déploré que le premier sous-préfet de la France libérée, M. Raymond Triboulet, ait été dépossédé de cette prérogative par le gouvernement, « qui a voulu faire de la commémo-ration une cérémonie d'Etat ».

La chronologie et l'histoire

Les lieux mêmes des rencontres binationales et internationales sont contestés. Le sénateur (R.L) et maire de Caen, M. Jean-Marie Gidarê wî imoresa programme de manifestations (meetings zériens, expositions diverse spectacles militaires, « Dossiers de l'écran » en direct de Caen, Festival de cinéma, colloque national du Co-mité d'histoire de la seconde guerre mondiale...) et qui est en passe de réaliser l'un de ses projeta les plus chers en posant, le 5 juin, la pre-mière pierre du musée-mémorial de la bataille de Normandie, a vive-ment protesté contre le fait que la ville n'ait pas été sasociée aux céré-

Je sais bien que le 6 juin, c'est, dans la chronologie, les plages du

débarquement, mais c'est aussi la destruction de la ville de Caen, qui allait servir de pivot à la bataille engagée par les Alliés. Cet ensemble est un tout indissociable (...). »
« Ne pas l'admetire, c'est ne pas reconneître l'histoire », a-t-il écrit au commissaire régional de la Républi-

Le la mars dernier, toujours en Angleterre, on pouvait lire à la une du Dally Mail cette étonoante inter-

prétation : « Le leader socialiste (il s'agit de M. Mitterrand) a décrété qu'il ne visiterait pas les villes des régions envahies dirigées par des micipalités non socialistes,évitant de celle façon la contamination pouvant venir de la rencontre avec des gaullistes ou des personnes à Reste, enfin, la « couverture » de

l'événement en direct par les chaînes de télévision (CBS, NBC, BBC, An-tenne 2, TF 1 ...), importante pour M. Ronald Reagan, candidat à un accond mandat présidentiel, mais aussi pour les élus locaux qui veulent saisir l'occasion de promouvoir ia Basse-Normandie.

BERNARD LE BRUNL

DEMAIN DANS « LE MONDE »

MOSCOU ET LE PROCHE-ORIENT

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT:

L'ESSENCE SANS PLOMB:

LA FRANCE EST ENCORE UN POLLUEUR

LE QUARTIER DE LA GOUTTE-D'OR AVANT LES DÉMOLISSEURS PROMENADE D'ARCHITECTURE A BELLEVILLE ET A MÉNILMONTANT

ALBERT LONDRES, GRAND REPORTER EXEMPLAIRE



UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END LE TILONIDE

culture

JENNIFER MULLER

au Théâtre de Paris

Les jupes-culottes

retrouver avec son sourire carnat

sité de mouvement qui emporte

Jennifer Muller chorégraphe est

assez imprévisible. On peut aimer pleinement un ballet bien construit,

plein d'énergie, d'insoucience, de joie comme Kite, où les denseurs

ressemblent à des cerfs-volants mul-

se cogner le nez sur Souls, démons-

tration laborieuse sur les relations de

couple dans un style expressionniste torturé. La musique asthmatique de

Grande fille toute simple, Jenni-fer Muller est surtout à l'aise dans

les choses de la vie, les rapports quo-

tidiens entre les gens, les change-ments d'humeur où l'on passe du

rire aux larmes. Tub, un de ses pre-

miers ballets (1973), sur une musi-

que mouillée de Burt Alcantara, n'a

rien perthi de son charme. Son rimel

du bain avec des vêtements plaques

sur les corps, des envolées d'eau per-

lées et le passage d'un nageur avec

ses palmes est plein de poésie et

Il est intéressant de comparer la

manière directe, physique, dont Jen-mier Muller traite le thème de la

baignoire avec l'approche plus

aigue, plus intériorisée, qu'en donne

DYLAN ET SANTANA EN

Théâtre de Paris, 20 h 30.

Snzan Linke

l'adhesion.

qui date de 1984.

DANSE

misards des Gin

Section of the control of the contro

Marie and the second of the se

Statement Community

Selection of the select

Here the Commence of the Comme

The second secon

The other was a second of the other was a se

10 10 to 1 to 10 t

Marie Carlotte Carlotte Marie Committee Committee

30 m

STATE OF THE STATE OF

marie about in ...

The same of the same of

Arme at the

THE SHALL WITH

P. Marine Court

alle indicted and

Service and the service of the servi

LE CROUPE ÉMILE DUBOIS AU THÉATRE DE LA VILLE

Nouvelle aventure d'Ulysse

fresque en â-plat de vingt-sept mètres, véritable toile blanche, crue, qui allait se charger de lignes et de

Ulysse ici est va en profondeur, en volume, et perd de sa dimension mythique, d'antant plus que Jean-Claude Gallotta a modifié la chorégraphie un peu comme un peintre qui aurait repris un tableau quel-ques années après en l'enrichissant de son expérience, de son acquis.

Pour ceux qui découvrent le ballet, cela importe peu. Cependant Ulysse est la matrice d'où sont sorties ses autres œuvres, et la version originale, encore marquée de l'influence de Cunningham, possé-dait une innoncence, une linéarité aujourd'hui perdues. L'hommage à Yvonne Rainer en particulier, que le chorégraphe lance su porte-voix, ne se justifie plus.

Ulysse n'en demeure pas moins une belle aventure du mouvement qui a mené le groupe Emile Dubois à la découverte de son identité. En une heure et demie de traversée scénique les danseurs, portés par les vagues répétitives d'une musique insinuante d'Henri Torque, s'envolent dans de grandes diagonales, s'éparpillent, se retrouvent, se per-dent, dans un flot continu que Jean-Claude Gallotta cadre et découpe en séquences variées. Parfois il pénètre dans le champ, le temps d'un gag ou d'une retouche.

On pense d'abord à Homère, à cause des mots grecs qui roulent comme des caliloux et à cette sirène de foire qu'Ulysse serre dans ses bras. Mais peu à peu la leonure s'oriente vers Joyce. A travera des enchaînements de pes inattendus,

Lorsque le rideau s'ouvre sur la des attitudes bizarres, Gallotta forge scène du Théâtre de la Ville, on ne retrouve pas le climat de la création à Grenoble, l'effet panoramique, la fresque en à-plat de vingt-sept faune le cou cassé, des attouchements tendres et sensuels, une occupation de l'espace dans de larges charégaphies qui viennent interrom-pre des histoires ponctuelles de couples. Tout un ensemble cohérent dont l'exotisme est souligné par les costumes de Léo Standard qui accentuent la différence de taille, de tempérament entre les danseurs et la particularité du champ imaginaire

exploré. L'exactitude du détail recouvre l'arbitraire d'une structure compliquée. Il faut garder l'œil en alorte pour ne rien perdre de cette activité ludique, les vibrations de l'espace, les changements de sythmes, les prises de regards et les chuchotis. Parfois toute l'énergie se concentre dans le solo calme et précieux d'une fille; un dindon somnole dans sa cage : l'humour casse tout risque

Ulysse est une sorte de rhapsodie chorégraphique d'où Jean-Claude Gallotta a tiré Grandeur nature, qui en est l'antithèse, le zoom de Daphnis è Chloé, l'Hommage à Yver P. (1) où il pèse sa propre manière, la grande glaciation des Survivants et la tribu d'Ivan Vaffan que l'on retrouvers à la Biennale de Lyon. A travers des références biaisécs, il ne vise à rien moins qu'à reproduire la saga de l'aventure

MARCELLE MICHEL.

(1) Les Survivants, jandi 24, ven-drocii 25, Hommage è Yves P., samedi

★ Thiâtre de la ville, 20 h 45,

VARIÉTÉS

KOUYATE, DIABATE, MALAVOI, ALLISON

Paris a le blues

Vitesse, goût sauvage, tonique et Blues «électrique» de Chicago pétillant, ce sont les qualificatifs qu'inspire spontanément la danse de ou de Bamako, vertiges des violons créoles, reggae DOM-TOM, funk dangereux et urgent du prince Charles, jazz élaboré de George Jennifer Muller. On aime bien la sier, son goût pour les jupes-culottes et les couleurs agressives, sa généro-Lewis... On ne sait plus où donner de la tête à Paris. Du Phil'One à l'Eldorado en passant par le Théâtre de la Ville, le Palais des glaces, Bobino, l'IRCAM etc... ce n'est plus l'effervescence c'est le déferiement insensé et festif des genres et des courants. Les musiques poires nous font passer des nuits blanches. La plus longue étant très netiement celle de merticolores projetés dans l'espace; et credi où le Phil'One, pour fêter son premier anniversaire, avait invité tous les musiciens noirs qui ont passé chez lui l'année dernière à faire le « bœuf », carrément. Jim Mac Neely n'arrange pas ce roman-photo aux poses vicillottes.

De 23 heures à l'aube, Sénégalais, Américains, Antillais, Congolais, Guinéens se sont mêlés sur scène. Youssou Ndour est venu prêter sa voix aux deux frères Toure Kunda. Richard Raux a joué du saxo avec Aminata Fall au piano, Edga Kungali, Ray Lema, Ghetto Blaster, Xalam, Alafia, Gaaja, Konket, les Salaeros, Son Caribe, 6th Continent... Une vraie folie, comme on n'en a pas vue depuis longtemps à Paris : la musique redevenue festin. grand jeu, rencontre. Nuit mémorable et gloutonne!

Grâce au prochain Festival de jazz d'Angoulême, on a la chance de voir, dans la capitale, on avantpremière si l'on peut dire, quelques uns des groupes africains ou caribéens qui sont invités là-bas. Kandja Kouyate et Zani Diabate, du Mali, par exemple, tous deux pour quel-ques jours au Palais des glaces. Kandja Kouyate appartient à une grande famille de griots. Cette musicienne, très populaire déjà à vingtcinq ans, a appris, depuis l'enfance, en accompagnant son père ou sa mère, l'histoire de toutes les familles du Mali - celle de Soundjata Keita, fondateur au douzième siècle de l'empire du Mali; de Biton Mamari Coulibaly, roi de Ségou au seizième siècle; l'épopée de El Hadi Omar, grand conquerant toucouleur, résistant à la colonisation française au dix-neuvième siècle, - qu'elle chante d'une voix puissente, pétulante, qui fait venir comme des petits pains les billets de banque des

s'obtient

sur rendez-vous.

Signer un contrat d'Assurance-

Vie c'est quelque chose de sérieux.

Et où peut-on être mieux pour le

prenant le temps de parler avec le conseiller en assurance qui vient

bien sûr une assurance décès mais

Savez-vous par exemple qu'elle peut

peut aussi être une protection contre les effets de l'érosion monétaire et

Vous n'avez pas à vous adapter

aussi une assurance-pour la vie.

vous couvrir en cas d'incapacité

permanente ou remporaire, qu'elle

que le moment de la retraite venu,

vous disposerez d'un capital ou

à l'Assurance-Vie, c'est elle qui

d'une rente revalorisés?

s'adapte à vous.

vous voir? L'assurance sur mesure se

C'est que l'Assurance-Vie c'est

faire que chez soi, au calme, en

pratique sur rendez-vous.

mains des Maliens.

Zani Diabate, qui appartient lui aussi à une grande famille de griots malinkés, est très connu au Mali. Ce très mince guitariste, qui a un petit côté lutin, a été parmi les premiers musiciens à utiliser les rythmes peuls, malinkés, les chants des chasseurs bambaras et des pêcheurs bozos, en les électrifiant. Cela donne une musique débridée, un peu désordre, mais étonnamment «nature». Elle dégage une chaleur, une vitalité qui évoquent bien l'entrechoc des cultures et des paysages, ces banlieues mi-campagne mi-urbaines, bitume et savane, de Bamako,

Au Théâtre de la Ville, ce sont les violons de Malavoi qui font chavirer l'âme du public. Ce groupe martiniquais a déià une longue histoire. Copains de lycée, ils out monté un «band» pour s'amuser, puis pour faire de la musique de bal. Ils se sont arrêtés plusieurs fois avant de se lancer dans la «recherche». Puis le groupe a littéralement explosé l'année dernière à l'occasion de leur nassane au Festival d'Angoulème. Les quatre violons - placés là on on attend habituellement les cuivres donnent à Malavoi leur originalité et ce son très particulier, brillant, chaviré qui monte à la tête. Les valses, les mazurkas, les biguines sont sucrées (presque trop), on dérape de demi-tons en demi-tons dans de langoureux vertiges, et on retrouve l'atmosphère des grandes demeures coloniales, de cette bourgeoisie maravec sensualité.

Un mot enfin de Luther Allison. le grand « blues-man » américain. On ne l'avait pas entendu depuis 1981. U vient de sortir un disque (Life is a Bitch) aussi fabuleux que concert qu'il donne en ce moment à Bobino. Il a cette voix - déchirée du blues. Il a le blues, cette connais-sance de la vie qui n'empêche pas d'aimer la vie. Il fait tout avec sa guitare, il joue même avec sa langue (- the french way! -, dit-il avec un clin d'œil). - Are you in love ? demande-t-il au public. - Etes-vous amoureux ? - Guitares, piano, batterie, il y a des moments où les sons se mettent à tourner. Cercles sonores en ébullition qui nettoient définitivement la tête.

CATHERINE HUMBLOT.

* Kandia Kouvate et Zani Diabate. jusqu'au 26 mai, 21 heures, au Palais des glaces (les 8 et 10 juin au Festival des glaces (les 8 et 10 juin au Festival de jazz d'Angouléme). Malavoi, jusqu'au 30 mai, 18 h 30, au Théàire de la Ville (le 10 juin à Angoulème). Luther Allison, jusqu'au 26 mai, 20 h 45, à Bobino. George Lewis, jusqu'au 25 mai, 20 h 30, à l'espace de projection de l'IRCAM, à Paris.

MUSIQUE

« PELLEAS », à Angers

L'âge des cavernes

Après les interprétations passa-blement délirantes de ces derniers temps, le Pelléas et Mélissande, de Claude Debussy que joue le Théâtre musical d'Angers a le mérite de la sincérité et de l'émotion. L'élan et la flamme de Marc Soustrot, les accents directs de la beauté et de l'angoisse, de l'amour fragile, de la jalousie torturante, qu'il retrouve avec l'Orchestre des Pays de la Loire, la simplicité et la dignité des personnages, expriment la grandeur que de l'ouvrage pris au sérieux dans sa littéralité.

La présentation scénique est beaucoup plus contestable, évoquant quelque drame préhistorique de

l'époque des cavernes. L'unique décor de toiles grises mouvementées, descendant jusque dans l'orchestre, suggère un espace flou de rochers. de monticules périlleux (et une forêt bombardée de la guerre de 1914 au premier tableau), ou bien l'intérieur d'un grenier où l'on dort sur des coussins au milieu de housses poussiéreuses recouvrant les meubles. Arkel figure une sorte de Vereingétorix barbu et chevelu, vetu de peaux de bête, aiors que Golaud ressemblerait plutôt à un mousquetaire et Pelléas à un damoiseau de la Renaissance. Tout up monde vague. terne, qui jure avec la qualité unique

Mélisande pourrait être le rai de umière dans ce monde sinistre, mais Michèle Command n'en a ni le phytrop franc, sa diction peu subrile, ne reflètent guère l'ambiguité du personnage. Avec une bonne voix, une apparence sympathique, Malcolm Walker reste un Pelleas assez faiot, mais honorable. Et Monique Pouradier-Duteil dessine un Yniold délicieux.

Ce sont Golaud et Arkel qui donnent de l'ampleur et de la majesté au drame : Frédéric Vassar, à la manière de Gabriel Bacquier, paternel, fervent, puis terrible, tonitruant, taraudé par cette plaie intérieure qui ne peut se refermer, jusqu'à la folie meurtrière, et Gérard Chapuis, chef de tribu, imposant Moïse, qui espère en la beauté du monde au milieu de la pire tragédie, d'une tendresse poignante.

Yvan Risland a su donner leur stature à ces personnages; dom-mage que Diego Etcheverry et Isa-bel Echarri se soient fourvoyès dans des décors et des costumes aussi quelconques. Ajoutons que l'idée de faire de la petite fille de Mélisande une gamine de cinq ans est pour le moins étrange, même si c'est pour la faire revenir, à la fin, au bord de la fontaine où Golaud avait découvert

JACQUES LONCHAMPT. ★ Dernière représentation le 26 mai (20 à 30).

MORT DE MARYSE MARTIN

On apprend la mort, le 18 mai, de la chansonnière Marve Martin qui avait acquis la célébrité avec des numéros de comique paysan, en particulier grace à une serie quotidienne sur Radio-Luxembourg avec Ded Rysel: - Marie Piedalu - Eile a également fait du music-hall, du cinema, de la télévision - la série des - Claudine -, - et elle apparut récemment dans une publicité pour une marque de pâtes.

w LA REPRÉSENTATION DE NORMA -, de Bellini, en version concert qui devait avoir lieu ce vendredi 25 mai au Théatre des Champs-Elysées pour la saison lyrique de Radio-France est amulée, le ténor Francisco Ortiz, qui devait interprêter le rôle de Pollione, étant malade. Les billets seront remboursés soit sur place dans la soirée de vendredi, soit les jours suivants - sauf dimanche - à la caisse de Radio-France, de 11 beures à 18 beures. France, de 11 beures à 18 heure

EXPOSITIONS

La Girale de l'Orangerie

Il était une fois, sous le règne de Charles X, une girafe qui traversa la France et que les fonles furales s'empressaient d'aller voir à son passage. C'est en 1826 que le pacha d'Egypte en fit don à la couronne de France. Geoffroy Saint-Hilaire la conduisit à pied, par petites étapes, de Marseille à Paris, où en quatre mois, elle devait attirer 600000 visi-

Une sirafe pour le roi est le thè de l'exposition présentée à l'Orangerie du château de Sceaux. Elle rassemble une collection d'objets, assiettes, presse-papier, tableaux, inspirés à l'époque par l'animal venu d'Abyssinie. Le sentiment qu'elle a suscité - c'était la première girale jumais vue en France – par sa taille, son allure, ses goûts (elle aimait le mimosa et ne buvait que du lait) tient de l'hébétude et de la fascina

tion. La classe bourgeoise et l'aristocratie, comme les classes populaires, adoptèrent la bête. De cette époque datent le nœud de cravate, les coif fures, les robes à la girafe. L'exposition contient nombre de souvenirs intéressants de cette période mais elle déborde largement son thème initial, en particulier par une longue rétrospective sur la girafe dans la peinture et la tapisserie des seizième et dix-septième siècles.

velle histoire » qui s'intéresse à la vie quotidienne et aux mentalités des peuples, la girafe de Charles X à l'Orangerie de Sceaux, est avant tout destinée aux enfants. Ils sont tout aussi émerveillés que les provin ciaux d'alors qui, voyant l'animal, baptissient leur auberge, leur bouti-que « A la girafe ». - S.G.

* Jusqu'au 15 juillet.

B DYLAN ET SANTANA EN FRANCE. — Bob Dylan et le groupe Santann dennerout prochainement trois ou quatre concerts en France (le 17 juin, à Nice, le 30 juin à Names, le 1º juillet à Paris en parc de Sceuux et une quattrième ville de province aemble prévue). Les deux formations qui est le même manager, Bill Graham, également agent des Roiling Scooes, se produiront quatre-vingt-dix minutes chacune avant de se retremerer pour une troisième partie en forme de « jauz session », où l'on verra apparaître in chantesse Joan Baez — nutre star des namées 60. (le Monde du 10 mai). Une assurance sur mesure

3 CONCERTS EXCEPTIONNELS PALAIS DES CONGRÈS 27, 28 & 30 JUIN - 20 H 30 A CARMEN 84'



LOCATION: PALAIS DES CONGRÉS. 3 FNAC & AGENCES

RENSEIGNEMENTS: TÉL. 758.21.34 ZERO

Les délais les plus courts pour être assuré. Les délais les plus longs pour réfléchie.

L'Assurance-Vie vous offre beaucoup de possibilités, elle vous laisse en outre, beaucoup de temps pour réfléchir: 30 jours... plus que pour une voiture.

Et vous ètes d'autant plus tranquille que pendant ces 30 jours... vous êtes assuré!



POUR MIEUX PROFITER DE LA VIE.

Hion

Le triomphe de l'arc

(Suite de la première page)

Un établissement public à caractère industriel vient d'être créé et succède à l'Association pour l'étude et la mise en place du Carrefour international de la communication (ASCOM), présidée, depuis un an, par M. Robert Lion, qui assurait

Le gouvernement s'est engagé, de son côté, à financer, à hauteur de 870 millions de francs, la réalisation du cube, dont le coût total de construction et d'équipement devrait s'établir à 1,5 milliard de francs. Le carrefour de la communication et les maîtres d'ouvrage appelés à s'assoder à lui devront trouver les 630 millions de france restante, li s'agit, mais la liste n'est pas close aujourd'hui, du ministère de l'urbanisme et du logement, qui pourrait déménager à la Défanse — il semble que cela ne soit plus une certitude, de la SCIC, filiale de la Caisse des dépôts, qui s'apprête à jouer auprès de promoteur immobilier et, bien sûr, de l'Etablissement public d'aménagement du guartier de la Défense (EPAD), qui prendre en charge l'aménagement du site de l'arc de triomphe et de la voirie.

Le Palais du CNIT transformé en hôtel?

La proximitá d'un nouveau volsin aussi prestigieux que le cube de M. Spreckelsen a conduit les responsables du Centre national des industries et techniques (CNIT), qui gèrent les activités du Palais des expositions du même nom, à se poser des questions sur son utilisation

Gestionnaire également du palais de Villepinte en Seine-Saint-Denie, équipement ultramoderne qui concurrence le CNIT, ils ont mené plusieurs études pour moderniser le palais de la Défense. Rien n'est décidé pour l'instant. Mais la possibilité de convertir le bâtiment qui ferms le parvis de la Défense dans sa partie nord en un compiexe moderna rassambiant une marché commercial des techniques de pointes permanent, des salles de congrès, des com-merces et un hôtel, est sérieusement envisagée. La réponse dans quelques semaines.

Pour votre

Le projet de M. von Spreckelsen arrive donc, aujourd'hui, à maturité, Le programme initial du concours organisé pour achever la Défense exigeait que le bâtiment et ses annexes offrent une surface utile de 123 250 mètres carrés. Le dessin de l'architecte danois passé au crible de l'analyse ne permettait pas de les retrouver dans le cube. M. Spreckelsen a dû regrendre règles et gravons pour affiner ses propositions et, au-delà de l'incontestable beauté de son projet, proposer des solutions adap-

Un batiment annexe en gradins

Pour ces reisons, l'arc sere un petit peu plus grand que prévu : 110,60 mètres de côté à l'extérieur, 74,60 mètres à l'intérieur. Les deux arches auront une largeur de 18,70 mètres, La surface utile du cube ainsi remanié sera de 82 000 mêtres carrés, auxquels s'adjoindront les 40 000 mètres carrés qu'abriters un bâtiment annexe construit au nord du site. Les proportions exactes de ce bâtiment na sont pas encore arrêtées précisément, mais on sait déjà qu'il aura une silhouette en gradina, formant un V ouvert en direction de Paris. C'ast bien là la grande nouveauté du projet remanié, puisque, à l'origine, il ne devait s'agir que de petites constructions annexes, peu élevées.

Les « nueges » qui doivent relier les deux piliers de l'arc et se prolon-ger jusqu'au-dessus du bâtiment annexe seront faits de verre et de poutrelles métalliques et seront arrimés su soi par cinq piliers entre les deux pieda de l'arc.

L'accès au cube se fera par deux escallers monumentaux d'une can-taine de marches, à l'est et à l'ouest traversés par quatre escaliers rouascenseurs rapides permettra de s'élever de la délie vers le sommet de foyer et des beivédères permettant de découvrir Paris et sa banilsus. Ces belvédères seront couverts, mais on pourra accéder, au centra du toit, à une terrasse ouverte en plain ciel.

Les deux pillers de l'arc abriteront, côté nord et pour moitié, le cité des affaires du centre de la communication et, pour l'autre moitié, les organiames ou institutions associées à

16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30

Pas de chômage chez les ingénieurs : les entre-

prises se les arrachent. Passer par une classe

préparatoire n'est plus une obligation : l'accès

sur titres universitaires à l'une des cent quarante-huit écoles ou la formation continue

permettent également de devenir ingénieur et d'occuper des postes qui sont aujourd'hui plus tournés vers la gestion et le technicocommercial que vers la production. Aussi au sommaire: La lecture dans les entreprises et le rôle des bibliothèques des comités d'entreprise. Où loger des groupes de jeunes à Paris?

du projet. Ces organismes pourraient être une ou deux chaînes de télévision, des « antennes » d'entreprises nationales spécialisées dans la com-munication et la télévidéothèque qu'a décidé de créer le conseil régional d'ile-de-France.

Côté sud, le ministère de l'urbenisme et du logement devrait instal-fer ses nouveaux bureaux. Mais le coût d'un déménagement éventuel de ce ministère est estimé à 400 millions de francs, ce qui laisse planer de nombreuses incertitudes sur une décision qui n'est toujours pas prise. La ministère de l'environnement deveit initialement s'installer, lui

semblablement, pour les mêmes rai-sons, là où il est.

Le toit, outre les équipements publics et la promenade, pourrait recevoir «l'Europe de la communicetion », centre de rencontres associé à la CEE. Aucune décision n'a, pour l'instant, été prise. Le jardin de la communication s'installera dans le socie du cube, dont 6 mètres seront

Un cube de marbre bianc

L'immeuble en gradins accueillers le pertie publique de le cité des

Le principe de construction de la « mégastructure » du cube consiste en somblage entre des piliers de béton de dalles carrées sur lesquelles seront posés milliers de petits cubes qui abrituront les bureaux et les équipements publica des maîtres d'ouvrage : le Carrefour international de la communication principalement, et pout-être le ministère de l'urhanisme et du logement (document Carrefour international de la communication).

MAURICE SARRAZIN RESTE A TOULOUSE

Après avoir consulté la mairie de Toulouse, le conseil régional de Midi-Pyrénées, le conseil général de Haute-Garonne, la direction du théâtre et des spectacles au minis-tère de la culture, renonce à son intention de ne pas renouveler le contrat de Maurice Sarrazin, fonda-teur et directeur du centre dramatique - Grenier de Toulouse - à qui elle rend hommage et dont elle souligne les « mérites exceptionnels au

service de la décentralisation ». Aux termes des accords entre l'Etat et les collectivités locales, le contrat de Maurice Sarrazin est prolongé jusqu'au 31 décembre 1985, puis un poste de « haute responsabilité » — non précisé — lui sera proposé. Le successeur de Maurice Sarrazin doit être désigné dans les semaines à venir. Il sera chargé d'une « mission

de réflexion » sur l'impulsion nou-velle à donner au centre dramatique. Toutefois, le Grenier de Toulouse reste, avec son personnel, le support du centre dramatique. La convention qui le lie à la ville n'est pas remise en

Un humour sans cesse rebondissant.

un tourbillon d'images emballées.

LA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL EST RÉORGANISÉE

La direction du développement culturel au ministère de la culture fait l'objet d'une réorganisation dont les termes sont fixés par un décret paru au Journal officiel du mer-credi 23 mai. Si la mission de la direction reste d'assurer l'Impulsion et la coordination de la politique du développement culturel, en relation avec les directions régionales des affaires culturelles, elle comporters désormais deux sous-directions, l'une pour l'action culturelle (maisons de la culture et centres d'action culturelle) et l'autre pour la décentralisation et le développement confiée à M. Michel Ricard, où scront rassemblés notamment tous les dossiers concernant les nouvelles technologies et la culture scientifique et technique, jusque-là disaffaires, le centre de ressources et D'autres équipements, qui n'appartiennent pas au projet de M. Sprecble. Il s'agit principalement d'un marché permanent du matériel de la communication qui serait bâti au-delà du boulevard circulaire et créé par la direction générale des télécommuni cations. Le petit cube situé au sod de l'arc de triomphe, dans le projet ini-tial de l'architecte, sera réduit à se plus simple expression. De petits taille, il pourrait accueillir des équipements sociaux et sportifs... à usage

Vu de face, l'arc de triomphe apparaîtra comme un cube fin recou-vert de marbre blanc. Les faces intérieures et extérieures des piliers seront formées par de très nombrei cubes en béton vitrés de brun. La technique de construction, simple et consistera en l'assemblage de cea petits cubes qui formeront le grand. Pas une rondeur, pas une allipse, l'architecture de M. von Spreckelsen se conjugue au cemé. Seules les arches bissutées à l'est et à l'ouest

d'aménagement du site menés par l'EPAD commenceront au mois de septembre et devraient durer trois mois. La pose de la première février prochain. La mise en place du gros œuvre doit durer dix-huit mois et être terminée à l'automne 1986. Il faudra dix-huit mois de plus pour équiper entièrement la cube, qui ouvrira ses portes en 1988. La construction du bâtiment annexe ne sera entreprise qu'à la fin de 1986. Au mois de septembre prochein sera lancé l'appel d'offres des maîtres d'ouvrage. M. von Spreckelsen, maître d'œuvre de l'ensemble du site, sera assisté per M. Paul Andreu, architecte de l'Aéroport de Paris, qui a réslisé, entre autres œuvres, l'aéro-

TACLES IN With the Shill

4 NEWS

(1/1/# **31/3/#**

THE PARTY OF THE PARTY.

ALL OF THE ALL AND

William of the same

TABLE OF SECRET SEC.

MARKETT A SPAN - TO . JR 第7

OTHER SERVICE

The second secon

The Property of the Control

GLOS A HENDRY RE

17" N

May per u

in was

>

CTSOFFEE

TOTAL STATE

The state of the last of the l

MARCO AND CHAM

STEEL UNITED

SCHAPUT : ER TOAK

BANKATE: TOWN

But of the states

SPACE MATERIAL STATE 1.500

2.30 SPACE ALBERTA CO. SANS

45-45-1

i andoni Parista

MONT

小知識糊

Paris Bulling B. 254

LES 7 P

ARE PARK

HERMINE . L

THE POST OF THE PARTY

The second se

L L

On s'apercoit, à la vue de l'énorme travail accompli en quel-ques mois per Johan Otto von Spreckelsen, que ceux qui mettaient en doute ses capacités à mener son ouvrage en seront pour leurs frais. N'avait-il pas construit « que » que tre églises et es propre maison au Danemark? Le voilà parti pour les sommets... A 110,60 mètres.

OLIVIER SCHWITT.

M. Jack Lang veut encourager l'insertion des handicapés dans la vie culturelle

Un aveugle, un sourd, un paraplé-gique, un infirme moteur cérébral, déjà coupés d'un tisse de relations qui leur échappe et d'activités qui les excluent, doivent-lis, en outre, être rejetés des activités cultu-relles ? Cette question, blen des associations se la possient depuis longtemps qui ont élaboré l'écriture braille pour les avengies, la «langue des signes» pour les sourds, l'expres-sion picturale ou théâtraie pour les vernement souhaits aller plus loin, a déclaré le 23 mai M. Jack Lang. ministre délégué à la culture devant le conseil des ministres. Ce sont plus de trois millions de personnes handi-capées et malades qui, en France, sont hissées en marge de la vie culturelle; l'hébergement en institution favorise d'ailleurs, pour nombre d'entre eux, cette marginalisation.

Pour lutter contre cette exclusion, le Fonds d'intervention culturelle, qui agit en coopération avec d'autres ministères, surtout celui de la solidarité nationale, apporte une aide aux bibliothèques publiques, notamment pour la reproduction d'ouvrages en braille et la lecture de livres sur cassettes. De nombreuses initiatives out été prises par des musées, telles que l'exposition de pièces accessibles au toucher pour les aveugles, l'édition de plaquettes en braille ou, pour les sourds, des traductions en «langue des signes ». Une langue que le milieu scolaire a longtemps rejetée au profit de la lecture sur les lèvres, mais qui se développe depuis une dizaine d'années, grâce aux efforts des intéressés.

Dans le même temps, le ministère de la culture encourage la copie de films français sous-titrés à l'usage des sourds. Il souhaite donner une forte impulsion à l'accessibilité des équipements culturels, y compris les cinémas, pour les handicapés

Claude BAIGNERES

Jacques SICLIER

moteurs. Les futures réalisations, telles que l'Opéra de la Bastille, le Grand Louvre, le parc de La Vil-lette, s'attacheront à développer cet aspect dans lear conception archi-

M. Jack Lang souhaite enfin encourager deux secteurs de la vie culturelle au profit des handicapés : favoriser leur insertion profession-nelle dans des domaines en pleine expension, tels que les métiers du notamment par le blais d'un soutier à de très actives associations qui militent en ce sens, l'expression directe de handlospée per la réalisa-tion arristique. Le théâtre et le cinéme offrent à cot égard quantité de possibilités. Ainsi un spectacle dénomné Corps et graphte, inspiré de textes et de dessins d'Henri Michaux, est représenté à la Cartoucherie de Vincennes par l'Atelier du chaudron, mettant en scène trois infirmes moteurs cérébraux et deux acteurs valides. L'association Crayons de couleurs réalise, avec la maison de la culture de Bobigny, un film intitulé Horus — le dieu du silence - sur la diangue des

L'association Voix musicale, créée à l'Institut des jeunes aveugles, organise concerts et « ateliers sique». Une troupe de thés tre, la Compagnie du hasard est diri-gée à Blois par un handicapé moteur victime, il y a plusieurs années, d'un très grave accident, et qui poursuit son œuvre d'auteur-metteur en scène. « Admirable retour, écrit Henri Michaux, c'est donc à de graves handicapés; apparemment incapables, qu'il révient d'exprimer un art interdit aux autres, où ils se montrent mieux que capables, émi-

en VO : GAUMONT AMBASSADE - ÉLYSÉES LINCOLD - ST.-GERMAIN STUDIO - GAUMOND HALLES



Une éclatante remise en question contemporaine... une lureur visuelle, fantasmatique, surréaliste...

MAITRES XIX - XX SIÈCLES **EUGÈNE BOUDIN**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

11 F

=GALERIE SCHMIT

SPECTACLES

théâtre

ر . بر -- <u>-- ب</u>

7 th 46 2 ...

يه رب جهرجنايون. ا

APRILATE L.

ن ہے۔ ۔۔۔ چوڑے

برفيسية ميد ب

25.77

ين بنتيبانيا and the same of

and a comment

Stage of the stage

September of the second

经净额 人名英格兰

might per a

diam of a

Controlled and other sections of

Substitution of the Substi

\$9470 January

A Maria Salah

474 4,

\$ 154 E

特别。在1

A. water

نے وحدیق و

grammers in the

i de Salegaria de la constanta de la constan

Ng ya ka

ويستحطين وجا

ياداويسياسم

and the second

 $\mathcal{G}_{k, (2k-1)}(\mathbb{R}^{k-1})$

85% (P

Market Co.

Property.

They was a second

Burgaran Commencer

Section 2004

المنتبي والمنتثث

Janes Company

774 - 11 S

8-10-6 8-26-60

 $\sup_{t \in \mathcal{T}_{t}} f^{*}(\mathcal{Z}(t)) \leq C \cdot (1 + \epsilon)$

Sand State of the

Hadridge of the

200

A44 12 1-16

التاسيم بتاعيث

giller open and

Se agreement

The same of

LES SPECTACLES NOUVEAUX NAIVES HIRONDELLES - A. Déja-zet (887-97-34), 20 h 30. PAROLES DE NEGRES - Bustille (357-42-14), 20 h.

VOIX MAGIQUE-VOIX MUSIQUE-METAMORPHOSE D'UNE AC-TRICE – Centre G.-Pompidoz, Péniche (245-18-20), 21 h.

LA BOSTE A FRISSONS -- Pein THP

HORS PARIS SAINT-DENIS, Tatâtre Gârard-Philipe — (243-00-59), 20 à 30 : le Diner de Line.

(364-80-80), 21 b.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Speciacle Courteline. CHAILLOT (727-81-15) Grand Poyer : 18 h 30 : In Dernière Bander; Théitere Gé-mier : 20 h 30 : Mariage.

ODEON (325-70-32) 20 h 30 : le Suicidé. PETIT ODÉON (325-70-32) 18 h 30 : Re-TEP (364-80-80) 20 h 30 : 325 000 frames.

PETTI TEP (364-80-80), 21 h : Gust. PETIT TEP (364-80-80), 21 h: Gust.

BEAUBOURG (277-12-33), D6hats/Conférences-masées: 18 h 30: Regard stri les françaises, avec M. Sarde,
M. Petrot et A. de Gaudeman; 21 h;
Pour Jean Laude; Concerts-animation;
20 h 30: Ateliers de l'IRCAM (création
de G. Lewis); Cinéma/vidéo: 16 h et
19 h: nouveaux films BPI; 18 h: Thiorry
Kuntzel (vidéo); 17 h: L'architecture
vue par les cinéastes.

THÉATRE MUSSICAL DE PARM (241-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Dame : 20 h 30 : Ballet de Mar-19-83), Dunse : 20 i seills : la Vic brèva, THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Meisvol; 20 h 45 : Groupe Emile Dubois.

Les autres salles

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71), ARCANE (272-81-00), 20 k 30 : Sade-ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : lo

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neves de BOUFFES DU NORD (239-34-50).

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : Mam'zelle Nito CALYPSO (227-25-95), 20 h : le Saici-

CARREPOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod., zod., zod., isque. CARREPOUR DE LA DIFFERENCE (372-00-15); 20 h : Ferdaous, une voix su

enfer.

CAPTOUCHERIE, Th. de Sciell (374-24-08), 18 h 30: la Nuit des rois; Th. de la Tempère (328-36-36), 20 h 30: Antigone: IL 21 h : Monet ou la pession de la réalizé; Chandron (328-97-04), 20 h 30: Dans la Jungle des villes; Epie de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince travesti.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Galerie, 20 h 30 : l'Art de la fugue : La Resserva, 20 h 30 : l'Ecole des mères. COMEDIE-CAUMARITH (742-43-41), 21 h : Revieus dotmir à l'hlysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S. DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 :

18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : les ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : la

ESPACE KIRON (375-50-25), 20 h 30 : le ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 :

ESSAION (278-46-42), 18 h 30 : Nuit et jour : 20 h 30 : Sensualité : 22 h : Tabona. FONTAINE (874-74-40), 20 b 30 : les Aventures de Diett.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 h : Colss

Brugnon.
GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 :
Who's alraid of Virgunia Woolf?
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : la Place au soleil. MUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice charre; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Bonsoir Prévert.

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : la Waldstein - les Orphelins.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Top LIERRE-THEATRE (586-55-83), 21 b :

Nine, c'est autre chose. LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : Fundo et Lis; 20 h 15: Six Heures an plus tard; 22 h 30: L. Kourilski. II. 18 h 30: la Ville à voile; 20 h 15: l'Am-bassade; 22 h 30: la Panthère bleue; Petite salle, 22 h 30: la Répétition de

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : le MAISON DE L'ASIE (\$80-04-73), 20 h 45 : Madres, la mit ou... MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le rei se

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

MARIGNY, grande salle (256-04-41), 21 h : J'y suis, j'y reste ; salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MAUREL (255-45-55), 20 h 30 : Fool for MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinore.

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'al deux mots à vous dire. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Borgorac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Exercisos de style ; petite selle, 21 h : la

Exercioes de style; patite selle, 21 h : in Salle à manger. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-venir une mère juive en dix lepons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le Fille sur la banqu PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Marivaux

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la Pietre de la filise POCHE (548-92-97), 20 h : Germide PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 45 : le Pain dur.

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30 : la RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89),

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : There do Bouvard.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSING (723-35-10), 21 h : Bataille navala. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h 30 : l'Homme cassé ; IL 22 h 30 : Pando et

TEMPLE DE BELLEVILLE (36\$-15-73), 20 h 30 : Œdipe et Créos rois. TEMPLIERS (306-76-49), 19 h : la Ba-lade de Montière Tadenz. THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84). 2) h; Yen a marr... ez vous,
THÉATRE D'EDGAR (322-/1-02),
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous
on fait où en rous dit de faire.

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : THÉATRE DE PARIS, Petite salle (280-09-30), 20 h 30 : Drôle de programme. THÉATRE DU ROND-POINT (256te salle, 20 h 30 : Enfa

COMMON (587-82-48), 20 h 30 : Mon cour dans les Highlands.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : la Pèche à la mouche : 22 h : Laister-les vire. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Mon VARIÉTÉS (233-09-92), 20 b 30 : l'Éti-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Une poule AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième Jambe da carrosse ; 22 h 15 :

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19b30: Odd Numbers sur un air de jazz. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84). L 20 h 15: Arcuh=MC2: 21 h 30: les Dé-tennes Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; Il. 20 h 15: Pas de ciurouille pour Cendrillon; 22 h 30: Limite! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Chant d'épondage; 22 h 15 : Plus la peine de frimer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens voils dens bondins ; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes : 22 h 30 : Ordes de se-coars ; IL 20 h 15 : Ils avaient les foies dans l'Onest ; 21 h 30 : Ethes nous veulent chetouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : la Vie de gars qui naît : 22 h 30 : Comp de folie sur les assistres en faience.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Oriy; 22 h 15 : Attention l belles-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : les Surgelés; 21 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15), 21 b : Télépho-

TREATRE LIES CHAMPS ELYSEES

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 25 mai

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 ; Les orties ne ponssent que dans le fossé, SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 ; les Dames de cœur qui piquen 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette : 22 h 30 : Acide.

SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Boujenah. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre : 21 h 30 : le Céleri jaune. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : le Livre entre les dents.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'impôt

La danse ATELIER DES QUINZE-VINGTS (807-19-29), 21 h : J.-Cl. Ramseyer. BASTILLE (357-42-14) 21 h : La rêve d'Helen Keller

CENTRE MANDAPA (589-01-60) ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 b : Chorégraphie J. Patarozzi.
PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : Cle Magenia.

SQUARE DE CHOISY, sous chapitons (585-88-93), 20 h 45 : Cie S. Keutan. THEATRE DU JARDIN (745-23-72). 20 h 45 : G. Thosmar, M. Renard, Bailets

THÉATRE DE PARIS, (874-10-75). 20 h 30 : Jounifer Muller and the Works.

Comédies musicales

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15),

Le music-hall

Opérettes

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h : Danses du Kinnaur ; 22 h : musique du Cachemire. AMANDOERS (366-42-17), 30 h 45 :

THEATRE DU TEMPS (355-10-88). BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, BOBINO (322-74-84), 20 h 45; L. Allison. CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 b 45 : Hair 84,

CINQ DIAMANTS (580-18-62), 20 h 30 : aile, D. Vachée, D. Boran CITHEA (357-99-26), 22 h : Boses Guille-ESPACE GAITÉ (327-53-47), 22 h :

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : B. La-PORTE DE PANTIN (sous chapiteau) (387-71-31), 21 h : Clown Komp

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : la Villette en chansons. TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : R. Ansahni. C. Perez, R. Lopez ; 24 h : René et Daniel.

Les concerts

Saile Gavess, 20 h 30 : Ensemble orches-tral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Ramesu,

Th. des Champs-Elysées, 20 h : Nouvel Orstre philharmonique, dir. : A. Ceccato Agora-Sèrres, 20 h 30 : J.-P. Santos (Mendelssohn, Chopin, Brahms).

Salle Adyar, 20 h 30 : V. Bellas (Beetho-Hôtel de Saint-Alguen, 21 b : J. Lavielle, J.P. Lacour, M.-Ch. Witerkoer, G. Bes-nard, P. Moragues (Mozart, Brahma). Egise Saint-Julien-le-Puntre, 20 h 45 : M. Giardelli, J.-L. Charbonnier (Tele-

nn Bach Haendel). Salle Marchal, 21 h : J.-M. Luisada (Boc-thoven, Schubert, Chopin). Eglise Saint-Médard, 20 h 45 : Orchestre et Chœur Orphée, dir. : F. Vellard (Bach).

CC de Belgique, 20 h 45 : J. Bacrt, R. Stantcheva (Reichardt, Zelter, Bestho-Egiise des Billettes, 21 h : Ensemble Fitz-william (Hotteterre, Marais, Babell). Lucernaire, 19 h 45 : Ch. Karjeva-Schmidt (Monstorgsky, Scriabine, Chosta-kovitch) ; 21 h : Trio d'Aix (Beethoven, Schubert). American Center, 21 h : B. Molia (Chopia, Mozart, Albeniz).

Convent de l'Amnouclation, 20 h 45 : Vetera et Nova. Centre Mathis, 20 h 30 : E. Hahr (Bach, Hasse, Couperin).

C lama films

Jazz, pop. rock, folk

ATMOSPHÈRE: (331-90-76), 21 h : B. Greene: 23 h : Soukous Congo.

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Luther Al-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Holy Twenties OrchesCHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Charanga Sazon. CTTHEA (357-99-26), 20 h : Moi et les au-

DUNOIS (584-72-00), 20 b 30 : Schtarb ELDORADO (208-23-50), 20 h 30 : Salan

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30: Jo Walter Negro.

OPÉRA NIGHT (296-62-56), 20 h 30 : Bo

Diddley.

PALAIS DES GLACES (607-49-93).

21 b: Kandja Kouyata, Zani Djabate et Super Djaja Band.

PHIL'ONE (776-44-25), 20 h 30 : 6th PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Tin

RADIO-FRANCE, Auditorium 185 (524-15-16), 19 h : J. Querlier Quartette. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h; J.-L. Roques, L. Cokelaere, T. Rabeson, P. Mimran, F. Lockwood. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h :

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

15 h. Fantomag. de J. Sacha; Perspectives du cinéma français — Cannes 1984; 19 h. Tetritoire intime, de S. Zade-Routier; Ganga Maya, de L. Segarra; 2) h. Ballade sanglante, de S. Madigan; le Thé à la menthe, de B. Bahloul. BEAUBOURG (278-35-57)

15 h. Le Tircur de pousse, de L. Zifeng: 17 h : Cinéma israélien : le Vautour, de Y. Yosha; 19 h., cinéma japonais 1900-1970 : la Station thermale d'Akius, de Y. Yoshida.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. (*): UGC Opera, 2-(261-50-32): UGC Danton, 6- (329-42-62): UGC Rotonde, 6- (633-08-22); UGC Biarritz, 8- (723-69-23); UGC ulevard, 9 (246-66-44). L'AFFRONTEMENT (A. v.f.): Paris Loisirs Bowling, 18" (606-64-98). ALDO ET JUNIOR (Fr.): Richelien, 2"

LES FILMS

NOUVEAUX

L'HOMME AUX FLEURS (*), film

australien de Paul Cox: (v.a.): St-André-des-Aris, 6 (326-46-18); Elysées Lincoin, 8 (359-36-14); 7 Parassiens, 14 (329-83-11).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRI-

QUE, film américain de Sergio Leoge: (v.o.): Gaumont Halles, l* (297-49-76); Cluny Palacs, 5* (354-07-76); UGC Odéon, 6* (325-71-08): UGC Montparmane, 6* (633-08-22); Gaumont Ambassada, 8* (359-19-08); UGC Normandie, 6* (350-11-18); Gaumont Colisée

\$\(^{359-19-08}\); UGC NOTERIORS,
\$\(^{359-29-46}\). ~ V.f.: Grand Rez,
\$\(^{2}\)(239-83-93); Gaumont Berlitz,
\$\(^{2}\)(239-83-93); UGC Gara de Lyon,
\$\(^{2}\)(243-01-59); UGC Gobolins,
\$\(^{343-01-59}\); UGC Gobolins,
\$\(^{343-01

(320-89-52): Gaumont Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 15* (828-20-64); 3 Murat, 16* (651-

(758-24-24); Images, 18^a (522-47-94); Gaument Cambetta, 20^a

(636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS,
film américain d'Anthony M. Davson: (v.o.): Paramount Odéon, 6(325-59-83); Paramount City
Triomphe, 8- (362-45-76). - V.f.:
Max-Linder, 9- (770-40-04): Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17);
Paramount Gobelins, 13- (70712-28): Paramount Montparaesas,

Paramount Gobelins, 13* (707-12-28): Paramount Montparnesse, 14* (329-90-10): Paramount Or-léans, 14* (540-45-91): Convention St-Charles, 15* (579-33-00): Para-mount Montmartre, 18* (606-34-25); Clichy Pathé, 18* (522-46-01).

46-01).

JEANS TONIC, film français de Michel Patient: UGC Opéra, 2º (261-50-12); Res., 2º (236-83-93); UGC Denta, 8º (723-69-23); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Convention St.Charles, 15º (579-33-00); 3 Murat, 16º (651-99-75); Paramount Montmartre, 18º (606-34-25); 3 Septétan, 19º (241-

34-25); 3 Secrétan, 194 (241-

77.99).

LA PIRATE (*), film français de Jacques Doillon: Gaumont Halles, 1st (297.49-70): UGC Opéra, 2s (261-50-32); Quintette, 3s (633-79-38);
Paramount Odéon, 6s (325-59-83);
La Pagode, 7s (705-12-15); Marignan, 3s (359-92-82); Olympic Balzze, 3s (561-10-60); Français, 9s (770-33-88); 14-Juillet Bastille, 1s (357-90-81); Nation, 12s (343-04-67); 7 Parnassiens, 14s (329-

04-67); 7 Parnassiens, 14 (323-83-11); Montparnos, 14 (327-52-37); PLM St-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15 (575-79-79); Gaumoni Convention, 15 (828-42-27); Pathé

VIDEODROME (*), film américain

VIDEODROME (*), film américain de David Cronenberg: (v.d.): Forum Orient Express, |v.d.): Forum Orient Express, |v. (233-42-26]; Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Mercury, 8* (562-75-90). – V.f.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Maxéville, 9* (770-72-86); Lo Bascille, 12* (307-54-40): Eacurial, 13* (707-28-04); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25): Images, 18* (522-47-94); 3 Secrètan, 19* (241-77-99).

LE SUCCÈS A TOUT PRIX, film

LE SUCCES A TOUT PRIX, film

E SUCCES A TOUT PRIX, film franco-britannique de Jerzy Skolimowski: (v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70): Gaumont Berlitz. 2° (742-60-33). Saint-Germain Studio. 5° (633-63-20): Gaumont Ambasade, 8° (359-19-08): Élysées Lincoln. 5° (359-36-14). – V.I.:

Bretagne, 6 (222-57-97); Gaumon Convention, 15 (828-42-27).

(636-10-96).

(233-56-70); UGC Opérs, 2º (261-50-32); George V, 8º (562-41-46). ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragea v.o.); Denfert, 14 (321-41-01).

L'ANGE (Fr.): Studio des Ursulines, 5-(354-39-19). A NOS AMOURS (Fr.) : Epée de Bois, 5 LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

LE BAL (Pr.-ft.) : Studio de la Harpe, 5: (634-25-52) ; UGC Marbeul, 8: (225-18-45).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (32141-01).
BIQUEFARRE (Fr.): Saint-Andrédes-Aru. 6 (326-80-25); Studio 43, 9

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6' (633-10-32) ; Studio de l'Etolle, 17' (380-42-05).

CARMEN (Franco-IL): Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Salmi-Germain, 6-(222-72-80) ; Gaumoni Champs-Elysées, 8 (359-04-67) ; Montparnos, 14 (327-

DUO DE GUITARES Mardi 29 mai, à 20 h 30 lean Vallieres Peter McCatcheon ouvres de Scarlatti, Beethoven, Fernando Sor, Torroba, Barnos, Granados, de Fella. CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine (7º) - \$51-35-73 Métro Invalides - Entrée Rore

THEATRE DE LAVILLE

> saison de danse

ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

20 h 45 places 46 F et 72 F du 28 mai au 2 juin pour la première fois

& Ports ballet gulbenkian

PORTUGAL charégraphie Vasco Wellenkamp Olga Roriz-Elisa Monte

Jiri Kylian 20 h 30 du 4 au 9 juin

paul taylor dance company

une houre sons entracte 33 F

du 6 au 9 juin larrio ekson iuliet naylor

chorégraphies Larrio Ekson Maurice Béjart (atation)

2, place du châtelet 274.22.77



LA PENICHE THEATRE canal Saint Martin tel 245 18, 20 à partir du 25 mai 😘

ALAIN SALOMON GONZALEZ FESTIVAL DE SAINT-DENIS

mardi 29 mai 20 h 30 Bourse du Travail BRIGITTE ENGERER et le Quatuor à Cardes de Paris

SCHUMANN - BRAHMS - MAHLER

vendredi 1° juin 20130° 7 Théâtre Gérard Philipe B ENSEMBLE 3 INTERCONTEMPORAIN MURAIL - LEVINAS - BOULEZ



dernière dimanche 27 - salle I



sophocle compagnie georges lafave

salle II

ou la passion de la réalite spectacle musical de Michel Puig

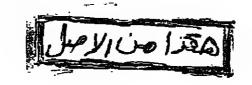
> Lundi 4 juin, é 20 h 30 RÉCITAL DE GUITARE JEAN DUFIEUX

sur instrument d'époque Egise Sant-Georges. 7, tue Auguste-Vacquene, 75016 Pare. Prix des places : 30 F



Mercredi 30 Mai 1984 à 20 h 30 Loc.: 723.47.77 HOMMAGE INTERNATIONAL ANTON DOLIN ei les Etoiles de l'OPERA de PARIS, ia SCALA de MILAN, l'OPERA de VIENNE; l'OPERA de ROME, le BALLET NATIONAL D'ESPAGNE, le SCOTTISH BALLET

Feyer des Finances, 18 h 30 : Ensemble Ars Nova (L. Berio; M. Constant; M. Carles; P. Urba). V.O. : LES 7 PARNASSIENS • ELYSEES LINCOLN • SAINT ANDRE DES ARTS SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1984 CHOMME AUX FLEURS un film de Paul COX



SPECTACLES

CELESTE (All., v.o.): Logos, \$: (354-42-34); Olympic Entreplt, 1# (545-35-38).

CENT JOURS A PALERME (Franco IL): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): Marignan, 8* (359-92-82); Paramount Opéra, 9* (743-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59). LES COMPÈRES (Fr.): Grand Pavois,

LES CUMITENES (Fr.): Grant Pavois, 15 (554-46-85). LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): UGC Danton & (329-42-62): UGC Re-tonde. & (633-08-22): UGC Marbeul, & (225-18-45).

LA CORRIDA (Sov., v.o.), Cosmon, 6º (544-28-80).

LA DIAGONALE DU POU (Fr.) : Saint-Germain Studio, 9, mer., jeu. (633-93-20): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): Colisée, 8 (359-29-46): Olympic Entreph, 14 (543-35-38). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32): Cinoches, 6 (633-10-82).

ECOUTEZ BIZEAU, ECOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) : Saist-André-des-Arts, & (326-48-18). L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.o.) : UGC Marbeuf, & (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V. 8-(562-41-46): Maxéville, 9- (770-72-86). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.) : Sm-dio de la Harpa, 3 (634-23-52).

L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): UGC Biarritz, Bº (723-69-23); Escurial, 13º (707-28-04); UGC Odéon, 6º (325-71-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); V.J.: Rax. 2º (236-83-93); Bastille, 12º (307-54-40); Bienvenue Montparmasse, 15º (544-25-02).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A., v.o.) : Gaumogt Ambasades, & (359-19-08) ; V.f. : Lumière, 9 (246-

LES FAUVES (*) (Fr.): Gaumout Richelieu, 2* (233-56-70); Gaumout Ambassade, 8*, mer., jeu. (359-19-08); Miramar, 14* (320-89-52).

FEMALE TROUBLE (As) (A. v.o.) : 7º Art Beaubourg, 4º (278-34-15).
FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Paramount Marivaux, 2º (296-80-40): Paramount Montparasse, 14º (329-90-10). LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.)
(**): Partamiens, 14 (320-30-19).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Forum, 1* (297-53-74); Impérial, 2* (742-72-52); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Martienan, 8* (359-92-82); Maxéville, 9* (770-72-86); 14* Juillet Bastille, 1* (357-90-81); Nation, 12* (343-04-67); Fauvente, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montpartassa Pathé, 14* (320-12-06); Pareassiens, 14* (320-30-19); Gaumont Convention, 15* (828-42-77); Macdie Lice LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Fo-42-27); Mayfair, 16" (525-27-06); Pa-

LA FÊTE DE GION (Jep., v.o.) : 14-

Juillet Racine, 6* (326-19-68) : 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00).

Parnasse, 6' (326-58-00).

FOOTLOOSE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): UGC Odéon, 6' (325-71-08): UGC Ermitage, 8' (359-15-71): UGC Biarritz, 9' (723-69-23): V.f.: Grand Rex, 2' (236-83-93): UGC Montparnasse, 6' (544-14-27): UGC Boulevard, 9' (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59): UGC Gobelins, 13' (336-23-44): Mistral, 14' (539-52-43): UGC Convention, 15' (828-20-64): Pathé Clichy, 18' (522-46-01): Secrétan, 19' (241-77-99).

FORBIDDEN ZONE (All., v.a.): 7' Art Beaubourg, 3' (278-34-15).

Beaubourg, # (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.): Gaumour Halles, 1st (297-49-70); Richelien, & (223-56-70); Paramount Marivaux, & (236-80-40); Bretague, & (222-57-97); Hautefeuille, & (633-79-38); Paramount Odéon, & (325-59-83); Ambassade, & (339-19-08); Saint-Lazare Papauter, & (387-35-43); Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23); Français, & (770-33-88); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-94-77); UGC Gare de Lyon, 12 04-67); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); Fauvette, 13-(36-86); Paramount Calaxie, 13-(580-18-03); Gaumont Sud, 14-(327-84-50); 18-03); Gaumont Sud. 14 (320-12-06); Montpuratse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont Gambotta, 20 (636-10-96).

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.o.), Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Am-bassade, 8° (359-19-08); V.f.; Berlitz, 2° (742-60-33); Miramar, 14° (320-89-52).

LE FOU DU ROI (Pr.), Rex. > (236-83-93) : UGC Ermitage, P (359-15-71) ; George V. > (562-41-46) : Lumière, P (246-49-07) : Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount Mostparenae, 14-(329-90-10); UGC Convention, 15-(828-20-64); Images, 13- (522-47-94). FRAULEIN BERLIN (All., v.o.): Marais. 4 (278-47-86).

LES GLADIATEURS DU FUTUR (A. v.f.): Paramount Opèra, 9 (742-56-31): Paramount Montparmesse, 14 (329-

L'HABILLEUR (Ang., v.o.) : Cherry Ecoles, 5 (534-30-12). LE JUGE (Fr.): Marignan, \$ (359-92-82): Maxéville, \$ (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintette, 5-(633-79-38): 14-Juillet Parasse, 6-(326-58-00): George-V. 9- (562-41-46).

LES MALHEURS DE HEIDT (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (554-48-85); Boine à Films, 17° (622-44-21).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLASS (Brit., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1* (233-42-26); 14-Juillet Par-masse, 6* (326-58-00); George-V, 3* (562-41-46). LES MORFALOUS (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33); Bretagne, 6^e (22 UGC Blarritz, **3**e (723-69-23).

NEW YORK NIGHTS (A., v.a.) (**): Chuny Ecole, 5* (354-20-12): UGC Nar-mandie, 8* (359-41-18). ~ V.I.; Rizz, 18* (606-58-60).

(606-58-60).

BOTRE HSTOIRE (Fr.): Forum, 1**
(297-53-74): Richelien, 2** (233-56-70):
Berlitz. 2** (742-60-33): Saint-Germain-Village, 9** (633-63-20): Hausefeuille, 6** (633-79-38): George-V. 9** (562-41-46): Marigann, 8** (359-92-82): Saint-Lazare-Pasquier, 9** (387-35-43): Français, 9** (770-72-86): La Bastille, 12** (307-54-40): Athéna, 12** (343-07-48): Netion, 12** (343-04-67): Fanvette, 13** (331-60-74): Montparmance Pathé, 14** (320-12-06): Mistral, 14** (539-52-43): Bicaventie-Montparmance, 15** (544-132012-001 : SISSURI, 14 (539-02-43); Bicoventic-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14-fuillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Paramonnt Masilot, 17 (758-24-24); Pathé-Wepler, 18 (522-46-01); Gambeita, 20 (636-10-96).

LES NOUVEAUX BARBARES (It... v.f.): Arcades, 2 (233-54-58); Cigale, 18 (606-11-75); Images, 18 (522-

ON PREND LA PULILE ET ON S'ÉCLATE (Fr.) (**): Paramount City. P (562-45-76); Paramount Galair. 13° (380-18-03); Paramount Montparmasse, 14' (329-90-10).

(*): Gamon Berlin, 2 (742-60-33); PERMANENT VACATION (A. T.O.) :

POLAROED KELLER (Fr.) (**): Mo-

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (H. sp), 15' (354-46-83). RETOUR VERS L'ENFER (A., v.o.): Paramount City Triomphe, 3' (562-45-76). – V.f.: Paramount Optra, 9' (742-56-31): Montparanse Pathé, 14' (320-12-06).

(320-12-06). RISKY BUSINESS (A., v.l.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). RUE CASES NEGRES (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches, 6* (633-10-82). SAHAFA (A., v.f.) : Galté Boulevard, 9: (233-67-06).

(23-67-06).

LE SANG DES AUTRES (Pr.): Publicis Matignos, # (359-31-97); Paramount Optra, 9 (742-56-31); Paramount Gaiaxie, i3 (580-18-03). SCARFACE (A., v.f.) (°) : Arondes, ≥ (233-54-58).

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerre des étoiles; L'empire contre-attaque; le Retour du Jedi; Escurial, 13

STREAMERS (A., v.o.): Olympic Bel-zec, 8' (561-10-60) STRYKER (A., v.o.): UGC Marbouf, # (225-18-45). — V.J.: Rex, 2 (236-83-96); UGC Ermitage, # (359-15-71);

UGC Boalevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparnos, 14 (327-52-37): Paramoust Monmerre, 18 (606-34-25).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opfre, 2 (261-50-32): Marbouf, 8 (225-18-45). (201-30-2); marrien, a (22-18-3); TENDRES PASSIONS (A. v.o.); Problems mount Odéon, b (325-59-83); Publics Champs-Elyaées, b (720-76-23); Mari-gman, b (359-92-82); Parmentiers, 14 (329-83-11). — V.L.; Passamount Opéra, 9 (742-56-31).

THE WIZ (A., v.o.): Grand Pavols, 15-(554-46-85). TO BE OR NOT TO BE (Brooks, v.o.) : Saim-Lambert (H. sp.), 15* (532-91-68). TOOTSIE (A., v.L.): Opéra Night, 2: (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucurmire, & (544-TRAHESONS CONTUGALES (Angl., v.a.): Lacernaire, 6 (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.a.):
(H. sp.) Desiert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fs.): Ohm-

pic Balzac, 8- (561-10-UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypeo (H. sp.), 17 (380-30-11).

(H. sp.), 17° (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumout Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (142-72-52); Hansefeuille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); Colisée, 2° (387-35-43); Saint-Lazare Parquier, 2° (387-35-43); Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Parassiens, 14° (329-83-11); Montparaos, 14° (327-S2-37); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beangrenelle, 15° (575-79-79); Passy, 16° (288-62-34); Pathé Chicky, 13° (523-46-01).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.a.): George-V. & (562-41-46). - V. L.: Français, 9 (770-33-88); Paramaions, 14 (329-83-11).

UN NID AU VENT (Sov., v.o.) : Marais, VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : St-Germaia Huchena, 5 (633-63-20) ; Bo-naparte, 6 (326-12-12).

naparie, 6* (325-12-12).

VIVA LA VIE (Pr.): Rex, 2* (236-83-93): Cipé Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Momparasse, 6* (544-14-27); UGC Dammon, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 8* (359-41-18); UGC Boulsvard, 9* (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Misural, 14* (339-52-43); 14-hillet Beaugranolle, 15* (575-79-79); UGC Convention, 15* (526-20-64); Paramount Maillet, 17* (758-24-24); Tourelles, 20* (364-(758-24-24); Tourelles, 20° (364-

VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Opéra, 2: (261-50-32); UGC Rounde, 6: (633-08-22); Biarricz, 8: (723-69-23).

LES VOLEURS DE LA NUIT (Fr.) : Paris Loisirs Bowling, 19 (606-64-98).
WILLIAM BURROUGHS (A. vo.):

Crympic, 14* (345-35-38).

YENTL (A., v.o.) : Ciné Bembourg, 3* (271-52-36) ; UGC Odéon, 6* (325-71-08) ; UGC Champs-Elysée, 8* (359-12-15). — V.f.: UGC Montparatuse, 6* (544-14-27) ; UGC Boulevard, 9* (246-66-44).

Les grandes reprises:

LES ANNÉES DE PLOMB (AL, v.o.) : André Bazin, 13º (337-74-39). AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). AU-DELA DE LA GLOURE (A., v.o.) : Movies, i= (260-43-99) ; Cluny Palace, 5 (354-07-76) ; v.f. ; Richelien, 2 (233-56-70)

LA BIBLE (Pt.) : Studio de l'Escile, 17-(380-42-05).

MADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande. \$ (354-72-71); Studio Bertrand, 7 (783-64-66). MLOW UP (A., v.a.) : Reflet Médicis, 5-(633-25-97).

(633-23-97).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.s.):
Action Christine Bis, 6' (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.s.) (*): Bofte à films, 17' (622-44-21).

LE DERNIER TANGO A PARIS (L. v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11 (700-99-16). LES DIABOLIQUES (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DROLE DE DRAME (Fr.) : Action Rive Genche, 9 (329-44-40).

EMMANUELLE (Ft.) (**): Paramount. City, & (562-45-76).

PANNY ET ALEXANDRE (Smil. v.a.) : Calypso (H.sp.), 17 (380-30-11). **ARREBIQUE (Fr.) : Studio Saint-Saverm, > (334-50-91) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

FENSTRE SUR COUR (A_v.n.): Reflet Quartier Latin; 5 (326-84-65); Elyasos-Lincoln, 8 (359-36-14). LE FLEUVE (A., v.c.): Action Christian Bis, 6 (329-11-30).

GIMME SHELTER (A., TA): Video GLISSEMENTS PROCEEDITS DU PLAISIR (Ft.) (**) (H. sp.) : Denfert, i4 (321-41-01). etone, 6º (325-60-34).

L'HOMME AUX BRAS D'OR (A., 1.a.): Action Christine, 6t (329-11-30). (A. v.o.): Forum, 1 (297-53-74); Cné-Besubourg, 3 (271-52-36); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (362-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Action La15- (\$75-79-79). - V.f.: Capri, 2- (\$08-11-69); Founçais, 9- (770-33-88); Mis-ral, 14- (\$39-52-43); Montparmasse Pa-thé, 14- (\$20-12-06); Pathé-Clichy, 18-(\$22-46-01).

Il Serge

Comment of the

A LITT OF THE PARTY OF THE PART

THE PERSON AND THE PE

- 14.5

egg la respect to 1

Notice of the second

PORT SHARE THE

en total standard pro-

gright and F 19 This

Jaimer et me 1

13 Sept. 1 1857 #

re - - is parlement

ge Lyppieshang 30 Application Statement

MAN THE PERSONNEL TO

tipes 🐠

and wife

L'éc

Strategie de

200

The second applicable

Anna Anna Table

Berlin Control

and the state

in a series complete.

garan 💸 💸 S🏟 🖰

and the secondition

Processor 🛊

大学 は、 172 の説像

AL 6 11 135 18

great was such

REMIERE CHA

50 Haroun

Trial 1

२० जन्म १ **० जन्म** १ **० ७० जन्म**

Type says y ±6 \$**16**€

THE TANK

Post COMM

. .

Brooks and

ner vierne 2

CORPORA BANK Capacita de 1 milionales

L'HOMME QUI VOCLUT ETRE ROI (A., v.o.) : Espace Galté, 14 (227-95.94). L'HONNEUR PERDU DE RATARINA BLUM (AE., v.o.)": Movier, 1" (260-

(AE., v.a.) : Epfe de Bois, 5*
(337-57-47).

L'IMPERATRICE ROUGE (A., v.o.) :
Action Christine, & (329-11-30); Mac
Mahor, 17* (380-24-81).

MENUS DE NAZARETH (It., v.f.) :

DÉSUS DE NAZARETH (IL, v.L) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JEUNE ET INNOCENT (A., v.A.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintette, 5= (633-79-38); George-V, 8= (562-4)-46); Parmassions. 14= (320-20-30)

JULES CESAE (A., v.o.) : Action Rive Genche, 5 (328-44-40). LETTLE BIG MAN (A., v.o.) : Champo,

\$ (354-51-60). LA MALLE DE SENGAPOUR (A., v.o.): Forem, 1 (297-53-74).

LA NUIT (IL, v.o.) : Reflet Médicia, 5- (633-25-97). NOBLESSE ORLIGE (A., v.c.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). -L'œur Du SERPENT (Sold, va.): Denfert, 14 (321-41-01).

ORANGE MECANQUE (A. v.o.) (**): Statio Galande, 5 (354-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavols, 15 *(554-46-*85). LA PASSION DE JEANNE D'ARC

City, & (SG2-43-76).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Ranelagh, 16* (288-64-44).

LE FACTEUR SONNE TOUNOURS

DEUX FOIS (A.) (*): Temphers, 3*

(272-9-83); Paramicum, Montparname, 14* (329-9-10). 14 (329-90-10).

1# (3.29-10).

LETAMBOUR, (AIL, v.o.) : Républic Ci-néma, 11* (803-51-33).

TESS (A., v.o.) : George-V, 8* (562-41-46) : Parmassiens, 14* (329-83-11). TO BE ON NOT TO BE (Labrach) (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-80-25).

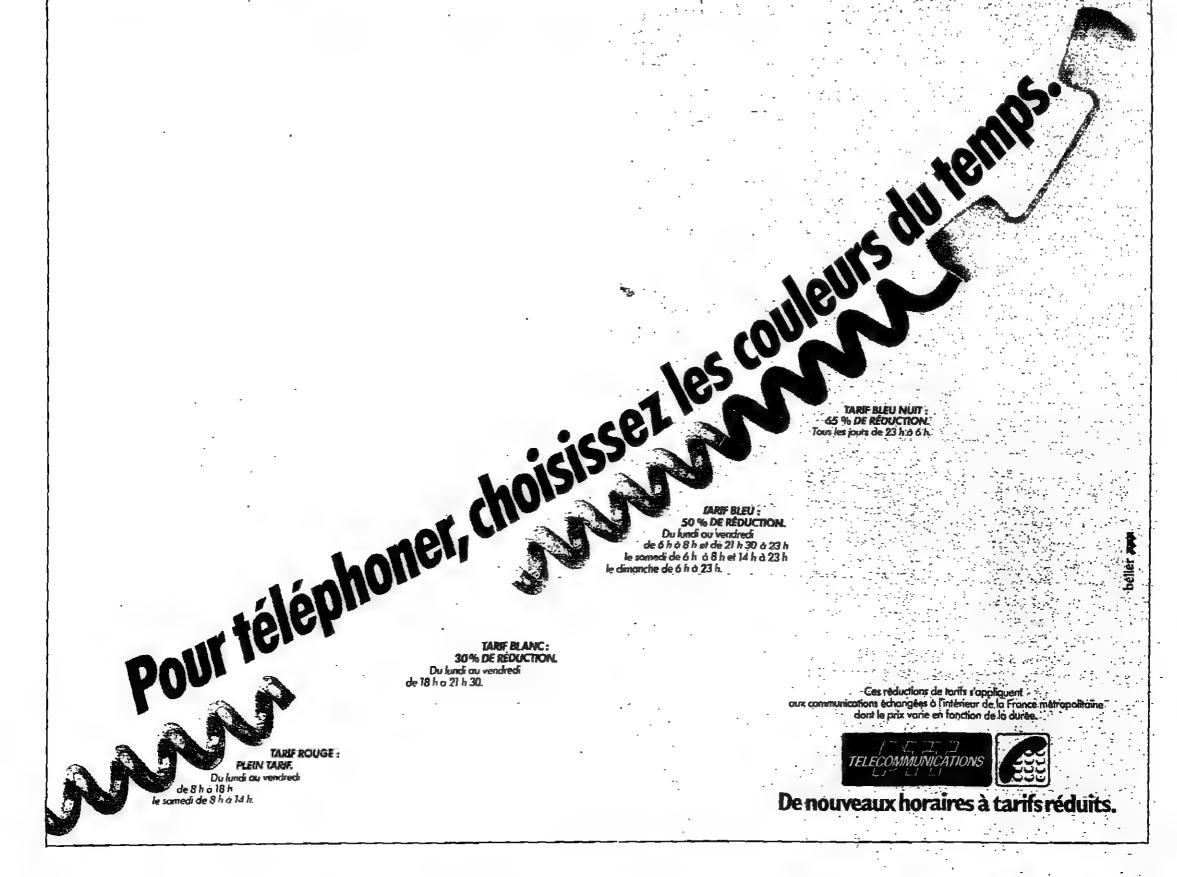
105-25).

LES 39 MARCHES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-36): Studio Cuim. 9* (354-89-22): George-V. 4* (562-41-46): Primarient, 14* (329-83-11). —V.L.: Lambre, 9* (246-48-07).

LES TROES COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panabion, 5 (354-15-04); Ciné Beaubourg, 34 (H. sp.), (271-52-36).

IN CONDAMNÉ A MORT SEST ÉCHAPPÉ (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UNE FEMILE DISPARAIT (A. va): Quintette; 9 (633-79-38).

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Contretourps, 9 (325-78-37).



COMMUNICATION

NEUF MOIS APRÈS L'EXTENSION DES PROGRAMMES

M. Serge Moati veut accentuer la régionalisation de FR 3

cumulée des douzes stations de cumulée des douzes stations de FR 3 est de 14,4 %, soit un léger trasement de 2,2 % sur les soudages d'H y a six mois, dû essentiellement à la baisse saisonnière habituelle de l'andience. Dans la tranche horaire de 17 houres à 19 h 30, les étémisses autoines en si les télévisions régionales arrivent en seconde position, derrière Antenne 2 (26 %) mais devant TF 1 (9 %). Les stations d'Alsace et de Bourgogne-Franche-Comté sont toujours en tête du palmarès mais celles du Limousia, Nord-Picardie, Aquitaine, Normandie, Lor-raine progressent sensiblement.

niye (Sg. 24) Latin yang kurung

1

وعرب عث

The state of

The second secon

声传传 全分统

The second second

Straight for the

State of the state

施。

「美女」・ナー

THE WAY

1000

. . .

4.5-

z '.': -

华 4.

Ainsi donc, contre vents et marées, en dépit du scepticisme général, la télévision régionale a tenu le coup. Pourtant, la grande ambition décentralisatrice de la loi de juillet 1982 s'est vite heurtée aux

Vous avez un message impor-

tant à transmettre, queique

chose à vendre ou à troquer...

Entrez à l'intérieur du « vidéoma-

ton > de Pascale Breugnot et Bernard Bouthier, installé pen-

dant trois jours sur l'esplanade

N'ayez pas peur ! Un vidéoma-

ton, c'est simple, c'est une têlé-vision de poche emballés dans

une fourgonette aménagée en

studio, juste un peu plus grand et ausai facilement utilisable qu'un

Photomaton. Asseysz-vous

ciono, fixez votre cravate, pres-sez le bouton, la louplote cli-

gnote. C'est parti. La caméra est

en branie, la magnétoscope suit

Une minute pour lancer un appal sciennel à la France

entière, ou pour retrouver votre caniche en fugue. Une quaran-

taine de personnes - des pas-sents curieux ou des téléspecte-

teurs attentifs sux spots diffusés

sur Antenne 2 la veille — se sont

prises à ce petit jeu cethodique, pour la premier jour d'enregistre-

ment, jeudi 24 mai. Qui ? De

de la gare Montparnass

Le sondage effectné par ISL, sous contrôle du CESP, sur un échantillou représentatif de 11760 personnes en mars et avril detulers, confirme la bonne tenne de la télévision régionale. L'audience moyenne cumulée des donzes stations de la président, M. André Hoin'a pas empêché le directeur général de FR 3, M. Serge Moati, en accord avec le président, M. André Hol-leaux, de jouer, le 5 septembre 1983, le tout pour le tout en faisant passer brutalement les émissions régionales de trente-cinq minutes à trois beures par jour. « C'était un coup de poker, injustifiable d'un strict point de vue technocratique, reconnaît-il aujond'hui. Mais si nous avions attendu, écouté les conseils de prudence de l'autorité de sutelle, la télévision régionale n'existerait

> Cette nouvelle télévision, M. Moati la soutient à bout de bras. A coups de discours, diront certains qui reprochent au directeur général sa faconde et des enthousiasmes socialistes qu'il ne cache pas. Mais le discours a du bon quand il remet à la tache 3300 employés dans des conditions souvent difficiles et qu'il parvient à donner une identité, un projet à ce qui aurait pu n'être qu'une télévision au rabais. Plus que

simples citoyens pour la plupart

un homme auf voulait vendre une

caravane, une ancienne reine de

beauté souciouse de retrouver

l'une de ses copines, bref, nous,

téléspectateurs, avec nos petites

préoccupations quotidiennes.

Mais pomographes s'abstenir,

caine, vous aurez le suprême pri-vilège de passer à l'écran (sur

Anterine 2) à la mi-iuin, dans une

émission d'un quart d'heure.

Cette expérience-gadget est gre-

tuite, et totalement libre : miss

en scène à votre guise. Le réali-

sateur Richard Rein vous donne

quelques conseils pour soigner

faire deux, trois prises. Et puis

vous pessez de l'autre côté du

La rélévision à tout le monde.

non seulement comme spects-

teur, mais comme acteur. Un rêve réalisé. Narcisse tombe à

votré e look », va même jusqu'à

Une fois filmé, cadré à l'améri-

précise-t-on.

L'écran des Narcisse

les chiffres d'audience, c'est l'indice de satisfaction — 97,3 % — qui est spectaculaire. « Un vrai référendum à l'africaine, plaisante M. Moati, pour reprendre aussitôt : les téléspectateurs ont été séduits par une télévision plus proche de leur réa-lité et de leurs préoccupations, et qui restait néanmoins une télévision comme les autres, distrayante, bien

11 000 heures de programmes régionaux

Au-delà du discours, le directeur général de FR 3 peut aussi opposer des chiffres à tous ceux qui mettent en cause la réalité de la régionalisa-tion. Pour 1984 : 11 185 heures de tion. Pour 1984: 11 185 heures de programmes régionaux face aux 1785 heures de programme national. Sur cette diffusion totale, 58 % sont produits directement par FR 3, qui consacre 30 % de son budget aux programmes nationaux et 59 % aux programmes régionaux. A un moment où l'on s'alarme de la baisse de la création sur les deux premières chaînes, la troisième peut se prévaloir de 387 heures de création en 1984 contre 296 heures en 1982.

• Pour comprendre catte situa-tion, explique M. Moati, il ne faut pas oublier qu'à l'Inverse des deux premières chaînes, FR3 n'est pas un simple programmateur mais est doté d'un outil de production équi-valent à celui de la Société fran-çaise de production. » Il fallait marier ce remarquable potentiel avec la liberté de programmation accordée à chacune des stations régionales à partir de septem-bre 1983. Ce fut d'abord la création de l'API (Agence de production inter-régionale), véritable pot commun des moyens techniques et financiers qui permet à chaque sta-tion, à chaque créateur, de disposer de ressources bien plus importantes que celles d'une simple télévision

Mais c'est aussi, depuis peu, le volonté de chaque station de se spé-cialiser dans un type particulier de programmes au service des autres régions. Ainsi, Lille, Lyon et Mar-seille ont développé leur vocation dans la production lourde de fictions. Nancy et Rennes s'intéressent aux pouvelles images, Toulouse aux

Fait significatif, ces inhiatives débordent l'Hexagone vers les coproductions internationales. Ne voit-on pas les télévisions régionales de Bordeaux et de Dijon s'associer avec la chaîne américaine PBS et la japonaise NHK pour réaliser « La cuisine et les vins de France », ou Nancy retrouver les mêmes partenaires étrangers pour une histoire de l'informatique : « La puce et les

Malgré ces efforts et ce bilan encourageant, M. Moati doit bien reconnaître que FR 3 vit aujourd'hui un tournant critique. aujourd'hui un tournant critique. D'abord parce que les douze télévisions régionales tournent à 110 % ou 120 % de leur potentiel, à la merci d'un incident, d'une retombée brutale de l'enthousiasme devant l'ampleur des problèmes. Le projet de budget pour 1985, en réduction de 3,5 %, la stricte limitation des personnels d'offent augus personnels de l'entre de propiet de partier personnels d'offent augus personnels de l'entre de la course personnels de l'entre de le de l'entre de l' personnels, n'offrent aucune pers-pective de détente. Bien plus, la création de Canal Plus, « chaîne du cinéma », attaque directement l'image de FR 3 et risque de la pri-ver d'un des premiers facteurs de

Un « network » français

Pris dans l'étau, M. Moati ne cache pas son irritation : « Les pou-voirs publics croient-ils encore à la mission du service public ou la réduisent-lis aux strictes contraintes des cahiers des charges? On ne m'a jamais dit si je devais faire de l'audience à coups de films et de vedettes ou si je devais favoriser la création quitte à sacrifier l'audience. On ne m'a jamais expliqué comment développer une entreprise de communica-tion avec un budget annuel et des ressources limités par la stagnation de la redevance et le plasond de la publicité. » Las d'attendre une réponse à ses questions, le directeur général de FR 3 a choisi l'offensive : un plan de développement sur cinq ans, consacrant de manière irréversi ble le tournant de septembre 1983.

Première étape, le 25 juin prochain à Lyon, les douze stations régionales, réunies en convention, définiront elles-mêmes le programme national pour l'année pro-chaine. « Tout sera mis sur la table, précise M. Mosti, les contraintes comme les ressources. Il s'agit de renverser les priorités, d'aboutir à une co-propriété totale du programme national. » Deuxième etape, des 1986, les programmes de FR 3 après 20 heures seront mis en libre-service à la disposition des télé-visions régionales. Chaque station sera libre d'utiliser ce créneau pour une production regionale, sous réserve de programmer l'émission nationale dans les jours suivants. Cette plus grande souplesse permettrait le développement de la publi-cité régionale à des heures de grande : écoute, accroissant ainsi les res-sources des stations. A l'horizon : 1990, FR 3 devrait fonctionner comme un « network américain » : douze stations totalement autonomes décidant ou non de relayer le programme national diffusé sur un autre support technique.

Un plan ambitieux mais cohérent. i-il pas dans le même sens que le développement des réseaux câblés? Il appelle aussi de nouvelles ressources financières, et le directeur général de FR 3 auggère l'entrée dans cette nouvelle télévision de partenaires financiers extérieurs. Une petite révolution qu'il présente comme une alternative aux récents propos des leaders de l'oppo-sition sur la privatisation de la telé-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE AU SÉNAT

- Je ne me dissimule pas l'étendue de la distance à parcourir pour que [mes] convictions rejoignent les vôtres... ou vice versa -, confinit M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, jeudi main 24 mai, à l'ouverture, au Sénat, du débat sur le projet de loi adopté à l'Assemblée nationale, le 13 février dernier, « visant à limiter la concentration et à assurer la transparence sinancière et le pluralisme des entreprises de presse. Après un peu plus de six heures de discussion générale (qui devait s'achever le vendredi 25. l'examen des articles commençant le 28), M. Fillioud aurait pu observer que ses points de vue sont décidé-ment bien éloignés de ceux de

Les dix-acuf porte-parole de cette dernière n'ont guère avancé d'arguments nouveaux pour justifier leur hostilité au projet, ni innové pour le qualifier. • Improvisé, inadéquat, inquiétant », selon le jugement glo-bal de la commission spéciale; de M. André Fosset (Un. cent., Haum-de-Seine); enocij et archaf-que =, à ceux de M. Roger Romani (RPR. Paris); e flou =, pour M. Jacques Mossion (Un. cent., Somme); . malihusien ., pour M. Pierre Brantus (Un. cent.,

l'opposition, majoritaire à la Haute

Assemblée

En résumant l'ensemble des critiques par trois adjecuifs - - antiéconomique, antisocial et anticonstitutionnel - M. Charles Pasqua (RPR, Hauts-de-Seine) a donné, du même coup, les troit axes sur les-

Publicate A LOIS LE PRIX DE « STRATEGIES »

La revue Stratégies vient d'accorder son grand prix annuel de la publicité aux jeans Lois et à la désormais fameuse image « Sur sa peau était marqué Lois ». Alors que les budgets publicitaires augmentent sans cesse, que les grandes firmes présentent des séquences grand spec-tacle, comme la BX Citroèn qui décoile du soi pour éviter les accidents de la route, c'est une publicité dans le plus pur style romantique, doucement érotique, avec colombes de la paix et beaux adolescents à l'appui, qui a été primée.

L'humour noir - chacun connaît les vautours dévorant la voiture d'un infortuné automobiliste qui n'avait pas eu la bonne idée de s'adressar à Hertz n'obtient que des récompenses secondaires. Recherche de la pureté, d'une simplicité largement compromise par un déferiement d'annonces sophistiquées, de clips, de rabachage de bandes sonores ? Ou timidité du jury. pardu, comma nous, davant l'avaianche des talents et une créativité incontestable ?

Confrontation sans tension commission spéciale dont il est le président. M. Fillioud, dans son discours introductif, a évoqué ces « contre-propositions » et à relevé que la commission spéciale n'avait pas toujours résisté à la tentation de . tout mettre ., et . surtout l'accessoire -, dans la loi.

> C'est, alors, un double débat qui s'engage, à la fois sur le texte gouvernemental et sur celui que propose la commission. Pour les orateurs socialistes et communistes, il s'agit là d'un - contre-projet -, - d'une caricature de statut », selon l'expression de M. Louis Perrein (PS, Val-d'Oise). - d'autant plus dangereux, observe M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne). qu'il se veut ambitieux puisqu'il concerne l'ensemble de l'information, et pas seulement la presse écrite. Il se trouvers, dans les rangs de la majorité sénatoriale, un sénateur, M. Raymond Bourgine (app. RPR, Paris), PDG de la Compagnie française de journaux, qui édite notamment Valeurs actuelles. pour, tout en repoussant le dispositif proposé par le gouvernement, juger bien mauvais - le texte élaboré per la commission.

Rapprocher les points de vue, ten-

ter d'établir un consensus, établir le dialogue entre les deux Assemblées : les propositions faites dans l'hémicycle de la Haute assemblée n'ont pas démenti ces objectifs et la démarche de la commission spéciale. Et ce ne sont pas une suspension de séance, intervenue pour faire suite à une observation de M^m Brigitte Gros (Gauche dém., Yⁿelines) – qui s'étonnait » de l'absence de la télévision et qui a permis à M. Pasqua de téléphoner à la présidente de la Haute Autorité, M^m Michèle Cotta. pour lui en fait part. - ni une brève algarade entre MM. Pasqua et Lederman à propos de l'atitude du PCF pendant la guerre, ni deux rappels au règlement ayant trait à l'ordre de passage des orateurs, qui auront réveillé le souvenir des incidents qui avaient émaillé les cent quarante heures de débat à l'Aassemblée nationale.

Même le rappel, par M. Fillioud, de la « velléiré » de l'ancienne majorité qui avait renoncé à donner suite tant au rapport Vedel qu'au projet de loi de M. Lecat, et à la proposition d'un senateur centriste. M. Henri Goetschy n'a suscité que des sourires.

ANNE CHAUSSEBOURG.

■ Les licenciements à « France-Soir -. - Au cours d'une assemblée générale réunie jeudi 24 mai, la rédaction de France-Soir a été informée que la direction entendait remettre en cause l'avis de l'inspecteur du travail qui lui avait refusé trente-neuf licenciements sur les cent quarante et un demandés (toutes catégories confondues) dans le cadre d'un plan de restructuration. Dans un texte voté à l'unanimité des journalistes présents, la rédaction estime ce « retournement imprévisible et injustifié ». En conséquence, la rédaction, dans une motion présentée à M. Jacques Hersant. PDG de Presse alliance, affirme solennellement au'elle n'accepte, aidée en cela par le

comité d'entreprise, plus aucun licenciement parmi les journalistes de moins de cinquante ans et s'y opposera par tous les moyens -. ■ Lancement de » City». - ilo nouveau magazine, City, qui se veut international, a été lancé le 23 mai (25 F). Tiré à 40 000 exemplaires. comportant 84 pages (grand for-mat). City se veut le miroir des

guide pratique fournissent aussi les meilleures adresses. **★City**, 33, rue Verneuil, 75007 Paris

grandes métropoles. Vingt pages de



Vendredi 25 mai

MARC GIANNÉSINI.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Variétés: Formule 1.
Emission de Maritle et Gilbert Carpentien.
Autour de Jacques Villeret, Mireille Mathieu, Françoise Hardy, Jacques Dutrone, Jane Birkin, Louis
Chedid, Alain Souchon...

21 h 50 Haroun Tazieff reconte « se » terre. Réal.: J.-L. Prévost. Les volcans (2º partie).

22 h 45 Corde raide-plano volant.

Emission de Nicole Courtois-Higelin et Béatrice Soulé.

Avec Philippe Petit, Jacques Higelin, le Quatuor de saxophones Jean-Louis Chautemps, Jacques Di Donato, François Jeanneau et Philippe Maté.

Un truc fou et la foule – une mer immense – venue voir ce speciacle entre ciel et terre, lundi dernier, au Trocaes specialie eure cus et terre, tunal aermer, au l'roca-déro. Philippe Petit denseut mor un fil — un câble sus-pendu à 30 mètres du sol, — Higelin jouant sur un plano suspendu... le tout pour Paco Ibanez, dont le projet est de construire un chapiteau qui servirait aux peintres, aux musiciens, financé par le mécénat populaire et privé. Un appel, donc — per la foite et par la poésie, — à la générosité du public.

23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série : Les Cerfs-Volants. D'après le roman de Romain Gary, adapt. Ch. Rémy et P. Badel. Avec A. Gautier, J. Penot, R. Varte, J.-M. Thi-

1940. L'armée allemande occupe la France et l'état-major prend pension au « Clas jolí ». La distribution sert admirablement l'adaptation de l'œuvre de Gary, un nne à la vie.



21 h 40 Apostrophes

Magnzine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème: de la maladie considérée comme un des beaux-arts, sont invités: Perdinando Camon (la Maladie humaine), Lucette Desvignes (Clair de nuit), Claudine Herzlich (coauteur de : Malades d'hier, malades d'aujourd'hui), François-Bernard Michel (le Souffe coupé), et Françoise Ducout (pour : Jackie. La souffrance et la gloire, d'Irving Mansfield).

22 h 50 Journal 23 h 5 Ciné-ctub (cycle : le cinéma dans l'histoire) : Les bourreaux meurent mind. Film américain de F. Lang (1942), avec B. Doolevy, H. von Twardowski, W. Brennan, A. Lee, A. Granach (v.o. sous-itive. N.). En mai 1942, un patriote tchèque abat, à Prague, Hey-druch, bourreau hillèrien de la nation démembrée. Des résistants l'aident à échapper à la Gestapo et font endosser la responsabilité de l'attentat à un collaborateur. Cette onorre rigoureuse et tragique, dont Brecht écrivit le scénario, fut une puissante contribution de Fritz Lang à la lutte contre le nazisme. Elle montre aux Américains les horreurs de l'Occupation en Europe.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi, grand public : ils auront trente ans en l'an 2000,

Emission d'A. Campana, J.-Ch. Eleb et P. Camps. En direct du lycée Edouard-Vaillant de Saint-Martin-d'Hères (près de Grenoble). ne, Eric, Xavier, Nicolas, Rose, Philippe...

ont entre dix et quinze ans. Pendant six semaines, Chris-tine Mital, Jean-Marie Pershuis et Laurent Sablic on une mutat, Jean-mante rerinus et Laurent Saotic ont éconé les confidences, les espoirs, les craintes de ces adolescents dans un collège près de Grenoble, Divorce, sexualité, chômage, drogue, avenir, tiers-monde, parents, professeurs et hommes politiques, ils ont un avis sur tout, et personne n'en sort indemne. Une des for-nuies préférées d'André Campana avec les habituels « cilps », variétés et invités surprises.

22 h 35 Journal.

55 Dernier vol de synthèse. Création d'images à partir de l'informatique. Réal. : J.-F. Jung, Les coulisses de l'image de synthèse et des simulateurs de vol utilisés pour la formation des pilotes.

23 h 15 Prélude à la ruit.

Ovverture de Guillaume Tell de G. Rossini, interprétée par l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Herbert von Karajan.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Un musicien, un instrument.

17 h 20 Big Nose. 17 h 22 Voiles au travail : la chaloupe.

17 h 35 Magazine : Thelassa

18 h Olympia. 18 h 30 Bandes de fémmes.

18 h S5 Atout PIC. 19 h Informations, 19 h 35 Feuilleton : l'Enéide. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Poème radiophonique: portrait d'un immortel, banni sur terre, le poète chinois Li Po.
21 h 50 Jazz à Avignon, rréalien pour sextet.
22 h 30 Nuits magnétiques: l'orchidée.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 29 Concert (émis de Baden-Baden) : Symphonie 20 a 20 Concert (emis de Baden-Baden): Symphomie nº 102 en mi bémol majeur, de Haydn: Concerto pour flûte et orchestre nº 2, de Mozart; Symphomie nº 3 en ré. de Nielsen, par l'Orchestre symphomique du Südwestfunk, dir. H. Blomstedt, sol. D. Becker, flûte.
 22 h 20 Les soirées de France-Musique : Clin d'œil : œuvres de De Falla; à 23 h 10, soirée classique : œuvres de Bach, Mozart, Beethoven, Schubert; à 1 h, musique traditionnelle de Moravier et de Stormauir.

traditionnelle de Moravie et de Slovaquie.

Les programmes du samedi 26 et du dimanche 27 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »



CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

- Le docteur Lucien Koubi.

son père, M= Suzanne Speck, sa mère, Panie et Marie-Claude,

ses scrurs. Jean-Charles et Fulvio,

docteur Georges KOUBL,

gurvenu le 23 mai 1984. Nous nous rassemblerons une un nière fois autour de lui, le 26 mai 1984. à 10 h 45, se cimetière ancien de Cha-

a 10 h 43, as comenter among or charenton, avenue de Gravelle, Charenton-le-Pont (94).

5, avenue du Général-de-Gaulle,
94550 Chevilly-Lurue.

- M= veuve Raymond Marx, M= veuve Alex Mayer, M= et M. Louis Lévy, M= et M. Théodore Had

ses onianus, M≃ et M. René Lévy. son frère et sa belle-sœur, Sea petits-enfants, sea arrière-pe

enfants, ses parents, alliés, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{ur} veuve Gaston LÉVY.

survenu à Vitry-le-François, le 20 mai 1984, dans se quatre-vingt-quatorzième Les obsèques religieuses ont été célé-brées su cimetière israélite de Saint-Mihlel (55), le mardi 22 mai.

5, rue des Minimes. 51300 Vitry-le-François. 10330 Chavangos. 59700 Marc-su-Barcrul.

- M. et Mª Henri Loriers. ses parents, M™ Simone Loriers,

Danièle, Jean-Marc et Marieses enfants, MM. Henri et Jean Loriers,

Et lour famille

M. Antonia LORIERS, docteur en ároit,

décédé le landi 21 mai 1984, de oixante-quatrième année. Les obsèques ont eu lieu

- Le docteur Jacques Robin et Mar.

ent le doulour de faire part du décès

M. Jean ROBIN.

Le douil se rémaira le samedi 26 mai 1984, à 10 heures, à l'église de

495, avenue des Bigochets, 78670 Villennes-sur-Seine.

Anniversaires - Il y a quarante am, le 27 mai

Marcel et Pierre GOLTMAN étaient arrêtés par la Gestapo. Marcel devait périr dans la chambre 1 gaz d'Auschwitz-Birkenan.

- A l'occasion du deuxième auniver saire du décès de

Charles PAPIERNIK,

sa veuve, see file, see parents et amis se réuniront au cimetière de Bagneux. Réusion entrée principale, à 11 beures, le dimanche 27 mai.

Communications diverses

- L'organisation Liaison et action contre la faim (LIA-CO-FA), 25, square du Nouveau-Believille, 75020 Paris, organise son dix-septième colloque le samodi 26 mai, à 9 h 30, à l'université de Jussieu (métro Jussieu, Ordre du jour : lutte contre la faim, reconnaissance d'utilité publique.

- L'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) de Paris organise, le diman-che 27 mai, une cérémonie commémora-tive devant l'immeuble où se tint la pre-mière réunion constitutive du Conseil mière réunion constitutive du Conseil national de la Résistance. Les anciens clandestins sont invités à se retrouver, dimanche prochain, à 11 heures, devant le 46 de la rue du Four, à Paris-ér, où M. Jacques Debb-Bridel, membre fon-dateur du CNR, président de l'ANACR, prendra la parole en pri-sence notamment de MM. Pierre Bas, député, maire du sixième arrondisse-ment, et Georges Bonnet, chef du cabi-

MÉTÉOROLOGIE WEEK-END

D'UN CHINEUR-Samel 26 acti ILE-DE-FRANCE Evrenz, 14 h 15, petits et grande vins; L'Isle-Adam, 14 h 30, den-telles, linges; Pontoise, 14 h 30, argenterie, objets d'art, meubles; Torcy, 14 h 30, mobilier de bureau et matériel de stockage des vins.

Eaghien, 14 h 30, tableaux modernes; Meaux, 14 h 30, horlo-gerie; Rambouillet, 14 heures, Extrême-Orient, tableaux, membles, objets d'art, argenterie, bijoux; Versailles, Chevau-Légers, 14 heures, oframique, tableaux, objets d'art, Extrême-Orient; 14 h 15, livres anciens et modernes.

PLUS LOIN

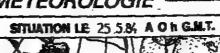
Sumed 26 mg Bourges, 14 houres, moubles, tableaux, objets d'art; Fostemy-le-Comte, 15 heures, véhicules anciens de collection; Orléans, 14 heures, membles, tableaux, objets d'art; Reims, 14 heures, membles, bronzes, tableaux; Teurceing. 14 h 30, céramiques, objets d'art, meubles, tableaux; Vendôme, 14 h 30, véhicules; Verdan, 14 heures, meubles, objets d'art; Vichy, 14 heures, bijoux, argenterie, objets de vitrine.

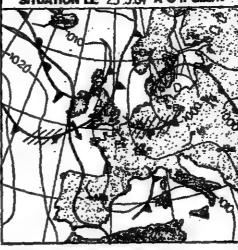
Dimenche 27 uni

Arles, 14 h 30, tapis d'Orient; Brive la Gaillarde, 14 heures, men-bies, objets d'art, tableaux Extrême-Orient; Coruss, 14 h 30, vente de succession; Granville, 14 hours, meubles, dentelles; Hoaffeur, 14 h 30, atelier de Lucien Bessonst; Limoges, 14 heures, bijoux, argente-rie, tableaux, objets d'art; Monace, 15 heures, collection d'un grand amateur; Negent-le-Rotrou, 10 heures, atelier de Edmond Pis-ton, 14 heures, meubles, tableaux, ton, 14 heures, menuses, unprenus, armes, objets d'art, tapis; Rouen, 16 heures, art automobile (catalogues, affiches, gravures, jonets sur le thème de l'automobile); Saint-Omer, 14 h 30, meubles, jonet, 14 h 30, cien. Omer, 14 h 30, meubles, bibelots, tzbleauz; Ventôme, 14 h 30, tim-

FOORES ET SALONS

Chambéry (73); Eauze-Armagnac (32); Niort (79); gris, brocaste avenue du Maine; enlis (60); Tournes (71); Ver-illes (78).





nedi 26 mai à 24 houres.

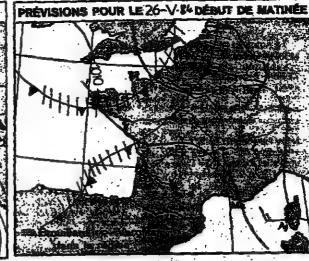
moitié sud-est du pays. Les nuages venant de l'océan commenceront à enva-hér l'autre moitié. Il fera en début de matinée entre 7 et 9 sur la moitié nord

Au cours de la journée, le beau temps regressera vers le Sud-Est, acales les régions méditerranéennes, le sud des Alpes, la basse vallée du Rhône et le sud de Massif Central conserveront un ciel lumineux et du soleil. Sur une bande allant des Pyrénées au Morvan et à l'Alsace, mages orageux léchant des ondées locales perfois accompagnées de

et les Ardennes. Au nord de la Loire et sur la Vendée, retour d'éclaireies alternant avec quelques oudées. Les tempé-nantes toujours très basses pour la sai-son seront souvent comprises entre 13 et 15° atteignant tout de même 17° en Alsace et 18 à 19° près de la Méditerra-

niveau de la mer, à Paris, le 25 mai, à 8 heures, était de 1006,1 millibars, soit

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée du 24 mai; le second, le minimum de la suit du 24 su 25 mai) : Ajaccio, 19 et 12; Biarritz, 14 et 12; Bordeaux, 17 et 11; Bourges, 18 et 9;



OFFRES

THE DE PRO

ING! NIELR

DEM

: Part with the

3° arrdit

MARAJA ...

7 arrde

THUE BOSOMET

MANAGER STR

10° arrds

190 DOG F

11. arrdt

12. arrat

13. Bridt

M DU METH

THE NCE-INE

IN CHBIX

ECONOMIONE.

O PORTY - DOMES

PRÉVISIONS POUR LE 26 MALA Q HEURE (G.M.T.)



Brest, 16 et 10; Casa, 18 et 9; Cher-bourg, 17 et 10; Chermont-Ferrand, 17 et 10; Dijon, 19 et 10; Grenoble-St.-Geoirs, 18 et 8; Lille, 14 et 9; Lyon, 19 et 10; Marseille-Marignane, 19 et 12; Nancy, 13 et 10; Nantes, 19 et 11; Nice-Côte d'Azur, 18 et 11; Paris-11; Pan, 16 et 11; Perpignan, 18 et 13; Reznes, 19 et 10; Strasbourg, 14 et 10; Tours, 18 et 9; Toulouse, 20 et 10;

16 et 8; Athènes, 29 (maxi) ; Berlin, 16 et 11; Bosn, 13 et 10; Britselles, 16 et 9; Le Caire, 36 (maxi); lles Canaries, 22 et 18; Copenbague, 20 et 11; Dakar, 28 et 23; Djerba, 30 et 15; Genève, 18 et 9; Jénestiem, 29 et 15; Lisbanne, 18 et 12; Londres, 23 et 9; Luxembourg, 10 et 8; Mastrid, 17 et 5; Moscon, 25 et

RÉCITAL

aux particuliers

100% Pure laine

de sa valeur

Grand choix de coloris Petite et grande largeurs Devis gratuit Pose par spécialistes

LA MOQUETTERIE 334 rue de Vaugirard - Paris 15° 842-42-62 2 250-41-85

Les dossiers de la Fried

Christian Dior

Fête des mères Des idées cadeaux

et des prix pour faire plaisir

30, avenue Montaigne 12, rue Boissy-d'Anglas PARIS 8°

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiei UNE LOI

budget de 1982.

DES DÉCRETS

• Portant publication de la convention internationale de 1978 sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille (ensemble une annexe), faite à Londres le 7 juillet 1978.

· Relatif à la taxe parafiscale des industries textiles, des industrie de l'habillement et de la maille.

> Les mots croisis se trouvent as la «Monde Loisies page XII

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 27 MAI

Saint-Germais l'Auxerrois »,
 15 houres, mêtro Louvre, Mº Leman

«De l'Hôtel de Sully à la place des

Le drame de Port-Royal ».
 15 heures, entrée, M™ Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).

Abbesses (Les Flâneries). « Quartier Moulfetard», 10 h 30, métro Place-Monge (M.-C. Lasnier).

CONFÉRENCES-

60, boulevard Latour-Maubourg, M. H. Bramfeld, 14 h 30: «La Sicile et Naples»; 16 h 30: «La Malaisio»; 18 h 30: «La Thallande» (Rencontre

EN BREF

Vouget », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Oswald.

Montmartre », 14 h 30, misso

«Le Marsis», 15 houres, métro Post Marie (M. Pohyer).

« Saint-Germain des Prés » 15 heures, mêtro Saint-Germain-de Prés (Résurrection du Passé).

14 heures : Salon Rendant, Porte de Versailles, Symposium : «La surdité : handicap culture! ?»

LA FONDATION CZIFFRA. - MI chèle Paris et Claudine Zavaco, sièves de Michel Sogny, fondateur du Centre de recharche psycho-pédagogique et musicale, interpré-teront Albeniz, Besthoven et Lisit, lors d'un récital, le 26 mai à 16 haires à la fondation Cziffe, à Senlis. Ce concert public, après Quatre aris seulement d'études as. illustre la méthode de Michel Sogny, qui veut rendre ac-cessible la musique aux adultes.

* Centre Michel Segny, 5, rue Dranot, 75909 Paris, tel. : 778.45.08 * Postlation Criffic, I, place Saint-Frankowy, 69300 Saint-

EXPOSITIONS

AU MUSEUM NATIONAL D'HIS-TOIRE NATURELLE. - Les sept cent trente-huit grandes planches de botanique — le Benks' Florile-gium — gravées à la fin du dix-huitième siècle d'après les dessina premier voyage de Cook (1768-1771) sont enfin en cours de publication. Limitée à cent exem-pleires, dont un a été souscrit par le Muséum, cette édition, unique en son genre, comportera trente quetre cartons. Douze de ceux-ci concernant la flore austra sont déjà parus, et le muséum expose jusqu'au 17 juin quelques-unes de ces superbes planches colorées selon un procédé ancien. L'exposition est complétée par des plantes du Plantes du Roy » (du doc septième siècle) et

* Hall de la bibliothèque centrale du Masoum, 38, rue Geoffroy-Salat-Hillairo, Paris 5", De 10 houres



671 851,00 F 82, 497,00 F S BONE NO 3 212.00 F 74.00 F 7,50 F

Es téléviseurs classiquement vendus en France sont au standard Secam, qui est celui de la télévision française. Donc pas de problèmes pour capter TFI,

A2 ou FR3. Mais, recevant de plus en plus d'images générées par ces autres émetteurs que sont magnétoscopes, jeux vidéo ou micro-ordinateurs, le téléviseur est devenu aussi un simple écran vidéo. Et ces nouveaux périphériques, généralement fabriqués à l'étranger, sont, eux, d'abord au standard Pal.

Téléviseurs mono ou bistandards?

42 modèles testés en un document gratuit

Ce qui oblige à les modifier techniquement pour leur utilisation en France. D'où augmentation de prix. Retard de leur sortie sur le marché. Et non-accès à certains programmes pour micro-ordinateurs ou à cer-

taines cassettes vidéo enregistrées. On a donc parfois intérêt à choisir un téléviseur bistandard (c'est-à-dire à la fois

Secam et Pal). Problème que développe ce nouveau Dossier de la Fnac spécial lv. Avec les conclusions de son Laboratoire. sur 24 téléviseurs monostandards, mais aussi sur 18 bistandards.

Pour ces 42 téléviseurs 3 sits de garantie pièces et main d'auvre (4 ans pour les adhérents de la Fnac):

1

E 2:

1 22

er broad in

A sugar

Control of All of

A(A) + A(A)

 $\mathcal{A} = (2\pi)^{n}$

Mars St.

1

B-1-1-1

🋳 🥣

400

100 . .

 $\tilde{\mathcal{Q}}_{\overline{\mathcal{A}}}^{\sigma_{1},\ldots,\sigma_{n}} = (-1)^{n-n}$

46 C

120 m

.....

.

2.30

F ---

.

Earlie House

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Samedi 26 mai 1984 - Page 21

OTTHES D'EMPLOI 83,00 98,44

DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65

IMMOBILIER 56,00 65,42

AUTOMOBILES 56,00 66,42

AGENDA 50,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47.00
DEMANOES D'EMPLOI 14.00 55.74 16.60 42,70

OFFRES D'EMPLOIS --- OFFRES D'EMPLOIS --

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposès cette

 CHEF DE PRODUITS Senior

Rél VM 2344 W

Organisation comptable

R&E VM 15/1093 A

R& VM 2/1100 A

REL VM 11/1107 A Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

8; rue de Berri 75008 Paris.

PARIS LYDH NANTES TOULOUSE MILAND PERUENA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombrauses et variées. Demandez une do-cumentation sur la ravus spé-cializée MIGRATIONS (LM)B.P. 402-09 PARIS.

maisons

individuelles

Vands rég. Métabicf-Mouthe maj-son individualle PS, 95 m² + ses. + combles aménagables. 8,5 ares. Px : 500,000 F. Tél. : BLONDEAU, 16 (81) 48-18-07.

de 8 à 11 C.V. A VENDRE, BMW 2002 touring, année 73, moteur bott 42.000 km, options. Jante allu. Spoiler. Glaces teimées

de 12 à 16 C.V.

Painture métall. Px : 22.000 F. T. 986-47-32

BMW 520 i 1983 bleu métal , ttes options, éta impecc, Créd,-par., 328-08-95

plus de 16 C.V.

and choox toutes mare BOCAREL 357-09-46 + URGENT
A VENDRE
BUICK REGAL 75
Coupé 5 cyl., excellent état
Tél.: 636-91-45
à partir de 19 heurse. Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuissen + meuble + frigo + robinetterie) en 1 mètre, 2.600 f PARIS, SANTOR, 21, rue de l'Abbé. Grégoire, Paris-64, ouvert le se-medi, Téléphone : 222-44-44, Part. vd Ferrari 400 l, boite me can... annés 1983, biaus 34.000 km, somme neuva 390.000 F. Cause urgent T. ap. 19 h (20) 89-28-57

Cours de danse

DANSE

ORGANISE STAGE les 2 at 3 JUIN 1984 Danses africaines.

Initiation stretching per Claire ROUSBIER et Claire MOREAU.

E.S.M. 152, rue de Javel, 151
Remaignements: 557-08-29.

Détectives

A.F.L. I.B. KINSON 538-70-09

3, rue de l'Arrivée, PARIS-15 TOUTES MESSIONS RAPPORTS UTILISABLES RAPPORTS UTILISABLES DEVANT LES TRIBUNAUX. FACILITÉS DE PAIEMENT CORRESPONDANTS: CHAMBÉRY (16) 78-82-29-11. ALBERTVILLE (18) 70-32-02-40. ANNECY (18) 50-23-64-64. CHARTRES (37) 36-70-82. POITIERS (49) 88-17-97.

Instruments

de musique

Literie

PART. VI DIRECTEMENT MATELAS DE DEUX CHOSES L'UNE

Ou vous schetez un meteles de grand luxe à 3.500 F ou vous acherez un metel de grand luxe à 1.590 F (deux places 140 am).

Le PLAZA set un mateles de grand lutre GARANTI 8 ANS qui se telle sussi è vos métures en deux semaines. — le 180 cm : 2.086 F le 180 cm : 2.389 F Sommiers et desserets assortis.

Votre sommeli mérite cette visite.

CAD 37, rue de CITEAUX CAT 78012. T. 307-24-01 et 47, cours de la LIBERTE LYON (7) 180-02-54.

Moquettes

MOQUETTE 100 % PAIRS PX POSÉE 79,50 F TT TEL : 869-81-12.

Photo STAGE PHOTO AVEC JOHN BATHO 16 au 21 pullet 1984 1.500 F MAS DE L'ENFANT 13570 BAUBENTANE, Téléphone 16-90 95-80-21.

Enseignement

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate nerd, angertene Tei BA3-51212 Teien 96454 ou Mine Bouldon 4 Rus de la Port-everance, Exilibrane 95 Tei 1.0 959 26 30 (Somer)

VACANCES INTERNATIONALES Les meilleures vacances possibles seront pour cet été à l'institut Bois-Robert, dans la vallée de la Loire, en France. Activités prévues : équitation, bateau à voile, tennis, tir à l'arc. judo, cancé, mine et théâtre, instruction informatique, conversation anglaise et excursions dans la région. Pour jeunes garçons et filles de 9 à 16 ans. SÉJOUR : 1 SEMAINE 1,950 FF. 2 SEMAINES 3,400 FF. 3 SEMAINES 5,000 FF.

Tourisme

VACANCES BRETAGNE

2 LOCATIONS
pour grands famille
ou couples/enfants
Ferme restaurée: 7/8 pers.,
cheminée. It oft. terram, etc.
Poss. quinz. loc Sept. 5 000 F.
Gifte rurale: 5/8 pers., écapé,
It cft. A louer 950 F/sem en
sept., campagne, produits à la
ferme, 2 km mer. Kergatel
Pioudalimezamu (Finistère).
Juillet et anot 8,000 F.
Septembre 5,000 F.

PROMOTIONS D'ÉTÉ

RÉSIDOTEL - LOISIROTEL Mer, Montagne. Campagne. 37 héteis ou résidences hôte-

Heres, cadre exceptionnel.
Brochure, réservations,
10, place Charles-Dullin,
75018 PARIS, 223-44-44.

NORMANDIR: 30 km Desuville, 165 km Paris, chaumikrutt eft, 6 paris, andt 7.000 F. Burtesu: (1) 628-85-24, Domicie: (1) 588-33-23,

Particulier, lous à Dasquille 2 pièces tout confort, 35 m², belcon, proximité casino, champa de courses, quanzané pin et sept. Mos de juillet. Tél. le soir : 368-28-40 ; week-end : (16-31) 98-30-58.

TM, 16 (42) 92-52-25, le soir.

Vous CHERCHEZ du SOLEIL son MONTAGNE et près de la MER dans le CALME et la FRAI-CHEUR. SCRIVEZ au Syndicat d'Initiative 06480 SAINT-MARTIN-VESUBIE. Nombreux HOTELS, CHALETS, STUDIOS. APPARTEMENTS libras en JUIN et SEPTEMBRE avec réduction de 30 % à 40 %. TENNIS, PISCINE chautés. EXCURSIONS, PROMENADES à 80 KM soulement de NICE.

ILE GRECQUE

MAISON à louer vue sur mer juri-juill.-soût-sept. Tél. le matin : 544-21-97.

Sud Charente, forêt à 300 m au bout du prê, bourg à 4 km, granda malson ruraie rénovée tout confort, cuisme équipée, lave-linge, téréves, gde salle de bains, grandes chaminées. Juin, jusiet, août, septembre, 3,000 à 4,500 F/mois. Possibilitées par canyaires.

bilités par cumzaine. Tél. : (45) 98-25-93 de 13 h à 15 h et après 20 h 30.

GÖRDES (84-Luberon), maison de nemesus sans vie-à-vis-Juillet-septembre, Tát. : 705-75-84, après 20 h.

A louer (Yéi.: 494-54-71) dans l'année et juin et septem-bre sppartement equipé pour 4-5 pers, sur le port de l'Herbau-dière dans l'île de Normouber.

LUBERON. Année sabbatique, ouple canadian charche à louer mais, meubl., campagne. Oct. 84 à oct. 85 E. WARD!, 14, Fambank Av. Toronto, M6H, IWI. Canada.

LA GRANDE-MOTTE

Loue studio, jatdan, terrassa tout près plage, centre et port. Aeol 3.800 F mos. JUIN ou SEPT 1.200 F queu. Tél. mat. av. 9 h, 321-24-68 ou H. bur. Boiron, 268-17-72.

Loue mois de vacances, studio maublé, tt ctt, garage, prox.

Septembre 5.000 l Tel. : 16-98/42-09-08 #9-93-#4

Loisirs

Maroquinerie

PAPYRUS D'ÉGYPTE Peint mein, gros, 1/2 gros, particuliers à partir de 55 F, 85, r. M.-Ange, 75015, 651-51-57.

Avec les prix directs CAP, vous rouverez maintanant du papier japonais de première qualité A PARTIR DE 180 F

le routeau (7,80 m × 0,91 m). Gd chout de coloris et de parlies disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en rouleaux

collection de liège en rouleaux sur papier de couleurs.
MAGASINS D'EXPOSITION:
GAP. 37, re de Citeaux,
75012 Pares.
Tél. 307-24-01,
GAP. 27, ev. Rapp. 75007
Paris.
Tél. 585-88-22.
CAP. 47, Cours de la Liberté,
69003 Lyon.
Tél. 7186-02-54,
Vénte dur comespondinos.
Documentation complère et échantilion contre 10 F
par chique.

ACHÈTE CHER COLLECTION Sud-Ouest: Lec de St-Ferréol OUTREMER. TEL. 356-76-98.

Teinturiers

HOMMELD'AFFAGES I Votre situation evige une tenue élégante et impeccable l' Paires nattoyer vos vistements de valuer : ville, soirle, west-end, per un apécaliste qualifié. GERMAINE LESECHE, 11 bs., rue de Surène, 75008 PARIS. Téléphone : 285-12-28.

Services

RAYALEMENT, RÉNOVATION RÉPARATION, DÉPANNAGE ASSURANCE, SECRÉTARIAT DOMICLIATION, LOISIRS RÉSERVATION, TRANSPORT COMMUNICATION, CONSEIL PUBLICITÉ, TENTURGRE ENTRETIEN ET DIVERS

SERVIRAMA (1) 508-13-27.

La re-centration corporelle pour vivre, aujourd'hui, fe corps et l'espett en harmonie. Stage à Paris et en province J.-C. DENIS, 29, quai Vauban, 80000 Perpignan.

(88) 34-90-15 ou 98-41-43.

ANGLOSPEAK ECHOOL OF ENGLISH STUDIES vous sour haite la berevenue à ses cours d'été et d'automne en spoken emplish. Enseignement spécies lisé et progrès rapide. Pour toute information. s'adress. à:

Anglospeak, 18 Eyre Crescent, EDINBURGH, SCOTLAND.

RÉSIDENCE LES CÈDRES

10' porte d'Italie, Paris tourisme, epos retraire reçoir toutes personnes, tous âges, valides semi-valides, handi-personnes, tous âges, valides semi-valides, handi-personnes, tous âges, valides semi-valides, handi-personnes, tous âges, valides personnes, tous âges, valides semi-valides, handi-rapides, bour automatique personnes, tous âges, valides personnes, tous âges, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, handi-rapides, soms assurés, peuts animaux familiars acceptés, valides semi-valides, peuts animaux familiars a

Ap. 19 h 30 (93) 54-48-73. A louer juin, juil., août, sem. ou mois maison mobile, VAR. 17 km Cassis de parc résid., pisc., tennis, etc 586-42-02.

ENGLISH IN ENGLAND

25% RÉDUCTION
pour un sejour de 50 purs de Diss (dours speciale
examers de Cambridge mous)

ROYAN Juil villa 200 m mer et plages, 5 pces, 6 pers, gar jardinet. Tel : 734-21-31 Juillet loue mason 6 pers . village Minervors Tel. (68) 91-20-94.

les chevenx sur la têta, noes pourrious peut-être travailler ensemble. En dix ans, j'ai passé mon bac, géré un club d'équitation, échoné en médecine, été animateur dans un centre de vacances, été exempté de mes obligations militaires, fait de la promotion de vins du Languedoc, obtenu ma licence de sciences économiques, affectué des esquêtes socio-économiques dans le train-train quotidien et l'envie d'y arriver font partie de mes traits dominants. Mon objectif ? Collaborer avec une entreprise de communication, quel que soit son exceur d'activité (médias, tourisme, loisirs, culture...), sans préciser davantage est j'alments peur conveincants dans la publicité, perdu du temps et eu 29 ans... Le goît de faire quelque chose hors du commune, l'emhousiassme, la capacité d'adaptation, le plaisir du travail blen fait, una méles cheveux sur la tête, nous pourrions peut-être travailler ensemble.

MON C.V. EST DÉCOUSU

15° arrdt

13, AV. F.-FAURE PARIS-15 FACE IN- FELDY-FAURE Proble vend dans très bei imm. ravalé 2 p.,, cuis., w.-c., s. d'esu belcone. Parfeit état 4º étage. 430,000 F Sur place se jr et mercii 29 de 14 h à 19 h.

M- FELIX FAURE R. DES ENTREPRENEURS v. petit 3 P., w.-c., s/d'es 430,000 F. 577-98-85.

95 m²: 790,000 F Imm. 82. Vaste liv. + 2 chbres. Voir 40, qual James mapes (voir privie). Samed 16-19 h. Tel.: 508-52-84. 17° arrdt A SAISIR ETOILE 2 PIÈCES, DUPLEX NATION, rare, 3 P., 3 rénover, 50 m², très clar, bei imm. p. de taille bourgeois, ravaié. 287.000 F. Cogém. 347-57-97.

688.000 F S/PL., 18, RUE DES ACACIAS 13 A 16 H, SAMEDI 26, 91 - Essonne

MÉTRO PORTE-DORÉE
Bel irom: en cours, rénovation
agréable, 2 P., 42 m², soleil
tranx à privor 300.000 F. Per
eb. néunor avec 53 m² occupie.
Benedi 26 de 10 h 30 à 12 h 30,
15, ne crue-Local. GRIGNY (Essonne) dans petit immeuble de 5 étages. Besu 4 pièces 68 m² sur jardin, sé-jour double, 2 chambres alcove tangements, cuisine châne, cave, parking, 10 mm gara. Pa 250,000 F donz C.F. 18,000 F Tél.: \$05-85-06.

A 100 M DU MÉTRO Hauts-de-Seine UNE PETITÉ

Dans le quartier village de Putstux 17. rue Loriteux à 100 m de la gare (SI-Lazare en 10 minutes) **RÉSIDENCE-JARDIN** Appre 2 à 5 pièces, très cel à étages, belles loggies. Livreusen en cours. LE VICTORIA UN CHOIX ÉCONOMIQUE

Prix intéressent : Exemple
4 Piace + parking à partir de
710,000 f. charges faibles.
PRÉTS CONVENTIONNÉS
Taux préférements
Appartements, témoin :
15, èvenue du-Repos
Le Knertkin-Bicitres, 14 h-19 h
Ts les jours et mandi et mer.
Tél. : 670-77-09. Du studio su 5 piñose
Belcon, terrasse,
jardine privatifs.
PRIX RAISONNABLES:
St. 3 P. 74 m² + loggia 9 m²
+ parking ø/s. double + cave
750.000 F terme et définitif
PRETS CONVENTIONNES
Livrasson 2° trimestre 84

PHILIBERT LUCOT UN APPT DE 2 P.

LIBRE Entrée, duis., w.-c., 280,000 F ET PLUSILES 2 P.
LOUES LOI 48
A PARTIR DE 180,000 F
for Disco de 14 h 30 à 18 h
gamed 26
14. RUS PHELISERT-LUCOT
INT MAISON-SLANCHE).

Dans imm. en rénovation. charme soleil. csime 3 néces, libre. 520.000 F 2 néces, libre. 345.000 F 3 pasers, occupé. 360.000 F 2 P., occupé. 104.48, 220.000 F 14, roe du Jura. sur placa. Samed. 14-17 h. 789-49-56.

GOBELINS

TO entere de la plage vue sur la mer APPARTEMENT DE 40 m² STUE AU 1º ETAGE
Très ansoleilé, parsiculèrement impach, de ville de caractère.
2 p., s. de beuns, w.-c., con cus. éq., 5 portes-fenétres, cheminée, chiff. rac d'ésc., entransis, porte biridée Fichet, perits cave, très faibles changes.

Titl.: 16 (3) 982-25-53 cu 981-12-77
Vielble le chimanche 27/5 avec le propriétaire de 11 heures à 18 heures.

2 P., 57 m¹ + belo., item. 1976 2 dt., 880. ETAT EXCEPT. LITTRE, 544-44-48.

LA CIOTAT, appertement embl-rement rénové sur visux port, 75 m², 4 pièces, belcon, sole-rium en termese. 480.000 F. Tél. : (42) 70-18-08. LAN HILAYE, LE LYS.

CHANTILLY
Apper neufs 2/3/4 P., gd
living, heur stending en
construction, 8,500 F le m²
T.T.C. Vielle bur r.w. Tél. ;
(44.421-54-78 (4) 421-59-27:

achats VENDEUR ÉTUDE RIVE GAUCHE 22° annés FIVAIM et ORPI, 122, boulavart Raspai, 6°, 222-70-63, OUV. LE SAMEDI.

non meublees offres

CACHAN

GENTRE VILE
G.F.F. loue dans immeuble
NELF DE STANDING
4 P. depuis 3.580 F + ch.
5 P. depuis 4.340 F + ch.
5 P. depuis 4.340 F + ch.
5 P. depuis 4.340 F + ch.
6 P. depuis 4.3

locations non meublées demandes

Paris Collaborateur du journal cherche 75 à 100 m², calme, Paris. Tél.: 321-24-83, le matin.

Pour CADRES SUPÉRIEURS at PERSONNEL IMPOR-TANTE STÉ FRANÇAISE PÉ-TROLIÈRE mech. sppares et villas Paris et environs. LOYERS ASSURÉS POSSIS. Tél.: 503-37-00, poste 54. (Région parisienne)

> terrains Rech. terrain à bâtir, banlieu aud Paris, même avec petit mateon. Tél.: 938-87-27.

Libre début 85 près Pontoise belle ppré 6 p. s/400 m² calme, 460,000 + 4.500 F Viagers F. CRUZ, 266-19-00

pavillons **CACHAN 94**

4 ch., 2 bns, 2 c. de rollette, jardin 480 m², charms, + clép, 20 m² s/2 nlv. 750.000 F. Particulier à part. (1) 664-09-38, sp. 12 h.

Part, vand 95 Vémars
dans parita rés. caime, 25 km
de Paris, 9 km d'Ermenonville,
proche REÑ, paviden individual,
4 pièces + garage = 103 m²,
5 chbres, cuisine maublés
sosnothavs, cave, sur 400 m²
de terrain clos et arborisé.
436.000 P.
Táláphone: 488-49-83. A SAISIR PAVILLON 3 PIÈCES

950.000 F 3/PL, 8, RUE D'ALIGRE 13 A 16 H, SAMEDI 28. chalets

MORVAN - BEAU CHALET (maubié) it est a/terrain. 5.429 m³. Traveuz pr ruis-sama à truites. MARCHAL. 8.P., 1, 85200 AVALLON. T,: (88) 34-03-71.

expert FNAIM, 98, rue de Paris Nozilles. Tél. (4) 403-30-52.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétés et Lous services, 355-17-50. boutiques

Achats

116.000 F PRIX 1.200.000 F

AVENUE MOZART 90.000 F PRIX: 900.000 F

locaux commerciaux

Ventes

ATELIER LOFT 18-2 nivesux, accès utilitaires I gers, calme, clair, 500.000 s pl. jeudi, 11 à 13 h 30 et ve dredi, 11 à 15 heures. 6, r. Coustou.

fonds de commerce

Animaux Pour les jeunes LE CONTRAIRE d'un CHEWIL

ebroll up consigni

INVESTMENT DESCRIPTION OF CO.

TAL: 272-39-19.

DIRECT USINES

Artisans

Bijoux

Carrelages

de 5 à 7 C.V. R 12 BREAK 1971, embrayage, peintur neufs. Bon état général 8.000 F. Tél. : 547-15-20 jusqu'à 23 h 30.

demandes

REPRÉSENTATION

DACTYLO IBM

de vos manuscrits. 587-37-64.

propositions diverses

Le centre d'informatione Financières organise un stège pour recruter à Pers ou agence de Vorsailles DES CONSEIL ERS COMMERCIAUX (H.F.) bonne présentation, goût des contrets à haut niveau, sens des rasponsabilités. des contects à heur niveau, sens des responsabilités.

Formation assurés, rémuné-ration motivants, possibi-fités de promotion,
Tél.: 500-24-03, posts 42.

travail

à domicile

Artisane effectue tous traveur de traitement de texte et dec tylographie. 051-44-48.

ventes

COMMERCANT DYNAMOUE

Pour la SUISSE endeur passionné, beingue a mand/trançais. Si vous dér rez étendre votre impac; ex cerritoire SUISSE. Ecrivez-moi sous référence 19.115.088 PUBLICITAS CH - 8750 GLARUS.

Jeune femme ferait à domicile traveux dectylographie investime lieutriquei. 806/LLART (37) 21-82-01 (14 h-20 h). Peut se déplacer à FARIL.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 18)

B.P. 402-07 PARIS.

DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les hytérenyant et de

aux « ANNONCES

Nous prions les lecteurs répondant

véritjer l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

propriétés Région ABLIS, 70 km de Paris presbytère 19°, 210 m² + sies ler d'artiste 65 m² + dep. t ch, jerd, pianté de 1.200 m² clos aur église romane 800.000 F. 7, (37) 31-13-59

FOREZ A vendre épinetse, fabric, franc. 1983, état neuf. 15,500 F. Tél. Luc Bermoun, 557-83-16. Cause mutet, vends dem. sei-gneur restaurée. Px très abord. Egrire pour documentation : M. 86871487. 11, que Rambaud, 89002 LYON.

70 km PARIS dens villeg PRES EPERNON FRES EFERNUM
MAISON DE CANCOTÈRE
AVEUVE
avec cheminie, poutres et eceller chêne. R.-de-ch.: gd ilving, cuis., w.-c., 1 e ét. ;
3 chbres, bains, w.-c., 2 ét. ;
4 aménager. En annace construction avec STUDIO + bains, gatage 2 voit., buandrie, celler,
cave et chaufferie.
BEAU JARDIN 2.000 m²
clos de mura avec becux ariores
et bordé par rivère. PX:
BBO.000 F. Pr. r.-w. et visite,
cél: 16 (37) 62-76-58.

A 1 hre de Paris N.-D. ds A 1 me de Ferri N.-D. di cadre except.. sup. DE-MEURE gde el., tt eft. gardien, ds parc cant., piscine, étang, riv., ds 4ha. Prix 2.700.000 F. CABINET G. LEMOR.

Immobilier d'entreprise

et commercial

bureaux

POUR INVESTISSEURS AVENUE FOCH

LOCATAME 1" DIGITE RAPPORT ANNUEL

BUTTES-CHAUMONT i locaux occupia, imm. rin., ray 1.000 F/an. Prx : 420.000 508-45-89 ou 227-47-43.

Cause départ retraite particulier VEND LIBRAIRIE-PAPETERIE PRESSE et DIVERS.
Chiffre d'affaires:
1.530.000 F.
Magasin moderne 95 m², facade 12 m, réserve 70 m², très pel appartement 5 pièces 90 m², garage, cour.
Prix: 700.000 F è délibatore.
Tél.: 921-33-74.

Ventes

Pour notre brochure en couleur, s'adresser à : Natalie, INSTITUT BOIS-ROMERT, Bécon-les-Granits, 49370 LEROUX-BÉCONNAIS, Tél.: (41) 41-90-14.

GDES VACANCES Yenns
Les LUTINS 3/12 ans, poney,
poterie, vie furnillale, petit difectit 3-5 ans, 30 % remise.
Mai, juin (86) 88-05-52.

Etudiante (es) américains (as) ch. travail au pair pour l'été. Centra Etudes Pranco-Américain, B.P. 178, 14104 L-seux. Tél.: (31) 31-22-01.

VENTE ZA PRIX DE GROS

Papyrus

Loue 12 km de la Méditerranée belle maleon campagne 15 per-sonnes, tout confort, 15-31-7 4.000 F, 1-16-8 4.000 F, Tel.; (671 42-57-78. Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS BRETAGNE - AQUITAINE LANGUEDOC -MEDITERRANGE

2.000 belles villes à fouer.
Catalogue gratult.
Location : unité semente,
Jenn Jacq sélection S.A.R.L.
Centrale européanne
16, r. du Fg-de-Pleire F 67000
Strasbourg, 7, (88) 32-77-10. CENTRE VACANCES 6-13. 13-18 ans, tous sports stu été et vidéo, lec garde. Sé-jour lenguistique AUTRICHE. Tél. (29) 41-46-83 le sor.

Philatélie

POUR VOS PROBLÈMES DE

Stages

Troisième âge

LOCATION CAP-D'AGDE
LANGUEDOC MÉDITERRANEE
LOGEMENTS SÉLECTIONNES
TARIF SAMS SURPRISE
TEMAINE GRATUITE
EURE AGENCE MÉRICURE
34300 CAP-0'AGDE (CI. PYRENÉES, rando à pied, che-val, canoè. CIMES 3, square Belague. 09200 Saint-Girons. Tel. . (61) 66-40-10

AGENDA 56,00 66,42 PROP. COMM. CAPITALIX 184,00 194,50

Cuiseaux - Saône et Loire

Morey O CHEF DE PROJET

• INGENIEUR .

Responsable atelier de conditionnement Paris 8° - Cabinet de Brevets et d'Invention INGENIEURS BREVETS

GROUPE EGOR

DEMANDES D'EMPLOIS

L'immobilier

3º arrdt

MARAIS

7º arrdt

AVENUE BOSQUET

LOFT A AMÉNAGER 137 nº su sot + 20 m², gren., 7,000 l' le m¹, LITTRE 544-44-46.

10° arrdt

11° arrdt

12° arrdt

13° arrdt

F . 3

 $_{\rm soft}={\rm same}_{\rm T}\mathcal{L}^{L}$

 $\omega_{i_0} = r_0 \cdot (-1)^2 \cdot \sigma$

appartements ventes DEAUVILLE, MAIRIE

appartements

Région parisienne

UNE PETITE RÉSIDENCE DE 8 APPARTEMENTS Grand standing Prestations très soignée

Visite sur r.-v. ARCHE CONS 280-61-61 st sur pisce sernetii de 14 h š 19 h 76L : 773-94-85. Province HOULGATE

Etude cherche pour CADRES villas tres bani., loyer gerant. Tel.: 829-83-66 - 283-57-02.

- Le premier ministre a réuni à Versailles un séminaire gouvernemental
- Le CNPF et les syndicats entament lundi une négociation sur la flexibilité de l'emploi

Dix-sept ministres et secrétaires d'État se sont réunis, vendredi 25 mai, toute la jouruée, au pavillou de la Lanterne, à Versailles, sous la présidence du premier ministre, pour étudier les moyens de renforcer la lutte contre le chômage (le Monde du 23 mai). Au cours de ce séminaire gouvernemental, les échanges de vues ont été précédés d'exposés commandés par M. Pierre Mauroy à MM. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité pationale, Laurent Fabius, misis tre de la recherche et de l'industrie, Alaia Savary, ministre de l'éducation nationale, Marcel Rigont, ministre de la formation professionnelle, Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, et Jean Le Garrec, secrétaire d'État chargé du Pian. Le porteparole du gouvernement, M. Max Gallo, qui assistait aux travaux, devait en rendre compte vendredi après-midi. Les conclusions de ce séminaire seront présentées par M. Mauroy au conseil des ministres, mais pent-être pas avant les 6 ou 13 juin.

Ce séminaire gouvernemental a fieu alors que vout s'ouvrir, handi 28 mai, les négociations entre le CNPF et les organisations syndicales sur la flexibilité du travail (autrement dit l'adaptation des condi-tions d'emploi), un thème anquel le patronat accorda ja plus grande importance. Il y voit l'occasion de modifier la législation sur l'embauche et les licenciede tont ce qui pourrait mettre en cause les nouveaux droits des travailleurs, et l'on songe phriôt à la réduction du temps de travail.

Sur ce point, M. Yvan Chotard, vice-président du CNPF, a déjà répliqué, dans une interview parue dans le Commier de l'Ouest du 25 mai, que la réduction de la durée du travail à treute-cinq beures serait « suicidaire pour notre économie », et qu'il n'avait « aucun mandat pour négocier une balone de temps

Un tournant essentiel dans la vie sociale

Elle s'annonçait plutôt mal la grande négociation que réclamait le CNPF depuis décembre 1983. Tout le monde écarquillait les yeux à son énoucé – la flexibilité du travail et des conditions de l'emploi - et se demandait bien ce que pouvaient cacher ces fameux - ENCA », si propices sux jeux de mots, suxquels M. Gattaz faisait continuellement référence. Avant même d'avoir commencé, les discussions entre le patronat et les organisations syndicales étaient menacées de sombrer dans la confusion (voir l'encadré consacré aux « mots clès » de la négociation). Le professeur Jean-Jacques Dupeyroux évoquait - les placebos du docteur Gattaz » (le Monde du 24 avril), et les dirigeants syndicaux, tout aussi dubitatifs, tournaient volontiers le sujet en dérision. Certains même, et aujourd'hui encore, comme la CGT et FO. trasquoi allait-on parler an juste au cours de ces séances marathons, comme à l'habitude, dont la première » avait été finalement fixée au 28 mai? Le moins que l'on puisse dire est que la perspective n'enchan-

Sous la pression des événements - la montée du chômage, le conflit Citroen, entre autres, - les choses ont maintenant changé, et radicalement. D'opération politique, à coup

sûr, la négociation sur la flexibilité s'est transformée, ces dernières semaines, en un événement majeur qui aura d'immenses répercussions économiques et sociales, quel qu'en soit le résultat. Elle devient le lieu d'un affrontement stratégique.

Tensions sociales et économiques

Cela ne va pas, pourtant, sans de nouvelles ambiguïtés. Tandis que le CNPF entend en profiter pour avancer ses pions et aussi obtenir plus de souplesse pour embaucher, licencier ou remettre en cause la réglementation sociale en contrepartie d'un effort pour l'emploi, chiffré, d'une manière invérifiable, à quatre cent mille créations, certaines organisations syndicales, encouragées par le gouvernement, affichaient clairement leur intention de reprendre l'assaut pour la réduction du temps

De part et d'autre, c'est évident, on ne donne pas le même contenu aux discussions qui se prolongeront jusqu'à l'automne. Le CNPF pro-clame sans cesse qu'il ne négocie pas la réduction du temps de travail, mais, prudent, prend garde d'ajouter qu'il est opposé à toute mesure autoritaire et uniforme ». Les syn-

dicats, également braqués, fustigent à tout propos le patronat, soupçonné de vouloir abuser de la situation et accusé de vouloir revenir à des pratiques « dignes du dix-neuvième siè-cle ». Cependant, ils acceptent » de tout mettre sur la table » si la réduction du temps de travail est plus qu'évoquée.

Or les uas et les autres sont condamnés, non seulement à discu-ter, mais à aboutir à un accord contractuel. Socialement, les risques de tension sont devenus tels, l'anxiété si répandue, qu'il est nécessaire de trouver une solution aux maux les plus graves - dont le chômage - à un moment où le gouvernement ne dispose plus d'aucun moyen, ou presque, pour poursuivre son - traitement social - (le Monde du 19 mai). Et qui le peut, si ce ne sont les partenaires sociaux eux-mêmes, des lors que le gouverne-ment a fait savoir qu'il n'interviendrait pas de manière législative et qu'il s'en remettrait aux résultats d'une négociation?

Economiquement, le problème se pose de façon presque identique, pour le CNPF. À l'instant où, plus que jamais, les conséquences du plan de rigueur aprement défendu par M. Delors teadent à l'extrême les rapports politiques, la tentation est forte, et s'exprime dans les ranes de la gauche, de relacher l'effort. Considérant les résultats obtenus, et

AGRICULTURE

NOUVELLES MESURES

EN FAVEUR DES AGRICULTEURS

M. Michel Rocard, ministre de

l'agriculture, vient d'annoncer, jeudi

24 mai, en clôture du congrès de la

CNMCCA (Confédération natio-

nale de la mutualité, de la coopéra-

tion et du crédit agricole), un cer-

tain nombre de mesures destinées à

compléter le dispositif laitier. La

distribution de prêts bonifiés va

remendre. Sont concernés : les préts

aux jeunes agriculteurs; les prêts

péciaux de modernisation et les

prëts speciaux élevage. Un prêt en

faveur de cultures pérennes, destiné

à compenser la suppression des prêts

à moyen terme ordinaire (MTO) vient d'être créé par décret. Par ail-

leurs, en matière de production lai-

tière proprement dite, les zones de

nontagne seront considérées comme

prioritaires pour la redistribution

des quantités de lait libérées sur le

territoire. Ces zones bénéficient,

d'ores et déjà, d'une correction de

1 % par rapport à la diminution imposée au niveau national. Une

au nom du retour aux grands équilibres qui devrait le satisfaire, le CNPF ne se sentirait-il pas poussé, voire contraint, à offrir un sage social pour que se poursuive le redressement? La réduction du temps de travail pourrait alors être, pour lui, le prix à payer...

Cela explique la mauvaise humeur de M. Gattaz, qui, voyant le, danger, a déclenché un - blitz krieg » entre le 16 mai au soir et le 17 mai an matin et ce d'autant plus que l'affaire des trente-cinq beures en Allemagne le mettait dans une position inconfortable.

L'occasion d'un toilettage libéral

Ce qui se passe maintenant est donc très éloigné du schéma qui avait été recenu, à l'origine, par le CNPF. Jusqu'à présent, le scénario prévoyait plutôt d'amener les syndicats, et à travers eux le gouvernement, à renoncer à certains avantages sociaux acquis tant avant qu'après l'arrivée de la gauche au

sociale, l'affaiblissement des organisations syndicales, pouvaient être l'occasion d'un toilettage très libéral de la législation du travall. Qu'il s'agisse des seuils d'effectifs ou du droit de licenciement, le patronat avait l'intention de pousser très loin son avantage. lei ou là, on ne désespérait pas

 de faire rendre gorge - à ce gou-vernement de gauche, condamné au mieux à se renier dans l'espoir de rester au pouvoir, et, dans le cas contraire, de retrouver un gouvernement de droite avec quelques avancées négociables pour se concilier les bonnes grâces de syndicats aba-sourdis par la défaite. D'où l'extrême raideur du CNPF, dûment mandaté à ce sujet, qui s'opposait de façon très idéologique à la réduction du temps de travail, sans s'encombrer d'une argumentation économique ou sociale satisfaisante.

Dans le même temps, sans que le CNPF y prête récliement attention. certaines organisations syndicales avaient commencé à bouger sur cette question, et on l'a bien vu à propos de l'affaire Citrota. Progres-

pouvoir. La situation économique et sivement, elles abordent cetto revendication ancienne en hij donnant un contenn économique et en acceptant beaucoup plus de souplesse dans son application (selon la taille des entreprises, leur activité et leur mode de production). Platot que d'en l'aire un élément de stricte défense de l'emploi, elles l'intègrent dans la perspective des mutations indus-triclies, y ajoutant le souci de la formation et s'ouvrent à l'exigence dela productivité et de la compétitivité des entreprises. Sous le poids des réalités, elles changent leur discours, même si, bien sur, CGT, CFDT, FO, CFDT et CGC de sont pas sur la môme ligne.

> Hormis des sujets très techniqu qui donneront certainement lieu à des discussions au sein de groupe d'études ou à des negociations sépa-rées à la rentrée, en septembre, la grande négociation sur la flexibilité va offrir l'occasion d'une empoienede dont devrait sortir, en bien ou en mal, le nouveau visage de la vic sociale en France. Enorme enjeu... Terrible responsabilité.

> > ALAIN LEBAUBE.

La direction de Citroën : « oui » à la négociation « non » à la réduction du temps de travail

« Non » à la réduction de la durée du travail. • oui • à la négociation afin de prouver une fois encore sa bonne volonté et son souci de sauvegarder l'avenir de l'industrie autoobile française, et donc l'emploi ». Sans rien céder sur le fond. M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Citroen, a convaincu son conseil, le 24 mai, de prendre une mesure d'apaisement et de permettre aux principaux acteurs du dossier (la direction, les pouvoirs pu-blics et la CGT) de changer de terrain sans perdre la face. Il est notable que la fédération CGT de la métallurgie ait indiqué, dès le 24 mai au soir, qu'elle était - prête à rencontrer M. Jacques Calvet .. . Il n'y a pas de temps à perdre. Cette première concertation proposée ne peut attendre au risque d'alourdir le climat social, ce dont la direction porteralt l'entière responsabilité », poursuit la CGT.

Mais la négociation risque d'être dure. Citroën a rappelé en effet dans un communique qu'e un très grand nombre de réunions ont été tenues avec chacune des organisations syndicales représentatives (CSL, CGT, CFDT, FO, CFTC et CGC) • et que la sirme a déjà accepté de réduire • très sortement le nombre de licenciements - par des mises en préretraite, un rôle moteur dans l'aide au retour (dont le montant sera en France trois fois supérieur à ce qu'il est en Allemagne fédérale), la mise en place du temps partiel et la mobilité. Mais, surtout, M. Calvet a redit sa ferme opposition à la réduction de la durée du travail des lors que tous les syndicats [consultés] ont demandé soit le maintien intégral des salaires, soit une compensation à 10 % alors que l'aide financière de l'Etat, récemment évoquée, présente un caractère temporaire -. - Le maintien d'effectifs importants travaillant moins aurait comme conséquence, sjoute la firme automobile. d'empêcher que soient effectués tous les gains de productivité potentiels que l'entreprise est capable de réaliser après avoir remis à niveau ses effectifs. -

Reste donc à savoir si les différents partenaires accepteront de changer le terrain de la négociation et de renoncer à discuter des trentecinq heures. Faute de quoi, l'impasse risque d'être totale et le conflit

BRUNG DETHOMAS.

• ERRATUM. - Dans l'article du 24 mai intitulé « une partie d'échecs absurde » une erreur nous a fait écrire que le service de la dette du groupe PSA avait été de 12 milliards de francs. En fait, au cours du dernier exercice connu, l'endeltement à long terme a dé-passé 13 milliards de francs, l'endettement à court terme et moven terme 34 milliards, et le service net de la dette 3,3 milliards de francs.

GUIDES FODOR:

l'auxiliaire

indispensable

de vos voyages

30 grands succès mondiaux

Hall d'exposition

192, avenue Victor-Hugo

75116 PARIS - Tel.: 504.26.30.

En vente dans toutes les librairies

correction de même type sera également accordée aux zones ayant subies des calamités climatiques on vétérinaires en 1983. MANIFESTATIONS VIOLENTES A SAINT-LOET A CAEN

Les manifestations d'agriculteurs contre l'instauration de quotas lai-tiers, jendi 24 mai, ont été marquées par de nombreux incidents à Saint-

CONTRE LES QUOTAS LAITERS

A Saint-Lo, où trois mille agriculteurs s'étaient réunis à l'appel de la FDSEA, six membres des forces de l'ordre ont été blessés au cours d'affrontement avec les manifestants. Un transformateur électrique a été incendié, des lampadaires et des panneaux publicitaires arrachés. A Caen, la manifestation organisée par la FDSEA et le CDJA du Calvados a rassemblé un millier de personnes. Ne pouvant s'approcher de la préfecture gardée par des gendarmes mobiles, certains manifestants s'en sont pris aux journalistes. D'autres sont alles dans la soirée devant la permanence de M. Louis Mexandeau, ministre des PTT. et ont saccagé la rue. Une centaine d'agriculteurs se sont par ailleurs rabattus sur Lisicux, où ils ont attaqué la préfecture à coups de briques. La FOSEA du Calvados a fait savoir qu'elle condamnait ces

Les commissions paritaires de l'emploi. — Prévues dans l'accord contractuel de 1969, révisé en 1974, ces commissions, locales ou professionnelles, 'n'ont pas toujours eu l'activité souhaitée. Destinées à favoriser l'information et la concertation, elles devraient permettre d'étudier et de suivre l'évolution de l'emploi as une région donnée ou dans

raient décider des mesures appro-Le CNPF en souheite la revitalisation, et les organisations syndice point de vue. La CFDT, notamment, propose que cas commis-sions scient dotées de moyena d'information, en liaison avac l'IN-SEE, les ASSEDIC et l'ANPE.

une branche d'activité. Elles pour-

 Le travail différencié. Sous ce vocable, on regroupe plusieurs notions qui, toutes, întrotemps de travail et son aménage-

Il v a sinsi le travail intriduaire ou temporaire, qui est régi per l'ordonnance du 5 février 1982 dont le CNPF réclame l'abrogation en l'accusent d'être trop rigide. Ensuite, on trouve le travail à temps partiel, soumis à l'applica tion de l'ordonnance du 6 mars 1982, tout comme le travail à durde déterminée, à propos des-quels le CNPF entend revenir aux dispositions, à ses yeux moins contraignantes, de 1981. Le ministère des affaires sociales conteste l'existence de 4 freins » financiers et, depuis près d'un en, Mª Cresson, ministre du commerce extérieur, souhaite pour sa part que l'on favorise la signature de contrata de travail à durée déterminée assouplis dans le cas de commandes à l'exportation. Sur la même modèle, des organisations syndicales acceptaraient certaines dérogations pourvu qu'alles scient limitées dans le temps et qu'elles s'accompagnent de la garantie des mêmes droits que pour les autres salaniés, y compris les droits syndi-

Dans la même catégorie, figure également la référence au temps de traveil annuel, per définition plus souple que le temps de tra-vail habdomadaire, et qui a obname un commencement de reconsance dans l'ordonnence du 16 janvier 1982, avec le contingent annual d'heures supplé zaires. Toujours dans le cadre de l'amonagement du temps de travail et de façon que l'horaire de travail ne corresponde pas nécessairement à l'horaire de fonctionnement des entreprises an question, on trouve le travail décale, le travail en équipes, les horaires souples ou personnalisés, le travell de nuit, du samedi ou du week-end. Au fond, il s'egit de mettre en place plusieun he collectifs and "lieu-d'un seul ou d'accepter les horaires individuals. Malgré les réticences que oroit noter le CNPF, des organisations syndicales paraissent admettre ces possibilités.

Les mots-clés de la négociation

· L'introduction des nouvelles technologies. - Autour des mutations en cours, chacun s'interroge sur les mesures qui favoriseraient la mobilité de la maind'œuvre, y compris as mobilité méressé, et parle de formation. Les syndicalistes, dans leur ensemble, soulignent les besoins en plans de formation, ceux de la oréalables à l'introduction de nouvalles technologies, at réclament la définition de qualifications nouvelles. La CFDT demande des négociations au niveau de l'entreprise, PO au sein de la branche

 Les conditions d'embauche et de licenciement - Dans ce chapitra, particulièrement axplosif, la CNPF ressemble se critique des règles actuelles qu'il estime très dissussives. Il s'agit des seulis » de dix et cinquante se nés, qui entraînent des obligations financières (charges nouvelles, cotisations) et des contraintes sociales (délégués du personnel, comités d'entreprise. égations syndicales) dont le patronat affirme qu'elles constituent un obstacle à l'aucmentation des effectifs. Autant les syndicats semblem disposés à ravoir les conséquences financières des sauils, autant ils se montrent réservés à l'égard d'une révision des eventages socieux acquis, avec des nuances, toutefois.

Dans le même esprit, et tou-

jours pour faciliter les embauches le petronet revendique la création exceptionnelle et temporaire d'une nouvelle catégorie de saleriés, intitulée les ENCA (emplois nouveaux à contraintes allégées). il s'agrait, en l'occurrence, de recrutements dui, pendant une période de cirio ans, ne seraient pas. soumis à l'autorisation préalable de l'administration, lors de licenciements économiques, et qui na seraient pas assujettis à certaines cotisations sociales. Les organisations syndicales sont très opposées à ce projet qui pourrait présenter le danger d'una régression socials. Pourtant, à certaines conditions, elles accepteraient parfois d'en discuter si elles obteneient des assurances, notamment le maintien d'effectifs constants, la limitation dans le temps, ou la possibilité d'exercer un contrôle réel. fend ('idée d'un assouplissement des prodécurse de licencisment, milées à un intolérable carcen. La durée de réflexion, avant décision finale, est ici mise en cause de façon très péremptoire, et le CNPF voudrait bien se débarrasser de l'autorisation préslable de l'Inspection du travail, au nom de fa liberté d'entreprendre. Les syndicats sont naturellement opposés à cette proposition, mais ne ne montrent pas tous ausai catégoriques. Admettant, quelquefois, la réalité des griefs du patronat ou reconnaissant, pour d'autres, le nécessité d'un aménagement des règles, aujourd'hui visillies, ils y mettent - tous - la même condition : le droit social doit demeurer intact.

· La réduction du temps de travail. - C'est le thème non ditde cette négociation, son Arlé-sienne Le CNPF na veut, paraît-il, pas en eutendre parier et répète à qui mieux mieux qu'il n'est « pas mandaté» pour négocier sur le

La question est capendant de. Savoir ai certaines organisations syndicales iront jusqu'à en faire un préalable à l'ouverture des négociations le 28 mai. Nul doute qu'elles pèseront soigneu les risques pour éviter que la né-gociation ne capote des le début.

Pourtant, l'affaire ne se presente pas sous les meilleurs auspices, tant les divergences d'appréciation sont grandes entre les partenaires sociaux. Il y a ceux qui revendiquent le maintien du safaire amérieur et donc la compansation integrale, coux qui acceptent une compensation à 70 % ou partielle et ceux, enfin - il s'agit du CNPF, — qui exigeralent au mieux la possibilità d'une applica-tion sans compensation. Le nombre d'heures réduites fait également débat, tout comme le coût social de la production, la compétitivité, qui accompagneraient une illeure utilisation des équipements, l'introduction de technologies nouvelles, l'aménagement et l'organisation du travail. De sociale, la revendication est progressivement devenue économique, et bien des organisations syndicales imaginent des montages sophistiqués qui coordonserzient la réduction du temps de travail avec des efforts de formation, parfois inspirés du précédent des congés de convension.

· Au-delà, pour quelques-uns, il y a la reconnaissance implicite de l'existence de sureffectifs et le souci de ne pas sombrer dans la défense corporatiste.

STORE OF BUILDING STATE OF THE PROPERTY 95 Jan 1 - 100 AND DESCRIPTION OF

STATE OF THE REAL PROPERTY.

20 mm 13. 2"King 🍇

STORY OF THE PERSON SECTION OF SHIP SHIP IN Landa armenta de Americano ge get das går 🚧 the fact little theretailed get au tu er des was comme ? a well year it in the and 1907 BOLKY THEFT.

DOWN THE PARTY OF WEST VENTSCHAFFE, MISS gyert som i ser**gade** f**al**ti SE COSTO SOUTH THE peri - Carra in Chillian parts of part entire our of a lines 🗪 jindrik terren. @##L SET L'ESPAINANCE MAN THE PART OF SHIPE MITTER TOTAL PROPERTY.

and grave department marauéta acquara 🕽 tibbiget is SAN, 🗯 🛢 The demonstrate political 20 10 a 🚧 💓 The State of The establishment ATEL CLASS ...

M DE THANKS The State of Bridge Pipopolica com della E CAUSE COMPANIE (Mail of conditions) ACIE & 21.00-1000 4-08" DEST. 1 inggreen generaling Fig de conduité MARK BELIEF AND BUTH Bie fet sied # A 45.

the posts former Fingression and April 19 27 J FO et satisme Determent Ges Para Sa STATE OF SET IN SHE CE PERSON

MENTATH to le cadre de l'adhe in the present octions and Min A I waster Company of these The Parties of the Pa

LITTLE SECURITIONS Un a Lew man Settle Sie 3500 - 1001 LOT 46 FEETLER 1) Some on the Blacement due (ESM WIS A. IA Ben A SELE CPE 1075 18. 18. 48 TOT IC BRESON OF più Ci-abtie più c più c più c più c più c p LOTS AS EL JA 1075 28 - 28 - 45

PLOCY DESI the Colors de person BRADE MINES THE STATE OF THE S CONTRACTOR OF

RECIE MATEO JE BUE DES! Ociale

AR BURE IN

And the second

Berlin territoria

الراجين والمعارف

Advance .

المراج المحافظة

र्रेक्ट्रिक राज्य

Stranger Laboration

Say of the said

Name of the

The same of the sa

₩ * Free Section 1

State of the state

application of the

造 / - :

State + Land

 $g'(\pi) \ge c \in \mathcal{C}_{n-1}$

* No.

神経 書かがる ロー・・・

ुत्व कृतिकृतिक ।

Service Contract

A TOTAL CO.

ي د . . بالمحاولة المحاولة الم

سنتب ته سيؤ

 $\hat{\mathbf{g}}_{ij} \neq y_i = y_i$

الحاف فللهابكة والكه

April 1997 Com

المراجع والموالية

٠٥١٥٠

Sales and the second

역: · 박 - - - ·

2 . A 4 - 4 - 1

Spirit in the more

أحالة فطراء معما أنقور

Section of the section

-

Sept 20 Fine Control

A Company of the Company

Application of the

April March 1999

See Section Section

Berlings Comme similar to the

A STATE OF STATE OF

المراجع المعافظة بإيكالين

Bally of the second

4457-1

the state of the s

galagicanin in

See See .

y .c. ..

- خشود

Aug 4 3 1

2 75 50

- 7º

and the second

g , 12 -

*37*3

maria.

 $g = -\frac{ng_{\theta}}{dt} \log t^{2/3}$

人 化硫酸甲基酚基 化

Magnetic services

I de la riegociate

276 Burney

Electric a

the company of the same

Alexander and the second and the sec

Street the management of the street of the s

A l'origine du conflit de la SNCF, deux revendications qui ne sout pas nouvelles. Elles concernant les salaires, d'une part, les conditions de travail, d'autre part, ou plus précisément les modelités d'application de la semaine de trente-cinq

Sur le premier point, la plupart des usagers - en butte aux mêmes problèmes de consommetion que les cheminats - ont aénéralement comoris, sans nécessairement l'approuver, l'un des objectifs du mouvement : c'est un combat pour le maintien du pouvoir

il n'est pas aûr qu'ile saisissant aussi bien les motivations des grévistes au sujet des trente-cinq heuras, comme l'a montré l'exespération du public dans les gares... e Non seulement, ils veulent les trente-cinq heures, s'indignaient maints voyageurs, mais en plus ils veulent des congés 1 >

Comment les cheminots francais, a travaillours privilégiés » s'il an est - dans la mesura où ils sont assurés de leur emploi - peuventils agir de la sorte alors que, dans le même temps, des syndicalistes quest-allemende paralysent leur, industrie pour obtenir précisément ces trente-cinq heures - hebdomedaine, qu'ils considérent comme une conquête sociale ? Et tout cels ne relive-t-if pas, en fin de compte, d'une démarche purement corporatista ? Voilà les questions que se possient les usagers, transformés une fois de plus en otages. Comment en est-on acrivé là ?

Après l'échec plus ou moins larvé des négociations entamées depuis plusieurs mais déjà, c'aux la-conjonction des échéences dens ces deux domaines (pouvoir d'achet et conditions de travail) qui a incité la quasi-totalité des syndicats - CGT, CFDT, FO at FGAAC (Fédération générale autonome des agents de conduite) - à déciencher une semeine d'actions, dont le temps fort s'est situé le jeudi 24 mai.

· Le trafic ferroviaire devait partir de vendredi après-midi 25 mai après la control de l 25 mai, après la grève observée jeudi par les cheminots CGT, CFDT, FO et autonomes. Sur les crintes lignes, le service était rétait sinchi entièrement dès 7 heures, selon la direction, à Paris Saint-Lazare et à Montparozse; à 30 % à Paris-Nord. à 60 % à la gare de Lyon et à 25 % environ sur les réseaux de Paris-Est et de Paris-Austerlitz.

1" juin que seront augmentés, comme chaque année, les salaires des cheminots : un ajustement décidé « unilatéralement », selon les organisations professionnelles, par la direction de la SNCF. Celleci, appliquant à la lettre les consignes gouvernementales d'austérité, n'a accordé qu'une hausse de salaires de 1,75 % jugée insuffi-

C'est aussi au début du mois prochein, le 3 juin, qu'entrera en vigueur à la SNCF l'ordonnance ministérielle de février 1982 instaurant, en vertu de la loi Auroux (sur la réduction du temps de travail dans les métiers pénibles), le semaine de trente-cinq heures pour les agents de « service continu ou décalé ». Au total, sur quelque 250 000 cheminots, 45 000 agents sont concernés : la moitié d'entre eux sont des « sédentaires », comme les agents des garas, et l'autre moitié des « roulanta a, comme les conducteurs-

La direction prise en tanzille

La direction couhaitait pour sa part que la semaine de trente-cinq heures se traduise per une diminution de trente-cinq minutes de la durée quotidienne du travail. Or les réactions observées parmi la personnel ont montré depuis longtemps à quai point il était hostile à une mesure qui ne signifie pas prend-chose cour un a routent ». dont les temps libres restent inemplovés entre deux voyages, ou pour un « sédentaire » obligé, vers S heures du marin, d'attendre les transports an commun pour ragaoner son domiclie. Un lettmotiv se dégagesit : « Oui su changement, maia pas au prix des conditions de

C'est pourquei la CGT, notemment, récisment dens une première étape la réduction du temps de tra-

Après la réunion tripartite de la

commission mixte du statut, mer-

credi 23 mai, une nouvelle rencontre

est prévue, cette fois entre les syndi-

cats et la direction, pour discuter, le

30 mai, des conditions de trevail des

agents de conduita, En revanche,

aucune ouverture n'appuraît, pour

l'instant, en ce qui concerne les

revendications sur le pouvoir d'achat

des cheminats.

— (Pubildid) -

TOGO

ALIMENTATION EN EAU DE LA VILLE DE LOMÉ

AVIS DE PRÉSÉLECTION

aris de printiection des tetroprises pour les lets suivants : LOT 2A : Fourniture et pose de canalisations d'adduction (sauf paléochne) et distribution, fourniture de matériels de branchement.

LOT 3C: Genie civil et équipement d'une suation de traitement (neutralisation) 35000 m²/jour, un réservoir su sel 3000 m², une station de pompage 35000 m²/jour.

LOT 48 : Fourniture 5000 compteurs de vitesse de 15 mm de dismêtre et de

LOTS 2A - 3A : Basque mondiale (IDA) et Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

La participation à la présidection est ouverte aux personnes et entreprises des

LOTS 2A et 3A : Paye membres de la Banque mondiale, de la Suisse et de

LOT 3C : Pays membres de l'ONU et ne faissent pas l'objet d'un boycot des pays

Les dossiers de présélection seront envoyés, par avion ou toute autre voie rapide, contre chèque de 40000 F CFA, soit 800 F français à la première et à la deuxième adresse ci-dessous.

Les entreprises intéressées devront faire patvenir leur dossier de candidature, en

langue française, en quatre exemplaires, par avion, recommandé avec accusé de réception ou dépôt courre accusé de réception à la première adresse ci-dessous, avant le 25 juin 1984, à 11 houres.

Renseignements complémentaires auprès de la première et de la troissème adresse ci-dessous :

PAGIE NATIONALE DES EAUX DU TOGO, B.P. 1301, LOMÉ (TOGO)

LOTS 2B - 3B - 4B : Caisse centrale de coopération économique (France).

LOT 3C : Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD).

Dans le cadre de l'alfanestation en can de Louis, les autorités togol

LOT 2B : Fourniture et pose adduction du paiéocène.

LOT 3B : Équipement forages au paléocène.

33 bornes fontaines.

LOTS 2B - 3B - 4B : Togo et France.

Financial de Minera;

LOT 3A : Équipement forages au maestrichien et contin

C'est en effet à compter du vail à trente-sept heures contre trante-neuf haures actuellement. pour les cheminots qui ne bénéficieront pas des trente-cinq heures. Pour les autres catégories de personnel, elle revendiquait, à l'instar des autres syndicats ouvriers partisans de la grève, une durée quotidienne inchangée, mais des jours de repos supplémentaires. Un tel dispositif, selon les syndicats, favoriserait les embauches et permettrait d'éviter les quelque 1 500 suppressions d'emplois -par non-remplacement des départs - prévues en 1984,

> Prise en tenalile entre les pressions syndicales et le contexte économique, la direction s'est fixé pour but de réduire de 25 %, en 1984, le déficit très lourd de la SNCF. Selon elle, si l'on donnait suite aux revendications actualies le coût des trente-cino heures équivaudrait au salaire de 8 000 agents dans le cas de congés de compensation, au ileu de 4 000 comme prévu dans la formule qu'elle entend imposer. C'est bien là que le bât biesse. Aussi fondé qu'il solt, es mouvement revendicatif ne risque-t-il pas, dans les formes qu'it a adoptées, de remettre en cause le statut du service public ? Fallait-il en venir à de telles extrémités, au rieque, comme on l'e vu, de provocuer le colère des usagers ?

Repartir à zéro ?

A la direction de l'entreorisa nationale, on soulione prudemment que, loin d'être interrompues, les négociations sa poursuivant et Qu'una maiorité d'accords ont déjà été ébauchés au niveau des établisserviceros sur les calaines ausai blan que sur l'aménagement de la durée du travail. Les « incidents » de Seint-Lazare n'ont-lis pas, du reste, été désavoués par la plupart des syndicats. CGT en tête ? Et si une certaine aurenchère a pu être observée entre les organisations professionnelles concurrentes, it n'est pas de leur intérêt d'enveni

mer le conflit. La preuve en est que MM. Henri Krasucki et André Bergeron, leaders respectifs de la CGT et de FO, se sont rejoints dans la même condamnation des excès d'une « minorité », tout en réaffirmant qu'il n'était pas question de toucher au droit de grève.

Cependant, un clivage s'est manifesté en milieu de conflit entre la CFDT, qui éprouve quelque mal à contrôler une partie de sa base jeune, et les autres syndicats. Il serait optimiste de penser que le conflit puisse se résorber en quelques jours. « Ce n'est pas nous qui avons concocté l'ordonnance de 1982 sur les modelités d'application des trente-cinq heures, nous déclarait jeudi M. Robert Guillot. secrétaire général adjoint de la FGAAC, et nous pensons que l'an ne peut pas raisonnablement lutter contre le chômage si l'on ne crée pes des emplois, s

La solution, salon la centrale autonome, réside dans les propositions avancées ces jours demiers per M. Pierre Mauroy : une application des trente-cino heures, modulée selon les catégories. C'est simple, mais il faliait y penser I Encore devra-t-on tenir compte des pesenteurs économiques, mais aussi politiques. L'ordonnance ministérielle prévoyait l'application des trente-cinq heures au plus tard pour la 31 décembre 1983. C'est d'un commun accord que les partenaires socieux avalent retardé de six mois se mise en œuvre, afin de pouvoir répartir sur deux années les charges qui en résultent pour la

« Auiourd'hui, conclut M. Gulllot, nous sommes su pied du mur. at le gouvernament ne se déshonorerait pas en reconneissant qu'il s'est trompé. Il faut repartir à zéro. appliquer les trente-cinq heures avec soublesse at par phases successives. Male si le 3 juin rien n'est changé aux décisions de la SNCF. notamment pour les « roulants », nous déclencherons de nouvelle

JEAN BENOIT.

PÊCHE

Accord des Dix sur les captures de harengs

Bruxelles (AFP). – La pêche au hareng en mer du Nord peut com-mencer. Ainsi en a décidé, dans la nuit du 24 au 25 mai, le conseil des ministres de la pêche de la CEE. Les dix ministres ont en effet autorisé les pêcheurs de la Communauté à en capturer 155000 tonnes en mer du Nord pendant la campagne, qui s'ouvre le la juin.

Ce contigent n'est que provisoire, a indiqué le président du conseil des ministres, le secrétaire d'État fran-çais à la mor, Guy Lengagne. Un quota définitif devra être fixé lorsou'un accord de répartition des prises aura été conclu avec la Norvège, a-t-il précisé. En effet, la Norvège gère, en commun avec la CEE, les stocks de harengs de certaines zones de la mer du Nord.

Selon les milieux communau-

taires, les pêcheurs de la CEE et de in Norvege pourront capturer 230 000 tonnes de harengs cette année en mer du Nord, les stocks s'étant correctement reconstitués.

<u>Etranger</u>

SUISSE

 Déficit important des chemins de fer fédéraux en 1983. — Le déficit des chemins de fer fédéraux suisses (CFF) a atteint, l'année dernière, la somme de 431,7 millions de france suisses (1 F suisse = 3,7 FF). Ce déficit est toutefois moins important que celui de l'année 1982 (498,4 millions). Le total des dépenses des CFF a atteint 4.043 milliards de france suisses, dont 58,2 % pour les charges de per-sonnel. - (AFP)

(Publicité) ---RÉPUBLIQUE TUNISIENNE ET MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE (NES PHOSPHATES DE GAFGA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3574

La compagnie des phosphates de Gafsa lance un appei d'offres international, en vue d'acquérir les engins miniers énumérés ci-après, destinés à l'exploitation souterraine dans les mines de phosphate du bassin

- 10 chargeurs sur pneus de 1 CUY

 2 chargeurs sur pneus de 2 CUY 1 chargeur sur prieus à fourche

1 chargeur sur prieus de 3 CUY.

Les entreprises intéressées par cet avis peuvent retirer le dossiet d'appel d'offres contre le paiement de la somme de 100 dinars (cem dinars), à notre service général 9, rue du Royaume-de-l'Arabie-Sécudite

Les offres en six exemplaires et en langue française doivent parvenir au nom de monsieur le directeur des achate de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 2130 Metlaoui (Tunisie), avant le 4 juillet 1984 à 9 h. L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention suivante : Appel d'offres N.P. 3574

Engine miniers Ne pas ouvrir avant le 4 juillet 1984.

L'ouverture des plus publique aura lieu le 4 juillet 1984 à la direction des achats à Metlacui à 9 h.

Toute offre pervenant par télex ou après cette date ne sera pas prise

AFFAIRES

LE PATRONAT CHRÉTIEN TIENT SES ASSISES

Comment vivre l'Évangile dans un monde industriel en crise

assises nationales à Angers. Ce congrès, organisé tous les deux ans depuis 1956, réunira quelque cinq cents patrons et cadres supérieurs (sur les deux mille adhérents du mouvement, dont 70 % sont à la tête de PME) sur le thème : « Comment vivre l'Évangile dans l'entreprise ». Le CFPC élira à cette occasion un nouveau président, pour remplacer M. Jean-Yves Einchenberger, élu en 1981, qui cesse ses fonctions.

« Nous sommes des chrétiens avant d'être des patrons. Nous ne voulons pas mettre l'Evangile au vestiaire, ce qui ne signifie pas que nous nous mettons une pancarte de chrétien » : à la veille de son départ de la présidence du CFPC. M. Einchenberger semble serein et satisfait. Lui qui, le jour de son élection, se déclarait soucieux de « réinscrire l'Evangile dans la vie quotidienne », quitte la direction du mouvement au moment où celui-ci semble avoir surmonté le vieux dilemme ; être patron ou être chrétien. Une réflexion de fond sur la place du chrétien dans un monde en crise se poursuit depuis plusieurs années au sein du CFPC Pour celui-ci, la crise de civilisation actuelle se caractérise par l'impor tance accordée à l'entreprise et, par conséquent, au rôle fondamental que doit jouer le dirigeant sur le plan socio-culturel. La foi pout être une aide pour assumer de telles responsabilités. Le congrès d'Angers, dont le thème reprend, en l'approfondissant, la recherche entreprise pendant les précédentes assises de 1982 (Difficultés économiques et espé rances : attitudes chrétiennes pour le monde d'aujourd'hui »), devrait être, selon ses organisateurs, . des assises du témolgnage », organisées

Le Centre chrétien des patrons et selon trois grands axes : le rôle de la dirigeants d'entreprise (CFPC) foi dans l'équilibre personnel du diri-tient jusqu'au 27 mai ses quinzièmes geant ; les moyens d'animer une engeant ; les moyens d'animer une entreprise dans une logique chrétienne: les relations d'un croyant avec ses partenaires économiques et sociaux. Soucieux du respect de l'individu, quelle que soit sa fonction dans l'entreprise, le CFPC s'est fait le champion de la participation et du partage des responsabilités. Se définissant comme - un mouvement de nature spirituel, centré sur les relations entre l'homme et l'entreprise », il privilégie le social et particulièrement la communication. Mais les impératifs d'une gestion rationnelle s'imposent à l'humanisme, Les difficultés économiques actuelles risquent de rendre ambigu, si ce n'est superflu, un discours qui ne pourra éviter ni les licenciements ni la perte du pouvoir d'achat. Parti-sans convaincus du libéralisme, les patrons chrétiens vont avoir du mai à prouver, par les temps qui courent, qu'ils ne sont pas seulement des dirigeants comme les autres, mais qu'ils ont quelque chose en plus qui s'ap-

CATHERINE GOLLIAU.

Nomination

M, THIERRY MEYER ME nommé directeur général de Philips-France. Agé de quarante-cinq ane, de nationalité suisse, M. Meyer est ingénieur commercial, diplômé des Entré en 1964 chez Philips aux Pays-Bas, il était directeur général de la filiale française Philipe industrielle et commerciale, dont il

1984, année de la création d'entreprises pour la BNP

La Banque nationale de Paris (BNP) a décidé de faire de l'année 1984 celle de la création d'entreprises, et a pris plusieurs initiatives à cet effet. Considérant, d'abord, que la panoplio actuelle d'aides diverses, preis (plus de quinze formules). primes et subventions (onze formules), était trop compliquée, la plupart du temps, pour un homme

créateurs un prêt simplifié. Accordé sans aucune garantie, plafonné à 75 000 F (100 000 F si le projet est parrainé par l'employeur du fondateur, en particulier lorsqu'il envisage de lui rendre son emploi en cas d'échec), ce prêt est d'une durée de huit ans, avec deux ans de franchise de remboursement, et un taux de 12,25 % (le taux de base bancaire actuel), y compris les primes d'assurance décès et la prime de 0,60 % versée à la SOFARIS pour la garantie de 65 % du capital avancé. Il est consenti même si le futur entrepreneur part de zéro, pour peu que le projet soit fiable et que le dos-

sier soit bon. Par ailleurs, la BNP a mobilisé tout son réseau et, notamment, ses conscillers spécialisés, afin de simplifier les formalités et de réduire les délais, les créateurs potentiels pou-vant même recevoir à domicile la visite d'un spécialiste. A cet effet, la BNP a mis à disposition des organismes professionnels, véritables passages obligés », des formulaires de demandes.

Enfin, la banque propose dans ses deux mille guichets un « guide vert » intitulé la Création et la Gestion d'une PMI. En deux cents pages, après une réflexion sur la raison d'entreprendre et la connaissance du marché, cet ouvrage très complet fournit l'inventaire des moyens à mettre en œuvre - notamment les structures juridiques - et des formalités à accomplir. Il donne la liste des financements, avec les indications relatives aux divers modes de crédit et à la préparation des demandes de prêt, avec un mode d'emploi précis. Le guide récapitule les aides publiques, primes, subven-tions, dégrèvements et avantages fiscaux et sociaux et, enfin, donne des conseils élémentaires de gestion pour accompagner l'entreprise dans ses premiers pas, notamment sur les connaissances des prix de revient et sur les besoins de fonds de roule-

La BNP, enfin, annonce que sa banque d'affaires, la Banexi, a investi plus de 200 millions de francs dans les fonds propres d'entreprises, ses quatre-vingt onze participations actuelles ayant été effectuées, pour moitié, dans des PMI (moins de 100 millions de chiffre d'affaires)

NAISSANCE D'UN GÉANT AMÉRICAIN DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Beatrice Food va racheter Esmarck

Le numéro un de l'industrie alimentaire américaine devrait naître de la susion des sociétés Beatrice Food et de Esmark. Ce dernier groupe vient en effet d'accepter la proposition de rachat pour 2.7 milliards de dollars (22 milliards de francs) que lui a faite Beatrice, soit 60 dollars l'action. M. Kelly, président d'Esmark, cherchait un acquéreur depuis six mois et avait refusé les offres du groupe financier Kohl-berg à 55 dollars l'action puis de Beatrice à 56 dollars. Désormais il n'espère pas obtenir plus - que 60 dollars, et l'affaire devrait se

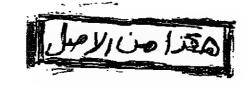
Propriétaire lui-même d'un paquet d'actions de sa compagnie et ayant obtenu un prolongement de son salaire pendant trois ans payé par Beatrice. M. Kelly toucherait personnellement 277 millions de france à l'issue de la transaction...

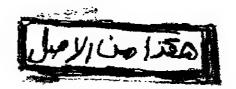
Esmark est un conglomérat de Chicago engagé dans l'alimentaire mais aussi les composants automo-bile, la location de véhicules, la hi-fi et les sous-vêtements féminins de marque Playtex, avec un chiffre d'affaires de 4,1 milliards de dollars l'an passé. Beatrice Food est la trente-sixième société américaine, avec 9,1 milliards de dollars de ventes. Son président, M. Dutt, a engagé une réorganisation - musclée » de son affaire l'an dernier en se séparant d'une trentaine d'activités.

Après l'acquisition d'Esmark, son endettement s'élèverait à 4.5 milliards de dollars. Mais les deux entreprises qui devraient fusionner auront désormais un poids comparable à celui de Neslé (104 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1983), le numéro un de l'industrie

GALERIE SAGOT-LE GARREC 24. rue da Four (6") - 326-43-38 GÉRARD DIAZ Gravures 1980-1984

Tel. 21-38-25 - 21-34-81 ~ Telex 5005 RNET TO SAFEGE, Ingénieurs-Conseils, 76, RUE DES SUISSES, B.P. 727, 92007 NANTERRE CEDEX (France) Télex 612611 FSAGETOL B.P. 335, LOMÉ (Togo) Tél. 21-09-06 - 21-11-01, poste 213





Page 24 - LE MONDE - Samedi 26 mai 1984 •••

CONJONCTURE

« La situation de la France est très détériorée »

estime M. Barre

- La situation économique et sociale de la France est très détériorée. (...) L'avenir a été hypothéqué pour longremps », déclare M. Barre, ancien premier ministre, on dressant un « état économique et social de la France au 30 avril 1984 », publié cette semaine dans l'Express.

La France doit supporter les conséquences de la e gestion aventu-reuse - de la première année du septennat, déclare M. Barre. . Par rapport au début de 1981, un recul s'observe dans tous les domaines essentiels de l'activité économique

L'opinion publique ne peut ignorer l' - augmentation brutale - du chômage, la baisse du niveau de vie at l'endettement croissant de la France vis-à-vis de l'étranger, ajoute

 La France ne peut aujourd'hui tirer rapidement profit du roientis-sement de l'inflation et de la reprise de l'activité dans le monde. De plus, l'avenir a été hupothéqué pour longtemps. Même si l'économie française conserve des ressorts de productivité et de croissance, un effort continu devra être consacré pour de nombreuses années au remboursement des dettes qui s'accumulent : dette extérieure, dette intérieure de l'Etat, dette des entreprises publiques. D'ici peu, la charge de ces dettes représentera chaque année l'équivalent de 10 000 F par personne active. Cette situation interdit de considérer la rigueur comme une simple parenthèse. »

Les objectifs de la politique économique actuelle du gouvernement sont plus - réalistes -, mais - les moyens mis en œuvre restent inadaptés -, déclare encore M. Barre. Selon lui, les conditions d'efficacité et de compétitivité nécessaires au redressement ne seront réalisées que - lorsque les contrôles sur les entreprises seront levés, la fiscalité allégée, le déficit budgétaire contenu puis réduit, les entreprises publiques sinancièrement assainies, l'endettement extérieur stabilisé, et lorsque la politique gouvernementale se sera totalement libérée des archaismes qui ne permettent pas de répondre aux exigences du présent es aux defis de l'avenir ».

Selon le rapport annuel du GATT

LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX CAT AUGMENTÉ EN VOLUME

Les échanges internationaux ont augmenté en volume de 2 % en 1983, retrouvant ainsi, après deux ans de stagnation ou de régression leur niveau de 1980, annonce le secrétariat de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) dans le chapitre introductif de son rapport annuel, qui situe entre 5 % et 6 % le taux de crois-

DE 2 % EN 1983

sance réelle du commerce mondial prévu pour 1984. Ce document indique que l'expansion des exportations mon-diales a été particulièrement rapide dans la seconde moitié de l'année ». Les échanges de produits miné-raux ont diminué pour la quarrième année consécutive, en raison de la baisse ininterrompue des exporta-tions de pétrole. En revanche, les exportations de produits agricoles et de produits manufacturés ont continué d'augmenter, respectivevent de 2 % et de 4 %.

EUROPE

Les sept pays de l'AELE veulent renforcer leurs liens avec la CEE

La petite Europe - comprend aujourd'hui sept Etats (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Portugal, Suède, Suisse), qui représentent l % de la population du globe, mais 6% du commerce mondial. Ces petits pays qui, pour diverses raisons - la neutralité, par exemple, - ne

COURS DU JOUR

3,9781 2,7309 15,1386 3,7265

S case. Year (1909) . .

Florin F.B. (100) . F.S.

De notre correspondant sont pas membres de la Communanté européenne on qui sont sur le point d'y adhérer — c'est le cas du Portugal — ne cessent de défendre à haute voix les principes du libre-échange et de condamner le protectionnisme.

SOC MOIS

DEUX MOIS

+ ben + haut Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

TAUX DES EUROMONNAIES

8,4175 + 66 + 98 4,6998 + 68 + 95 3,6298 + 172 + 198

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devi fin de matinés par une grande banque de la place.

Il s'agit d'une question vitale pour eux, étant donné qu'ils dépendent beaucoup économiquement de leurs exportations industrielles ou agricoles. Ils craignent que le Japon et les Etats-Unia, qui ont passé avec le Marché camman des accords sur la limitation de leurs exercises. Marché commun des accords sur la limitation de leurs exportations vers les Dix, ne tentent d'écouler leurs marchandises dans les pays pen protégés de l'AELE.

in garante

H PRINCE OF FREEDRICK

TE 10 LABORTONIA CON

DIE COMMENT

101 CERT MR. 04534

C 1 2 1 2 2 2 2 4 6 8

mitte im bing. find

EFA.

ं _क 3 3**38**5

Se 1978) 🐠

TO SETTING

THE PERSON NAMED IN

LAITRIS

AFM

INS

RESULTATS DÉMARCHE

PERSPECTA

TÉMOIGNA

"Hare

Compte

du Cré Ouvert &

dement

Sur 5 an Cevoir e

rets de

plus éle

Autre

PERSONAL PROPERTY.

le marché interbancaire des devises A Visby, les délégations ont temp à souligner qu'il n'existait pas deux Europe, mais une soule de dix-sept pays qui constituent un « marché intérieur potentiel de trois cent milgabr +on.eptr intérieur potentiel de troir cent mil-lions de consommateurs « Même si ce point n'est pas mentionné dans le communiqué final, les Sept souhai-tent dévolopper leurs relations avec la CEE et proposeront à Bruxelles la mise en place d'un comité mixts d'experts chargés d'examiner les dossiers relatifs à l'énergie, l'envi-ronseasent, la recherche, le com-merté des produits agricoles et des 3,8816 + 163 + 175 + 309 + 326 + 888 + 946 2,7345 + 161 + 153 + 272 + 296 + 778 + 828 15,1545 + 8 + 95 - 10 + 125 - 250 + 98 3,7310 + 248 + 266 + 498 + 535 + 1440 + 1528 4,9816 - 129 - 160 - 285 - 240 - 985 - 880 11,6498 + 300 + 383 + 585 + 580 + 1230 + 1430 merce des produits agricoles et du poisson, sinsi que les questions éco-nomiques et monétaires.

Les taxes douanières sur les preduits industriels ont été entièrement supprimées le 1º janvier 1984 entre l'AELE et la CRE. De nouvelles négociations, après la réunion des deux organisations en avril à Luxembourg, an niveau des minisdevraient permettre, espèrent les Sept, d'éliminer d'autres bàrrières commerciales, dans le domaine agricole es particulier.

adoptée le 23 mai, les chefs de gou-vernement demandent le renforce-ment de l'autorité du GATT et annoncent, pour témoigner de leur bonne volonté, qu'ils ont décidé d'avancer d'un an les réductions tarifaires prévués dans le Tokyo Round. Comme les pays de l'OCDE s'étaient d'ailleurs récomment engage à le faire (le Monde daté 20-21 mai). He souhentent également un renversement de la tendence actuelle à la bilatéralisation du commerce qui avantage certains pays par rapport i d'autres.

aite au sein de l'AELE, et ces merciale de la Finlande, de l'Autri-che et de la Suède, qui ont forte-ment contingenté les importations de textifes portugais. Son homolo-que saédois, M. Olaf Paime, un peu gêné, a répliqué que, suivant un vote du Parlement de Stockholm, 30 % les vêtements vendus sur le marché intérieur devaient être de fabrica-tion suédoise. L'objectif est loin d'être atteint puisque, aujourd'hui, la proportion est d'environ 17 %. Dans ces conditions, a dit M. Palme, la Suède doit protéger son industrie encore moribonde malgré les res-

Un suive affrontement à opposé les Islandais aux Portugais, qui ont décidé de porter de 3 % à 12 % la taxe que doiveit payer les pêcheurs des pays qui n'autorisent pas les chalutiers portugais à opérer dans leurs zones territoriales. C'est une mesure discriminatoire, a déclaré le chef du gouvernement islandais, M. Her-

Le conseil de l'AELE, qui deviendra in peu un « chib de riches »
spets, l'adhésion du Portugal à la
Communique ; économique européenne; a également reconduit dans ses fonctions de secrétaire général. M. Por Klence amoint de secrétaire général.

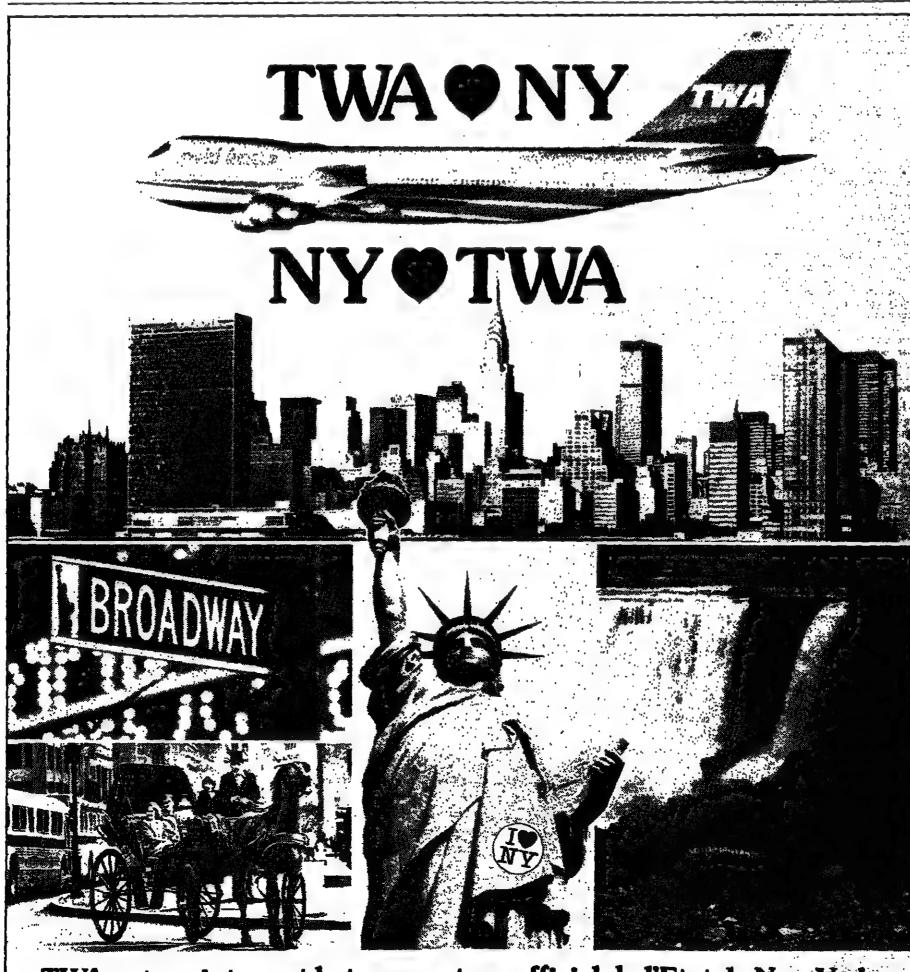
ALAIN DEBOVE.

TRANSPORTS

• Bénéfices pour Gulf Air. Gulf Air, la compagnie nationale
des Emirats arabes unis, Bahrein,
Quest et du sultanat d'Oman, a réaisé un bénéfice net d'exploitation de 396 millions de france pour l'année 1983. Un tiers de ce montant sera reversé aux États propriétaires de la compagnie, une somme de 39 mil-lions de france sera répartie parmi le personnel et 22 millions de francs seront reversés aux œuvres sociales de la compagnie, a annoncé le prési-dent, M. Salim Sin Nasser Al Ba-saldi.

O Un neuveau PDG à Air-Canada — Le premier ministre canadien; M. Pierre Elliott Trudeau, annoncé la nomination de M. Pierre-Jean Jeanmot au poste de président-directeur général d'Air-Cauada; en remplacement de M. Claude Taylor.

D'origine française – il est né à Montpellier en 1933, – le nouveau PDG est entré à Air-Canada en 1955. Il occupait depuis 1983 le poste de vice-président général.



TWA est maintenant le transporteur officiel de l'Etat de New York.

TW 801

L'Etat de New York vient de prouver sa haute estime à l'égard de TWA en lui décernant le titre tant convoité de transporteur officiel L. N.Y.

De plus en plus de New Yorkais vous confirmeront que le meilleur moyen de gagner leur fabuleuse ville s'appelle TWA. Ils savent combien vous appréciez le service, le confort et les facilités offertes par TWA.

Son terminal exclusif à New York vous permet des départs, des arrivées et des correspondances rapides et simplifiées.

"Séjour minimum 14 jours, maximum 60 jours. Sur le sard indiqué, un lèger supplément s'applique le week end.

3.750 F aller/retour* L'Etat de New York sait aussi que TWA vous offre les tarifs les plus bas sur ses 3 vols quotidiens de Paris à New York

Départ <u>Artivée</u> 11.00 12.55 TW 805 13.55 TW 803 12.00

13,50

Vous plaire nous plaît

15.45



Les systèmes fiscaux français et étrangers

Dans un premier article, M. Patrick de Fréminet a mon-tré la cohérence des décisions prises depuis donze ans en matière fiscale (alourdir Pimpo-sition des contribuables aiséa, alléger celle des contribuables les plus démunis) aussi blen par l'ancienne majorité que par l'actuelle. Dans un deuxième article. l'anteur a montré que ni stricle, l'anteur a montré que di l'impôt sur le revenn était plus léger en France qu'à l'étranger c'était à cause, notamment, de la faible imposition des bas revenus. (Le Monde des 24 et 25 mai.)

The state of the s

t majorca icus inci inci

Notre impôt sur le revenu est plus léger qu'aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne on en RFA, à cause notamment de la légereté de l'IR sur les bas revenus. Les contribuables les plus aisés paient, eux, un impôt comparable à celui payé dans les

Mais, objectura-t-on, il ne faut pas oublier la TVA et les cotisations de sécurité sociale qui frappent, de manière proportionnelle (ou même dégressive en fonction du revenu) tous les ménages et ont un poids plus élevé dans notre pays. Ils compenseraient largement, au détriment des petits et moyens contribuables, les avantages qu'ils retirent de leur faible on non-imposition à l'IR.

Nous rencontrons ici une image traditionnelle de la TVA, impôt injuste car frappant tous également ou avec une très faible progressivité. L'image est demeurée très vivace, mais la réalité a, là aussi, profondément changé depuis 1970.

Andrew States

Le premier changement c'est l'abaissement très sensible des tanx. En 1973, le taux réduit (produits de nécessité) a été ramené de première nécessité) a été ramené de 7,5 % à 7 %, le taux normal — le plus important — de 23 % à 20 % puis à 17,6 % (1977). En juillet 1982, face aux nécessités budgétaires, il y a en un léger retour en arrière, le taux de 17,6 % étant relevé à 18,6 %, compensé en partie par le fait que l'ali-mentation a bénéficié d'un taux super-réduit à 5,5 %.

> A l'inverse, à l'étranger, les taux étaient relevés, et désormais nous ne sommes pins les champions toutes

catégories, et notre taux moyen est proche de celui des autres pays, voire dépassé par certains.

Le deuxième élément de la politique constante de l'ancienne et de la nouvelle majorité a été le reclassement vers le bas des taux applica-bles aux produits de première nécessité. Les produits alimentaires solides ont été, en plusieurs étapes, regroupés au taux de 7 % (5,5 % en 1982). Les livres, les services culturels et sociaux, le logement et l'hébergement, les transports de voyageurs ont, entre 1970 et 1978 essentiellement, rejoint le taux

Le traisième élément de cette politique est le relèvement au taux majoré (33 1/3 %) des biens ou produits de luxe. Il peut paraître ancodotique de citer le caviar (1977). Mais quand on ajoute la parfumerie de luxe (1978), les perles fines et pierres précieuses (1982) et les fourrures (1983), les choses devien-

Les autres taxes frappant l'usage ou la consommation ont suivi le même mouvement. Ainsi, la part de la fiscalité s'est très nettement réduite dans le prix des produits pétroliers (1). Les tabacs n'ont pas suivi la hausse des prix. A l'inverse la taxe (1977) sur l'or, les métaux précieux et les objets d'art et d'anti-quité a été multipliée par 2 on 3 selon le cas. Les droits sur les bateaux de plaisance ont, depuis 1973, plus que décuplé. Une vignette spéciale a été instituée sur les voitures de plus de 16 CV (1973), et son taux a été multiplié par 3,5 entre 1976 et 1984. Pendant la même période, la taxe sur les véhicules de sociétés a triplé. Depuis 1980, les avions de tourisme acquittent une vignette annuelle.

Il serait intéressant de mesures maintenant l'impact de la fiscalité indirecte selon les types de revenus et de consommation, car elle contient des éléments récis de progressivité, qui résultent d'une multitude de mesures formant un ensemble cohérent et important. Nous

III. - Cotisations sociales et TVA : pas si injustes que cela par PATRICK DE FRÉMINET (*)

> retrouvous ici le même processus que celui suívi pour PIR. Les cotisations de sécurité sociale (2) font aussi, au plan de l'équité, l'objet de sérieuses critiques, en soi plus fondées. En effet, non seulement elles ne sont pas pro-gressives mais, avec le système du plafond, elles sont, rapportées au revenu total, dégressives. On voit clairement que, même face à la TVA, la comparaison est défavora-

Cependant, ce jugement doit être nuancé. En effet, le plafond de la sécurité sociale a, depuis les années 70, évolué très fortement. Ainsi, de 1972 à 1984, il a progressé de 343 %, se comparant à une bausse des prix de 210 %.

Le principe du plasonnement a été prosondément modifié. De 1978 à 1984, les cotisations sous plafond sont passées de 34,20 % à 23 % (du salaire plafonné), celles sur le gain total de 9,15 % (dont 2,65 % ASSE-DIC plafonnées à quatre fois le pla-fond général) à 26.95 % (6.25 % ASSEDIC). Cette comparaison exclut les taux variables scion les catégories, régions ou entreprises (accidents du travail, versement transport, et retraites complémentaires), ainsi que la taxe sur les salaires, mais non les autres participations assises sur les salaires (construction). Mais cela ne change rien au sens de l'évolution. En bref, les cotisations sont de plus en plus pro-portionnelles et de moins en moins dégressives par rapport au revenu.

Cependant, un jugement sur les prélèvements accianx ne pent ignorer leur emploi. En effet, s'il s'agit d'assurer à tous un minimum, l'aspect redistributif sera faible. En revanche, si une part importante des sommes collectées est réservée aux défavorisés, l'aspect redistributif devient réel.

D'abord on doit noter que la progression annuelle des prestations sociales est beaucoup plus rapide que celle des salaires (cf. à cet égard l'analyse sur la période 1972-1984 faite par A. Vernholes dans le Monde du 21 mars 1984).

Au-delà de ce raisonnement général, il faut examiner la manière dont sont attribuées les prestations. L'évolution est très claire : le nombre de prestations réservées aux personnes dont les ressources n'excèdent pas un certain plafond n'a cessé

Parmi les aides liées à la sécurité sociale, il n'y a évidemment pas de comparaison entre l'aide judiciaire ou le revenu minimum familial et des systèmes particulièrement coûteux comme l'allocation log complément familial ou même l'allocation scolaire.

A ces aides il faut ajouter divers avantages liés à un plafond de resavantages lies à un platons de res-sources et qui se rattachent de près-ou de loin à la fiscalité. Trois méri-tent d'être citées car elles se sont développées récemment. Il s'agit d'abord des très importantes exoné-rations de taxe d'habitation. A partir de 1982, on a exonéré de cette taxe au moins un million de foyers non imposables. Quand on sait le poids et la croissance des impôts locaux, l'avantage est important.

(*) Conseiller technique, chargé des questions fiscales, de 1979 à 1981, au cabinet de M. Papon, ministre du bud-get, M. de Fréminet dirige, depuis 1983, le service fiscal de la banque Paribas.

Il s'agit ensuite du livret d'épargne populaire, réservé aux personnes payant moins de 1 240 francs d'IR (1984). Fin 1983, il y a 2.5 millions de livrets et 30 milliards de francs

Les chèques vacances n'ont démarré qu'en 1983. Mais ils sont désormais accessibles aux personnes payant moins de 5 000 francs d'impôt (1984).

Vingt-deux millions de déclarations

Le tableau ci-dessous donne une liste non exhaustive de vingt-quatre types d'aides. lei aussi les mesures, prises une à une, sout parfois modestes, mais leur ensemble est finalement très imposant et complet.

Un indice tout à fait caractéristique de l'importance de ces avantages est le nombre de déclarations fiscales. Les Français sont, dit-on, très allergiques aux obligations fiscales. Or, il y a plus de vingt-deux millions de déclarations mais il n'y a que quinze millions de foyers imposables; sept millions de foyers, bien que non imposables, s'astreignent donc à ce pensum. Ils ne le font que parce que l'avis de non-imposition leur permet d'obtenir certains avan-

Les comparaisons internationales

Vingt-quatre prestations

à des conditions de ressources - Complément familial: - Allocation logement ;

et aides sommises

- Allocation de parent isolé ; Allocation de rentrée sco-
- laire : Revenu minimum familial: Aliocations diverses aux vieux travaillours sainriés;
- Aide judicieire ; Bourses scolaires et universi-
- taires : Attribution de logement dans les cités universitaires ;
- Exopération de droits d'ins-cription à l'Université;
- Tarifs réduits dans les cantines scolaires ; Remboursement de frais liés
- aux cures thermales;
- Allocation de visilleure aux mères de famille; - Primes et prêts spécieux à la
- construction: - Admission dans les lege-
- ments HILM;

- taxe foncière
- de taxe d'ha
- Accès au livret d'ép-pulaire ;
- Accès
- Examération de la de taxe foncière désorme réservée aux logments s

dans le domaine de la sécurité sociale sont plus difficiles que pour l'impôt. Nous ne nous y risquerons donc qu'avec prudence.

Il apparaît d'abord que la part des cotisations, et donc des prestations sociales, y est plus réduite que chez nous au profit du recours à la prévoyance privée. Or la sécurité sociale est essentiellement redistributive. Ensuite, si nos partenaires ont des plafonds plus élevés que les aôtres, ils ne semblent pas avoir de cotisations déplatonnées. Enfin, leurs systèmes consistent plutôt en des couvertures minimales offertes à tous, alors que le nôtre comporte beaucoup de prestations affectées fortement redistributrices car soumises à des plafonds de ressources.

On voit que la comparaison internationale ne peut se faire en se limitant à la seule donnée globale du montant total de l'impôt sur le revenu. Il faut voir l'ensemble prélèvements et transferts - et ce, selon les niveaux de revenu. Telle est d'ailleurs la méthode suivie dans une étude récente de l'OCDE (la situation d'un ouvrier moyen en 1982 au regard de l'impôt et des transferts

sociaux). On y voit dans le cas étudié la faiblesse du prélèvement fiscal français: 8,76% pour les célibataires, 0,63% pour une familie de deux enfants. Pour la RFA, les taux sont 17,49 % et 10,50%, pour les Etats-Unis 22,69 % et 14,23% et pour la Grande-Bretagne 23,71 % et

20,18%. L'étude ne tient pas compte de la fiscalité indirecte, ni de la fiscalité locale, ce qui est regrettable, mais met en valeur les transferts sociaux. Ce qui permet de dégager le revenu disponible après prélèvements liscaux et sociaux et après transferts sociaux. La comparaison se révèle flatteuse pour notre pays. En effet, l'ouvrier moven célibataire a, chez nous, un revenu disponible égal à 78,31% de son gain brut. Pour une famille de deux enfants, le pourcentage est de 93,49 %. En RFA, les taux sont de 66,02% et 77,98%. Au Royaume-Uni, ils sont

de 67,54% et 78,69%, aux Etats-Unix de 70,61% et 79,07%. Il va de soi que si l'on prenait des exemples situés à un niveau infé-

comparaison serait encore plus favoon examinait le cas des revenus plus élevés, il est certain que le revenu disponible serait équivalent ou plus faible que chez nos partenaires.

En conclusion, rien dans les comparaisons internationales ne peut nous conduire à éprouver un sentinous limiterons notre conclusion à cet aspect méthodologique, il est indispendable de s'inspirer de la démarche suivie par l'OCDE. Il faut mettre les données à plat, c'està-dire essayer de déterminer très concrètement qui paie quoi, qui reçoit quoi et quel est le résultat de la différence? Cette mise à plat conditionne les choix des «décideurs .

Il ne nous appartient pas de propouvons-nous dire que le risque de démotivation ne doit pas être pris à la légère sous prétexte que, dans ce pays, on a toujours cru, à tort, qu'à la saiblesse globale de l'impôt sur le revenu correspondait nécessairement une sous-imposition équivalente, voire supérieure, des contribuables du haut de l'échelle.

La crise nous impose deux contraintes : appliquer la rieueur et rechercher l'efficacité. La riqueur doit malheureusement être appliquée au plus grand nombre sauf à préserver les plus défavorisés, mais on se doit pas, si on veut en sortir, l'esticacité aux créateurs de richesse. Paradoxe des temps difficiles : des réductions d'impôts peuvent avoir des effets décuplés dans un pays où les prélèvements obligatoires sont trop élevés. A condition bien sûr que ces réductions soient judicieuses et arrivent avant le temps du découragement...

(1) La part de la fiscalité sur les prodults pétroliers (toutes taxes confon-dues : TTPP, TVA...), qui atteignait 69,9 % du prix total en 1973 pour le super-carburant, était passée à 53,6 % en mai 1981. Elle est remontée à 56,3 %, taux où elle se trouve actuelle-

(2) Nous ne traiterons pas de la question de financement des charges sociales (entreprises on particuliers), qui nécessiterait de longs développe-ments et sortirait de notre sujet.

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT リムシランナ 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572,41.46+

RÉPUBLIQUE DU BURUNDI MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE Bureau du projet éducation B.P. 2250 - Tél. 54-25 et 66-29 TLX BDI 70

BUJUMBURA AVIS D'APPEL D'OFFRES 1358/BU/2/84

Le gouvernement du Burundi — Bureau du projet éducation — lance un appel d'offres international pour la fourniture de mobilier et équipement pour six écoles du Burundi.

Le gouvernement du Burundi a obtenu un crédit de l'Association internationale de développement I.D.A. (Banque mondiale) pour certe acquisition.

La participation est ouverte aux fournisseurs et entrepreneurs admis à soumistionner conformément aux directives concernant la passation des marchés financés par les prêts de la Banque mondiale et les crédits de l'I.D.A.

Le cahier spécial des charges peut être obtenu coutre paiement de 10000 FBU ou 85 S U.S. auprés du Bureau du projet éducation (B.P.E.) à bujumbara. Le marché sera as a 0.5. appra de fareat de projet estatation (B.F.E.) à oujunidate. Le marche sera adjugé par loi ou groupe de lots.

Les soumissions rédigées en français doivent parvenir par plis fermés à M. le Secrémère permanent du Conseil des adjudications de la République du Burundi, B.P. 2087, à Bujumbura, le 3 juillet 1984 au plus tard à 17 heures, heure locale.

L'osverture des piis en séance publique aura lieu le 4 juillet 1984, à 9 heures, heure cale, dans la salle des réunions du Conseil des adjudications, ministère des finances, à

L'AFME FÊTE SES DEUX ANS **■** RÉSULTATS **■ DÉMARCHE** 26 mai dans ■ PERSPECTIVES « Le Monde » TÉMOIGNAGES daté 27-28



Compte à intérêts progressifs. L'épargne avisée pour ceux qui ont tout compris.

"Harmoniques". C'est le tage, non négligeable, votre Compte à Intérêts Progressifs argent devient disponible au du Crédit Agricole! Il est bout de trois mois, selon le ouvert à tous. Son taux de ren- barème de remboursement dement actuariel brut de 13%* en vigueur à l'ouverture du sur 5 ans vous permet de per- compte. cevoir, chaque année, des inté-

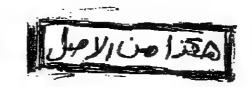
Pour plus d'informations, ren-

plus élevés. Autre avan-

rêts de plus en Compte "Harmoniques." seignez-vous dans votre bureau du G CRÉDIT AGRICOLE Crédit Agricole.

> Le bon sens près de chez vous. Crédit Agricole.





Le Conseil d'administration a arrêté, dans sa séance du 10 mai 1984, les comptes de l'exercice 1983 qui seront soumis à l'Assemblée générale du 29 juin

La progression de 3 % du chiffre d'affaires (1 656 MF) de l'amée 1983 es inférieure à celle du taux de l'inflation, 9,3 %. Par contre, les exportations en progression de 16 % se montent à 280 millions de france, représentant 17 % des ventes.

Après déduction d'une provision de 16 573 000 F au titre de l'impôt sur les sociétés d'une annuité d'amortissements de 64 866 000 F (54 400 000 F en 1982) et d'une provision pour participation des salariés de 986 000 F (1 105 000 F en 1982), les résultats du Groupe DE DIETRICH ressortent à 13 530 000 F se comparant comme suit à ceux de l'exercice précédent :

	1982 (ca millier	1983 s de francs)
Bénéfice de l'exercice, plus-values de cession comprises	18 614 3 342 21 956	10 639 2 891 13 530
Cash-flow net hors plus-values de cession		
Les charges nouvelles imposées en partie déià an cours	de l'exercic	précédent.

Les charges nouvelles imposees en partir dejà au cours de l'exercice precedent, ainsi que les majorations de sarif insuffisantes obtenues à la signature des contrats de modération de prix ont contribué à la dégradation des résultats.

Le Groupe a poursuivi ses investisse tant de 52 MF (53 MF en 1982). Il sera proposé à l'Assemblée générale du 29 jain 1984 la distribution d'un divi-dende de F 37,50 par action dont F 12,50 d'avoir fisoni (F 42 en 1983) représentant une distribution de 8 421 700 F.

A fin avril 1984, is chiffre d'affaires s'élève à 668 114 000 france, en progres

	1983	1984	5.
Division équipement ménager	234,9	235.3	í –
Division equipement thermique	131,1	163.9	+ 25
Division aquipement chimique	50,9	56,1	+ 10
Division matériel ferroviaire et mécanique	121,2	209	+ 72
Activités forestières et agricoles	3,8	3,8	
	541,9	668,1	+ 23

Face au tassement de la demande, la division équiper son chiffre d'affaires. Elle a développé ses ventes de fours et de tables de cuisson à encastrer et conforté sa position de leader sur le plan national. La division équipement thermique, grâce à ses nouvelles chaudières à hant res-ment, a l'ortement développé ses ventes su cours de ces quatre mois, notamment à

l'exportation. Maigré une concurrence particulièrement vive, la division équipement chimi-que, dont le carnet de commandes s'est amélioré, escompte un développement de ser

Le chiffre d'affaires en sensible augmentation de la division ferroviaire et mé-

canique est conforme à nos prévisions et correspond pour une large mesure à l'ac-croissement de ses ventes à l'exportation. De ce fait, les ventes à l'exportation du Groupe au cours de cette période se sont élevées à 138 MF contre 72 MF au 30 avril 1983, soit + 93 %.



COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE

GROUPE CGE: CHIFFRE D'AFFAIRES DU PREMIER TRIMESTRE 1984

Le chiffre d'affaires bors taxes réalisé au premier trimestre 1984 par le Groupe de Compagnie Générale d'Electricité (sociétés contrôlées et affiliées) s'est élevé à 1379 millions de francs hors taxes, contre 14 344 millions de francs en 1983.

Ces deux montants ne sont pas directement comparables en raison des profondes modifications de structures qui sont intervenues au cours des douze mois écoulés et incinent notamment : - la cossion partielle de la participation de Groupe dess SGE-Seinrapt et Brice;

la cession de Sintra Alcatel et de Cepena;
 la prise de contrôle de la société Hotoligies Brandt Sogeme et de trois câbleries

— l'entrée parmi les sociétés affiliées de Thomson Télécommunications dont le mandas de gestion a été confié à la CGE et qui regroupe les activités de télécommunications publiques, de bureautique et de communications d'entreprise en provenance de

res comparables, la progression d'une année à l'autre s'établit à + 11 %. La répartition per secteurs d'activité du chiffre d'affaires total du Groupe est dos-née dans le tableau ci-après. Les montants réalisés au cours, d'une part, du premier tri-mestre 1983 et, d'autre part, du premier trimestre 1984 sont accompagnés des varia-tions correspondantes calculées I comparables.

Millions de francs	Montant 1= trimestre 1983 publié	Montant 1" trimestre 1984	Variation 1984/1983 à structures comparables
Electromécanique et Construction Navale Entreprise Electrique Entreprise Télécommunications et Informatique Câbles Accumulateurs et Ples Matériaux Grand public Commercial et Divers	2 857 684 2 973 3 033 1 505 857 290 242	2 941 630 5 504 (1) 1 908 969 375 2 052	+ 1,1 % - 7,9 % + 23,1 % + 14,6 % + 11,8 % + 10,1 % - + 5,7 %
TOTAL	14 344	14 370	A 11.7%

(1) Y compris Thomson Télécommunications. La part relative des sociétés affiliées dans le chiffre d'affaires global est d'environ

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations de 8 % juin 1969

Les intérêts courus du 27 juin 1983 au 26 juin 1984 aur les obligations Electricité de France 8 % juin 1969 seront payables, à partir du 27 juin 1984, à raison de 36 F par titre de 300 F nominal, contre détachement du coupon nº 15 ou estampillage du certificat nominatif, sprès une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 4 F (montant global: 40 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfainnire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5,99 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit O.40 F. faisant ressortir un net de 29,61 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au 111 de l'article 125 A du Code général des impôts. A partir de la même date, la totalité des obligations émises cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 500 F (démunies de coupons).

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % juin 1970

Les intérêts couras du 29 juin 1983 au 28 juin 1984 sur les obligations Electricité de France 8.50 % juin 1970 seront payables, à partir du 29 juin 1984, à raison de F 38.25 par titre de 500 F nominal, contre détachement du coupon nº 14 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnam droit à un avoir fiscal de F 4.25 (montant global : F 42.50).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 6.37, auquel s'ajoutera la retenue de l'S calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de Finances pour 1984, soit f 0.42, faisant ressortir au net de F 31.46. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article I25A du Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % juin 1971

Les intérêts courus du 28 juin 1963 au 27 juin 1984 sur les obligations Electricité de France 8.50 % juin 1971 seront payables, à partir du 28 juin 1984, à raison de F 30,60 par titre de 400 F nominai, contre détachement du coupon nº 13 ou estampillage du certificat nominatif après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de F 3,40 (montant global : F 34,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire seta de F 5,09, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à le loi de finances pour 1984, soit. F 0,34, faisant ressortir un net de F 25,17. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre «B» sont remboursables depuis le 28 juin 1980.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,80 % juin 1973

Les intérêts courus du 18 juin 1983 au 17 juin 1984 sar les obligations Electricité de France 8.80 % juin 1973 seront payables, à partir du 18 juin 1984, à raison de F 79,20 par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de F 8,80 (montant global : F 88,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sets de F 13,19, auquet s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 0,88, faisant ressortir un net de F 65,13. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au l'II de l'article 125 A du Code général des impôts.

Soficom

c'est tenue le 23 mai 1984, a approuvé les comptes de l'exercice social le 31 décembre 1983, faisant ressortir un bénéfice de 93 845 479,03 F contre 83 062 834,81 F pour l'exercice 1982.

Elle a décidé la mise en paiement, à compter du 29 jain 1984, d'un dividende de 38,31 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 0,16 F contre 33,45 F, avec an avoir fiscal de 0,38 F pour l'exercice

Le dividende total, avoir fiscal com-pris, ressort dosc à 38,47 F contre 33,83 F, soit en augmentation de 13,72 %.



LAFFITTE - BAIL

6 Chiffre d'affaires locatif : 30 m

à la même époque de 1983).

Beat au 31 mars (plus 15,6 %). Production en crédit-bail immobilier : \$2 millions (contre 40 millions)

Le coupon numéro 11 sera détaché le 30 mai, étant rappelé que les action-naires pouvent, jusqu'au 25 juin, exercer l'option de paiement du dividende net d'avoir fiscal, soit : 24,90 F, en actions inviscant les invises 1884 au neix jouissance I janvier 1984 au prix d'émission de 31),50 F par titre.



Barclays Bank s.A.

L'Assemblée Générale de Barclays Bank S.A., qui s'est tenue le 18 mai 1984, a approuvé les compres de l'exercice 1983, qui se traduisent par un bénéfice net consolidé de F. 72.404.000 après constitution de F. 78.367.000 de provisions nettes pour risques clientèle contre un bénéfice de F. 83.555.000 et des provisions nettes de F. 47.800.000 en 1982.

Au 31 décembre 1983, le total du bilen consolidé s'établit à F. 22.880 millions contre F. 19.439 millions l'an dernier. Les dépôts (francs et devises) totalisent F. 7.042 millions. tandis que les remplois (francs et devises) atteignent F. 11.522 millions.

Ces comptes consolidés regroupent Barclays Bank S.A. et ses filiales à 100 % au nombre de 12, dont principalement Barclays Bank (Grenoble), la banque d'affaires Compagnie Financière Barclays, et les filiales spécialisées: S.C.A.M. à Paris et S.O.B.L. à Monaco, (crédits immobiliers), Barclays Bail (crédit bail mobilier) et Lutetia Société Financière

La même Assemblée a nommé Administrateur M. Jean-Noël Bongrain, Président-Directeux Général de Bongrain S.A.

M. Pierre de Calan, ancien Président, et M. Jacques Ribadeau Dumas n'ayant pas demandé le renouvellement de leur mandat, le Conseil d'Administration est maintenant ainsi

Président M. Maurice Pérouse Vice-Président-Directeur Général M. Pierre de Lalande Vice-Président M. Henry Lambert

M. Jean-Claude Azron M. Jean-Noël Bongrain M. Cyril Hugh Menton M. Nicholas Maxwell-Lawford M. Jean-Louis Pilliard

M. Ambroise Roux

7.10

100

2000

74

151 6

and the

mire Ragina

1 Ge :

100 1 10 11 DE

100 C 150 STA

eren, in in Statem

10 A 14

LA

ADIDES QUOTE

yaga ama san 🗯

Best 100 31 Mar. 1

WIDU WARCHE Shair or To bear AS CU DOLLAR

and a supplement of the

1 750 par 1 2 700 000 VALEURS SAME !

1000 · 1

ATTORNE STATE OF THE STATE OF T

Colors of the state of the stat The same DES AGENTS DE

一种 医异角

Fridge - 34 🗯

g piene

- 20 18 28 28 28 E

Forte Carlo

SOCIÉTÉ ANONYME DES GALERIES LAFAYETTE

Le chiffre d'affaires TTC réalisé en 85,3 millions de france de provision 1983 totalise 11 milliards de francs contre 10,3 milliards en 1982 et le résul-tat d'exploitation s'établit à 104,9 mil-lions de francs contre 88,7 millions de lions de

Le bénéfice net de l'exercice ressort à 3,5 millions de francs contre 40,8 millions de francs après notamment

titre de la participation dans RADAR S.A. et de 36,6 millions d'impôt sur les

M. Peter Cawsey

M. Laurence Cockburn, D.F.C.,

La situation nette du groupe repré-sente 751,9 millions de france et la marge brute d'autofinan 130,8 millions de france.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 11 % Décembre 1976

Les intérêts courns du 25 mai 1983 au 24 mai 1984 sur les obligations Ele cité de France 11 % Décembre 1976 seront payables, à partir du 25 mai 1984, à raison de F 99,00 par titre de 1 000 F acaninal, contre détachement du coupon n° 8 on estampiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source donn à un avoir fiscul de F 11,00 (montant global : F 110,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de F 16,49 auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 1,10 faisant ressortir un net de F 81,41. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A compter de la même date, les obligations appartenant aux séries désignées par les lettres B et J, sorties au tirage du 15 mars 1984, cesteront de porter latérêt et seront remboursables à F 1 000,00, coupon nº 9 au 25 mai 1985 attaché.

Il est rappelé que les titres de séries désignées par les lettres E et D sont remboursables depuis let 25 mai 1980 et 1982.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9,70 % Mai 1979

Les intérêts course du 25 mai 1983 au 24 mai1984 sur les obligations Electri-cité de France 9,70 % Mai 1979 seront payables, à partir du 25 mai 1984, à raison de F 174,60 par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domnast droit à us avoir fiscal de F 19,40 (montant global : F 194,00).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de F 29,08 nuquel s'ajoutern la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit F 1,94

calculée sur l'interet truit conformement à in 101 de l'inamees pour 1994, son F 1,94 faisant resortir us net de F 143,58. Cette retenue ne concerne pas les personnes viales au UI de l'article 125 A du Code général des impôts. A compter de la même date, les 25030 obligations comprises dans les séries de numéros 352,247 à 360640 et 381440 à 399637 sortis au tirage du 27 mars 1984,

Ci-après sont rappaisse les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages au-

- Amortissement 1982 : 360641 à 381 439, - Amortissement 1983 : 149 461 à 172 356,

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations de 4,50 % Mei 1980

Les intérêts courses du 29 mai 1983 au 28 mai 1984 sur les obligations Electri-cité de France 14,50 % mai 1980 seront payables, à partir du 29 mai 1984, à raisou de F 652,50 par titre de 5000 F nominal, contre détachement du coupon nº 4 ou estampillage du ceruficat nominatif, après une reterme à la source dogmant droit à un avoir inscal de F 72,50 (montant global : F 725). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfuitaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de F 108,70 auquel s'ajoutern la retenne de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, noit F 7,25 faisant ressorir un net de F 536,55. Cette retenne ae concerne pas let personnes vinées au III de l'article 125 A du Code général des impôts. A contoter de la même date, les 41666 obligations comprises dans la nérie de

A compter de la même date, les 41 666 obligations comprises dans la série de numéros 26 225 à 70 890, sortis au tirage du 29 mars 1984, cesteront de porter inté-rêt et seront remboursables à F 5000, coupou nº 5 au 29 mai 1985 attaché. Ci-après, sont rappelés les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages su

— Amortissement 1981 : 187221 1 228886. — Amortissement 1982 : 1 à 26224 et 493392 à 500000.

Amortimement 1983 : 400 216 à 425 355.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations Calees nationale de l'énergie 3 % à intérêt complémen taire variable, remboursables avec prime demnisation Electricité de France-Gaz de France)

Les intérêts courus du 1" juin 1983 au 31 mai 1984 sur les obligations Caisse sationale de l'énergie 3 % à intérêt complémentaire variable (Indomesation Electriché de France-Gaz de France) seront payables, à partir de 1" juin 1984, contre détachement du coupon n° 36 ou estampillage du certificat nominatif, à raison de : 89,65 france net par obligation de 100 france nominal, après une retenue à la source

domant droit à un avoir fiscal de 12,23 firmes (montant global de 101,88 francs). 44,83 francs not par domi-obligation de 50 france nominal, après une retoune à la source domant droit à un avoir fiscal de 6,12 france (montant global de 50,95

8,97 france net par divième d'obligation de 10 france nominal, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 1,23 franc (montant global de 10,20 france).

Four ces obligations, les personnes domiciliées en France on dans les départe-te d'outre-mer n'ont pas droit à l'option pour le possèvement d'impôt forfaitaire. A compter de la même date, les 287 755 tirres de 100 france pomené, sortis au tirage du 3 mai 1984 et compris dans la série de numéros 9 007 685 à 9 295 439, cesseront de porter intérêt et aeront remboursables contre remise des titres, coupon m 37 au 1º juin 1985 attaché, à 2 922, i 1 france, déduction faits de la retense à la source de 12 % sur la prime de remboursament.

L'intérêt complémentaire et la prime de remboursement ont été déterminés, en application de l'article 28 de la loi du 8 avril 1946 et det mates subséquents, d'après un prélèvement de 1 % sur les recettes d'exploitation de l'année 1983 d'un montant total de 1 355 183 992,81 francs, soit :

970 720 771 48 francs, soit :

970 720 771,48 franca pour Electricité de France. 384 463 221,33 france pour Gaz de France. ---

Ci-après, sont reppelées les sécies de numéros d'obligations sortis sux tirages

L	THE PERSON NAMED IN COLUMN 1			. ,	<u> </u>		
	Neutro	Annie de remit. citie. 100 F	Prix do .		Numbers	America result. obig. 100 F	Priz de ponde.
	1 à 21 633 100 464 à 111 983 517 433 à 689 566 731 005 à 874 872 946 460 à 997 773 997 773 à 1 125 396 1 125 597 à 1 207 941 1 480 165 à 1 664 139 1 828 936 à 2 006 988 2 200 027 à 2 414 171 2 697 733 à 2 706 016 2 706 017 à 2 909 004 2 909 005 à 3 147 996 3 367 344 à 3 565 672 3 565 673 à 3 775 224 3 775 225 à 3 800 536	- 1961 1961 1969 1969 1960 1970 1970 1976 1977 1973 1973 1975 1977	228,14 229,14 352,50 247,85 219,74 219,18 219,74 414,16 1 367,15 762,26 1 164,57 905,44 905,44		7 116 843 à 7 215 645 7 215 646 à 7 332 314 7 332 315 à 7 438 451 7 438 452 à 7 637 692 7 637 693 à 7 895 799 7 720 891 à 7 770 190 7 770 191 à 7 813 369 7 813 361 à 8065 253 8 065 254 à 8 252 039 8 232 040 à 8 261 347 8 261 588 à 8 371 881 8 371 982 à 8 362 692 8 755 906 à 8 394 491 9 300 611 à 9 346 496 9 306 647 à 9 341 447	1961 1956 1961 1974 1981 1983 1968 1963 1964 1963 1972 1970 1970 1962	1771,59 176,20 1771,99 565,62 1771,99 2532,54 166,86 2532,54 3332,54 162,82 2532,54 162,82 2532,54 453,55 -300,25 2153,29 236,97
	5292 616 à 5446 802 5549 293 à 5669 774 5692 883 à 5833 999 5833 940 à 6000 000 6309 967 à 6467 246 6671 001 à 6005 181	1964 1957 1967 1965 1966	266,65 183,89 314,94 283,17 287,52		940 488 à 9 565 587 9 565 588 à 9 631 090 9 631 091 à 9 733 999 9 734 000 à 9 734 044 9 734 045 à 9 939 395	1953 1962 1962 1962	194,54 236,97 229,14 236,97 2.155,29

6671.0ft 1 6895.191 - [1978 [1.012,12] - [] (*) Série atteinte par la prescription à compter du 14 join 1984.

Divisione d'obligations de 19 frança (Portant l'une des lettres A. B. C. D. E. F. G. H. Jos K.) 6 000 001 à 6 016 189 1965 6 016 190 à 6 095 868 1967 28,32 31,50

Le moutant de la retenue à la source restimable aux porteurs résident hors france ou des départements d'outre-mer et bénéficiant de conventions interna sales contre les doubles impositions, s'élève à : Sur le comon ar 36

12.2244 francs par obligation de 100 francs nominal.
6,1122 francs par demi-obligation de 50 francs nominal.
1,2224 francs par dixième d'obligation de 10 francs nominal. Sur la prime de remboursement (titres désignés par le tirage su sont du 3 mai 1984).

384,8325 france pur obligation do 100 france nominal.





LANGUAGE STUDIES

PARIS - LONDRES - BERKELEY - NEW YORK COURS D'ANGLAIS INTENSIFS POUR HOMMES D'AFFAIRES COURS NOIVIDUELS ou PETITS GROUPES

us remtelgrammats, vonlikez nous sflifphenter au 260-53-70, on nous remoyer ee bou à l'adresse et-deanus.

LANGUAGE STUDIES, 350, res Salut-Houset - 75001 PARIS, TX 513.535 LSF PAR.

Non, prinon Age, profession, sklephone

désire recevoir une documentation sur les cours

VALEURS

51460 01 50950 50

466 13 452 55 334 66 319 48 57842 27 57842 27 441 23 421 22 105 68 100 90

23861 75 23804 14

2381 75 2384 14 11887 62 11769 92 898 82 858 06 433 85 414 18 59676 41 58676 41 494 50 472 08

• LE MONDE - Samedi 26 mai 1984 - Page 27

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 25 mai

Forte chute: - 2 %

Sale temps à la Bourse de Paris : en forte baisse dès l'ouverture ou presque (moins 1,7 %), les actions françaises ont encore accentué leur chute à Fapproche du son de clocke final jusqu'à perdre plus de 2 %.

Le plus grave, bien sûr, c'était la forte baisse des marchés financiers américains secoués par la nouvelle lézarde apparue dans l'édifice bancaire outre-Atlantique.

Après la Continental Illinois, sauvée Après la Consinental Iltinois, sauvée de justesse de la déconfiture, c'est au tour de la Manufactures Hanover Trust, la quatrième banque américaine, de moins, d'éprouver de sérieuses difficultés. De coup, tout baisse à New York: les obligations, les actions américaines, sans oublier le dollar qui est retombé à 8,3975 F à Paris contre 8,5040 F la veille.

De plus, la guerre — des communiqués — se poursuit entre l'Iran et l'Iran et l'Iran par pétroliers interposés (voir page 4).

Pour autant, aucun mouvement de

Total a service

Maps of the same

9-37-59-50 (00)

Pour autant, aucun mouvement de Pour autant, aucun mouvement de panique n'est à signaler sur les titres pétroliers, bien orientés jusqu'à présent. La Française des pétroles perd tout de même 4 % et sa filiale, la Compagnie française de raffinage 5 % alors que l'on relève des replis identiques sur Michelin, Facom, Berger, Chub Méditerrante, Arjomari, Olida. Caby, Synthélabo, tandis qu'Alsthom, Générale Fonderie et Penarroya cèdent jusqu'à 7 % à 8 %.

Côté hausses, particulièrement modérées, seules celles de GTM Entre-pose, Mérieux, SAT, SCOA et Dumez (plus 1 % à 2 %) méritent d'être signa-

Conséquence de la baisse du dollar, l'or reprend de la hauteur à Londres (380,50 dollars contre 375,30 la veille) et à Paris, où le napoléon gagne 6 F, à 6 l'6 et le lingot 300 F à 102500 F.

Dollar-titre : 9,93/98 F après 9,78/83 en début de séance.

NEW-YORK

Nouvelle et forte beisse

Les rumeurs sur les difficultés qu'épron-verait à son tour le Manufacturers Hanover Trust, quatrième banque des Elats-Unis, ent provoqué jeudi, malgré un vigourenx démenti de l'établissement, une nouvelle et démenti de l'établissament, une nouvelle et forts baisse des cours jendi à Wall Street. En clèure, l'indice des industrielles ésait retombé à 1103,43 (- 10,37 points), son niveau le plus bas depuis quinze mois (1096,94 le 23 février 1983). Les valeurs bancaires ont été affectées au premier chef. Mais, illustration de ce nouveau repli : le bilan de la journée faisait état, sur 1969 valeurs traitées, de 1325 baisses, de 307 hausses scalemens, et de 337 répétitions de cours.

Des bruits insistants qui ont circulé, dont les dirigeants de la Manufacturers Hanover Trust ont dénoncé l'absurdité, le marché a surtout retenu la vulnérabilité de l'appareil bancaire américain. De fil en signille, les opératuurs se sont demandé si une criee ne menaçait pas les banques américaines qui avaient consenti des prêts importants à l'Aroentine.

Avec la hausse des taux d'intérêt, il a'en

a pas fallu davantage pour justifier le pessi
misme ambiant. Phénomène significatif :

l'activité a'est acofférée et 99,04 millions de furnité de mains contre 82,69 millions la veille.

VALEURS	Court du 23 mai	Connacts 24 page
Alcon	32 3/4	33 1/6
AT.T.	15 6/8	15 1/2
Bonno	.1 38 1/4	37 7/8
Charle Marchiteten Barrie	.1 413/4	40-3/4
Du Pont de Nacroust	. 47 1/4	47
Eastypen Kodek	. 66	¥7/8
Epan	41 7/8 35 1/2	40
Ford	J 35 1/2	36 1/8
General Electric	. 52 1/2	51 3/4
General Foods	. 51 3/8	50 5/8
General Motors	. 62 1/2	825/8
Goodysar	23 1/2	23 3 4
IBM.	107 7/8	106 3/4
17.7.	. 34 5/8	25
Mobil C6	28 1/2 31 3/4	28 31 1/2
Pfizer	313/4	1 21/2
Schlumburger	49 1/8	35 - In
Texas	37 1/4	36 5/8
UAL Inc.	34 54	1 22
Union Carbida	-1 54	35
U.S. Steel	26 7/8	36 3/4
Westerphouse	. 40 1/4	40 1/4
Xuros Corp	. 36	37 1/2

LA VIE DES SOC

CEF-CHEMIE. — Le groupe chimique d'Etat, dont le déficit a plus que doublé en 1983 (2.7 milliards de france, dont 700 milions lés aux opérations de restructuration, contre 1,19 milliard l'année précédente), se porte mieux, si l'on en croit son président, M. F. Paolini. Depuis le début de l'année, les comptes d'exploitation de la pétrochimie et des matières plastiques étaient praziquement équilibrés au 30 avril (300 millions de france de pértes en 1983 à pareille épôquis). La situation s'améliore aussi dans les engrais, dont le défirir s'est considérable ment réduit ! 27 millions de france au lieu de 275 millions. Quant à la filiale Norsolor, qui avait fait un retour aux bénéfices l'an dernier, son état de santé à cominné de s'améliorer : 60 millions de france de profits pour les quatre premiera mois. Bref. M. Paolini prévoit, pour 1984, une perte consolidée ramenée à 700 millions de

Commence of the state of

and the contract of the second

. ... P : (2

INDICES QUOTIDIENS 112.2 C- DES AGENTS DE CHANGE

(Bass 186 : 31 dle. 1981) 23 mai Indice giniral 173,1 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 24 mpi | 25 mmi | 25 mmi | 25 mmi | 231,35 | 231

francs, a

visitan (le Mon CdF-Chi SPEC DA an le m peauline chimie d chimie l 2 millian 1,5 mill fonds pro prêts par tifs (2.3) menées (traites.

CONT - *Error* 1983 no notre édi

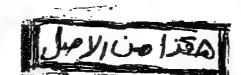
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	pt	an	t			25	M	Al
VALEURS	S. ChimPil.	% dar compos	VALEURS	Coess paic,	Contract Densire	VALEURS	Count prác.	Dentier coxes	VALEURS	Cours préc.	Decreer cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier cours
3 %	9785 117 30 90 30 92 35 93 20 101 35 102 70 101 65 110 22 111 17 110 70	1 951 1 571 2 451 0 072 8 542 3 991 7 220 2 408 4 977 11 853 5 951 15 388 5 167	Dalvas Majjers Delv, Rije, P. d.C. Billy Drich, Sentin Det. Indochian Drag, Trav. Puls. Duck_metable East Sans. Viciny East Vi	720 134 90 125 465 250 158 1050 910 2600 483 50 265 480 174 70 900 130 261	129	Reserts Indust. Révillen Riccille-Zen Riccil	59 421 126 43 20 100 22 130 52 965 48 50 5 118 250 250 90 85 30	4 65 a 122 70 d 250	Nov. Nedeslandan Novanda Olivest Palchoed Holding Petrofina Canada Pitzer Inc. Pitzer Inc. Pitzer Canada Pitzer Garetia Ricch Cy Ltd Rolinco Rodeneco Shalf fr. (port.) S.K.F. Aktainciag Spery Rand Spery Rand Spery Rand	704 145 90 25 20 205 316 62 10 11 55 489 40 50 190 200 200 432 92 234 380 175	25 70 197 63 15 12 486 50 40 80 191 195 10 430 223 380 10	Despite O.T.A. Gey Dagranne Marin Iernschäfe MALB Mersten M.M.B Movotel S.LEM, Ort. Gest: Fin. Partninger Pertninger Poron S.C.G.P.M. Far East Hotals Sodenbo Sodinus Sovec Zudie;	7695 815 1700 175 50 175 50 1674 260 399 550 470 261 1 05 207 550 1290	1645 470 254
E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % Cris Baper jam. 82 . Cris Parlies	124 50 102 20 102 30 102 30 102 17	12 943 5 326 5 326 5 326 5 326 5 328	Epergne (80 Epergne de France Fallo Poulin	1122 325 350 820 33 375 1100	390 800 1070	Seine de Mid Sexte-Fé Sexere Sevenidane (M) SCAC Salier Lebter: Sevele Maubruge SEP (M)	296 198 90 79 139 80 265 50 195 10 170 50	203 d	Stationnin Sud. Alternatins Tennaco Tennaco Thom BMI Thyseen c. 1 000 Toray indust. inc Veille Montagee Wagons-Liss	145 300 396 99 90 280 17 95 586 350		Alser Children du Pio C. Sabl. Surna Coppress Duzikon	203 29 50 116 521	520
VALEURS Obligations 8.S.N. 10.50 % 77 . Camilor 4,75 % 77 (rembal (etl. com.) .	2760 346 267	Denier cours rtibles	Fonciète (Cir) Fonc. Agente W. Fonc. Lydenière Fonciet Fonciet Fonciet Gonzanen	107 104.20 127 290 1900 196 128 1810 171.20	14-40	Sart. Eggip. Will. Siel Sicotal Sirvin. Sirvin: Hissian Sirvin: Hissian Sirvin: Solat lineacity Solat Solat lineacity Solato Solato	35 32 270 520 190 236 164 427 215 80	286 509 156 236	SECOND AGP-RD. CD.M.E. C. Egoip. Sect. Onto	82.50		Durage F.B.M., (i.) Le Mure Promptie Romano N.V. Sabl. Mecilion Corv. S.K.F. (Applic. calc.) S.P.R. Total C.F.M.	4 26 70 58 150 637 129 60 122 10 51 276	3 50 c 58 150 633
Laterge 6 % 72 Mertel 8,75 % 70 Michelio 5,50 % 70 .	358 1965 844	642	Forget Strationing Forgetting	141 50 1170 50 30	.,	S.D.F.LP. (M) Soringi	90 50 830 244 40			foriegen	Rachat		Fenission	Rachet

e pessi-	Molt Harpet 8% 77 1960	186D	France LARLD	110	113 6	Souther Autou	244 40		VALEURS	Frais incl.	Ruchet net	VALEURS
cetif:	Pétr.(Faul7,50 % 79 290	275	France (La)	828		Souther	582	582		THE BELL	1104	
ions de	Paugatot 6% 70-75 . 386 50		Frankel	195	153	SPER	176	176 30		S	ICAV	24/5
69 mH-	Senoli 10,25% 77		Framegeries Bel	836	821	Speichia	144					
	SCREG 163	181	Ficco, Plant Renewal	431		SPL	342	341 30	Actions France	225 53	215 30	Lating of State
	T&In, 7% 74 170 21	170	GAN	860	****	Sein Besignetikes	173	173	Actions Iterative	290 03	248 24	Leffine-Expension
	Thora-CSF 8,9% 77 380	1	General	600	576	Sani	288		Actors bilactives	333 56	31B 43	Laffitte-France
Open die			Gezet Eines	1391	1301	Sethabbo			المعتقية	344 55	328 93	Laffens-Oblig
24 pe			Generalin	110		Teistinger	770	751	A.G.F. 5000	245 13	234 61	Laffen Placements
24 mei 33 1/4 15 1/2 37 7/8 40 3/4	 Actions au com 	otant	Går, Ann. Hold.	28	25 30	Testat-Acceptant	802	572	Aglino	356 23	350 20	Letter-Rend
15 1/2			Gertand Byl	730	722	Thann at Multi-	52 30		A.G.F. laterfoods	347 94	332 16	Laffeer-Teign
37.7/8	Aciera Peugant 48	47 70	Gévalot	255	250 10	Tour Fills	335	336		212 32	202 69	Lon-Associations
40-3/4	A.G.F. (St. Care.) 353	353	Gr. Fan. Countr.	211		Alfiner S.M.O.	183		ALT.0	177 78		Loopier
N. 7/8	AGP. Vio 5990	6000	Got Mout Codeil	76 80	****	Unimo	228	228 20	Amirqua Genicu	459 15	438.34	Livere portebuille
47 64.7/8 40 36.1/8 51.3/4	Agr. frc. Markey 76	76	Gair Mout. Paris	297	300	Uribail	590	538	AMI	215 22	205 45	Mondale Investment.
36 1/8	Allobroga 310		Groupe Victory	753	750	Unidel	93 10		Amoc. Sh-Hoopré	11349 06	11292 60	Moneuc
51 3/4	André Roudling 144	145	G. Transp. Ind.	162	****	ILAP	552	583	Augnoic	22972	22972	Multi-Obligations
50 5/8 82 5/8	Applic Hydroni 302	MX 10	Hutchinson	22	7-11	Ulano Brancis	67 20		Bourse Pression	291 39	276 18	Material Line Sil
25 314 05 3/4 34 31 1/2	Arbet 31 St		Heiro Grange	240	235	Union Habit	265	289	Bod Associations	2126 30	211894	Harin-Assoc
CE 3/4	Artoit 532	\$20	Hydroc. St. Denis	50	46 0	Un. tenen. France	280	275	Cacital Plus	1276 92	1278 92	Natio - Epergne
34	ALCLLin 13	12 90	Inminds S.A	213 60		Lin, Incl. Chiefe	342	347	Colombin Law W.L.)	638 57	810 57	Marko - Indust.
28	Australia Foy 23 6		Impirates	186 10		Clarter	3 36		Constitute	299 84	276 70	Nano-Objections
31 1/2	Bein C. Montes 81 10		Impositions	326 518		ATTA	235	236	Cortect	956 52	913 15	Nation Placements
3. n	Buranie	510	Investigation	2421		Vicue	238		Confictor	374 57	357 58	Name - Valents
30 319	Bacque Hyperin, Ser. 296		Immofice	420		Von	67		Creat, Inmehil	363 47	346 99	Obilion
54 54	Blenzy Coast 300	350	laristralia Cia	842	390 6	Winners S.A.	250	284	Dimitor	11886 64	11582 91 0	Chicago
26 3/4	B.N.P. imercensis 168 20			785	785	Braus, du Marce	340 10		Draugt-Forces	319 13	304 66	
40 1/4	Bácifcina 1666	1896	Sevent. (See Cost.)	29.50	,	Brane Owed-Mr.	33 20		Drougt-Investigation	710 98	678 72	Pacsique St-Honori
46 36 5/8 33 54 26 3/4 40 1/4 37 1/2	Box-Marché 130 6	127	Jacger	325	326 16				Desct-Signal	185 42	177.01	Parisas Eparges
	Boria 296	****	Lambert Friend	90 10		,			Organi-Silvation	104.68	104 88	Panhas Gastion
	Breat, Glac. Int 955		LATROSS	127 50	127 50	Étran	gěret	6	Foortis	236 83	226 09	Processors Region
	Call 400	1	La Brosse-Denose	106	109 50		4		Emmout Serv	6139 51		Phone Plataments
	Carchodge 236	267	Labor Co.	100	100 50				Course Associations	20241 84		Form investige,

Le gr année, l compte d

3/ 1/4 35 3/3	Bacque Hypoth, Sec. 1	296		SOCIAL PROPERTY	2421	2300 €	Vinx	67	****	Creat, lennold	363 47	346 99	UPPER THE COLUMN TO THE COLUMN TWO IS NOT TH	494 90	9/2 00
54 54 54	Blanky-Coast	300	360	Immofice	420	- ·	Wineman S.A.	250	254		11826 64	11882 91 e	Oblian	1051 02	1012 91
100 54 54 54 55 7/6 25 3/4 50 1/4 40 1/4 50 1/2 51	END instruments.	168 20		Industrialie Cio	842	****	Branc, du Marco	140 16		Danator , ,	319 13	304 66	Different	155 42	149 33
Game 40 1/4 40 1/4	Bácáscina	1666	1896	Sevent. (Seé Cost.)	785	780	Brane, Owest-Afr.	33 80	****	Droug-rouge	710 98	578 72	Pacifique St-Honors	395 17	377 25
Coase 40 1/4 40 1/4 D. 36 37 1/2	Bos-Marché	130 60	127	Jack	29 50	29 50	DISTRICTOR 12	. ee gui	****	Dout-Signi		177 01	Perbes Epargee	11909 23	11762 18
	Born	296	****	(aftra-fin)	325	325 10				Organi-Salarier	185 42 104 68	104 88	Panines Gestion	515 27	491 90
	Grade, Glade, Inch	865	****	Lambert Frères	90 10 127 50	497 EA	Étran	ıgères				226 09	Propose Reven	1178 12	1155 02.
CIÉTÉS	C-11	400		Lampas		127 50 109 50	,	.9		Sourgia	236 83	6124 20	Phonix Placements	227 90	226 77
CIETES	Carbodes	238	267	La Brosse-Dupost	106	100.00	(.			Epimour Seav	6139 51		Parm investige,	€1 55	402 43
_	CAME	99	88	tale-Sconing	318	319 80	AES	367	****	Epergra Associations	22341 84	22275 01	Placement of farms		55202 97
avec pour objectif une restauration	Carrageout Bern	170	****	Locabat immob	502	520	Akto	300 270	295 282	Ensure-Capital	5538 30	5483 47 1241 29	Province Identities	270 73	258 45
erateilité en 1986.	Caous Pading	410	****	Loca-Expension	200		Alcan Alum	1169		Epargos-Croiss	1300 25	401 74	Randem. Se-Honori		11026 37
a man and and a state of the season	Cartocce Lonning	65 20	65 10	Locafonación	301		Arp. Petrolina	600	4444	Epergoe Indestr	420 B2	805 42	Siour. Mobiline	386 63	369 10
groupe parviendra-t-il, des cette	Centeuri S.A	155		Locate	342	350	Arbed	305	4444	Epargne Inter	834 18	163 15	Sélecent terms	11173 76	11090 58
à rééquilibrer globalement son	Carrie Requelett	901	****	Lorder Nyl	106	118 50	Astronom Minos	110		Epergra-Oblig	170 90		Silver, Modell, Day	325 10	317 17
e d'exploitation comme M. Paolini en	CEGFig	270 50	270 50	Locates	450	466	Sanco Central	110		Epurpre-Lime	828 78	791 21 4	School Rendern	188 34	150 71
aresso l'espoir le 6 janvier dernier, en	CEM	29	29	Luchara S.A.	283 50	281	Boo Pop Espanol	100	100	Epergre Valent	333 44	318 32	Sillect, Val. Franc	195 74	187 82
nt la plate-forme de Carling	Contact Blancy	788	790	Machines Bull	34 25	34 90	B. Regl. Internal.	31610	\$1110	Eparablig	1151 76	1149 45	Scar-Associations	1102 69	1100 4B
mele du 10 janvier) ? Le président de	Contract (by)	115 90	115 90	Managing Liniotis	60	60	Barlow Read	107 10	200 40	Exercic	8487 79	B102 B0	SFL f. et al.	447 02	426 76
himie continue d'avoir bon moral. La	Carabati	80	\$8 40	Marray S.A	63	63	Parates	135 10 3 80	135 10	Ecro-Croissance	397 47	379 45	Scavinno	496 38	473 87
coure s'améliore et, grâce à la déci-	C.F.F. Ferraides	275	290	Maritmes Part	148	180	British Papaleum	76 7	68 80	Europe lovecoss.	1943 44	996 12	Scar 5000	217 43	207 57
Bruxelles, l'avantage dont bénéfi-	CFS	800	762 .	Maroceine Ce	40 10		Br. Lambert	400	414	FORCER INVESTIG	833 88	804 92	Steatment	354 78	338 69
les Nécrlamiais dans les engrais	COLD	118		Métal Déployé	345	340	Chiend Holderge	113 90	108 20	Fencial	145.39	138 20	Strang	309 70	295 66
si maz moins cher (- 25 %) va se	C.G.V.	19A 10 410		M. H	98		Canadian-Pacific	301 BG 343	294 90	France-Garestie	289 31	264 03	Sharette	206 11	198 57
er réduit (12 % avec effet rétroscuif	Chambon (M.)	1000	998	Mc	301	4911	Common	343	343	France-Investres.	416.39	397 61 377 65	Sivertal	335 27	321 02
novembre 1983). En attendant, pour	Charges (Nv)	112	111	Mors	290	276	Commerciani	871	715	FrObl. (nous.)	390 35	240 63	S.LEst	939 53	295 93
	Chirp. Gda Paraisse	83	20	Nadella S.A	124		Dert, and Kreit	715 79 50		F19400:	252 27 216 99	207 15	SIG	713.35	680 22
rer sa altuation financière, le groupe	CL Marine	430		Haval Worms	126 80	****	Dow Chemical		****	Fructioner	435 53	415.78	SML	1004 51	968 96
ne sa stratégie : développement de la	Citram (B)	133	133	Hevis, Blat. Gol	62 50 326 40		Oreacher Back	300 573	****		81202 23	51049 71	Spinnesit	422 84	403 57
des spécialités, modernisation de la	Cause	521	621	Modes	325 4V 98		Ferrence d'Asi.	67	4000	Procedure	1025 51	1023 46	Sonecergine	338 81	323 26
lourde. De 1984 à 1986, plus de	Cochery	35.40	36 90	Nodet-Goupe	136 50	130	FINANCE	245		Fructi Associations		90470 DS	Source:	B31 37	793 67
ards de france seront investis (dont	Cottadel (Lat	421	413	Occord	121		Gérs Belgique	318	318 50	Gertifich	80621 27 109 91	106 25	Seprem	1080 96	1012 85
illiard proviendra cette attaée de	Copil	251 50	254 50	Create-Detection	108	100	Sevaert	545	444	Gestion Associations		E23 10	Sales invotes.	400 51	400 51
dont I milliard pour reconstituer les	Consides	780	787	Palais Houvenani	293		Gano	115 278 50	116 250 o	Gestatin Michilling	547 85	445 55	Technooc	1009 18	963 40
propres et 500 millions sous forme de	Corrighos	181	****	Pacs France	91 10		Goodyest	400	375	Gest. Rendermet	455 71	382 99	U.A.P. Investors	323 62	309 14
participatifs). Les réductions d'effec-	Corpo, Lyon-Alem.	258	****	Paris-Ordinas	160	150	Grand Metropolitin		****	Gest. Sel. France	380 23	1161 05	La-Associations	107 62	107 62
300 personnes) seront d'autre part	Concorde (Le)	- 312	302	Part. Fo. Gest. Im.	296		Guil Cil Caracia	133 779	130	Heustwace Obig	1215 20	BE3 17	Unitance	262 62	250 71
en grande partie grâce aux prére-	CMP.	17 15	17 10	Parbi-Crista	286		Harrabeest	779		Horison	883 07 385 37	348 80	Unicecur	882 80	651 B44
ter String beret State and hour	Conta S.A. &	56 50	56 50	Partié-Marconi	132	****	Honeywell Inc	570				565 38	Unustron	518 98	580 91
	Odd: ICFB.	214	209	Ples Wonder	131 10		Hoogover)	176	****	Into-Supt Valents	583 28 12250 98	12010 76	tin-lease	1083 18	1034 D44
NTINENTALE D'ENTREPRISES.	Cred Ges ind	529	***	Foer Heidnisch	351	350	I. C. Industries	445 330	****	ind trançaise	10500 43	101 IB 74	Un-Régions	1519	1450 12 (
ution : Les comptes consolidés pour	Cr. Unwertel (Cie)	500		P.L.M	104 50		Johannesburg	1250		knierobóg. Ornaroducz Franca	292 54	279 27	Urania	1689 77	1634 21
le sont pas déficitaires de 30 millions	Cristian	136 20	136 10	Porcher	136 50		luccia	13 50		Immorace Indust.	413.89	395 12	Unit	136 20	136 20
nes, comme indiqué par erreur dans	Debley S.A	264 90	264 70	Profile Tubes Est	4 22		Latoria	229 40			11022 62	11000 62	Univers-Obligations	1023 37	989 72
dirion datée 20-21 mai, mais bénéli-	Darry Act. d. p	\$20	815	Process so-Lais. R	79 50		Marker term	821		MINERAL MINE	12855 99	12830 33	Valorem	251 26	360 91
de 14,5 millions de francs, malgré	De Dietrich	351	****	Providence S.A	421	420	Maria-Spencer	39 53		Invest Obligation	786 31	731 56	Valori	1148 23	1147 08
ration des pertes de la société Mors	Degramont	140	139	Publicis	1390	1340	Michael Bank Plc		****	Invest. Placements	(50 31 637 89			124422 911:	
illions de francs).	Delutande S.A	62,7	672 d	Raff. Soul. R	130	130 80	Mineral Pleasourt	36 30	84 60	imets. Beliereri	- es, es	AND 26		arma e i ju	F-draw of 1
Mare de 119769).									_						_
				4							0.0	outon dé	taché: * : droit dé	taché:	
	2-1	-		4	-									and the fall of the con-	

	tions on por	roentag	pes, des	cours de	la séem	30	tions en pourcentages, des cours de la sécone du jour par repport à ceux de la veille. Régiement mensuel																a : coupon détac o : offert ; d : de				int.	
Compe	VALEIBS	Cours prioid.	Pression COMES	Dernier cours	*-	Compan secon	VALEURS	Cours priodd.	Precision cours	Dattier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Previor COURS	Derrier costs	% +-	Compton- spisco	VALEURS			nier %	Сопре	VALEURS		Promier COURS	Dernier cours	% +
1800 3570 220 780 535 540 23 138 418 519 4270 586 486 486 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	4,5 % 1973 CRE 3 % Accor Agence Investo Ar Layone Aix. Septem. ALLS P1 Adecham-Adi Ammo Acplic. gaz Agen. Prices Ass. Entrept. Ass. Entrept. Ass. Entrept. Bel-Entreptes. Co Barones Sezer HV. Bégian-Say Signant Sezer HV. Bégian-Say Co Barones Sezer HV. Co Barones Sezer HV. Co Barones Sezer HV. Co Barones Consiste Con	1810 18700 222 775 529 550 213 214 448 888 502 277 577 499 160 160 160 160 160 160 160 160	217 788 516 556 89 50 201 2775 422 885 484 272 585 484 272 585 484 272 585 484 280 10 311 20 1380 557 2520 655 985 985 985 985 985 985 985 985 985 9	1840 3718 216 788 516 516 515 516 515 83 50 200 90 277 426 885 480 2172 546 480 210 310 1373 1420 658 510 1475 985 510 1475 985 510 1475 985 510 1475 985 510 1475 985 510 1475 985 510 1475 985 510 1475 985 985 985 985 985 985 985 985 985 98	+ 185 + 2040 - 220 - 246 + 290 - 246 - 246 - 246 - 248 - 262 - 180 - 180	7200 7200 7200 7200 1844 2900 466 775 386 1860 200 200 1540 320 1540 320 1520 1411 720 1411 720 1411 720 1411 720 1411 720 1411 720 1411 720 1411 720 1411 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	Euromenthé Enope p* 1 Facon Gén. Gén. Gén. Gén. Gén. Gén. Gén. Gén	194 90 273 44 74 385 195 16 913 267 300 1495 329 96 56 1330 794 362 140 56 779 1218 550 771 156 1140 1155 1155 11	271 41 10 74 267 911 267 911 263 300 1425 329 1350 1351 1468 137 726 352 1870 1195 120 363 1125 120 104 70	93 299 1350 383 1485 137 725 351 1876 1196 297 646 757 208 1125	- 190 - 380 - 638 - 638 - 638 - 638 - 638 - 638 - 196 - 362 - 196 - 026 - 240 - 122 - 1303 - 274 - 135 - 2303 - 274 - 2303 - 274 - 2303 - 274 - 2303 - 274 - 2303 - 274 - 2303 - 200 -	620 780 280 280 285 103 246 410 128 330 1890 980 150 150 150 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	Purpose : Purpose : Purpose : Purpose : Partico : Potrolico : Potr	837 781 296 68 50 108 30 232 46 1128 325 7648 978 1257 1905 1180 1125 1505 1505 1505 1505 1505 1505 150		107 225 44 80 408 127 331 1613 1979 253 157 26 1590 1190 1190 1190 1190 1190 1190 1190	~ 1.41 ~ 256 ~ 335 ~ 210 ~ 301 ~ 100 ~ 100	4307 2885 71 1300 1312 350 460 625 180 386 415 346 386 520 600 74 200 74 200 75 100 78	Anglo Asset. C. Arngold B. Olsovania B. Olsovania B. Olsovania Bayes Buffeldist Cherter Chese Mesh. Co Pier. Jung Deutsche Sunk Dome Mirnes Deutsche Sunk Dome Mirnes Deutsche Sunk Dome Mirnes Deutsche Sunk Dome Mirnes Deutsche Sunk Ensternen Kodni. Easternen Kodni. Easternen Kodni. Ensternen Ens	1119 1 636 637 606 637 606 31 40 428 71 05 1336 131 10 131 10 346 555 153 10 346 555 118 533 10 346 378 378 378 378 378 378 378 378 378 378	1131 1131 1131 1131 1131 1131 1131 113	-21 -31 -31 -32 -32 -32 -32 -32 -32 -32 -32 -32 -32	42 345 70 345 70 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	Ito-Yokada ITT Mosseshim Merch Minnesses M. Model Corp. Dokatió Alorst Hydro Perofine Phaips President Stayn Dulmis Randfornsin Rovel Duch Rovel Turach Schlumberger Shell transp. Santwos A.G. Sony T.D.K. Uniterer Unit. Techn Vist Reess Wast Deep Wast Hold. Xerus Corp. 48 Zantha Curp.	75 80 900 756 900 756 291 23380 852 1301 952 149 415 550 1425 550 1446 95 50 1448 50 234 50 782 644 1220 591	508 84 80 345 480 94 20 1455 144 223 778 615 1253 620 518 371	350 74 15 872 735 285 70 23290 842 1264 630 148 476 570 1051 1500 1051 1500 145 480 50 94 20 1458 142 80 223 50 620 1260 621 1371	- 4 09 - 1 12 - 1 73 - 3 11 - 2 51 - 1 038 - 2 32 - 2 837 - 2 01 + 14 663 - 1 526 - 1 547 + 4 54 - 3 126 - 0 34 - 3 126 - 3 126 - 3 126 - 4 5 26 - 4 5 26 - 2 40
28 290 1300	Commissions.	25 252 1300	27 20 247 1300	27 30 247 1301	- 250 - 672 + 007	1780 1140 1400	Martel	1 AAR	1795 1090 1478 775	1090 1480 780	- 180 - 256 - 310	960 480 306	Sign. Est. B Salc Sireco	835 488 305	490 303	824 490 303	- 143 + 040 - 065	CC	TE DES	CHA	NGES	COURS D	es billets Lichets	MARC	ΉÉL	IBRE	DE L	OR.
130 225	Club Mediture	290 122 50 228	225	230	- 393 - 032 + 087	810 1890 229	Michael 32 S.A.	1815	1587 221	1587 222	- 173 - 263	140 1340 520	Signor	142 90 1341 520	143 1330 520	143 1330 520	+ 0.05	MARI	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 25/5	Achet	Vente	MONNAIRS E	T DEVIS		QURS préc.	COURS 25/5
275 189 355 530 32 105 1690 880 550 150 540 258 259 2580 880 880 880 880 880 880 880 880 880	Coins Count, Estinger Count, Estinger Count, Estinger Condit F, Instit. Crisis F, Instit. County Darky	276 172 356 625 239 615 31 20 100 100 940 100 86 548 287 50 690 840	271 170 10 351 621 239 90 622 30 90 101 1656 920 841 100 50 693 538	822 30 20 102 1655 902 841	- 181 - 174 - 128 + 037 + 139 - 209 - 204 + 015 - 272 - 182 - 272 - 272 - 274 - 272 - 274 - 272 - 274 - 272 - 274 - 19	622 1570 400 100 885 255 340 48 340 225 795 795 163 2420 81 645 246	Hänes Kali ISAB Hali. Pynarroys Macis-Hennessy Macis-Hennessy Macis-Hennessy Macis-Hennessy Macis-Hennessy Macis-Laroy-S Hennessy Henness	1560 400 16 100 56 565 284 96 527 341 104 9 621 310 785 150 2470 79 16	98 20 560 256 341 104 10 515 295 780 154 2388 79 50	560 255 51 50 341 104 10 817 295 780 154 2394	- 733 - 288 - 127 - 238 - 127 - 238 - 373 - 27 - 038 - 483 - 483 - 307 + 050 + 063 + 163	640 516	Salmino Samino Sogram Sogram Parlis Sogram Parlis India Lugam Fil. Best Thomson-C.S.F. T.R.T. LLF.B. LLC.B. Walke V. Chesput-P. Wingers Source Parlis Source P. Wingers Source P. Wingers Source P. Arnar. Engrand Anna. Talagh.	535 551 514 431 1640 310 1930 290	5316 550 513 431 1585 300 1900 280 576 284 256 67 90 2075 780 1090 1090 1278 50	935 950 613 431 1986 289 1900 290 576 263 255 87 90 2070 780 1090 230	- 0 18 - 0 19 - 3 35 - 3 15 - 1 15 - 0 51 - 1 12 - 3 04 - 7 05 - 2 15 - 2 15	Aftereg Belgapat Pays Be Denema Novelge Grande- Grande- Titale [1] Sugget [1] Associal Espagne Portugat Canada	is (\$ 1] no (100 Olin) (100 S) s (100 D.) nt (100 init) rt (100 init) (100 init) (100 one (init) (100 one (init) (100 init) (100 init) (100 init) (100 init) (100 one) (100 one) (100 one) (100 one)	83 836 198 226 11 598 7 817 4 983 373 286 104 776 43 756	307 93 15 12 272 93 83 93 108 10 11 61 7 78 4 97 372 50 104 40 43 79 5 48 6 61	0 293 4 14 350 7 29 0 100 0 11 300 7 200 0 11 300 0 351 0 39 0 42 800 8 5 350 7 8 230	8 95 5 20 382 108 44 80 5 90 6 60 6 57	Dr fin (en lingui) Pilos français (2) Pilos français (2) Pilos français (2) Pilos latins (20 t Pilos Latins (20 t Souverais Pilos de 10 dolla Pilos de 5 dollar Pilos di 50 pest Pilos de 10 dons O O	Obj		102500 102300 610 435 611 745 4250 2000 2000 3895 618	102900 102600 616 613 590 743 4140 1380



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. EUROPE : « Préserver la différence », per Roland Schaer. LU: l'Etranger du square, d'Arthur et

FTRANGER

3-4. DIPLOMATIE Le discours de M. Mitterrand devent l'Assemblée européenne.

4. EUROPE RFA : le grève dans la métallurgie.

4 à 8. PROCHE-ORIENT Brusque regain de tension dans Golfe

8. AMÉRIQUES PANAMA : le tribunal flectoral confirme la victoire de M. Barletta à

l'Alection présidentielle 7. AFRIQUE « La Guinée en convalescence » (III),

par Jean-Claude Pomonti. **POLITIQUE**

8. LA CAMPAGNE POUR LES ÉLEC-

10-11. LE DÉBAT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR L'ENSEIGNEMENT

SOCIÉTÉ

12. Tournant dans la jurisprudence de la Cour de cassation : un pourvoi est

14. HISTOIRE : la célébration du quaran-

ième anniversaire du débarquement. **CULTURE**

15. VARIÉTÉS : Paris a la blues. DANSE. MUSIQUE.

16. ARCHITECTURE

19. COMMUNICATION : M. Moeti vaut accentuer le régionalisation de FR 3. Le projet de loi sur le presse au

ÉCONOMIE

22. La lutte contre le chômage. Les raisons de la grève à la SNCF.

24. CONJONCTURE

FLIROPE 25. IMPOTS : « Les systèmes fiscaux français et étrangers > (III), par Pauick de Fréminet.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES > (20): Journal officiel»; Loto;

Météorologie. Annonces classées (21); Carnet (20); Mots croisés (XII); Programmes des spectacles (17 et 18); Marchés financiers (27).

COSTUMES D'ETE MON DOUBLES LAVABLES MACHINE depais 890 F ROBES D'ETE LAVABLES MACHINE depuis 495 F

62, rue St Andre-des-Arts 6* 329,44.10 - Parking prive



collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mathurins 8º - tél. 265.25.85



affectif du poids de leur dette » (le Monde du 22 mai 1984) ont fait renaître l'inquiétude sur le refinancement de l'endettement international. Apperue brutalement le 15 août 1982 avec be menace d'une cessation de ses paiements par le Mexique, promptement conjurée grâce à un concours immédiat de 15 milliards dollars accordé par la Réserve fédérale des Etats-Unis, cette inquiétude est en train de se ravivar. Outre-Atlantique, on parle du « chêteau de cartes » de l'édifice bancaires, que les autorités de contrôle s'efforcent de consolider, mais il leur faut compter avec la masse des déposants internationaux, pré-

autres banques américaines, la

Marine Midland et l'Irving Trust,

respectivement quinzième et sei-zième au classement des Etats-Unis.

Les conséquences sont immédiates :

beaucoup de déposants internatio-

naux retirent leurs dépôts, par peur de se trouver entraînés dans une fail-

lite, ou, tout simplement, d'être blo-

qués pendant un certain temps. La

banque américaine, on le sait,

recueillait d'énormes dépôts en euro-

dollars provenant du monde entier,

notamment des pays de l'OPEP, et tout retrait, même partiel, risque d'être d'autant plus catastrophique

que ces dépôts ont finance des prêts

non moins énormes aux pays en vois

Amérique latine. Or il est certain

que les déclarations menaçantes des quatre chefs d'État latino-

américains (Argentine, Brésil, Colombie et Mexique) qui récla-

ment un « allégement important et

développement, notamment en

de l'Amérique et susceptibles de réagir très brutalement.

sinistres · possibles », on ajoutait à la Manufacturers Hanover deux EN VISITE AU SIÈGE DE SAINT-GOBAIN

De nouvelles rumeurs de difficultés

dans des banques américaines

font chuter le dollar

Les cours du dollar ont lourde-

ment chuté jeudi 24 mai dans l'après-midi et vendredi 25 mai sur

de nouvelles rumeurs faisant état de

difficultés pour la quatrième banque des États-Unis, la Manufacturers

Hanover. La devise américaine est revenue, d'un coup, de 2,77 DM à 2,71 DM, puis 2,72 DM, et de 8,52 F à 8,36 F puis 8,40 F. En

même temps, les bourses de Londres

et de New-York étaient fortement

secouées, les valeurs de banques

démenties par les dirigeants de la Manufacturers Hanover, sont parties de Suisse et se sont répandues

comme l'éclair. Elles ont été

d'autant plus dévastatrices que les marchés financiers sont encore sous

le coup des difficultés éprouvées par

la Continental Illinois, septième

banque des États-Unis, qui a échappé à la faillite grâce à une aide massive des autres établissements et

des autorités fédérales (plus de 7,5 milliards de dollars), la plus grande opération de sauvetage dans

toute l'histoire de la banque améri-

caine. Certes, la Continental Illinois

a publice, mercredi, un communique

affirmant qu'elle avait pu réduire ses tirages sur la Réserve fédérale,

mais les milieux financiers interna-

tionaux ne sont pas tout à fait ras-

surés, estimant que la banque aurait

perdu 12 milliards de dollars de dépôts sur 26 milliards, et que rien

Dans un tel climat, les moindres

rumeurs làchées en un point du globe font le tour de la planète, avec

leur exagération habituelle ; ainsi, à

la veille du week-end, sur la liste des

n'est véritablement réglé.

accusant des baisses sensibles. Ces rumeurs, immédiatement

M. Mitterrand déclare vouloir alléger les procédures de création d'entrepr

A l'occasion d'une rencontre avec A l'occasion d'une rencontre avec des chefs d'entreprise, le 25 mai, au siège de Saint-Gobain, è le Défense, le président de la République a annoncé qu'il voulait alléger les procédures burasucratiques qui retardent les opérations de création d'entreprise. « Je veux que désormais ces formalitée puissent être accomplies en un mois », e-t-il déclaré.

M. Mitterrand a souligné devant
M. Roger Fauroux, président de
Saint-Gobain, et M. José Bidegain,
président de Saint-Gobain-Développement, qui a sidé cas entreprises à
se dévalencer dans les régions le se développer dans les régions, le rôle d'entraînement que doivent rem-piir les grandes sociétés nationales qui disposent d'une expérience internationale et d'un rayonnement sur le secteur de la sous-traitance.

Pour M. Mitterrand, les sociétés tionales ont trois caractéristiques : elles doivent avoir conscience de l'intérêt de l'ensemble du pays au-de d'un seul secteur industriel ; elles doivent faire montre de capacités d'initiative et servir de relais aux PME; elles doivent, enfin, exercer une action de solidarité nationale, car il est important que les PME se sentent épaulées par de grands groupes.

Le président de la République a ensuite exhorté les chefs d'entreprise à prendre davantage de risques, bien que ce ne soit pas dans le tempéra-

ment français. Le gouvernement, pour sa pert, doit créer les conditions ent à chaoun de tenter sa qui perme

Saint-Gobain-Développement e favorisé la création d'environ trois mille emplois en signant depuis dixhuit mois des conventions avec plus de cent entreprises auxquelles il apporte des conseils, des subventions, ainai que des prêts à taux avanta-

[Mercredi 23 mai, M. Laurent Fa-bites, ministre de l'industrie, a demandi à M. Georges Chavanes, président de Leroy-Somer et de l'Agence nationale à la création d'entreprises, de la faire des propositions pour ramener à moint d'un mois les formalités de création, qui, actuellement, premout an moins

• M. Jobert approuve M. Mis-terrand. - M. Michel Jobert a es-timé, vendredi 25 mai, au cours du journal de 13 heures de TF1, que M. François Mitterrand est dans la bonne direction en proposant une union européenne plus poussée. Selon M. Jobert, les déclarations du chef de l'État « sont très intéressantes. Je ne dirais pas qu'elles arrivent à leur heure : elles arrivent



PLANO: LE BON CHOIX



hamm

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximit

AMREP DEMANDE A BÉNÉFI-CIER D'UNE SUSPENSION PROVISOIRE DE POUR-SUITES

Ramené à la présidence d'AM-REP par le retrait de Bouygnes (le Monde du 25 mai), M. André Miller a demandé le 24 mai au tribunal de commerce de Paris de pouvoir bénéficier d'une suspension provisoire de poursuites. Cette procédure — déjà utilisée pour Creusot-Loire — permet de geler le remboursement des dettes pendant trois mois, le temps d'établir un plan sement industriel. Un made redressement industriel. Un ma-gistrat M. Bernard Petit a été chargé par le tribunal de préparer un rapport pour éclairer sa décision. L'intersyndicale d'AMREP a demandé quant à che une interve des pouvoirs publics.

Dans la région de Bombay

LES HEURTS ENTRE HINDOUS ET MUSULMANS ONT FAIT PLUS DE DEUX CENTS MORTS EN UNE SEMAINE

La police de l'Etat du Maharashtra a lancé jeudi 24 mai une vaste opération pour mettre fin anx violences religiouses entre hindous et musulmans qui ont fait dans le ré-gion de Bombay plus de deux cents morts en une semaine. La situation a à pouveau empiré ce vendredi matin à Bombay, où le couvre-feu a été instauré. Les policiers recherchent les caches d'armes et tentent de neutraliser les foyers d'agitation. Trentehuit corps découpés en morceaux ont été découverts ces trois derniers

Au même moment, une nouvelle vague de violence secoue le Pendjab, plus au nord, le long de la frontière avec le Pakistan : huit hommes d'affaires hindous ont été tués par trois inconnus qui circulaient à moto et un neuvième a été grièvement blessé. Cet attentat semble être l'œuvre d'extrémistes sikhs. La e, six personnes avaient été tuées par des inconnus sur le marché céréalier de Patiala, selon l'agence de presse PTL

Enfin, à Amritage, la ville sainte des sikhs, des jennes militants sikhs sont descendus dans la rue pour tenter de perturber des réunions électo-rales du Congrès (1), le parti du premier ministre, M= Gandhi, et se sont attaqués au burean de cette formation. La police a arrêté soixante personnes. - (AFP, UPI, AP.)

NOUVELLES BRÈVES

 Condamnation d'un dirigeant de Solidarité - M. Jozef Pinior, di-rigeant de Solidarité pour la région de Basse-Silésie, a été condamné jeudi 24 mai à Wroclaw à quatre ans d'emprisonnement pour organisation de grèves et de manifestations pendant la loi martiale. Le dirigeant syndical auralt retiré 80 millions de zlotys du compte en banque de Solidarité, peu de temps avant la proclamation de la loi martiale, et les aurait utilisés pour financer la résistance clandestine dans la région de Wrocław, qui devint ainsi l'une des mieux organisées du pays. Il avait été arrêté en avril 1983. -

 Grève de la rédaction à 50 millions de consommateurs ». - Se déclarant · unanime -, la rédaction du mensuel 50 millions de consommateurs, à l'appel des sec-tions syndicales SJF-CFDT et SNJ, a déclenché le mardi 22 mai une grève illimitée. Cette réaction est consécutive à la menace de licenciement qui pèse sur M. Hubert Schil-ling, rédacteur en chef adjoint, et aux méthodes de commandement de M. Laurent Denis, directeur de l'Institut national de la consommation, qualifiées d'arbitraires - 6t · mettant la rédaction dans l'impossibilité d'effectuer son travail dans des conditions normales. L'Union nationale des syndicats de journa-listes (SNJ, CFDT, CGT) a apporté son soutien aux grévistes et en appelle à Mª Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation. M. Denis rejette les accusations portées contre lui.

Le numéro du « Monde » daté 25mai 1984 été tiré à 466735 exemplaires

FONDATION C. GULBENKIAN 51, avenue d'Iéna - 75116 Paris

EXPOSITION LE LABYRINTHE DANS L'ART CONTEMPORAIN

du 2 mai au 28 juin lundi-vendredi de 14 ĥ à 18 h

–Sur le vif -Gardez le sourire!

Qu'est-ce qu'ils ont à sourire comme ça, tout le temps, dans les débats politiques, à la télé? C'est devenu un véritable tic, Cette arme, arme de siège, arme de tir automatique, on l'utilise depuis des années déjà. Rappelez-vous Lecanuet. Ce n'est pas pour rien que Matterrant s'est fait aligner les carines avant les présidentielles. L'hilarité permanente, ça a surpris d'abord. Ça a permis de marquer des points. Les observations les plus dévastatrices, les remarque les plus ravageuses, venaient se briser sur la barrière émai d'un sourire moqueur, acerbe ou

Épatés per des résultats ausei performants, les politiciens de tous bords n'ont pas tardé à affi-cher une bonne humeur imperturbable, insubmersible. Grâce a quoi, on assista aujourd'hui à dea assauts d'une cocassene quasi surréaliste. Vous entendez Marchais - il passait avec Pone jeudi soir sur TF 1 - belancer des accusations-canon du style : your avez froldement assess neuf personnes dont un enfant en février 1952 à Charonne, vous avez du sang sur les mains. Et vous voyez au même moment s'inscrire sur le visage maquillé de son adversaire un sourire dents-blanches-haleine-fraiche sesorti à un regard myosoti étincelant d'enjoieuse galeté. Ca fait vrainent bizarre.

Mais voici mieux : sournoise, le ceméra se tourneit perfois vers

un Marchais sombre, furibard, offusque per la violence de l'attaque ennemie, qui, ne se sachant pas observé, avait négligé de s'accrocher aux lèvres le pan-neau obligé d'une liesse aussi factice qu'un dentier. Ca faisait

vreiment toquard. A part ça, c'est bien ce qu'on pensait. L'Europe, tout le monde s'en moque. A commencer per ceux qui nous demandant de voter pour elle... et pour eux. Ce tête-è-tête suphorique a duré une heure dix st on n'en a parlé que pendant à peu près cent tre-vingt secondes. Chaque fois que le meneur de jeu ssayak timidement de ramener la conversation sur les élections. i se faisait rembarrer per ses deux Augustes de soirée. Ile evaient d'autres chats à fouetter. Permettez, permettez i de tiens à répondre, c'est très important : en 1974, l'inflation était de 14 %, d'accord, male le cho-

mage... Il aveit bien raison, Pons : c'est fou ce que ce nous précocupait de savoir combien il y avait de gens qui cherchaient du boulot il y a dix ans. S'il ne nous l'evait pes précisé, on n'en surait pae donni de la nuit. Tandis que it, on a roupile sur nos deut oraitles : ils vont relencer le croissence, ils voint craer des emplois. Demein ce sera la joie. Marchais l'a dit. Dens un grand sourire, un

CLAUDE SARRAUTE

Au Cameroun

Des personnalités proches de M. Biya entrent au comité central de l'UNC

Le chef de l'Esse cameronnais.

M. Paul Biya, a procédé, jeudi

24 mai, à d'importants changements

an sein des organes dirigeants de l'État du 6 avril dennier. — (AFP.) au sein des organes dirigents de l'Union nationale camerounsise (UNC, parti unique). Selon un communique public et Issae de la réunion du comifé ceneral de l'UNC, M. Sengat Kuch, ministre de l'information et de la culture, en tre au comité central et devient socrétaire politique du parti. D'autres personnalités, considérées comme proches de M. Biya, entrent également au comité central, notamment MM. Joseph Charles Donmbs, mi-nistre chargé de mission à la présidence, Sadon Piayaton, ministre de

Le comité central a, d'autre part, approuvé les modifications apper-tées à la composition du bureau politique de l'UNC, qui comprend dé-sormais MM. Sengat Kuoh, Salomon Tendeng Muna, président de l'Assemblée nationale, Luc Ayang, ancien premier ministre, Ba-sile Emah, maire de Yaounde, ainsi que MM. Hayaton, Doumba et

l'agriculture, et Ibrahim Mbombo

Njoya, ministre de la jeunesse et des

LE TRACE AU SORT DE ROLAND GARROS

Le tirage au sort des Internatio-asux de tennis à Roland-Garros qui en lies ce vendredi. 25 mai à 12 heures a donné pour le tableau masculin les initièmes de finale idéales suivantes : McEnroe-Higueras : Mayotto Arias : Comors-Smid : Sundstrom Clerc : Noah-Lewis ; Aguilers Wilander ; Gomez-Vilss ; Jarryd-Lendl

Au premier tour Yannick Noah rencontrera Dickson. Pour sa part, Leconte qui est dans le tableau de Lendi rencontrera Barbossa.

Dans le tableau féminin les huitièmes de finale idéales mettront en présence : Navratilova-Kohde ; Hanika-Horvath : Mandlikova-Madruga; Sukov-Garrison; Jordan-Bonder; Temesvari-Jaeger; Duris-Basset; Maleeva-Evert-Lloyd.

à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PÈRE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes caves



Le Monde



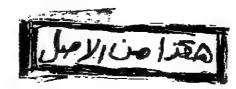
Roland-Garros version 1984, page II

L'Andalousie, mère du xérès, page V

A l'école de la haute couture, page XIV

Kermesse à Epsom, page XVI

Supplément au nº 12233. Ne peut être vendu séparément. Samedi 26 mai 1984.



Le tournoi des hautes terres

Avec six courts de plus.

UNDI 28 mai, i II heures : retour à Roland-Garros. Depuis cinquante-six ans, les marronniers en fleurs de la porte d'Auteuil embaument du même parfum le stade, écrin de la gloire des « Mousquetaires ». Et cette quinzaine de la terre battue, durant laquelle Yannick Noah s'efforcera de défendre le titre gagné l'an dernier et Martina Navratilova tentera de faire la dernière levée du grand chelem, sent le grand règlement de comptes entre les stars de la raquette qui se sont toutes donné rendez-vous dans le coral ten-nistique parisien. Odeurs familières donc des Internationaux

On ne pourra pas pour autant se guider aux fumées dans les ailées du stade. Car, cette année, nouveau chambardement, Roland-Garros voit plus grand. Et il ne s'agit pas seulement de l'augmentation de 53 % des prix distribués aux joueurs et aux joueuses, qui se partageront quelque 12800000 francs. Il est question ici du nombre des surfaces de jeu, qui est passé de onze à dix-sept. Avec la complicité du maire de Paris, M. Jacques Chirac, le stade, qui était de plus en plus étroit dans le périmètre du boulevard d'Auteuil. de l'avenue Gordon-Bennet et de l'avenue de la Porte-d'Auteuil, a sauté par-dessus les fusains de la rue Suzanne-Lenglen pour annexer l'ancien stade de rugby de l'ACBB, Il a suffit de 4 millions de francs pour aménager six nouveaux avant le mois de février - et courts de compétition (en attendant la construction d'un centre national du tennis, qui portera l'ensemble à trentetrois courts), grâce auxquels le

COURT CENTRAL

central est désormais véritablement au centre du stade, qui avait déjà été agrandi en 1981 lors de la construction des gradins circulaires du nº 1 et am6nagé en 1983 le long des courts 2 à 4. Bref, plus d'espace pour une meilleure respiration du tournoi.

Après les cadences infernales imposées l'an passé par l'agrandissement du tableau féminin à 128 concurrentes, le juge-arbitre Jacques Dorfmann n'aura plus besoin de faire jouer à tennis forcé à partir de 9 h 30 le matin. Tout le monde pourra prendre tranquillement son petit déjeuner et arriver à 11 heures pour les premiers échanges. Mais quand on dit tout le monde, il ne faut pas rêver : comme le nombre de places dans les tribuses du central et du court nº 1 n'a pas augmenté, les organisateurs ont décidé de ne pas délivrer plus de 3 000 entrées générales supplémentaires par jour. Si bien qu'il ne devrait guère y avoir plus de 300 000 mille spectateurs au total durant la quinzaine, contre 256 553 mille cinq cent cinquante-trois l'an passé.

Les amateurs cigales qui ont oublié de réserver leur place oui! - auront néanmoins une solution pour rassasier leur fringale de tennis après les heures de bureau. Les spectateurs sortant avant la fin des matches seront invités à dépo- doivent ainsi tenter de mettre face de la fontaine offre les ser dans une urne leurs billets, qui seront immédiatement revendus 10 F. L'expérience, qui avait été inaugurée en 1983, n'avait eu que des résultats mé-diocres : 400 billets seulement avaient été redistribués de la sorte. Elle est néanmoins renouvelée. Parce que les recettes seront reversées à une œuvre de charité. Parce que c'est un moyen de lutter contre les fraudeurs. Le directeur du



tournoi, Christian Duxin, a, en effet, constaté que les gamins qui quémandaient les billets des spectateurs à la sortie ne les utilisaient pas à leur profit, mais les revendaient au marché noir de 200 à 300 F. Pour lutter contre les resquilleurs qui encombrent les gradins des deux courts principaux, les organisateurs ont d'ailleurs décidé de donner à chaque sortie une contre-marque qui devra ac-compagner le billet déchiré pour reprendre son siège. Une fois installé il ne sera donc plus possible de faire passer une

place à un petit copain. Deux cent cinquante contrôleurs en veste rouge, une trentaine de plus que l'an dernier, en échec les tricheurs, dont la proportion avait été évaluée à 10 % l'an passé. Mais s'ils ont renforcé les contrôles, les organisateurs se sont également préoccapés du confort du pu-

Pour éviter les problèmes de stationnement, toujours aigus autour de la porte d'Auteuil en dépit des parkings aménagés aux abords de l'hippodrome, ils conseillent de prendre le metro, l'autobus, voire le charmant petit train d'Auteuil qui part de Pont-Cardinet. Des navettes sont prévues entre les différentes stations et les entrées du stade. Une fois les grilles franchies, le spectateur lambda pourra se procurer un programme (30 F avec un bob en prime) pour reconnaître instantanément ses vedettes préférées. On lui proposera pour la même somme un coussin qui améliorera le confort des banquettes, pour 50 F l'affiche souvenir du tournoi et pour 65 francs le tee-shirt Roland Garros 84. La société Decaux est venue à son secours pour signaler le parcours du parfait «garrossiste» à la recherche du court nº 16, des toilettes (1 franc), du bureau des PTT, d'un guichet de banque, de l'infirmerie, des restaurants ou encore de la consigne et de l'aire de repos. Et, dans les cas exceptionnels, il pourra se rendre la porte 13 demander l'aide de M= Hamelin. Autant d'occasions de flâner dans les allées, où de très nombreux stands exposeront à la convoitise des amoureux de la petite balle les dernières nouveautés en matière de matériel, stages,

derniers trésors de l'édition (voir encadré ci-contre).

Les personnalités, triées selon le code complexe de la renommée, auront en outre accès à quelques endroits réservés du stade. Le « village », installé traditionnellement sur les courts converts, sera pour les quatorze locataires des tentes l'Express, Lacoste, RTL, L

et A, Banania, IMG, Hertz Hechter, Lois, Revillon, Astra-Calvé, ICl, Gemap et Sommer-Allibert – l'occasiona d'opérations de relations publiques tous azimuts dont les buffets seront approvisionnés par Potel et Chabot. Le président de la Fédération, Philippe Chatrier, recevra ses invités sous sa tente privée à côté du court 1.

Pour ce qui concerne le tennis proprement dit, il faudra suivre bien sûr les évolutions des têtes de série comme Noah, McEnroe, Hendi et Arias, sans perdre de vue pour autant les « valeurs de croissance » comme Krickstein, Pimek et Edberg. Rien du déroulement des parties ne devrait échapper au spectateur curieux grâce au tableau manuel du court 1, encore agrandi cette année, et aux panneaux électroniques qui relaieront dans plusieurs points stratégiques du stade (entrées, restaurants) les informations sur les parties en cours. Grâce à un accord avec la RATP, ceiles-ci seront également diffusées par les télécommunications dans une dizaine de stations de métro.

Au total, 2 000 personnes seront mobilisées à temps complet pour l'organisation de ces Internationaux de France, qui vont nécessiter la présence de 330 arbitres pour juger près de



diam.

Editor takes

A retire & moise &

Ca I

The state of

gira, in mendre

gua specialeur

of antice tienes

्राध्या जन्म सं स्थ

and the same of the gal

glasten environment

Probable to back 1

Care

pro li ul micas p

group of up of

es inches a pest

Jan 194 - 1474 🔏

general traite et a

James der im der Mile

20 2 2 C C

wite land pe Dan

grant suger take

ge capables de-

COLLEGE MINNES

TOWN OF BUILDING

Es leurs Semme

is der fact - ett - 🐗

summer Jan Will

Captert sine den

emediages v. g

No. 500 40**0046**。

2 pt. c. 2 A

maide merbacht f

Et is teianabe

attre et jui 🎎 🗱

Mary seter-in

800 parties au cours desquelles 30 000 balles scront utilisées avant d'être revendues 20 F le tube aux spectateurs. 600 journalistes du monde entier seront également présents pour « couvrir » cet événement dont la finale sera retransmise en direct à 9 heures du matin à New York et à 23 heures à Tokyo. Près de quatrevingts heures de programmes sont prévues par TF 1, qui donnera en direct l'essentief des matches de la quinzaine. Les téléspectateurs n'ignoreront donc rien des coups des champions grâce aux commentaires r du directeur technique national! Jean-Paul Loth, qui assistera les journalistes de la chaîne.

Mais les meilleurs postes d'observation du tournoi seront sans conteste occupés par les 150 ramasseurs de bailes, des gamins qui ont été sélectionnés après quelques stages de préparation et qui, pendant deux se maines, seront dans l'arène aux côtés, des grands fauves des courts. Les amateurs d'autographes devront cux faire la traque des champions à la sortie des vestiaires ou aux alen-

Revue de tamis

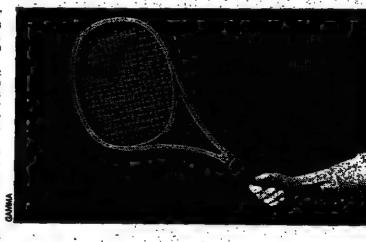
IS REPETITA... Comme pour B son coup d'essai dans les tests de raquette de termis, le FNAC avait réusei un coup de naître en 1983, le distributeur d'équipement sportif a décidé de remencer cette année sur une plus grande échelle : 189 modèles des quelque 300 en circulation sur le marché mondial ont été notés par 17 ioueurs sous la conduite de l'ancien nº 1 français Patrice Domin-guez. Il s'agissait d'apprécier les effet de lift-slice, maniabilité, aéro e. manche. senzos.

équipements. La librairie en

es mains. Comme on pouvait s'en douter, les raquettes des cham pions, adaptées à leur jeu spécifi-que, n'ont pas passé le barre. La McEnroe Pro de Dunlop a une soumédiocre et vibre, ce qui rend le contrôle, notamment sur les balles basses, aléatoire. La Borg Pro à petits tamis de Donnay se manie innellement et donne des affets slice ou lift - pessables. Le grand tamis TCO Nosh du Coq sportif vi-bre aussi mais autorise de bons services-volées qui font remonter sa moyenne. Seule la GX Pro Lendi à tamis traditionnel d'Adidas a des notes nettement supérieures à la moyenne, notamment pour ce qui concerne le service, le toucher de

balle et la maniabilité Bref, pour obtenir le meilleur confort de jeu, rien ne sert d'utiliser les mêmes ustansiles que les vadettes du circuit. Parmi les terris moyens (surface cordée de 15 à 40 % plus grande que celle des raquattes traditionnelles) qui intéressent désormais 80 % des pratiquants, c'est la Comfort en graphite de Head, fabriquée en Autriche, qui a presque obtenu les notes maximales dans tous les compertiments

Deux autres modèles de la même marque, la Edge Special Edition, en graphits, et la Edge Toumament, en eluminium, fabriquées aux Etata-Unis, ont également des notes très supérieures à la moyenne, notamment grâce à leur maniabilité et à leur qualité au service. La MAX 200 G en graphite de Dunlop, fabriquée en Angleterre, s'est avé-



Dans la même gamme, ont éga ment obtenu la mention assez bien a Sirius en bois et graphite, fabriquée à Taiwan pour Adidas, l'Inter-Browning, la Silver Ace en graphite et fibres de verre fabriquée à Taiwan pour Kennex et la F 200 en fibres de verre et carbone du Français

Après une percée foudroyante, les grands temis (+ 40 %) n'intésent plus désormais que 15 % de la clientèle, 5 % restant toujours fidèle à la raquette traditionnelle. Dans la catégorie « poèle à frire », Prince, le promoteur américain de la requette géente," tient encore la tëte, notammetit avec son modèle de base, la Pro, en aluminium, qui apporte les plus grandes satisfaczions à la voiée. Les autres modeles, Composite ou Graphite, ont des performances comparables, mais sont d'un prix beaucoup plus élevé. Chez i concurrents, la Président, en graphite, de l'Autrichien Fischer, l'Overtop, en fibres, du Français Lacoste et la F 300 3 du Français Rossignol supportent la comparaison.

Tous cas modèles out un point commun : l'allégement randu possible par l'utilisation des matériaux synthétiques (graphite, Keylar, etc). Moins de peids, c'est donc au bout du compte moins de fatigue. Mais il ne faut país oublier que calui-ci dé-

inerte, procure un surcroit de puis sance au service et en fond de court, mais demande une poinne solide pour être maniée. En revan che, le poids dans le manche donne plus d'aissance à la volée et demande moins de force dans l'ensemble. Enfin, l'innovation n'a guère convincu les « testeurs »: l'Engonome, en fibres, du Beige Snauwaert, qui a la perticulanté d'avoir le tamis désaxé per rapport au menche afin d'assurer un meilleur centrage de la balle, a obtenu des notes médiocres dans l'ensera ble des compartiments du jeu.

Tennis-info

« Tennis-info » organe officiel de la Fédération française de tennis, et la société Phone Marketing se sont associés pour donner, de demi-heure en demi-heure, pendant la durée des Internationaux de France, les résultats et la progression des matches en cours. A partir du 27 mai pour l'ordre des parties du premier jour, 96 lignes groupées permet-tront de répondre aux appels an 554-97#77.

Lour la première fois au Nouveau Drouot une semaine de peinture moderne du 14 au 22 juin 1984. Neuf ventes organisées par la Compagnie des Commissaires-Priseurs de Paris les vendredi 15, mardi 19, mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 juin à 14 h 30 et 21 h, avec des œuvres représentatives de tous les grands courants artistiques de la fin du XIX° siècle à la peinture contemporaine. HOTEL DES VENTES • 9 RUE DROUOT • 75009 PARIS • TÉL : 246,17.11 • TÉLEX : DROUOT 642260 Pour tout renseignement complémentaire sur le programme des expositions et des vocations, écrivez ou téléphonez à l'Hôtel des Ventes.

774 A. . . <u>. .</u> . G. 14 ...

·\$2, 3-6

FORES 11 a

1,4 - 4 M.

AVE.

Hill The .

endings.

* U. T

a cray pool

A 1900a

74/7-1

الرايد مسولتك

\$P\$\$ \$ \$1.00 m

িজাসু: ৮

45-12 Care

Witter St.

athering the

Marine Co.

4.4<u>4.</u>

المراشية الإلايت

63#4 · · · ·

NA PAGE

87 - E -

 $\sigma^{\lambda}_{Z,C^{-1}}$

State Sec. 30

Un « pro » près des filets

Stages avec Gilles Moretton.

va organiser, en juillet et août prochains, à Val-d'Isère, des stages de tennis basés sur la relaxation. Moretton, le joueur le plus fébrile, le moins maître de lui sur un court. On l'avait vu, l'an dernier encore à Flushing Meadow, se prendre de bec avec un spectateur lors d'un match contre Gomez qu'il menait haut la main et couler tout à coup comme un galet après denx ou trois ricochets. Et puis en réfléchissant bien, pourquoi pas? Le grand Gilles n'est-il pas après tout mieux placé que quiconque pour conseiller les joueurs qui se mettem brutalement à frapper - petit bras -au moment décisif?

« J'ai toujours des problèmes d'émotivité et de nervosité parce qu'on ne m'a jamais conseillé, nous a expliqué le joueur de Coupe Davis. C'est une sorte de sujet tabou. Il y a des gens capables de garder le contrôle d'eux-mêmes, comme Borg et tous les autres qui sont livrés à leurs démons, alors qu'on devrait les aider tout spécialement. J'ai voulu mettre l'accent sur ce domaine pour mes stages. >

C'est son copain Yannick Nosh qui lui a conscillé, l'an passé, une méthode basée sur le yoga et la relaxation. « J'ai maintenant vingt-huit ans, je suis marié et j'ai deux enfants. Je suis à un moment charnière

L'EGYPTE GOUVERNÉE

TOUTANKHAMON, 11 ANS!

PAR UN ENFANT:

TOUS LES

DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU:

VOTRE JOURNAL DE VOYAGE

SUR le coup, on aurait pu de ma carrière, car il m'est de croire à un poisson plus en plus dur de me consad'avril: Gilles Moretton crer à 100% à la compétition plus en plus dur de me consaqui suppose dix mois de vaga-bondage sur le circuit. Pourtant, je ne me suis jamais senti aussi bien sur un court. »

> Et l'occasion a fait le larron. La municipalité de Val-d'Isère l'avait sollicité en 1982 après une exhibition. A l'automne, une blessure l'a contraint à prendre quatre mois de repos. Les contacts ont été renoués. « J'ai accepté de diriger les stages. Mais il ne s'agit pas pour moi de saire une opération ponctuelle, en louant simplement mon nom. Je serai efsectivement présent pendant huit semaines. Et le stage sera particularisé avec cette méthode de relaxation. A la fin de l'entrainement tennistique habituel - service, coup droit, revers, volée, etc. - qui aura lieu sur les courts du Manchet par groupes de quinze, trois quarts d'heure y seront consacrés sous la direction d'un moniteur spécialisé. Il s'agira d'abord d'apprendre à contrôler le rythme respiratoire pour récupérer plus vite après un rallye et pour dominer les émotions. Ensuite, des exercices inspirés des arts martiaux japonais permettront de rechercher un meilleur contrôle de soi. Enfin, la concentration, qui est importante durant un match pour faire un point précis, sera abordée par la sophrologie qui est un dérivé de l'hypnose. »

> > egypte

Gilles Moretton pense que ces stages seront très utiles pour les joueurs classés qui veulent aborder les tournois estivaux dans les meilleures conditions. Mais tous les niveaux seront accueillis avec un très large éventail de modalités pratiques. Pour mesurer leurs progrès, les joueurs recevront à

la fin de la semaine une cassette VHS de trente minutes avec, en préambule, des conseils pratiques sur le poids des raquettes, la tension des cordes et, pour l'essentiel, l'analyse de leurs coups magnétoscopés pendant les cours. « A l'avenir, on devrait pouvoir faire mieux encore en mettant en parallèle chaque coup des stagiaires avec ceux des grands champions, comme Stan Smith le propose dans sa méthode. Cela permet d'alléger les conseils techniques pour revenir à plus de naturel, à l'imitation. Il faut laisser

Bref, si Gilles Moretton n'a pas atteint les sommets tennistiques, il a beaucoup appris pendant les dix ans passés sur le circuit et il peut se révéler un bon pédagogue. Un stage à plein temps, avec vingt heures de tennis, cinq heures de mise en condition physique et quatre heures de relaxation coûte 1900 francs. Un stage à mitemps revient à 950 francs et un stage enfant à 1 500 francs. Pour tous renseignements:

Club des sports de Val-d'Isère, tél. (79) 06-10-83.

et entraîneurs de renom s'occupent également de stages. On peut notamment citer:

• Jean-Claude Barclav : du 26 mars au 14 avril et du 2 juillet au 1^{er} septembre, à Moliets (Landes); 10 courts, quatre heures de tennis par jour pendant cinq jours et demi. Le stage revient à 2 200 francs en pension complète. Club Bar-clay, 33, villa Curial, Paris. Tél. 240-99-66.

• Pierre Barthès : camp permanent, 62 courts. Quatre heures de tennis par jour pendant six jours. Le stage coûte 1800 francs. Plusieurs formules. Club Pierre Barthès, 34300 Cap-d'Agde. Tél. (67) 26-00-06.

• Nick Bollettieri : Noël, Pâques, juillet. Au Forest Hills de Fontenay. Six heures par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 2 500 francs. Tennis Perspectives, 7, rue Rameau, 78370 Plaisir. Tel. (3) 054-10-39.

• Daniel Contet : du 2 juillet au 7 septembre. 48 courts, trois heures et demie de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 400 francs. Les Trois Moulins, avenue J. Isaac, båt. K.2. 13100 Aix-en- Provence. Tél. (42) 92-10-41. Autres possibilités à L'Alped'Huez, Villard-de-Lans, la Guadeloupe, Le Pas-du-Ven-

De nombreux autres joueurs

toux François-Longchamp. · Eric Deblicker : à partir de mars. 8 courts, quatre

heures de tennis par jour pendant six jours. Le stage coûte 1500 francs. Tennis-Club Olmuccio, Sainte-Lucio de-Porto-Vecchio (Corse).

• Patrice Dominguez : du 25 mars au 16 novembre. 6 courts à Evian. Quatre heures de tennis par jour pendant six jours. Stage à partir de 1 200 francs. Tennis Academy, 98, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris. Tél. (1)

· Georges Deniau : camp permanent, 33 courts. De quatre à six heures de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 300 francs. Stages Georges Deniau, les Hauts-de-Nîmes, 30000

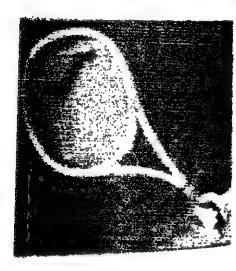
Nîmes. Tél. (66) 23-14-67. Egalement à Flaines l'été et à Paris pendant Roland-Garros.

• Robert Haillet : camp permanent, 40 courts, cinq heures de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte 1 200 francs. Tennis Côte d'Azur, 06270 Villeneuve-Loubet, tél. (93) 20-60-09.

• François Jauffret: camp permanent, 14 courts, quatre heures de tennis par jour pendant cinq jours et demi. Le stage coûte 1 500 francs. Seter, rue des Loutres, 17200 Royan. Tél. (46) 38-55-77.

• Jean-Paul Loth: vacances de février et de Pâques, de juin à septembre, 13 courts, cinq heures et demie de tennis par jour pendant cinq jours. Le stage coûte i 800 francs. Côte Basque Country club, 64100 Bayonne. Tél. (59) 52-22-55.





Carnet de balles

OMME chaque année, les éditeurs sont montés au filet à l'occasion de Roland-Garros. Una baile volée de bouquins richement illustrés. Et des points gagnants pour :

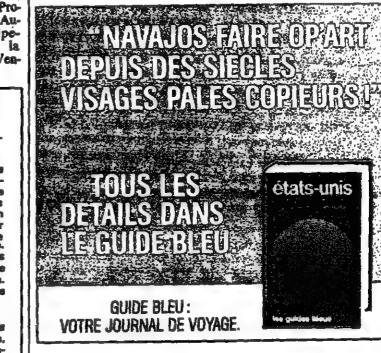
· T'es pes deux balles, par Yannick Noah, Ed. Stock (150 pages, 69 F) le cri du « moa » le soir au-dessus des courts. Drôle et touchant, La numéro un du tennis français écrit comme il parle et vit

 Court circuit, per Michael Mewshaw, traduit de l'anglais par Simone Manceeu, Ed. Mazarine (366 pages, 75 F). Un balle écoute aux portes et regarde par les trous de serrures tion, « parano »! Les petites

histoires tristes d'un grand me-

 Suzanne Lenglen, la Diva du tennis, par Gianni Clerici, traduit de l'italien per Françoise Arago, Ed. Rochevignes (250 pages, 125 F). La passion d'un grand reporter italien pour le fantôme de la plus grande joueuse de l'entre-deux-guerre. Une femme d'aujourd'hui dans tennis d'hier, immortalisée par les clichés de Lartiques. Avant que l'histoire ne devienne

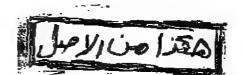
· McEnroe, la rage de la parfection, par Richard Evans, traduit de l'américain par Jacques Martinache (205 pages. 70 F). Une nouvelle édition pour en savoir toujours plus sur le météore tonitruant des courts. Analyse affective d'un tempérament détonnant.











Des Baléares toutes neuves

Derrière le massacre...

ES Baléares ne sont plus à la mode, et auraient sans doute même pris la médiocre réputation du tourisme à bon marché. Ceux qui les ont connues il y a de cela une vingtaine d'années clament même qu'il n'y a plus rien à voir là-bes, qu'une urbanisation insensée et le déferlement de centaines de milliers de touristes ont tout détruit. C'est vrai ; la plus grande partie du front de mer s'est laissé défigurer par le béton, mais justement, les hordes vacancières s'arrêtent à cette zone polluéc... et oublient le reste. Dans le fond, les Baléares sont peutêtre restées plus authentiques que d'autres destinations de vacances, actuellement plus prestigicuses.

Comme pour toutes les îles, le meilleur moyen d'explorer les Baléares reste la voile, à la nuance près qu'ici certaines criques et ports demandent, paradoxalement, à être découverts depuis la terre. Les mangeurs d'écoutes qui veulent connaître les trois îles : Majorque et Ibiza en auront pour un bon mois. Un véritable paradis de la voile, avec des brises solaires régulières et assez fortes. C'est à l'escale que la déception guette le navigateur. Les calas, ces calanques qui ont fait la célébrité des îles, sont effectivement très urbanisées. Les pinèdes sur la falaise aux teintes chaudes, les eaux turquoises et le sable blanc sont immortels; mais comment oublier ce béton? En aliant déjeuner dans la taverne que l'on trouve au fond de chaque cala! C'est souvent une sorte de barraque à frites, mais toujours vous pourrez y déguster une parriada de pescados (à Mar-seille, ou parlerait de bouillabaisse), ou, mieux, des gambas à la planche, c'est-à-dire sautées dans un tout petit peu de graisse avec de l'ail et du persil, puis servies arrosées d'huile d'olive et de citron. Un bon vin hierba (liqueur d'herbes de la montagne) comme digestif, et vous regardez enfin le paysage

d'un œil serein. En fait, pour qui sait regarder, hôtels géants et résidences ne sauraient cacher un mode de vie resté authentique. Ibiza,

par exemple. L'approche de-puis le large laisse le souvenir impérissable d'une falaise abrupte où s'accrochent les remparts de la citadelle. Une fois doublé le môle, on se retrouve devant un étagement de maisons blanches qui semblent posées les unes sur les autres. Débarquons. Une fois sur le quai, on découvre que les magasins de mode, nombreux, n'ont rien à envier à ceux de Saint-Germain. Mais au premier étage, juste au-dessus des enseignes aux marques prestigieuses, les balcons se chargent des sempiternels échafaudages de linge à sécher. Entre deux boutiques « branchées » résiste la tienda où l'on débite le fil de clôture et les clous, le pétrole pour les lampes et les énormes lessiveuses galvanisées... et on trouve encore dans les ruelles des bars à tapas (ces minus-cules sandwiches de charcuterie ou de fromage), où on hésiterait à commander un coca au lieu d'un vino tinto.

Même expérience à Palmade-Majorque : glissez-vous der-rière les tours du front de mer, et oubliez l'abominable dancing construit sur l'emplacement des sameux moulins à vent. Dirigez-vous vers la cathédraie à travers le labyrinthe de ruelles qui forme la vieille ville. De là, vous descendrez vers le port de pêche. Les chalutiers s'amarrent en grappes de couleurs vives, et leurs filets bleus couvrent les quais sur des dizaines de mètres. Le fond du bassin est réservé aux barques à lamparos, dont les équipages déploient sur des potences des filets fins comme des voilages. Ils les transportent sur le quai dans des charrettes aux roues cerciées de fer. Rires des pêcheurs, grincements des roues sur le quai, relents de poissons grillés... on en oublierait les centaines de bateaux de plaisance, tout près, dans la marina qui occupe tout le fond de la prestigieuse baie.

Il est aussi des rivages que l'on n'apprécie que depuis... la terre. A chaque escale, n'hésitez pas à louer une voiture, une Panda par exemple : c'est à la fois bon marché et tout terrain. A Ibiza, vous errerez ainsi dans une nature sans âge. Les murs



tement entretenus, autour des parcelles d'oliviers et d'amandiers. Les fermes aux murs blanchis à la chaux resplendissent dans la poussière rouge que lève votre voiture sur les distes mai caltossees. Vous ne tarderez pas à vous perdre, car les cartes de l'île sont très approximatives : mais le réseau de chemins est si dense que de toute façon il formerait sur le papier un incompréhensible embrouillamini. Autant se fier à son sens de l'orientation, en

de pierre sèche restent parfai- se disant que la mer n'est jamais très loin! Qui donc parlait de tourisme de masse?

C'est toujours en voiture que, sur la côte sud-est de Majorque, vous découvrirez le plus des netite norte : la cala guera. Arrivant par la mer, vous risqueriez en effet de faire demi-tour à l'entrée de la calanque, horrisié par l'abominable immeuble qui se dresse sur la falaise. Par la route, au contraire, vous débouchez soudain au-dessus d'un bassin en-

touré de maisons dont vous n'apercevez au début que les toits de tuiles, à travers les pins. Descendez un de ces escaliers qui se faufilent entre les terrasses, et vous voici sur le quai, étroit comme un trottoir. Les maisons donnent en effet directement sur l'eau, leur rezde-chaussée formant un garageà bateaux. Pour faire le tour du port, il faut parfois emprunter une simple passerelle! Mais la cala abrite plusieurs dizaines de barques.

C'est cette fois un vélo que vous louerez pour faire le tour de Formentera, une intéres-sante petite île située au sud d'Ibiza. Vous n'avez pas encore rencontré de hippies? On n'en voit en effet plus beaucoup à Ibiza, mais à Formentera s'est instaliée une colonie de postsoixante-huitards assagis et de nostalgiques du retour alternatif à la nature. Leurs enfants portent à leur tour le gilet en peau de mouton ou la tunique tressée. Sur la route de Puerto-Savina, un colosse chevelu et barbu pédalait sur une vicille bicyclette. Tunique, ample culotte courte, chaussettes de laine épaisses et sandales de cuir, il avait tissé et cousu luimême tout son habillement. Etrange population, et curieux paysage : ourlée d'une dune, l'immense plage de sable surprend, après toutes ces falaises escarpées. Avec ces palmiers et cette lumière, on se croirait en Afrique... D'ailleurs celle-ci ne se trouve guère qu'à 200 kilomètres au sud.

Mais il reste un endroit que scule la voile pure permet d'apprécier : Port - Mahon - de -Minorque. L'ancien port de guerre anglais se retranche au fond d'un fjord inexpugnable. L'ideal est de le remonter de muit : dans un étrange silence. les lumières des quais éclairent doucement les fortifications. On imagine facilement l'ambiance du port du temps de Neison, De l'occupation britannique d'alors, la ville semble avoir gardé une certaine rai-deur d'outre-Manche, mais qui fait aussi son charme. Au fait, ne serail-oe pas le propre des Balcares que d'être sans cesse envahies?

DOMINICUE LE BRUN.

Indépendance

L'avion : Air France comme Iberia proposent des vois réguliers vers Palma-de-Majorque, et à partir de là existent de fréquentes liaisons vers Minorque et Ibiza. Bien entendu. les formules charter et forfaits voyage-séjour, particulièrement nombreux sur cette destination, offrent des conditions nettement plus intéressantes. Jet Tours (19, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél : (1) 705-01-95), par exemple, offre, à Majorque, les Folies d'Andraixi, un village qui domine la mer, au-dessus d'une baie superbe. Plusieurs formules d'hébergement et de séjour sont proposées aux résidents, qui disposent d'une indépendance totale pour découvrir l'ile.

Le car-ferry : l'agence Melia (14, rue Gaillon, 75002 Paris Tél : (1) 742-70-59) propose des liaisons pour passagers et véhicules, au départ de Sète et de Barcelone, à destination de Majorque et d'Ibiza.

Voiliers.

Les îles par la terre : sur chacune des îles, il existe des services réguliers de bus entre les villes, et les taxis sont nombreux. La meilleure solution consiste à louer une voiture. Le parc disponible est bien fourni en quantité et en qualité, et les tarifs tout à fait raisonna-

Les îles par la mer : des flottes de voiliers de location (Meldy, Sunshine,, Sun-Fizz, Amphora et Gin-Fizz) sont basées à San-Antonio, pour Ibiza, et ki Palma, pour Majorque. Mais le nombre de bateaux disponibles est limité, aussi faut-il réserver dès le printemps. (Voile voyage, 8, rue Domat, 75005 Paris. Tel : (1) 329-30-30).





9 vols par semaine an départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste. Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9. AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66.

Une année d'information Le BELAN des émissions 1983 es France se présente sous forme d'un ta-bleau récapitulatif avec le chiffre de ti-rage da 43 timbres, accompagnés de

Pour l'obtenir joindre 5 F en tie nete à votre demande, ainsi qu'une en sloppe (affranchie à 2 F) libeliée par solas, à votre nom et adresse. Ecrire à M. A. VITALYOS, le Mande Loistrs, 5, rue des Ita 75427 Paris Cedex 09.

حكة امن الأصل

Cocteau amateur de xérès.

I vous passez par Jerez- le ballet équestre. Tradition de l'avis des comnaisseurs, le de-la-Frontera un jeudi oblige. matin et que, sur le coup de 11 heures, une trombe d'eau noie la vieille cité maure, n'hésitez pas. Courez vite vous réfugier à l'école d'art équestre. Et vous verrez comment dansent les chevaux anda-

Dans ce palais du dixneuvième siècle officie, en ef-fet, Alvaro Domecq. Un des caballeros les plus distingués, et Dieu sait si ce pays n'en manque pas, entre le Guadalquivir et les Pyrénées! Professeur au teint cuivré et élèves appliqués sont vêtus à l'an-cienne. Vestes claires à gros boutons noirs et pantalons noirs. Ils portent sur leur tête une sorte de petit béret noir surmonté d'un cône de la même couleur. Un long voile noir flotte sur leurs épaules. Les chevaux sont blancs. Au rythme d'une musique du dixhuitième siècle, « nettement espagnole », les seigneurs andalous s'emparent de la piste. Tout est grace et légèreté. Un parfum de marismas. La litur-

gie d'un peuple cavalier. Don Alvaro parie peu. Il préfère s'exprimer avec les étriers. Quel langage... Cette chorégraphie est marquée par la vicilie et intime alliance de l'homme et du cheval, inséparables depuis des siècles sur cette terre de sangs mêlés. Elle est bien comprise par les enfants des

No. of Section 31 15 F . 14 制御物 がゆっ

4 har . . .

23.400

Mais ici, en basse Andalonsie, entre la parfaite maîtrise d'un cheval et les opulentes bodegas (2), il n'y a jamais eu que la distance d'un galop. Les Anglais savent cela depuis longtemps, eux qui, comme Falstaff, « se consacrent » au

Au sud de Séville, non loin de Cadix, au bord de l'Atlantique, enlacé par deux fleuves, le Guadalquivir et le Guadalete, voici le triangle sacré. Jerez Puerto-de-Santa-Maria (El Puerto) et Sanlucar-de-Barrameda délimitent le vignoble. Quinze mille hectares brîlés par le soleil, aérés par la mer, éblonis par la lumière. Une terre crayeuse et légère la fameuse albariza - qui absorbe la pluie comme une éponge et se referme à la chaleur pour conserver, comme un trésor, l'eau qui nourrira le cep pendant la sécheresse.

Il existe deux familles de sherry (xérès en France, où il est injustement méconnu). Le fino, un vin qui voisine 15°. Léger, sec, peu acide. Une cou-leur paille. Un arôme délicieux. A Jerez et à Séville, on dit que c'est le « vino del flamenco ». A boire très frais avec les tapas. Il adore l'olive, l'anchois, les moules, les crevettes et les fritures. De couleur légèrement ambrée, l'amontillado écoles qui, sagement assis sur est un fino d'origine qui, en les gradins du manège, suivent vieillissant, s'est étoffé. Il est,

gamme. Très sec, il titre entre 16º et 18º. C'est le vin du fameux serrano. Dans la même famille, on trouve encore, peutêtre le plus agréable, la manzanilla. Un excellent vin, également très sec, à l'arôme piquant, et qui est élevé seule-ment en bordure de mer à Sanlucar de Barrameda. De conleur janne pâle, la manzanilla se boit fraiche. Elle titre aux

alentours de 15º. L'autre famille est constituée par les olorosos. Henri VIII d'Angleterre et Shakespeare les appréciaient particulièrement. Ils restent un des vins préférés des Anglais et des Nordiques. Couleur vieil or, très corsé, légèrement moelleux, l'oloroso proprement dit atteint une teneur en alcool qui se situe entre 18° et 20°. L'impression de douceur sucrée qu'il laisse au palais est due à sa très grande richesse en glycérine, trois fois plus impor-tante que dans le fino. Enfin, dernier de la famille oloroso, le cream sherrry. Un vin doux. Trop doux. Du côté de Puerto-Santa-Maria on affirme, avec raison, que « le fino sent l'amande, l'amontillado la

noisette et l'oloroso la noix »... Le xérès est traité d'une facon particulière. Tout le secret de son inimitable saveur tient en son vicillissement. Un subtil mélange de vin vieux et de vin nouveau. La solcra. Ajouté en petite quantité dans un ton-

neau qui contient du vin vieux, le vin jeune prend graduellement les qualités et les caractères de son aîné. Et en quelques mois il est, selon les maîtres de chai, impossible de distinguer ce dernier de celui résultant du mélange.

tuent dans les bodegas. Des chais immenses, où sont entreposés des milliers de tonneaux noirs, bien rangés. De sombres palais au style parfois mauresque, calmes et frais, où reposent les délicates soleras. Rien ne trouble leur quiétude. L'alchimie doit rester secrète. Murs hauts et blancs, allées ombragées par les tonnelles, les chais succèdent aux chais comme si plusieurs Bercy s'étaient donné rendez-vous au sud de l'Espagne. Sur les tonneaux, selon la coutume, d'illustres visiteurs ont laissé l'empreinte de leur passage. Du plus recherché au plus vulgaire. Superbe aussi avec Jean Cocteau, qui a griffonné: « Ici, j'ai bu le sang des rois. -

Une visite chez les grands » producteurs s'impose. Une rencontre avec les derniers califes. Ils sont parfaitement organisés pour diriger le béotien, solitaire ou en groupe, dans leur fief respectif. A chacun ses bodegas. A chacun son caractère. Chez Pedro Domecq (Jerez) le brillant, chez Williams et Humbert (Jerez) la bonhomie, chez Os-(Puerto-

IRAN . Ces savants dosages s'effec-

> de-Santa-Maria) l'élégance, chez John Harvey et fils (Jerez) le raffinement, chez Antonio Barbadillo (Sanlucar) opulence, et chez Gonzalez Byass (Jerez), le célèbre Tio pepe, le théâtre. A noter chez dernier un chai dessiné par

Si le vin est la richesse des bodegas, la vedette en est le venenciador. Un homme qui sait à la perfection - un art, affirment certains - puiser le vin dans un tonneau et le verser dans un tastevin... ou dans le verre des visiteurs. Il faut le voir utiliser la venencia, une longue tige métallique et flexible terminée par un petit récipient. D'un geste sec et précis, comme celui du torero perçant le cuir des taureaux, il la

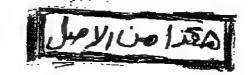
plonge dans la barrique, la re-tire délicatement et, d'un mouvement ample - un peu théâtral, - il remplit les verres. Le corps reste immobile. On pense à Daudet et à l'élixir du Père Gaucher: « Avec le soin méticuleux d'un lapidaire comptant des perles, il me versa deux doigis d'une liqueur dorée, chaude, étincelante, exquise. »

JEAN PERRIN.

(i) « Recreo de las cadenas », ave-nida Duque-de-Abrantes-Jerez, tél. : (956) 33-41-98. L'école peut être visi-tée tous les jours du lundi au samedi de 11 heures à 13 heures. Tous les jeudis, bailes équestre. Prix d'entrée : 30 frança.









Rudolf Diesel

La dernière innovation en

date nous vient pourtant de

chez Fiat. La marque italienne

est en plein essor (le Monde du

17 mai 1984), les modèles de

voitures qu'elle propose se sui-vent à cadence accélérée. Sa

dernière Regata, traction avant, trois volumes à moteur

Diesel baptisée Super, est à la

hauteur de la réputation que se

taille actuellement la marque

Son 1930 cm3 tiré du mo-

teur à essence de la 131 est en

fonte à parois minces. On a

renforcé la rigidité du bloc, et

la culasse en alliage léger com-

porte un arbre commandé par

courrole à dents. La commande

des soupapes est directe. Tout ça pour le poids et le bruit.

apparue pius stable sur route

mouillée - meilleure réparti-

tion des masses - que ses ho-

mologues à essence (le Monde

du 1er novembre 1983) et bien

alerte, avec des pointes possi-bles à plus de 150 kilomètres à

l'heure pour une puissance ef-

fective de 65 chevaux au mo-

teur. Le fini est honorable. Son

berline trois volumes, à traction

avant, dont la longueur est de

CLAUDE LAMOTTE.

A l'usage, la Regata DS est

sur les marchés mondiaux.

surcompression a, entre autres, favorisé le développement des E nos jours, les voitures à moteur Diesel sont puissances, si bien que, au-jourd'hui, il faut admettre que entrées dans les mœurs, il suffit de regarder aula marge qui sépare dans le rendement et le confort de tour de nous pour s'en rendre compte. Rudolf Diesel, qui conduite un moteur à carbulança la formule au siècle dernier, n'avait sûrement pas imarant lourd d'un groupe à essence se réduit de plus en plus. gine à quel point son invention, Renault, puis tout dernièredestinée à la marine, trouverait ment Peugeot et Citroën, avec d'autres utilisations dans nos leur extraordinaire moteur rues et sur nos routes. monté sur les Visa, les 205 et les BX, le prouvent ample-

Sur une voiture, vu de l'extérieur, un moteur Diesel ressemble beaucoup à l'autre, celui à essence, mais il fonctionne à l'huile lourde, ne possède ni ailumage ni carburateur. L'inflammation du mélange se fait par injection de carburant réduit en fines particules dans l'air fortement comprimé. L'auto-allumage fait le reste.

Les trois « défauts » que connaissent les moteurs Diesel ont toujours été leur poids, leur manque de nervosité et les bruits qu'ils font. Aussi, durant des lustres, on estima avec un certain mépris que c'était là en-gins pour besogneux coureurs de fonds de commerce, ou de l'artisanat. Les choses ont bien changé, et tout constructeur se doit désormais d'avoir dans sa gamme de voitures particu-lières plusieurs modèles dotés de ce type de motorisation. Du coup, c'est la course à l'allégement des groupes moteurs, à la montée des puissances, et c'est le souci pour les marques d'atténuer au maximum les bruits de castagnettes qu'ont toujours su prodiguer les moteurs à combustion interne.

Des précurseurs, comme Mercedes ou Volkswagen, sont arrivés à des résultats très honorables. Les marques fran-caises les rattrapent au-dans la concurrence comme un jourd'hui. L'apparition de la atout.

La Thema chez Lancia

La nouvelle Lancia, de hant de l'occasion du prochain Salon de gamme, désignée à ce jour, sous le Turin, la Lancia Thema est une nom de code « Tipo 4 » sera firmemeat baptisée Thema.



Meubles d'aujourd'hui

la fois décrié par certains, qui le considèrent comme un luxe pour une élite, et recherché par d'autres pour composer leur cadre de vie, le mobilier contemporain est le mai-aimé - parce que souvent mal connu - de notre époque.

Ces créations originales ne représentent qu'une toute petite partie du marché de l'ameublement. Elles sont vendues, dans des boutiques spécialisées, par des gens qui croient avec passion en l'avenir d'un mobilier moderne de qualité. Pierre Perrigault est l'un d'eux. Depuis vingt-cinq ans qu'il a ouvert son magasin Meubles et fonction, cet ancien élève de l'école Boulle n'a jamais dérogé à ses goûts de rigueur des formes et de qualité des fabrications.

Au fil des décennies, mais sans concession aux modes, Pierre Perrigault s'est intéressé aux divers matériaux : aluminium, plastique, tissu de jersey tendu sur les sièges. Dans la continuité de sa diffusion de créations signées par Pierre Paulin, Michel Mortier ou Arne Jacobsen, il vient de choisir des productions italiennes qui correspondent à ses recherches d'un mobilier épuré et bien adapté aux fonctions de la vie quotidienne.

Dans son nouvel Espace

temps, Martine Haddad montre son éclectisme de la modernité. La firme allemande Tecta lui fournit des rééditions de grands classiques (sièges de Marcel Breuer et de Walter Gropius) et une chaise inédite de Jean Prouvé, dessinée pour le mariage de sa fille. Du même éditeur, les créations actuelles de Stefan Wewerks, qui teinte d'humour le fonctionnalisme du Bauhaus, telle sa chaise asymétrique reposant sur trois pieds différents, mais d'une grande pureté de ligne. Autre aspect de la sélection de Martine Haddad, le mobilier et les objets du groupe postmoderne Memphis, dont elle

laboratoire des formes et des couleurs de l'avenir. »

Philippe Parent a ouvert, l'été dernier, une galerieboutique rue Dauphine pour y présenter les meubles de sa création dans un environnement artistique. Les expositions de peinture s'y succèdent, car il estime que les œuvres d'art et le mobilier sont destinés à vivre ensemble. Ce jeune créateur-éditeur a décidé de vendre directement au public : « En réaction, dit-il. contre l'inertie des négociants qui refusent de prendre le risque de proposer du contemporain. » Il a l'intention d'ouvrir une seconde boutique à Paris, puis d'autres en province, en formule de franchise.

Rue Dauphine, Philippe Parent a réuni l'ensemble de ses meubles, qu'il fait fabriquer en France. A partir d'une structure modulaire en laiton (doré, canon de fusil ou gris), il a conçu une collection de tables basses recouvertes de divers matériaux : la plus récente a un plateau rectangulaire en verre sablé, 10 835 francs. Egalement modulable, un piétement central de table de repas est fait d'éléments verticaux imbriqués, en chêne naturel ou teinté. Exposée au dernier Saion des artistes décorateurs, une grande table-bureau en bois teinté est recouverte d'un granit de l'Atlantique sablé. Ce traitement lui donne un aspect mat très décoratif.

Un autre créateur français, Gilles Derain, est le conseiller artistique de la nouvelle boutique Modernismes. Ce mot, mis intentionnellement au pluriel, annonce la diversité de sa sélection de mobilier, luminaires et objets ayant en commun la perfection des formes. Hommage à Eileen Gray, pionnière du design, avec le sofa « Lota » créé en 1924 et réédité par Ecart international; il est présenté recouvert d'un tissu écru. Autre réédition, celle de la lampe « Quadro » conçue en 1929 par Jacques Adnet.

Clin d'œil à l'humour avec déclare : « C'est un véritable les fauteuils « Moreno-

Disney World: un rêve accessible!

«MICKEY FOLLIES» 6360F/pers.

Paris/Paris • 9 jours/7 muits • 1/2 pension • Voiture

kilométrage illimité • Entrées 6 journées attractions : Disney-Epcot,

Moreni » de Nemo. Leur piétement arqué en tube chromé et leur assise ont une inclinaison différente : vers l'avant pour l'un et vers l'arrière pour l'autre. Ces fauteuils sont recouverts d'un tissu brillant blanc irisé (3 000 francs chaque). Le jeune peintre Michel Guéranger s'est inspiré de paysages vus d'avion pour créer des tapis aux motifs très linéaires, blancs sur fond noir. Parmi les dernières créations de Gilles Derain exposées à Modernismes. une colonne-étagères noir mat de parfaites proportions, une longue table blanche très basse et la lampe « Omega », strict pont lumineux en demi-cercle.

Pour élargir les possibilités de trouver, dans le commerce, de beaux meubles peu banals, l'association VIA lance une nouvelle forme de son activité pour la « Valorisation de l'innovation dans l'ameublement ». Sous le nom d'Avant-garde menble, VIA expose et vend quelques œuvres de créateurs à la recherche d'éditeurs et de distributeurs. Actuellement bénéficient de ce tremplin vers la diffusion des meubles de Philippe Starck, Nicole Grenot, Olivier Gagnère, Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti.

Autre action, plus ponctuelle, celle des grands magasins Au Printemps qui viennent de décerner leur « troisième coupe du jeune créateur ». Dans le secteur décoration, deux élèves de l'école Camongo sont isuresis : l'regeni Hoffmann (pour une table de jeux réversible à pieds démontables) et Stephane Aslanian (pour une table à structure en metal, genre caddy, avec corbeille sous le plateau de verre). Ces deux meubles pleins d'astuces seront édités et vendus par le Printemps.

JANY AUJAME.

★ Meubles et fonction, 135, bou-levard Raspail, 75006 Paris. Duo sur canapé, 3, rue de Turbigo, 75002 Paris. Galerie Philippe Parent. 48, rue Dauphine, 75006 Paris.M odernismes, 16, rue Franklin, 75016 Paris. VIA, 10, place Sainte-Opportune, 75001 Paris.

Pour les « Métiers d'art »...

Congrès européen de ta gravure, qui se tiendra au 10 rus de la Chancellerie à Ver-sailles. Vents générate to 9 juin (25/84). 2,00 F. bistre, Format

22 X 36 mm. Des-

sins et gravé par Albert Decarie Tirage : 8 000 000. Périgueux. Mise on vente an - 8 et 9 juin, de 9 à 18 h, Pal. des congrès, Verzailles, «P.J.». — 8 juin, de 8 h à 19 h, à le M.P. de Versailles; boîts «P.J.»

■ RETRAIT de 10,00 F, Costes et Le Brix (poste afrienne), le 8 juin.

· ANDORRE : retrait le 8 juis des deux timbres «Europe » 1,80 et 2,60 F.

Les émissions monégasques Pour le début des émissions voir le Monde, des 18 février, 17 mars et 12

. Nouvelle série d'usage courent, « Monaco d'autrefois », d'après le peintre monégasque Hubert Cleriesi: 0,05 F, place de la Visitation : 0,10 F, maine de Monaco : 0,15 F, la rue Basse ;



0,20 F, place Saint-Nicolas; 0,30 F, quai du Commerce ; 0,40 F, rue des Iris ; 3 F, klosque à musique; 6 F, opéra de Monte-Carlo. Gravures per Czeslaw Sienie, teille-

douce, Périgueux.

Préoblitérés, « Les quatre saisons du cognassier ». 1,14 F, prin-



tomne; 3,85 F, hiver. Maquettes de Pierrette Lambert, gravés per Jean Pheulpin, t.-d., Périgueux.

Calembrier des manifestations

© 76490 Cambeheo en Canx (centra
airé), 26-27/V. V. Cent. égine N.-D..

© 42306 Ronnie (parc Fontaion),
26-27/V. 2º Forum des associations.

© 38909 Granable (Alpes-Congrès),
26-26/V. Congr. déportés internés.

© 24000 Périgneux (palais des
fêtes), 26/V. Assembl. génér. GMF.

© 68300 Sahat-Losis, (salle SaintaBurbe), 26-27/V. Tricent. 1684-1984.

© 746000 Amnecy (lac), 28 au 30/V. © 74009 Amercy (lac), 28 at 30/V.

Inauguration du « Libeltule ».

© 75016 Paris, 28/V an 10/VL.—

ADALBERT VITALYOS.

1 000 FERMES, VILLAS ET CHATEAUX A LOUER EN TOSCANE

Pour des vacances de soleil, culture et qualité, consultez le catalogue CUENDET (230 pages en couleurs), presque un guide touristique décrivant minutieusement chaque demeure avec des photos intérieures et extérieures, inventaire garanti, etc. Pour achat du catalogue (22 F) et réservations :

DESTINATION TOSCANE 7. rue du Pélican, Paris (124) - Tél.: 233-38-18

RESIDENCES MER MONTAGNE

MEGÈVE • Le Clos-d'Arly » Le standing à la montagne. 2 p. (6 personnes) livré avec casier à skis, cave et parking. 330 000 F

Gestion et locations assurées. Renseignements au bureau de vente : 4, voic des Varins, Praz-sur-Arly, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25. GUADELOUPE

REBEL, Ste-Rose & 20 mm in Pointe & Piny Propriété 5000 m², bord de mer + maison type F5 avec combles aménageables, charpente en bois exotique, poutres nies, surface 250 m². 900 000 F. M. BUDON, Morne Bunel-Chanvel, ABYMES, 97110 POINTE-A-PITRE Tél. 19 (590) 82-87-49.



Transair: (1)522.20.20. Liones A1568 Ou consultez votre agent de voyage. Transamerica

Airlines

Histour: (1) 261.52.25. Licence AS15

Sea World, Circus World, Cap Kennedy. ("Moyenne 2 adultes + 2 entimes, chambre 4 personnes. Supplément transport aérien 01.07 à 15.09 : F 525/adule - F 350/enfant.). Prolongation : Vol Orlando-Miami-ORLANDO: 20 F. PAR PERSONNE! Renseignements-inscriptions: Consitour 1, rue Daunou, 75002 PARIS - Tél. (1) 261.67.08 CANADA MONTREAL 3 550 F OUEREC ETÉ 84 AIRCOM SETI 93, rue de Monceau, 75008 paris tel.: 522.86.46 stages . eroisières voile (1) 520.01.40



* GRÈCE 3725 F Sélour 4 Tes. 15 i * URSS 4750 F Circuit 4 villes, 15 j., tt compris (18-35 ans) * CHINE 14950 F Circuit 7 villes, 16 L. tt compris *AVION DÉPART PARIS *

ISTANBIL 1 100 F 1 750 F TEL-AVIV 1 100 F 2 200 F* LE-CAIRE 1 345 F* 2 690 F* *Juprie moins 26 ans or éculiants moins 31 ans. ILT - MONDORAMA - Tél. (1) 266-54-67 7. rue de la Michogiera, 75002 Paris Métro Opéra ou 4-Sept - 1985 A 1971

ATHÈMES 1 100 F

Code 1750 F C.C.P. 18382-12 M Paris.

Le Monde per ABONNEZ-VOUS - 13 % FRANCE 1 AN: 105 F

Désire souscrire un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes 24, rue Chauchat 75009 Paris



- 17:40 3/2 Little 🍕 10 15 20**0**0 Jan 1862 ... 23 - 42 G/6 100 34 4,447 小な 粉弾

100

- C - Q%

- 5----3

.. 3F#2

 $-1 \leq \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} D_{i}$

化氯磺基基

1. Tal. 12.

or pride

1. 12 TA

2 1971A

7 Sa

7 Ja 3

 $\cdot =_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathsf{opt}}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathsf{opt}}}^{\mathsf{opt}}$

John Miller - C-4-2-2-10xg 13.14 はは高額

20.00 - 3 **-**616 **200**9 10 m 2-34/4 15 To 16 12.74 - 1-20 **提**

200

Suffy 34 ² √383 **\$** August auf mendar The second second 400

Les film

CIME Nos plus belli The same of the

71 20 1 05 115 1000 mm 200 The State of the state of State Contract 1 Section Section The Owner of the 2 30 mg 12 400 le Femme #4

Jun 34 34 3 State of Lines #3,22 ° 00 '87 s Cong. Terrouse By Court of the A AND TO SEE A had the parent in

Miles SSP TIMES 20.5 5 001 Get 3 Tuning of their STATE OF THE STATE Sear de des resert

La télévision sous influence

« L'épée de Damoclès » des vagues de sondages.

XPLOITANT le courant Derrière Santelli, un des noms lons – cameraman, assistant puis porteur que constitue la li- les plus prestigieux du petit écran, réalisateur (Portraits de l'uniberté, déjà utilisé contre le des centaines de professionnels vers) – sans perdre la foi dans la projet de loi sur la presse et celui : tentent d'alerter l'opinion sur les concernant l'enseignement privé, l'opposition politique se déchaîne contre le secteur public de l'audiovisuel. Les plaidoyers de MM. Giscard d'Estaing et Chirac en faveur de la privatisation de la plus grande partie du secteur public de la radio et de la télévision trouvent, évidemment, un écho favorable chez les téléspectateurs traditionnellement mécontents. Mais de quoi sont-ils mécontents? Des programmes actuels? C'està-dire ceux diffusés aux grandes heures d'écoute et composés, majoritairement, d'émissions « américanisées » ou de pure distraction, sélectionnées d'abord pour leur potentiel d'audience? Mais aiors, tel M. Jourdain avec la prose, ne ferions-nous pas déjà de la télévision privée sans le savoir?

Ce paradoxe est à la mesure du faux procès fait, une fois de plus, au service public de la télévision, accusé d'être,... ce qu'il n'est pas assez, précisément, comme est allé le dire le réalisateur Claude Santelli au président de la République (le Monde daté 13-14 mai). Démarche en faveur de la création française qui rejoint le « cri d'alarme » lancé par dix-sept personnalités (I), dont quatre académiciens, au chef de l'Etat et aux diverses autorités de tutelle. Cet appel demande qu'e un fonds propre, annuel et indexé, séparé des crédits de sonctionnement », soit destiné au financement de programmes de fiction originale et suggère que - 15 % du temps d'antenne » soit consacré à ce genre d'émissions.

CORE IN ME

CALL MARKS IN

d. Ar James v.

State People

∽ور العند

The Park St.

DATE:

ARDRES

SE CHAT I

.27

20025

compte de M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techproduction française dans l'en-mières chaînes. semble des programmes de la télévision. Entre février 1982 et 1984, - on constate une baisse de plus de 10 points de la création française sur TF1 (où elle passe de 33.5 % à 21 %) ainsi que sur Antenne 2 June chute de 40 % à 29 %) », lit-on dans le rapport Florenson - du nom du responsable du service d'observation des programmes (SOP). Quant au volume des premières diffusions françaises de fiction sur l'ensemble des chaînes pendant la même période, il ne représente plus que 28.5 % des émissions de fiction diffusées, contre 40,5 % encore en

dangers qu'une telle érosion fait courir à notre propre identité nafonds commun d'un peuple, à sa culture. Un Dallas, ça va. Trois Dallas... Malheureusement, l'opinion publique est chloroformée par les habitudes (néfastes) qu'on lui a données depuis trop longtemps, très précisément depuis la

mission du service public.

Certes, il n'en ignore pas les faiblesses. - Mais qu'on ne dise pas, tionale, à tout ce qui forme le cependant, que les effectifs sont pléthoriques : on trouve beaucoup plus de personnels à la BBC ou en Allemagne fédérale. Se pose peut-être un problème de meilleure répartition. Il reste que le service public est bien armé pour soutenir la concurrence sur le loi de juillet 1974, qui a substitué plan technique. C'est très imporla concurrence entre les chaînes à tant, car ça bouge très vite sur ce la complémentarité et permis, de terrain », précise encore Jean Lalce fait, aux annuonceurs publici- lier avant d'ajouter : « Comme se



Jean Lailier

Une étude officielle, mais taires d'être, de facto, le « chef confidentielle, faite pour le d'orchestre clandestin » de la grille des programmes aux meilleures heures d'écoute. Il y va enniques de la communication, effet de l'équilibre (précaire) du confirme le recul assez net de la budget de chacune des deux pre-

> « Il n'est que temps de briser cette ronde infernale, estime pour sa part Jean Lallier, directeur des programmes de TF1 depuis octobre 1982. Les tre dages que le CESP réalise chaque année sur l'audience des chaînes font peser sur nous une véritable épée de Damociès. Maiheur au vaincu! Le marché fait la de dépit amoureux est moins celui d'un « vieux » professionnel de la télévision française (entré en

plaît à le dire le président de TFI, Hervé Bourges, je me sens très lié à une télévision populaire. de qualité. Mais l'impact des émissions est conditionné, très largement, par l'heure de leur diffusion. Honorer, par exemple. une clause du cahier des charges à 22 h 15 n'est pas comparable, bien entendu, à une programmation à 20 h 30. »

Mais la télévision française, qui consacre trop peu d'argent a il création, notamment à la rétribution des auteurs, a-t-elle les moyens de sa politique? • Les gens ont l'habitude de critiquer les émissions de télévision, mais loi, ou presque. » Ce témoignage ont-ils réfléchi au choix qui leur est offert, 365 jours par an, pour d'un directeur en charge d'une la somme modique de l franc par programmation pleine d'aléas que soirée? Je crois me souvenir que la référence choisie, de longue date, pour fixer le prix de la re-1955) qui a franchi tous les éche- devance était le prix du timbre. Il

est aujourd'hui à 2 francs. Vous imaginez ce qu'il serait possible de faire avec le double de recettes? Or on assiste au phénomêne inverse : la saturation du marché des récepteurs de télévision freinant la croissance du budget fourni par la redevance, l'équilibre financier ne peut être trouvé que par l'augmentation des recettes publicitaires, ce qui leur consère, de plus en plus, voix au chapitre. »

Dans un pays comme la France qui n'a pas les dimensions de l'Amérique - quel pourrait être le résultat d'une conversion de la télévision au secteur privé, dans de larges proportions? • Lorsque le processus est engagé, les risques sont grands de connaître une situation « à l'italienne », avec les conséquences induites par le système : le cinéma italien, si célèbre après guerre, est aujourd'hui à l'agonle -, note encore M. Lallier.

La Société des réalisateurs de films (SRF) vient de faire connaître l'inquiétude que suscitaient pour ses membres les - convoitises - actuelles, qui aboutiraient à « livrer la plus grande part de ce patrimoine de la nation aux intérêts privés 🔻 (...) - Depuis sa fondation, la SRF met en garde les pouvoirs publics contre l'insuffisance notoire et hélas croissante d'une politique de création qui détourne le service public de sa vocation. » La loi de 1982 ayant commis l'erreur, selon la SRF, de ne pas réunifier le service public au sein d'une grande société nationale, comme le proposait le rapport Moinot, la SRF a préconise la création d'une Régle française de l'audiovisuel », dotée d'un budget pluriannuel, comme vient de le préconiser la Haute Autorité pour chacune des sociétés actuelles.

- TF1. Antenne 2 et la Société française de production, souligne pour sa part M. Lallier, constituent une entité naturelle que le système de la concurrence a rompu. Leurs rapports sont aujourd'hui complètement faussés, ce qui ruine l'esprit fondamental du service public de l'audiovi-

CLAUDE DURIEUX.

(1) Les signataires de cet appel sont : MM. Pierre Moinot, Eugène lo-nesco, Michel Déon et Jean d'Ormesnesco, Michel Déon et Jean d'Ormeson, tous quatre membres de l'Académie française, François Nourissier. Claude Chabrol, Robert Mazoyer, Jacques Demy, Pierre Granier-Deferre, Jean-Luc Miesch, Christian de Chalonge, Michel Serrault, Michel Bouquet, Daniel Ceccaldi, Roger Grenier, Me Michèle de Broca et M. Philippe Baradue.

Portrait

Les rêves en boîtes

Guy Job.

EST Falstaff déguisé en rabbin, ou Orson Welles an costume funèbre. Se montrer plein champ à l'écran lui importe peu : Guy Job préfère faire briller le visage des autres c comme jamais la télévision ne nous là montré », dit-il.

Pas n'importe qui, bien sûr. Ceux qui précisément ont le plus peur du petit écran. Les grands, Montand, oui, en tournée internationale, souvenir impérissable, ou, plus récemment, la ténébreuse Barbara, ou le spectacle invraisemblable de Jacques Higelin et du funambule Philippe Petit au Trocadéro.

Que voulez-vous, Guy Job aime l'impossible : réunir les conditions techniques pour réaliser « La chasse aux trésors s, ou bientôt reconstituer le débarquement des troupes alliées en Norman-

Devant de telles entreprises, nos trois chaînes de télévision perdent la boule; Guy Job, la tête entre les deux mains, cogita. Comment s'y prendre ? Savoirfaire de filou, stratégie florentine.

D'abord, convaincre Montand que pas une seule de ses évolutions scéniques sera égratignée par une caméra oublieuse, ensuite répondre avec fermeté à toutes les exigences de cette coqueluche médiatique.

Montand voulait absolument, lors de sa tournée autour du monde, qu'on prenne surtout la fouie aux anges.

Qu'à cela ne tienne, lance Job : « Prendre le public dens une salle, si j'allume les projecteurs, ils sont éblouis comme des lapins devant des phares de voiture ». Alors, à genoux au service de la star ; un magnéto vingtquatre pistes, pour l'oreille ; le meilleur ingénieur du son ;

une douzaine de caméras dans tous les endroits possibles qui enregistrent sur des magnétoscopes séparés : cinquante jours de tournage; un mixage instantané « pour ne pas s'ammerdar en régie » ; prendre les meilleures images d'un concert, d'une part, et les meilleures notes. d'autre part. Tout un art.

Matteur en scène de show? Pas exactement. « Simple metteur en boîtes ». dit-il. Réunir non seulement les matériels techniques mais aussi les partenaires financiers, pour bricoler un prototype, un moment d'éternité cousu main, vendable.

La réusaite de cat ancien réalisateur de télé, formé dès l'âge de dix-neuf ans à l'école légendaire des Buttes-Chaumont, puis dans les coulisses froufroutantes de « Dim Dam Dom », tient à une nuit des années 70 où il fit un songe prémonitoire : « une télévision libre, avec laquelle on peut causer directement, sans passer par le labyrinthe des intermédiaires. Rêve réalisé ? » Pas encore. Guy Job attend d'autres interlocuteurs que les trois chaînes de télévision. Il est

En attendant, la meilleure facon d'envisager l'avenir est d'assurer le présent, ne faire que os qu'on aime : diriger deux sociétés de production (VCI at VIS), qui emploient deux cent cinquante à trois cents personnes au jour le jour, ilvrer des vidéo-clips à e Platine 45 », organiser un grand spectacle Léo Ferré pour FR 3 cet été et, pourquoi pas, enregistrer l'intégrale de Molière à la Comédie-Française. Mettre tous ses rêves dans une boîte... à malice, pour toujours, c'est son job.

MARC GIANNÉSINI.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR **GE GRAND FILM**

DIMANCHE 27 MAI

Nos plus belies années **B**

Film américain de Sydney Pollack (1973), avec S. Streisand, R. Redford. TF1, 20 h 35 (115 mn).

L'histoire amère, qu'on dirait tirée d'un roman de Fitzgerald, d'un couple qui se fait et se défait, lui étant trop opportuniste, elle, trop intransigeante. Et aussi l'histoire des Etats-Unis des années 30 à 50, de l'idéalisme roseveltien à la décadence irémédiable d'une société, en passant par la fureur du maccarthysme abordée de front. Juive, laide, militante communiste, Barbra Streisand est bouleversante auprès de Redford, indolent, un peu veule, personnage qui perd son talent et sa dignité.

La Femme aux deux visages III

Film américain de George Cukor (1941), avec G. Garbo, M. Douglas (v.o. sous-titrée N.). FR 3, 22 h 30 (87 mn).

Cukor retrouve Garbo, la dédouble (épouse aus tère préférant le ski à la vie conjugale, elle se fait passer pour sa sœur jumelle évaporée, afin de reconquérir son mari lassé) et détruit son mythe avec une certaine férocité. Film sur le mensonge, film misogyne qui pousse la « divine » à la retraite, en faisant tomber son masque dans la comédie extravagante, où elle n'est que l'ombre de Katharine Hepburn. La fascination disparait, au moment ou les États-Unie entrent dans la seconde guerre mondiale. Garbo ne devait jamais revenir à l'écran.

LUNDI 28 MAI

Les Noces de cendre

film américain de Lary Peerce (1973), avec E. Taytor. H. Fonda.

TF1, 20 h 35 (100 mn).

La chirurgie esthétique ne suffit pes pour qu'une femme de cinquante ans ranime l'amour de son mari. Beau thème de l'usure du couple, massacré par une mise en scène de mélo snob, malgré la performance de Liz Taylor.

Sans mobile apparent

Film français de Philippe Labro (1971), avec J.-L. Trintignant, D. Sanda. FR 3, 20 h 35 (97 mn).

Un roman d'Ed McBain, Dix plus un, transposé à Nice et sur la Côte d'Azur. L'inspecteur Carella (Trintignant) cherche un mystérieux tueur utilisant un fusil à lunettes et rencontre Dominique Sanda, belle. ambiguê. « Thriller » français réalisé avec brio, enquéte passionnante.

MARDI 29 MAI

Un juge en danger 🛤

Film Italien de Damiano Damiani (1977), avec G.-M. Voionte, E. Josepheon. A2, 20 h 40 (115 mn).

L'Italie déchirée par le terrorisme, les corruptions de l'Etat et de l'institution judiciaire. Chargé de pro-

téger un vieux magistrat, un brigadier découvre la peur, l'angoisse, les forces ténébreuses menacant la démocratie. Un rôle parfait pour Gian-Maria Volonte, estimé en France. un film politique un peu més

L'Esclave libre

Film américain de Raoul Walsh (1967), avec C. Gable, Y. de Carlo.

FR3, 20 h 50 (120 mn). L'amour d'un riche planteur sudiste et d'une esclave de sang noir mais à peau blanche. En filigrene, la guerre de Sécession. Beau film d'aventures et de passion (tourné en Louisiane) sur deux êtres indomp-

Allez coucher ailleurs

Film américain de Howard Hawks (1949), avec C. Grant, A. Sheridan (v.o. sous-titrée. N.) FR3, 23 h 35 (101 mm).

Un officier français des troupes d'occupation en Allemagne doit se faire passer pour une femme, afin d'aller aux Etats-Unis avec la lieutenante américaine qu'il a épousée. Situation née d'une législation absurde. Hawks retrouve presque la verve de L'Impos-sible Monsieur Bébé, mais il y a de l'ironie cruelle dans la satire, et Cary Grant est le jouet d'événe-

JEUDI 31 MAI

Les Turbans rouges

Film anglais de Ken Annakin (1966), avec T. Howard, Y. Brynner. A2, 14 h 45 (115 mn).

Drame de conscience d'un officier britannique de l'armée des indes, opposé à un chef rebelle qu'il as-time. Chevauchées, batailles, décors natural et, en définitive, un film plat, désuet.

Saint Michel avait un coq 🔳

Film italien de Paolo et Vittorio Taviani (1971), avec G. Brogs, V. Cuffini. FR 3, 20 h 35 (B7 mn).

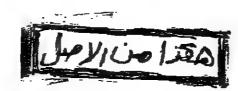
Film politique italien librement adapté d'une nouvelle de Toistoi, le Divin et l'Humain. Emprisonné pendant des années, à la fin du XIXº siècle, un fils de bourgeois devenu anarchiste s'astreint à vivre en pensée comme s'il était dehors, avec ses compagnons. Le talent des frères Taviani dans une réflexion concrète sur la fin et les moyens de la révolution, l'idéalisme gauchiste et le socialisme marxiste.

VENDREDI 1" JUIN

L'Heure des brasiers (première partie)

Film argentin de Fernando Solanas et Octavio Getino (1966-67) (v.o. sous-titrée. N.).

A2, 23 h 5 (85 mn). Film-essai, réalisé au bout de deux ans de travail, destiné à la propagande révolutionnaire. Près de quatre heures de projection divisées en deux séances de ciné-club, la, l'histoire du mouvement péroniste, à partir d'extraits d'actualités, puis une denonciation du néo-colonialisme et de la violence en Argentine (c'est dédié à Che Guevara). Œuvre importante mais, disons, très spécialisée.



L'appartement n'est pas à louer

Il v a Louis Le Glou, un

inventeur dont les recher-

ches perturbent régulière-

ment l'immeuble par des

odeura nauséabondes:

Pierre Chausson, un ma-

rionnettiste sans talent qui

présente ses numéros dans

les hospices, les prisons ou

les hôpitaux, Chausson est

amoureux (sans espoir) de

Solange Moule, une mi-

gnonne blonde qui se sacri-

fie (en nature) pour la com-

munauté quand un agent

des PTT ou d'autres fonc-

tionnaires viennent sonner

pour se faire payer. Chaus-

son, qui souffre de jalousie

silencieuse, est de plus

concurrencé par Luc Badu.

qui travaille dans une

agence de publicité et ra-

mène régulièrement le pro-

duit du jour : hâchis Par-

mentier, spaghetti, couscous. Quand Badu ne

ramène rien, la petite com-

munauté part en « fauche »

Toute cette galerie de

personnages va se trouver embarquée dans de som-

bres histoires, prétexte à

égratigner au passage les

petites gens, concierges

immigrés, vilains présenta-

teurs de télé, magouilleurs

en tout genre : on traverse

en rigolant prisons et asiles

psychiatriques. Malgré

quelques traits drôles et un

rythme plutôt enlevé, ce

n'est jamais vraiment inso-

médie à l'italianne d'un

Dino Risi, caricature brutale

gaire. L'Appartement est

quelque chose d'étriqué,

cache une laideur sour-

noise. Du folklore popu-

CATHERINE HUMBLOT.

s'approprier les trottoirs du

dix-septième arrondisse-

ment, engage une lutte

Tiré d'un roman écrit en

1957 par Pierre Lesou,

Cœur de hareng est , selon

Paul Vechiali, le réalisateur,

meurtrière avec Marty.

lent : on est loin de la co-

dans les supermarchés.

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉGIONS

• Série : l'Appartement, A 2, chaque jour, du lundi 28 mai au vendredi 1" jain, 13 h 35 (13 minutes chaque épisode).

On ne demande pas mieux que de regarder français | Mais, à l'heure où l'on débat de la nécessité d'augmenter la production des dramatiques et des fauilletons, nous proposer du franchouillard en tranches, du sousboulevard, du comique de gare, ce n'est pas convaincant pour le débat l

Non pas que l'Appartement ne va pas « marcher », comme on dit... Il y a les ingrédients qu'il faut : gags buriesques, personnages excentriques, mais ce n'est pas fin fin, si vous voyez ce que je veux dire... Côté humour, il faudrait le situer du côté de Jean Yanne mais en deseous du sous-Collaro. Il y aura des emateurs.

Un immeuble plutôt bourgeois d'apparence. En apparence seulement, car celui-ci est occupé par des gens doucement givrés, minebles ratés, rêvant au ciel, il y a les concierges d'abord, les Da Silva, couple de Portugais, qui se chamaillent sans casse, ralent après les locataires quand ce n'est pas après la les Villegier semblent spécialisés dans les joutes Dino Risi, caricature brutale amoureuses déguisées. On et corrosive qui, en brasne peut pas monter dans sant le quotidien, dénonce l'immeuble sans voir mon- les failles d'un système. On sieur sonner bruyamment à reste ici dans le pittoresla porte de sa « dame », que, l'anecdoctique. Sous habillé en toréador, en vi- un ton goguenard, le reking, en berger.. Au qua- gard est méprisant, vuitrième, Agnès de Bruchet-Quissac, ancienne peut-être une série astu-aventurière - la cinquen-cieuse, mais le loufoque a taine ou plus - qui s'est reconvertie dans la chiromancie, semble manquer de clients, car elle sousloue ses chambres à divers ocataires.

Polar rétro du « milieu » des années 50

• Série Noire : Cœur de hareng, TF1, samedi 26 mai à 20 h 35 (90 minutes).

Max, un petit truand sans envergure se souvient... Paris at le milieu dans les années 50. Pour acheter une maison à sa favorite, avant de quitter détivité, Mariy, le proxénète, organise un « casse » avec son fidèle accolyte, le Barjo. Un traquenard leur est tendu... Rolf, qui veut années 50 à la Mac Orlan.

s una histoire d'amour avec comme toile de fond finitivement ce genre d'acd'amitié aussi, mais qui

tourne mai ». Un polar « rétro », une peinture du « milieu » des

Portrait d'un écrivain avec son chat

• Témoins : Michel Tournier, FR3, dimanche 27 mai, 20 h 35 (60 minutes).

Il est calfeutré dans sa gentille gentilhommière non loin de Paris, Secret. Silence complet. Chut! C'est un écrivain, un grand, dit-on, qui compose son œuvre immense : c'est Michel Tournier, l'auteur des Météores, du Roi des Aulnes, le spécialiste jeuner, par beau temps. amoureux de lettres ger- C'est plutôt triste, un rien maniques, qui chuchote à coagulé, bref un portrait Gérard Blain les secrets de d'écrivain style œuf en gela création littéraire. Il donne des conseils aux très jeunes élèves d'une

école. Conjointement, une maîtresse vante les beautés, les profondeurs insoupçonnées de l'œuvre. Ce portrait voyage aussi, de l'Allemagne, où l'écrivain passa son enfance, à la Tunisie, où il passe ses vacances, du bureau de bois sombre, où Michel Tournier écrit en compagnie de son chat, à la petite guérite, dehors, où il lui arrive de prendre son dé-

Périphérie

Samedi 26 mai

9.45 TF 1 Vision plus, 10.20 Téléforme. Le judo mescul 10.48 La meison de TF 1. Magazine de C. Bernadac.
Pour la centième émission de ce magazine, Christian Bernadac a invité un couple de téléspectateurs qui ont établi le programme en fonction de leurs propres problèmes.

11.80 Bonjour, bon appétit. Magazine de la cuisine de Michal Oliver.

Millefeuille aux fraises.

12.20 La séquence du spectation. 13.00 Journal. 13.35 Amuse guaule.

14.05 Série : Pour l'amour du rieque. 14.55 Jose J habdo. 15.35 C'est super. Au sommaire : le ternis avec François Jauffret et Henri Leconte, le chanteur Marc Lavoine, une rétro des années 50 es un film sur Borg. 15.85 Dessin animé : Capitaine Flam. 16.20 Casaques et bottes de cuir, Magazine du ch

20.30 Tirage du lote.

10.15 Antique

16.50 Bárie : Les Dames de cour. 17.45 Trente millione d'amis. 18.15 Micro-puce.

Magazine de l'informatique Les pompiers branchés ; le grand téléscope de l'observatoire du Pic du Midi.

18.30 Auto-moto.

Champiomet du monde de side-car, Rallys de l'Atles (suno). 19.05 D'accord, pas d'accord. Magazine de l'INC. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal.

20.35 Série noire : Cosur de hereng. D'après le roman de Pierre Lesou. Adapt. : R. Caron, P. Vecchiall, P. Leson ; avec H. Surgère, N. Silberg, A. Ferjac... (Lire notre article.) 22.15 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac.

La publicité. Avec les publicitaires M. Bongrand, Ph. Michel, Ph. Legris-de-lo-Saile, les réalisateurs C. Miller, J. Jacoldin, la comédienne A. Sapritch, la sociologue M. Clouscard et C. Blaches, du journal-Stratégle, M^{ns} Michèle Coquillet, représentante du ministère des droits de la femme et C. Condamines de « Frères des hommes » à propos de la publicité dans le tiers monde, ainsi que des publiphobes et des publiphiles. 0.00 Journal

11.10 Journal des sourds et des malentandants. Regrets, Thomson Twins, Patrick Bruel, Simple Minds, Berlin, 12.45 Journal, 13.35 Série : Un homme nommé intrépide. 15.10 Les joux du stade.
Finale du championnat de France de handball : cyclisme :

Bordeaux-Paris; boxe: championnat d'Europe super welter avec Said Shouma et Jimmy Cable; voile avant la transat. 17.00 Terre des blum. « Un écureuil sur mon épaule!», film documentaire de J. Paling. 17.30 Récré À 2. Le petit écho de la forêt ; Georges de la jungle.

17.50 Les cernets de l'eventure. Le voiller Jean-du-Sud autour du monde. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord. (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.26 Finale du championnet de France de rugby.

Béziers-Agen, en direct du Parc des Princes. -22.05 Magazine : Les enfante du rock. D'Antoine de Caunes. James Brown, Vanity Six, J. Jackson, Gibson Brothers, Galaxy, Mia Frye; Rockorico, nouvelle émission de rock qui présente trois vidéo-clips réalisés avec les Innocents, Marc Seberg, les Ableties.

23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips. 12.00 Messages. Magazine des PTT.

13.00 Rendez-vous de l'élevage. La prévention du parasitisme dans l'espèce porcine. 13.30 Horizon. Magazine des armées. Mirage à l'entrainement à Solenzara : Février 1944, le com-bat des Grières : le premier combat de la Résistance ; etc. 14.00 Entrée libre. Emission du CNDP. Au sommaire: graines d'artistes; portrait d'Eric Thomas; le calife d'Argenteuil; fullette et Agnès.

18.00 Fréquence mutuelle.
Emission de la Mutuelle d'assurances des commerçants et industriale. triels de France.
17.30 Emissions régionales.

19.55 Dessin animé : Ce sacré David. 20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie. Blake Carrington, coupable de meurtre, est condamné à deux ans de prison avec sursis. De retour chez lui, Blake entend y faire régner l'ordre... Krystle est enceinte. Que faire?

21.25 Plus menteur que moi, tu gagnes...
Emission de P. Sabbagh, animé par Jean Amadou.
Avec Anno-Marie Carrière, J. Le Poulain, M. Jullian, H. Virtojeux.
Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité. 22.10 Journal. 22.30 La vie de château.

Jean-Claude Brialy reçoit dans son château trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle. Ambiance feu-23.00 Musiciub. « Sonate en la bémol majeur, opus 26 » de Beethoven, interprétée par A.-B. Michelangeli, piano.

R.T.L., 20 h, A vous de choisir: Une fille nommée Fathom, film de

L.H. Martinson on la Planète des singes, film de F.J. Schaffner; 21 h 45, Flash Back; 22 h 15, Ciné-club: le Silence est d'or, film de

T.M.C., 19 h 35. Série : L'ile fantastique : 20 h 40, le Solder Laforet, film de G. Cavagnac. . R.T.B., 20 h. Le jardin extraordinaire : 20 h 30, Pour 100 briques :'as plus rien, film d'E. Molinaro; 22 h, Cinéclip.

jeu à XIII; jootball americans.

17.30 Les animeux du monde.
Emission de M. de la Grange et A. Reille.
Le monde de la pénombre. Le 200 d'Americ, très réputé pour non département le « Nocturante » : on peut en effet y découvrir l'activité des animaux nociurnes grâce à l'Invention d'un cycle artificiel, où la muit devient le jour et invertion d'un cycle artificiel, où la muit devient le jour et inver-

Hip-hop. Magazine des nouvelles danses per Sidney.

eu à XIII ; football américain.

sement. 18.00 Série : Le signe de justice. 19.00 Sept sur sept.

Magazine de l'actualità de la semaine per J. L. Burget, E. Gilbert et F. L. Boulay.

Le grand témoin, Mes Nicole Avid, derivain, commente le grand témoin, manufacture l'acception Respond en vidéo.

Dimanche

Pour la fête des mêres Patrick Jacquemont compose un bouquet de fleurs et de mois en hommage à toutes les

Sports, variétés et divertissements : tierci à Louechaum

- F T W-

2 W F. B

CH BURNE TO

1 per 1 3000

Carrier and

"- _ Pag Table of

recordantes.

त कड़े अधिका**र्थ**

SE PETER

· Charles

1718678

P. 二级形成 ·

14.55 Sec #3

15.15 Reported

40 Recrei

12 50 🖦 🗯 19 10 0 0000

19 to Ewage

9 40 to The

20 00 30m/m

20 05 La Cira

23.35 **Schoo**

17 DO TANK

74.000 20.00 200.00 20.00 200.00

26 38 Cin.

22 15 Journ

22 25 Press

· Rilay

· LAC

• R.T.B. 2

C CA Serve RT.B. TI

THE PERSON

TAR

The sea

11.04

14 m

4 500

They A

22 40

A PARTIES

4.55

े हा (कुम्बन्दर्श) 15 65 Carissa

32 4 # 37 38m3

P. AV Sir barge 18.30 C

1 3 a 14 a

2000 2000

71 march 1 . P

(10本型を 23 to Journal

13 30 Marie 1988

14 DO INTERNATION

STATE OF THE PARTY

13 15 (managed

13.42 Non-Feet

and the same of th

DE DE CHEMINA DE LA COMPANION DE LA COMPANION

- -- 27 mai

uté pour guérir.

esse cilébrée avec la per

Le tournoi préolympique.

13.00 Journal. 13.25 Série : Staraky et Hutch.

9.00 Emission islamique. Le calendrier du ramadan

9.15 La source de vie.

Une communanté pour ; 10.30 Le jour du Seigneur.

et-Vilaine).

12.00 Basket-ball.

14.35 Champions.

11.55 Des mots en fleurs.

10.00 Présence protes

11.00 M

14.20

l'actualité; au sommaire : l'exposition Bonnard en vidéo-transmission ; l'Islam en Egypte. 20.35 Cinéma : Nos plus belles années.

Film de Sydney Pollack. Sports dir



9.30 Récré A.2 : Candy. genetic 10.00 Les cheveux du tieros. 10.30 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. 12.45 Journal.

13.20 Dimenche Martin (exits).

Si fal bouns mimoire : 14.30 : Série : Les petits génies : 15.20 : L'école des fans : 16.05 : Dessin animé : 16.25 : Thé dament.

17.06 Série : Marie-Marie.

18.00 Dimenche magazine.

Magazine de la rédaction, dirigé par Michel Thoulouse. Le berceau cassé - des parents qui adoptent des enfants randicap**is** 18.55 Stade 2. Basket, sychieme, handball, rugby, judo, escrime, tennis, boxa.

20.00 Journal. 20.35 Jeu : Le chesse aux trécors. A Kangourou Island, en Australia. 21.40 Série documentaire : le monde du baroque.

de J. Antoine et F. Quilici, Nº 4 : la Croix du Sud. Granada, Séville, Valladolid, Osura, l'Espagne : les lleux célèbres où l'art beroque s'est manifesté. L'Hospica de la Charité, où échouèrent aventuriers, missionnaires et marchands... Ensuite, le baroque « instinctif » d'Amérique latine, en proie à ce qu'on a appelé « l'auri sacra fames » : la soif maudité de l'ér. Une grande série.

22.30 Opus 84. Emission proposée par E. Ruggieri. La musique de vos vacances. Maria Callas, Mozart dirigi par J. Krips, le quatuor Enesco... 23.15 Journal.

10.00 images d'Algèrie. 10.30 Mosaïque. Emission de l'ADRL Spécial réinsertion; les cinémas des pays de l'immigration; variétés : Jairo, Tony Ribeiro, Lazare Kenmegne, Nasreddine.
12.00 D'un soleil l'autre.
Magazine agricole. Magazine agricole.
13.00 Emissions régionales.
14.20 Objectif antreprise. 14.20 Objectif entreprise.

Emission de l'Association pour la promotion de l'information des

emreprises.

15.20 Finale internationale du tournoi des jeurnes municiens. 17.20 Botte aux lettres. Botte aux lettres. Emission de J. Garcin. Es centensire de la neissance de J. Char-

come. La redécouverte d'un écrivain injustement qualifié de régio-naliste. Un portrait de l'auteur de Claire par Jean-François Josselin, Mathieu Galey, Ginette Guitard-Aiviste. Pour les jounes. 18.20 Pour les jeunes.
19.40 RFO Hebdo.
20.00 Humour : Paul Hogen Show.
Série de sketches australiens.
20.35 Témoins : Michel Equation.
Résl: G. Blain. Réal : G. Blain.

(Lire notre article.)

Aspect du court mêtrage français.

« Printemps 58 », de B. Eisenschitz.

Journal:

22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : la Femme aux deux visages.
Cycle Greta Garbo: Film de George Cukor.

0.00 Prélude à la nuit. Prélude à la nuit.

« Sonaime bucolique », d'Henri Saugues, par le groupe Noco Music.

R.T.L., 20 h, Faut pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages, film de M. Andignd; 21 h 30, Edition spéciale RTL-le Monde; 22 h 1s. Lanterne imagique; 22 h 15, Paris si tu veux.
T.M.C., 20 h, variétés: Un pou, beaucoup, passionnément; 20 h 35, événement sportif: tennis, motocyclisme.
R.T.B., 20 h 15, A la belge époque; 21 h 10, Téléfilm: les Rebelles, de P. Badel, d'après J.P. Chabrol (1" partie).
T.S.R., 20 h, Série: Et la vie continue; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis; 21 h 50, Festival pop de la Rose d'or de Montreux; 27 h 50, Journal.

 T.S.R., 20 h 10, A vous de juger: la Dame aux canaris; 20 h 50, Festival pop de la Rose d'or de Montreux; 21 h 50, A vous de juger: le verdict du public; 22 h, Journal; 22 h 15, Sport; 23 h 15, l'Homme des hautes plaines, film de C. Castwood. **TÉLÉVISION**

era ta la la la

The state of the same of the same of

The state of the s

The production of the Party -

The second second

the same

The state of the second

Market Commence of the Commenc

Paris les ...

Marie Branch . mg

Company of the compan

The state of the s

27 May Same Sales

A STATE OF THE STA

Manager and

Personal Company

Profile de designations de la second

To. 1

1.24 (48) 1.24 (414)

April 19 Company

Martines was

market tithe

The Sheeps

M Granger way

Approximate and the

Charles and the

医神经 医二二二

يسيسو مشاهدات

Section .

Special corps.

2. , s. · #

Maria Carlos de Carlos 🖛 🚁 sara 👢

glear and

+ 5

Service of

🏨 🖘 👵

A CONTRACTOR

Ç**ille**gi saace ti

. Street

to organization

Spiller commences -

A

100

214

. ...

(総数) オー・ナー・・

alte mane

All Francisco Contracts

gages - Delications

Lings of the Law

s. 数约 17 cm 1 cm

والمراكبة والمجارية

Sharper of the second

· (14-14-7) garager again of Land Control

. .

• T.S.R., 20 h 15, A bon entendeur; 20 h 20, Spécial cinéma : 23 h 15,

- ..

. 4.- -

f 2. -

11%

2200

1. PM. 4. --

. .

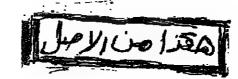
表 強、安山 100 SHOW WHEN I HAVE

Sept. 1 - 10

rig., . .

The second second second The matter some of the date of the The state of the s The state of the s

2 - 14 - 15 ---



. T.S.R., 20 h 10, Football , finale de la coupe d'Europe des clubs cham-

pions: 22 h 15, Rock et belles oreilles.

T.S.R., 20 h 15, La chasse au trésor (à Cuba); 21 h 25, Documentaire : Sogow, masques Bambara: 22 h 20, Rencontres: la conviction de Bernard Kouchner.

COVERE

Person Page 1 resident ber grotte sittle il 1. 1. 10 2AF-100 L. pour Mai 1.00m (m) 1.00m

12 J. Radian - _n p intelle t F 16 Transaction in the second A PROPERTY OF A COPE M e e is all et 🕏

rena Torinda 🐃 LAS CHI de l'ountre

aner (🔑 krajanis 🐂

er rees 🎾 🗯 🙀

0 15 cyanger France N credi 🛝 vendersäß? 23 b 10 A B I'm code, to the Brancy Barrell &

DOLL FORMS, MIN. Poulske ou self

Ca farmant Co

PUT STREET Service Services Trouber, est Fee Turbon 🍎 🖫 Terrism the commi Ferrent School bers an Asset There Cause Sect is made debut du **mitel** the one que; Bourgeon & P to men 4 STOCKER & PM Suddential to Con their aid stress is comedia. ST. DRIMSTA Studies scande Walt of Good Con SUPPOPE ADDRESS

VI MAN · Les mysé Fance-C 36) mai # 20 b 38. En April 10

Cのマコーを計画機

CONTROL AND THE PARTY OF THE

terr Luc Farm STATE OF THE CA. CTANETT, BE moters de 🍇 i 502: 4e is] Eq. 24s of the SCOULSTAND M Radi

& Carry d'actionié d CORPACTÓ ING 23 Tai & in + lique, produc fer Des Tac Becm-Piers 30 ma 4 r Harite, If Spen Cicpode Qui Armand Cole · PALENCE

الله من والترود

de 18 h mg

ce a culton Mali et de friets et Mes · Parent San Gentral Maria

and the second of the second o

... A A R R R R R R R A A MI A A MI A A MI

Le prochain week-end

allege Property

- 25 राज्या संदर्भ ग्राहर

Mineral

A. .. . matter and 付集 一声()

والمراز للطيم والحو the second 44.00 1.00

2-0-00 the still so

20, ---- $(g_{\mathbf{k}}) = (1, \log_{\mathbf{k}} g_{\mathbf{k}})^{\frac{1}{2} \frac{1}{1+2} \frac{1}{1+2} \frac{1}{1+2}}$

32 Agree (4. 1

offer and a con-

A

The Charles

25 Buch COMPANY TO A TOTAL OF Complete the second of the sec Contract and the stage

Compression of the second

والمناجب المستهيري 44-

4.0

Bergal Lagran Karan B AUTO

go rational and the

I diam's the co

marie de Lipin

Garage Control of the Control of the

Company of the second

 $\hat{g}(r) = g_{r} \circ r(r) = -e^{-rr} \cdot r^{-r}$

Margare di 2 juis وو حيثوني Howa to the second during me

The sale of the sa The said of the sa Marine State of the State of th Mingerbyt sign manches and a sig THE REAL ... Service and

Thursday by 3 pm Constitution of the second in a second of the second of t

beptisé Royal Italian Opera, fut longtemps environné de poiresur, de carottes et autres égumes ou fleurs, d'où le nom de a jardin ». C'est là, en effet, que se trouvaient les anciennes halles de Londres. Meis la « grande époque » ne commencera qu'à la fin du dix-neuvième siècle avec lord Beecham. richissime héritier qui racheta le théâtre et y fit venir ensuite Diaghilev et ses Ballets russes. Ce n'est qu'en 1948 que Covent Garden fut enfin reconnu comme théâtre national et dûment subventionné. Depuis les années 50 sa sont succédé à sa tëta Rafaël Kubelik, sir Colin Davis et Bernard Altink. -

Covent Garden

de «A»à «Z»

France-Musique, hundi 28, mardi 29, jendi 31 mai, vendredi 1" jein, 15 h.

Après une journés excep-

tionnelle consecrée à l'Opéra

de Paris, voici quatre après-

midi pour découvrir celui de

Londres, tout aussi prestigieux.

C'est en 1847 seulement que

Covernt Garden devint un lieu

exclusivement vous au théâtre lyrique. Claude Hermann pro-

pose une visite en forme d'évo-cation et retrace l'histoire du

bătiment ravagé par un încen-

die et reconstruit sur les lieux

Covent Garden, d'abord

mêmes en 1832.

contemporains.

Les compositeurs de l'ambre en 1900

 Musique française, France Musique, mer-credi 30, jeudi 31 mai, vendredi 1" juin, de 23 h 10 à 1 h.

On ácoute aurtout Feuré, Debussy, Ravel et aussi, mais un peu moins, la musique d'Aibert Roussel ou celle des membres du fameux Groupe des six. Il est vrai que Francis Poulenc n'est pas oublié non plus. Mais si vous damandez au mélomane moyen, en France même, ou a INTON S LOCIONAGE, CO CILI pense de compositeurs comme Florent Schmitt, Paul-Louis Aubert ou André Gedaige, ils sèchent. Ceux-là aussi, pourtant. firent le musique française du début du siècle, et c'est une riche idée que celle de Jecques Bourgeois d'avoir récupéré un amemerizigenes b endmon nod stockés à l'Institut national de l'audiovisuel pour faire entendre, trois soirs de suite, ies unes à côté des autres, dans leur parenté éventuelle, des couvres signées aussi bien Paul Dukas que Charles Koechlin, ou surrout André Capiet, que son dévouement à Debussy condamna à rester dans l'omhra - M. L. B.

Muses en circuit

 Les mystères de la muse : France-Culture, mercredi 30 mai, 10 h 50, 16 h 3 et

En soût 1982, le compositeur Luc Ferrari et quatre de aes amis en musique créaient officiellement, et avec l'aide du ministère de la culture, un groupe baptisé la Muse en circuit. Equipés d'une unité électroaccustique et d'une phonothè-

Radio France Internationale

un trompettiste.

· Carrefour, le dossier d'actualité de 15 h 15, est 5 h; consacré les lundi 28 et mardi 29 mai à la robotique, informatique, productique, et au transfert des technologies vers le tiers-monde, le mercredi 30 mai à l'histoire du socialisme, d'après la nouvelle encyclopédia qui vient de sortir chez

Armand Colin. e Intertropiques, le magazine du développement rural de 18 fi traite le lundi 28 mei de la culture des mangues au Mali et de l'exploitation des fruits et légumes au Gabon.

o Parmi les émissions en lengues étrangères :

- En russe, tous les jours à - En anglais, tous les jours à 5 h 15, 5 h 45, 6 h 15,

6 h 45 et 18 h; - En polonais, tous les jours à 6 h 45, 18 h 30, 21 h 45;

- En portugais, vers le Portugal et l'Afrique, tous les jours à 18 h et 20 h ; vers le Brésil, tous les jours à 0 h et 4 h - en espagnol vers l'Amérique la-tine, tous les jours à 1 h et 2 h 30 - en allemand, tous les jours à 19 h. A signaler le lundi 28 mai une émission sur le phénomène des capitales litté-

7.00 Les parters régionnes: le picerd. 7.45 Excretion avec... Patre Directe. 8.00 Les chemins de la commissance

SAMEDI 26 MAI

8.00 Las chemina do la commissació : histoire de rira.
8.30 Comprendre sejourd'issi pour vivre demain : dans les pays indentrigisés en récession, la distribution et les tervices som-les une nouveille iscustre en expansion ?
9.07 Martinés du monde combesperain.
10.45 Désarches evec... Narcelle Playmet (a les Trois Livres »).
11.02 Martinés de monde combesperain.
10.46 Les sembles de Brotagne : un foisonement de perspactives.
12.46 Panorems.
12.46 Panorems.
13.30 Le cri de homerd.
14.06 Les semedis de France-Culture : Chartity 1984.
16.00 As couur du solitaire : Astré Martens, philosophe en Argoet.

que, ils ont depuis engrangé

des bruits, des paroles, toutes sortes de sons, synthétisés ou

non, leur préoccupation essen-

tielle étant de fabriquer des ma-

tériaux, d'abord radiophoni-

ques, ils proposent ici de sulvre

peu à la manière des Hôrspiel en Allemagne, ces « créstions »

destinées à l'antenne crâce

auxquelles des compositeurs

comme Kapel ou Stockhausen

ont pu pousser leurs recher-

ches. Ne pas manquer teur

e spectacle domestique pour

Avis aux sportifs

Les Internationaux de

tennis à Roland-Garros, RTL, et RMC, à partir du

Solail ou pas, le rideau se lè-

vera lundi 28 mai sur les Inter-

nationaux de France de tennis à

Roland-Garros. Les auditeurs

de RTL pourront suivre les mat-

ches les plus importants (en

particulier, ceux de notre héros

national Yannick Nosh). Des in-

terviews et des commentaires

seront proposés dans le ∢ Jour-

nai non stop » du matin

(6 h 30-8 h 30) et le soir dans

RTL sport > (19 h-20 h 30).

En direct de Roland-Garros, Elie

Vannier présentera le « Journal

inattendu » du samedi 9 juin

(13 h-14 h) dont le rédacteur

en chef sers, bien naturelle-

ment, une personnalité du

monde du tennis. Et, bien sûr, des interviews an direct auront

lles dans les fisshes à partir de

11 h et dans les journeux de

constanta sur l'antenna pendant toute la durée de la quinzaine dans tous les journaux, 5 h, 7 h 30, 13 h, 18 h 30,

22 h 30, et dans tous les fla-

Roland-Garros dans le journal

des aports (7 h 15 en semaine,

9 h 10 le dimanche) ainsi que le

forum sports RMC-l'Equipe, du

25 mai en direct de Roland-

Garros avec le président Che-

Fromenade urbaine

Nuits magnétiques : Quel-ques corps dans la ville, mardi 29 mai, France-

On an activient ancore, qual-

ques années après, d'une ex-

traordinaire série d'Olivier

Kaeppelin aur la banlieue, terri-

toire entre deux : deux temps,

deux paysages, espace spécial,

anarchique, libre qui sécrète

des gens, un mode de pensée,

une culture. Ofivier Kaeppelin,

qui est fasciné par les mytholo-

gles de la ville, considère que

après une certaine lassitude du

public à son sujet, l'intérêt revient. Aussi, que vous sysz

écouté ou non l'émission du

16 avril, où il était question de la ville en chantier, ne manquez

pes cette nouvelle promenade

urbsins. Vous passerez par la

rue des Ecouffes (une arrestation matinale, un corps blessé,

un sauna où des corps atten-

dent et se reposent), par la rue

Buzenval, où les images des

médias et de la réalité se mê-

lent autour de la drogue, par les

quais de la Seine, où l'on

achète des coos et des hame-

ters, par les Gobelins, où joue

Culture, à 22 h 30.

Sur RMC, présence

13 h at 18 haures.

28 mai.

l'élaboration d'une émission, un

17.32 Recharches et permés contempo-raines : Fraud et le ferrire (avec P.-L. Ancon, M. David-Ménerd, J. Le 19.20 Conte : « la Forantese des 16es ». 19.30 Dramatique : « Eté ». d'Eduar

19.30 Dramatique : « Enf. », d'Edward Bond, adept. K. Gore, riel. J. Rollin-Weisz; avec J. Boulve, M. Sercey, J.-L. Morseu. 21.80 Les étoilée de le musique de chambre. 22.30 A propos d'Yves Bosmeloy : esto-biographia d'un poète. 38.26 Communeuté des radios publi-

DIMANCHE 27 MAI

7.00 Chasseurs de sou. 7.15 Horizon, magazine religieux.

7.30 Le fenêtre civerte. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestantisme. 9.10 Ecoute Ieraël. 9.40 Divers aspects de le pensée contemporaine : l'Union nations 10.00 Monet à la comédicate de Boutemas.

10.00 Meast à le confédere de Bontsaux.
11.00 Lu radio sur la piace : à Langres.
12.06 Le cri de homand.
12.46 Mosique : Libre-percours, réoltal : lorsque le méainet ces dire son nom let à 23.00).
14.30 Le Comédie trançaise présente (as direct de l'Odéon) : a la Suicide » de N. Endrest, mise en soine J.-P. Vincent ; avec A. Pralon, E. Didi, F. Chaumette, M. Aumont...
18.30 Le céréaconte des mots : l'amour

18.30 La cárémonie des mots : l'amour

19.10 Le cinéma des sinées

20.00 Albetros : Pierre de Marbied. 20.40 Atalier de création radiophoni-23.00 Manager i Liera conceuta récital.

LUNDI 28 MAI

ierregne. 6.00 Les chamins de la suscelles

du verbs; à 6 h 32, Entre terre et 8.50 Echec as hasard.
9.07 Les londis de l'histoire : Constient derite sur la demière guerre mondiele.

10.50 Musique : les musicless français contemporains. Jecques Charpertier (et à 14 h 50, M. Levinas et

12.05 Agora : avec R. Abelia. 12.45 Penoreme. Panorame. Avec ou sans rideau. 14.06 Un livre, des volz : « le Tournis »,

14.05 Un inve, des voix ; c le Tourne à, d'Hortense Dufour. 18.03 Art at gens ; images ; Œuvres clés-clés du temps : la Renaissance an France ; la radio sur la place (à Langree). 18.30 Fesileton : a Marthe ». 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 L'homme et l'informatique. 20.00 Les enjeux internetionaux.

20.00 Les enjeux intermetionaux.
20.30 L'autre echne, ou les vivents et les diaux : le Vendée imaginale, mythet, légendes et histoires vandéenne.
21.50 Les musicions français contemporains : Jacques de La Presie.
22.30 filiais magnétiques : Jacques Higelin.

MARDI 29 MAI

7.62 filationies : portreit d'une jeune Al-

du Verbe ; à 8 h 32, Entre terre et eau ; à 8 h 50, Le serment de lune. 9.07 La merinée des autres : le riz. 10.30 La marin et la marge : avac M. Bil-lot à propos du Père Couturies (s la Vérité blessée »).

11,02 Musique : Black and blue (azz et lit-térature).

12.06 Agora.
12.46 Pehorame.
13.30 Présence des arts : its pointere américaine du 2015.
14.06 Un livre, des voits : « les Tablettes de buits d'Aprotenente Avide », de F. Cuignard.

14.06 Les chemins de le conneissemne : du vorbe ; è 8 h 32, antre terre et eau ; è 8 h 50, le amment de lans.

14.50 Musique : le monde selon Scheel-18.03 Les yeax de la tête : portreit de che (A. Breton) ; Merdiscophille ; Moteur ; L'autre rive ; Tame des

19.10 Le cri de hustard. 18.30 Festimos : Mercia.

France-Culture

19.25 Janz & Fernismus. Sciences : les gènes, mutations et ivalutions. 20.00 Enjoux internationaux.
20.00 Dislogues franco-néerlandais :
Entre le privé et le public : le social.

21.45 Lectures : Luis Comuda. 21.50 Maxique : Orgues nouvellet as Ma-22.30 Nuits magnétiques ; Cusiques corps dans is ville.

MERCREDI 30 MAI

7.90 Matinales : Portrait d'une jaune Al-EOP Les chemins de la coore du verbe ; à 8 h 32, Entre term et

8.60 Échec su haserd. 9.07 Recherches et pansée contempo-raines : Les médetines dites

10.00 Le livre, cuverture sur le vie : avec A. Thiollier à la labliothèque buissonnière de Marty-le-Roi, 10.80 Musique : Les mystères de le muse (et à 16 h 3 et 20 h 30).

(et à 10 n d'et 20 d'e

nard.... 18.35 En remoment le Saine-Leurent : le poésie québocnies d'aujours'hui. 18.00 La cri du homard. 18.10 L'école des parents et des éduca-

18.30 Fordiscon : Months. 19.36 Jerra Forcement 19.30 Perspectives extentifiques : most et minus. 20.00 Enjeux internationaux. 20.30 Musique : les mysères de la muse. 22.30 Nuits magnétiques : Strainles Ro-

Allemagne.

8.00 Les chemins de in commissance :
du verbe ; è 8 h 32, entre terre et

10.00 Messe chez les Francisceines de l'averue de Villiers à Paris. 11.00 Musiques : larnis Xenakis, une car-taine mémoire (et à 14 h 50).

12.05 Agora. 12.45 Panorama. 13.30 Peintres et etallers. 14.05 Un livre, des voix : « les Jardins du consulat s, d'A, Rinaldi. 16.03 Méridiennes : Adres

Méritaines: Adresse aux vi-vants; Mediator : de l'homme à l'animal, le partage des chances; Paroles: « le Chevalier Gluck » ; Parsons ; Partition ; Intime con 16.30 Fauflieton : Martha, 19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : les déficits immunitaires

20.00 Enjeux internetionaux, 20.30 Dramatique : « les Cloportes », de Jules Renard, adapt. M. Toesca, réal, J.-J. Vierne ; avec II. Fauré, R.

Varte, A. Florent...

22.30 Nuits magnétiques :les technologies nouvelles.

VENDREDI 1= JUIN

7.00 Mistinales : portrait d'une jeune Aliomagne.

8.00 Let chemine de la commessance :
du verbe ; à 8 h 32, entre terre at

eu. 8.50 Échec su hexard. 9.07 Matinée du temps présent : les pays qu'on appelle socialistes sont-ils socialistes ?

10.30 Le taxte et la marge.« Standhal ou le mansonge ambigu », avec J. Lau-

10.50 Musique : groupe vocal de France (et à 14 h 50 et 21 h 50).

12.05 Agora.

12.45 Panorame.

12.30 On commence... théâtre et musi-14.10 Un fivre, des voix : «Les temps

houseux s, de Roger Bordier, 16.03 Communeuxá des radios publi-ques de langua française (Radio Canada). 16.33 Les rancomtres de Robinson, avec le docteur P. Braun, Lucien Boderd. 18.30 Fauilleton : Marthe.

19.30 Featington : Martine.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : le soleil, avec la professeur Packer.

20.30 Histoire actualité.

20.30 Emission médicale (en liaison avec l'émission du 30 mai sur TF 1) : les

bles. ance : 21.50 Musique : Grovos vocal de France.

France-Musique

SAMEDI 28 MAI

c Discours de Frence-musique : c Discouri qui tr chertet » : duvres de Remetu, Vivaldi, Bech, Monte-verdi, Berticz, Mohler, Laclair. 7.03 Avis de recherche : couvres d'Enesco, Brown, Schmitt, Kastalsky. LES PROVINCIALES

(avec la participation)
des radios régionales et locales
de Radio-France)

9.10 Radio Alsace : consours de musique de chambre de Colmar du
15 avril 1984.

0.00 Radio Course """

10.00 Radio Centre-Tours : l'Oralie et le 11.05 Priquence Nord : Concert en hom-nege à Pierre Cochereus, donné à Roubeix le 27 avril 1984 (œuvres de Bech).

12,30 Radio Landes : de la musique de danse à la musique contemporaire.

12.30 Redio Côte d'Azor : récital Andrés

13.30 Redio Cites d'Azur : nicital Anthrie Lucheani, cauvres de Besthoven, Brahms, Chopin, Liszt.

18.00 Déseccerd parfait : jezz chio-jezz azu, ou l'influence du jezz sur la musique des années 20. A 17 h. concert : cauvres de Gersharin par F.-J. Thiofilier, piano.

18.02 Redio Centre-Ouset : le « Spontus » de Seint-Richal de Limoges par l'ensemble Organari, dir. M. Peres, sol. G. Leene, J. Benet, D. Velfard.

18.36 Redio Redi-Pyrénées.
20.36 Concert : «Orlando», de Handel, par l'Ensemble baroque d'Amsterdam, dir. Ton Knopman, sol. J. Nelson, M. Van der Sixis, D. Jantes, R. Jacobs, G. Reinhart.

28.67 Redio Vauciase : Jazz : J.-M. Padoveni et son ensemble.

DIMANCHE 27 MAI

2.00 Les mits de France-Manique : Dessine-moi en mouton, cauvres de Humit, Toch, Jensoek, Schoolberg. Viveldi, Moussorgaki, Salakirav, Janequin, Britten, Granados, Respi-

71.03 Concert-promisende : couves de Supé, Zietrer, Stolius, Fall, Reff, Johann Strauss, Doricetti... 8.00 Cantate : SWV 86 de Sach. 9.10 Intégrales : le musique de chambre de Stravinski (3) (hommages) : œuvres de Stravinski, Debussy.

carvres de Stravinsti, Debussy, Gesusido, Pergolèse, Tchaikowski, Wolf, Bech. 12.05 Nagazine internetional, 14.04 Disques compacts: Brahms, Han-del, Ravel, Pergolèse, Liszt, Jane-cel.

17.00 Commans. L'entendez-vous?
La musique su salor, per Daniel Bou-lenger, de l'Académie Goncourt.
19.05 Jazz vivent : le groupe Sphère ; le questett de Los Donaldson.

20.06 Présentation de concert.

20.30 Les grands concerts d'archives (donné à Vienne le 19 mai 1950):

Mahier per l'Orchestre symple de Vionne, dir. H. Scheroben.

22.34 Programme musical.

23.00 Les soirões de France-Musique:
18.06 L'imprévu.
19.00 Le temps du juzz : portreit d'un Ex ilbris : « Joseph Haydn », par K. Gelringer, chuvres de Haydn, Vivaldi : à 1 hours, Les mots de Françoise Xenekis.

I LINDI 28 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique : Djulg-Od-Din-Rûmi : traditionnels de Turquie, d'Iran, d'Inde, d'Afghanistan ; cauvres de Szyme Shafer, Scalai.

7.10 Acquiété du distan. 2.06 Le mette des seuticiens : « Le myssère ast toujours résolument italien », cauvres inspirées par Seire-François d'Assise. Jacopan de Todi, Dense : Penderecki, Nabo-iow, Barraud, Rechmaninov, Lisz, Wateron.

12.05 Concert : ouvres de Bach, Pescel, par André Naverra, violoncelle.

par André Naverra, violencelle.

14.02 Repères contamporaine ; N. Zourabidivil de Pellan.

15.00 Après-midi des musiciens ;
l'Opéra royal du Covent Garden,
historique d'un théâtre et d'un lieu ;
cauvres de Gay, Pepusch, Weber,
Haendel, Berliox, Rossiel. 19.00 Le person du jezz : Actualitée ; tetarmède ; Feuffeton « Earl Hines

et les petits comités ». et les petits comités à.

20.00 Les muses en dialogué.

20.30 Concert (en direct du théfitre des Champs-Elysées): « Pavane pour une infante défunts », de Ravel; « Syphonie espagnole pour violon et orchestre », de Laio ; « La mer », de Debussy, per l'Orchestre national du France, dir. S. Ozame, sol. A.-S. Mutter, violon.

28.34 Les solrées de France-Munique : programme musical ; à 23 h 10, Florilège lyrique : curvres de Doni-zetti, Delibes, Mozert, Verdi, Rota. cal; à 23 h 10,

6.00 Musique légère.
7.10 Actualité du disque.
9.05 La metin des musiciene : « La myobre est toujous résolument italien ». Pérrarque. Michel-Ange,
L'Aricete ; cauvret de Marenzio,
Gegliano, Liezt, Monteverdi,
Schomberg. Wolf,
Handel, Haydin.
12.05 Concert : cauvres de Mozert, Bethoven, Spohr, par le Monet de
Vienne.

13.32 Reparts contemporates : Juan

MARDI 29 MAI

Guinjoen.
14.30 Les enfents d'Orphée.
15.00 L'après-midi des reusitiens :
l'opére royal du Covent Garciez.
Les grandes voix. Adelina Patti, Nellie Melbe, John Mac Comack, Eva Turner, Ezio Pirza, Richard Tauber, Ljuba Welitsch, Feodor Chelispine.

Marie Calles, Kathleen Ferrier, Glacomo Lauri Yolpi.

jazzman; intermède e Blind fold tests. Feuilleton: a Earl Hines et les petits comités. s 20.00 Premières loges: L. Arnouit inter-prèze Berlioz, R. Romagnoni, Wagner, E. di Mezzel, Puccini, Veroi, Massenet.

Concert: «Sonatine pour filite et pleno», «Luve pour quatuor», «Sonata pour piano nº 3», de Bou-lez, per le Quetuor Alben-Berg et A. Nicolet, filire, J. Wyttenbeck, 22.20 Les soirées de France-Mu programme musical; à 23 h 10, Jazz-club (en direct du New Mor-

MERCREDI 30 MAI

2.00 Lee maits de Prance-Musique:
« Scantinavie » : cauvres de Bervreid, Nielsen, Sibelius, Grieg.

7.10 Actualité du dieque.

9.05 Le martin des musiciens : « Le mysthe ser trainure résolument de the est toujours résolument ita-tions. Le Tasse, Rinucoin, Guerini, Marino. Œuvres de Monteverdi, Gesualdo, Monteverdi, Rossini, Dvorak, Brahms, Cagliano, R. Strauss, Caccini, Cannabich,

n. Strause, Lacone, Cannabion, Warnesio, Vivaldi. 12.06 Concert: cauvres de Jolivet, Mar-freu, par l'Orchestra symphonique de la garde républicaine, dit. R. Bourry; soil.: M. Lorin.

13.32 Las chents de la terre. 14.02 Jeunes aolistes : cauvres de Semertini, Telemann, Semini, Bech. Geillerd, Hotteberre, par S. Marog, H. Reyne, flütes à bec; M. Minvski, basson baroque; P. Hental,

15.00 Nicrocosmos : numéro spécial «La musique des spots ».

17.00 itistoire de la musique. 18.05 L'imprévu. 19.00 in temps de jazz : Où jouent-ils ? Intermède. Feuilleton : « Earl Hinas et les petits comités ».

20.00 Musique contemporaine. 20.30 Concert (donné le 4 mai 1984 à la

salle Pleyal) : « Cuatre demiers lie-der », de R. Strauss; « Symphonie « 4 en sol majeur », de Malher, per le Nouvel Orchestre symphonique. dir. E. Tchakarov; sol. : A. Tomovantow, soprano. 22.34 Les soirées de France Mis Hindernith: \$23 h 10. Musique : Hindernith: \$23 h 10. Musique française : cauves d'Ernmanuel, Cameloube, Schmitt, Rabeud, Dutil-leux; à 1 h, Poissons d'or.

JEUDI 31 MAI

2.00 Les mits de France-Musique : Benny Goodman ; cauvres de Stra-vinski, Weber, Nielsen, Mozart, Bar-

7.10 Actualité du dieque.
9.05 L'oreille en colimaçon.
9.20 Le marin des musiciens : « Le mystiere est coujour résolument les

ligna. La commedia dell'atte, les sources italiannet de Shakespeare. Ciuvras de Vecchi, Pargolèse, Schumann, Berlioz, Faurii.

12.05 Concert : ceuvres de Bestroven, par le Nouvel Orchestra philharmonique, dir., M. Janowski; sol. : J. Prst., M. Strauss, J.-F. Heisser. 13.40 Opératte-magazine. 14.02 Repéres contemporains

G. Crimb.

15.00 Aprés-midi des musiciens :
L'Opéra royal du Covent Garden.
L'ère Bascham, l'ère Kubelik, Covent Garden et le baller. Ceuvres de Beethoven Stravinski, Puccini, Bliss, Benadict, Wagner, Berlicz,

18.06 L'imprévu 19.00 Le temps du Jazz : Le bloc-notes. Intermède. Feuilleton : « Earl Hines et les petits comités ». 20.00 Présentation du concert. 20.06 Concert (en direct de Munich) :

20.06 Concert (en direct de Munich):

«Les créatures de Prométhée »,
ouverture, de Beethoven; « Concerto pour piano et orchestre », de
Mozart; « Orphikon», symphonie
pour orchestre de Kubelik, par
l'Orchestre symphonique de la ratio
bavaroise, dir. R. Kubelik; sol.;
M. Peralna, piano.

22.30 Les soirées de France-Musique;
concours international de guitare; à concours international de guitare ; à 23 h 10, musique française.

VENDREDI 1º JUIN

2.00 Lee matta de Prance-Musique :
 4 Joseph Haydn ». Œuvres de Haydn, Prokofiev, Besthoven.

7.10 Actualité du disque.

8.05 Le matin des musiciens : «Le mys-

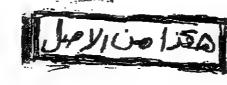
tare est trujours résolument ita-liens. Les sources italiennes de Shakespeare. Œuvres de Berlioz, Verdi, Wagner, Prokofiev, 8 Struster Straupold. R. Straues, Stravinski.

12.06 Concert : œuvres de Mozart, par le

Quatuor Cherubini. 13.32 Les churrs de la terre. 14.02 Repères contamporains 14.02 Reperse D. Cohen.
14.30 Les enfants d'Orphée.
16.00 Après-midi des musiciens :
l'Opéra royal du Covent Garden : sir
Georg Soiti et sir Colin Davis, directeurs. Cruvres de Debussy. Tippett,
Mozart, Vardi, Britten Berlioz,
R. Cruvres

R. Strauss. 18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jazz : le clavier bien tempéré. Intermède. Fauillaton : « Earl Hines et les petits commés ». 20.00 Avant-concert. Cluvres de Bach.

20.20 Concert (emis de Pans) : « Sympho-me nº 7 » de Maiher, par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel. 22.20 Les soirées de France-Musique Fibrilinge lyrique. Œuvres de Thomas, Moussongski, Debussy. A 23 h 10, musque française; à 1 h, musique traditionnelle : portrait du gutarate inden Salaram Pathak.



Les petits coups de Karpov

(Tournel « Phillips and Drew : Londres, 1984.) Blanes : A. Karpov Noirs : V. Korcimo

g6 21. C22 d5 27 Cf6 20. axh3 (m) Tc8 g6 21. C22 Txc1 d5 22. Dxc1 D66 1. CB CC3 d5 Z2 Dac1 D66 . d4 Fg7 23 CSE(n) Fg8 (o) . Fg5 (a) CSE(b) 24 g2 d4 . ccd5 (c) Csg5 Z3 Fg4 dac3 . Csg5 66 (d) 26 Tsk3 Tg8 (p) éxd5 27. Db1! 0-0 28. Dé1! 8. CT2 (é) exus 21. Evil Péd
9. 63 0-0 28. Défil Péd
10. b42 (f) Fé6 (g) 29. Té2 (r) Fnç4 (s)
11. Fé2 C47 30. bxç4 Tg8 (t)
12. 0-0 SS (h) 31. Dç1! (u) Tç8
13. Té1 g5! 32. Dç2! Fg7 (v)
14. Fé3 Rh8
15. Tç1 c6 34. Dx65 Dxc4
16. b5! (i) g4! (j) 35. Té7 (x) Th8
17. Cd2 ç5! (k) 36. Rg2! (y) Dh3
18. Dxc5 Cxc5 37. Dxg4 Tg8
19. Ch3 (l) Cxh3 38. Cg6+ Abundan CD2 (6)

e) On peut trouver le développement du F-D blane dans la « défense Grun-feld » sons une autre forme (1. d4, Cf6; 2. ç4, g6; 3. Cç3, d5; 4. Fg5), mais il semble que, dans les deux cas, cette va-riante ne puisse mettre les Noirs en dif-ticulté.

b) La seule réponse satisfaisante.
5..., c6 est passif; 3..., dx4 donne un jeu complexe après 6. é4, c5; 7. d5, b5; 8. é5, b4; 9. Cb5, a6 (une position éton-

c) Après 6. Ff4, Cxc3: 7. bxc3, c5; 8. 63, 0-0; 9. cxd5, cxd4: 10. cxd4, Dxd5: 11. F62, Da5+; 12. Dd2, Dxd2+; 13. Rxd2, Cc6, ie jeu est égal (Talmanov-Hort, 1966).

d) 7..., 65 est avantageux pour les Blance: 8. Cf3, éxd4; 9. Cxd4, c5; 10. Cf3, b5; 11. Cxb5, Fxb2 (si 11..., Da5+; 12. Cg3, Fxq3+; 13. bxg3,

Dxc3+; 14. Cd2); 12. Tb1, Fg7; 13.

d6! é) D'autres possibilités comme 8. Ch3; 8. Da4+; 8.Dd2 ne sont pas dangereuses pour les Noirs. Le repli posi-tionnel du C-R aboutit à une position connue dans laquelle les C Blancs sont plus dynamiques que la paire de F enne-

mie.

Π Le plan des Blancs inclut une attaque de minorité sur l'aile-D; après 9. 63, c6; 10. Fé2, 0-0; 11. 0-0, Dé7, les Blancs sont obligés de perdre un temps par 12. a3 pour préparer l'attaque b4-b5. Dans la partie Lasker-Botwinnik (Nottingham, 1936), la suite 12..., Fé6; 13. Τς1. Cd7; 14. Cé1, Cb6; 15. Cd3, Ta-d8; 16. Cç5, Fç8; 17. b4, Cç4 donne des chances égales. D'où cette avance immédiate du pion b qui permet aux Blancs de prendre l'initiative sur l'aile-D.

g) On 10..., c6; 11. Fé2, Dd6; 12. Db3, Fé6; 13.0-0, Cb-d7; 14. Ca4, b6; 15. Tf-c1, Tf-c8 smivi de c5 et l'avantage t) Les Noirs out aussi un plan clair e rééquilibrage des pressions sur l'aile-

 Les Blancs ont onvert les premiers les bostilités et menacent 17. bx66. bxg6; 18. Ca4.

 Il faut recommittre que les Noirs n'ont pas non plus perdu de temps. k) Eliminant l'attaque de minorité de son adversaire, Korcimol prouve que sa position est parfaitement équilibrés et force la prise du pion ç5, se qui lui donne un jeu actif.

1) Les Blancs n'ont pas le temps de retirer le F en bl à cause de 19..., [4] avec de nombreuses menaces.

m) Si 20. Dxb3, d4; 21. Dx66, dxc3. Le pion doublé n'est pas encore, à ce stade de la partie, une faiblesse. n) Le Cf4 est soudainement devenu

o) Si 23..., Tç8 ; 24. Db1. p) Ce clouage ne gêne pas trop les Illancs.

q) Si 27..., Pap4: 28. bap4, Tap4 ; 29. T68+.

r) Et non 29. Té7 à cause de 29..., s) Que doivent jouer les Noirs? L'échange sur 94 n'est pas satisfaisant, mais les Blancs menacent de continuer

par Rg2 suivi de Té8,

f) Le pion c4 est tabou et Korchnoff
commence à s'imparienter devant ses
difficultés sur l'échiquier et à la pendule. Si 30..., Dxc4; 31. Té8+, Rg7;
32. De7+, Rh6; 33. De6+, Rg6; 36. Cf4,
Rh6; 37. Dh4+, Rg7; 38. Te7+, Rf8;
39. Ce6+, Rg8; 40. Dxh7 mat ou bien
33..., Rg5; 34. Txc8, Dxc8; 35. Dxd4
ou encore 31..., Txc8, Dxc8; 35. Dxd4
ou encore 31..., Txc8; 32. Dxc8+, Rg7
(32..., Dg8; 33. Dd7); 33. Ce6+, Rf6;
34. Cxd4, Dxd4; 35. Dh8+! ou bien
33..., Rh6; 34. Df8+, Rg6; 35. Dg8+,
Rf6; 36. Dg7+, Rx66; 37. Dg8+!

u) Le champion du monde, qui

per Rg2 suivi de Té8,

u) Le champion du monde, qui contrôle la colonne é et a dédoublé son pion b, se trouve maintenant dans une position nettement avantageuse et vise

par une série merveilleuse de coups de D la faiblesse en 15.

v) Et non 32..., Dr.ç4?; 33. T68+, Re7; 34. Txç8. w) 33..., Dxc4 ne va tonjours pas : 34. T68+, Ff8 : 35. Txf8+.

x/ Egalité de matériel, mais le Raoir est en péril y) Coup tranquille qui laisse subsis-ter les menaces durant le zeitnot de l'ad-

z) En position de mat (38..., hxg6: 39. Dh4+), Korchnot perd ici à la pendule. Le champion du monde a joué, selon son habitude, avec calme et beaucoup de minutie une série de « petits coups » épuisants pour l'adversaire,

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1973 C. A. PERONACE, 1956 « San Paolo Chess Clab » (Blancs : Rai, Cf6 et hl, P66. Noirs ; Rg5, Tc2, Fc8, Pa5, f7.)

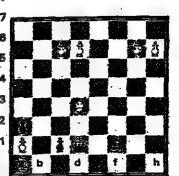
Rg5. Tc2. Fc8. Pa5, f7.)

1. exf7, Ta2+!; 2. Rb1 (si 2. Rxa2, Fe6+); Ff5+; 3. Rc1, Tc2+; 4. Rd1, Tc8; 5. C68, Td8+ (si 5... Fg4+; 6. Rd2, Td8+; 7. Rc3, Tc8+; 8. Rb2, Tb8+; 9. Ra1 avec gain); 6. Rc1! (si 6. Rc1?, Fg6; 7. f8=D, Tx68+). Tc8+; 7. Rd2 (ct non 7. Rb27, Tc2+; 8. Ra3, Tc3+), Td8+; 8. Rc3, Td3+ (si 8... Tc8+; 9. Rd4, Tc4+; 10. Rc5, Tc4+; 11. Rd6, Td4+; 12. Rc5, Tc4+; 13. Rb5]; 9. Rb2, Tb3+; 10. Rc1, Tb1+ (ct non 10..., Tc3; 11. Rd2, Tc2+; 12. Rd1! avec gain); 11. Rd2, Tc2+; 12. Rd1! avec gain); 12. Rd4, Td3+ (si 13..., Tb4+; 14. Rc5, Tc4+; 15. Rb6!); 14. Rc5, Tc3+; 15. Rb6, Tb3+; 16. Ra7 et les Elancs gagment. Un carisan voyage du R blanc on bcho de al on a7.

ÉTUDE

G. NADAREICHVILI

... (1970)



Bianca (7) ; Ral, Fd4, Pa2, 97, d7, g7, h7.

Noirs (4) : Rd2, Ff2, Pa3, c2.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMORNE.

bridge

Nº 1072

Un danger imprévu

Savoir se protéger contre de mauvaises répartitions est un art qui n'est pas donné à tout le monde comme le prouve ce chelem qui s été chuté au cours de la Coupe Cino del Duca de 1981.

♠R10 ♥D976 ♥DV10 ♠1062		V432 5 R 7 AR 7 5 4 VE 0 9 A 5 A 8 4 A 8 6 5 D V 9 8	3 99876 1V1032 . 432
Ann.:S	. dog. Per	s, vuin	
Sud	Ouest	Nord	Est
1 🗭	passe	1 🏚	Passe
1 SA	pesse	4 🛖	passe
4.0	passe	40	passe
4★	passa	4 SA	passe
5 🌩	passe	6 🕈	passe

Ouest ayant entamé la Dame de Carreau. comment Sud aurait-il du T IS PETIT CHE-LEM A TREFLE contre toute déRéponse :

Il y a un Pique à perdre et il suffit de couper deux Piques avec la main courte (Sud) pour faire douze levées. Attention, cependant, il y a un danger : si Ouest a trois atouts, et pes pius de deux Piques, il surcou-

Regardez du reste ce qui s'est passé : estimant que le coup était sur table avec les atouts 2-1, le déclarant a tiré la Dame de Trèfie et, quand il a vouln couper un Pique avec le 8 de Trèfle, Ouest a surcoupé pour la chute...

Le déclarant aurait donc dû prévoir le cas où il faut couper gros deux fois et, après l'As de Carreau, il aurait du tirer l'As de Trèfle,

1" cas: Quest ne fournit pas, Sud tire l'As de Pique et rejoue Pique; ensuite, quand il reprend la main, il rejoue Pique du mort pour couper sans craindre de surcoupe.

2º cas : Est ne fournit pas. Le déavec le Valet de Trèfle, puis îl remonte au mort en coupant un Cœur, et il coupe gros le dernier Pique avec la Dame de Trèfle, puis il jone le 9 de Trèfle qu'il laisse courir, coupe un autre Cour, tire le Roi de Trèfle et fait le reste.

Une brillante technique

Chaque année un jury internatio-nal doit choisir parmi une trentaine de donnes celle qui a été la mieux Parmi les candidates à l'oscar de

1982 voici la plus belle donne des Championnais d'Amérique d'été. Même quand on regarde les quatre joux la solution n'apperaît pes ins-

Ann. : S. donn. Pers. vuln.

1 ♣ 4 ♠ passe 5 ♣ 5 ♠... Ouest ayant entamé le 3 de Trè-

fie, Est a pris avec le Roi et a contreattaqué le 8 de Pique pour l'As, le 10 et le 4. Comment Michael Cap-pelletti en Sud a-t-il gagné CINQ PIQUES ? Qu'a-t-il joué après l'As

Note sur les enchères :

Ouest Nord

Si Est n'avait pas ouvert, Sud aurait en un délicat problème d'an-nonce car la main est un peu faible pour ouvrir de « 2 Trèfles » forcing de manche et elle est trop belle en levões pour déclarer « 2 Piques » naturel et fort ; enfin, elle est trop forte en levées d'honneurs pour faire un barrage à «4 Piques». En règle générale il est exclu d'ouvrir de quatre avec deux. As quand le partenaire n'a pas encore passé. Finalement beaucoup de champions choisiralent d'ouvrir de « I Pique » sans craindre quand les distributions sont aussi ir-

COURRIER DES LECTEURS

La Levee venue d'alileurs (2º-1064)

Dans ce problème, écrit le D' Geneviève Fossier, le chute était certaine si Ouest avait entagné l'As de Carresu au lieu du 9 de Pique. On ne doit jamais estamer sous un Roi. Il est facile de gaguer quand on a. des anversaires, complètement

Il n'y a pas de règle absolue pour les enternos et, d'après les comonces, il étais logique d'entamer Pique car il étais difficile de penser que Sud avait chicane à Pique (conleur dont personne n'avait parlé).

Maigré cette entame il a fallu que Timuer joue très blez pour réusir 5 Trèfles. Quant à Ouest (Palau) il a été plusieurs fois champion de France, et il no voyait pes les quatre

PHILIPPE BRUGNON.

MOTS CROISÉS No 303

Horizontalement

I. Son passage est imminent. —
II. A pris de l'age. Fait un rapprochement. — III. Homme sans gravité. C'est vouloir tout pour soi. — VII. C'est un refrain. Ou c'est solide ou c'est devenu plus tendu. — V. Poissons. Note. Fait des réserves. — VI. C'est une lumière. Ça pent se faire avec un mandat. — VII. On fait le sieu. Stoppa les grandes eaux. — VIII. En abrègé. Une bonne cinquantaine. — IX. Polies ou civeles. Dans le temps. — X. Un juge de bonne réputation. Avec soins. — XI. N'ant que faire des complica-

1. Une humeur de dogue. – 2. Fis mieux. C'est vraiment le dernier souffle, - 3. N'a pas toutes les qualités . - 4. Marie. Pays biblique en un sens. - 5. Fait un vrai foyer. Peut aller s'il vous laisse survivre. -6. Symbole. Grecque, ou parfois un ancien grec. Exprime une opinion. -7. Laissent entrer tout le monde. -8. Pochette surprise. Ils sont impor-tants, parfois. - 9. Se tortille de bas en haut. On a parfois idée de ca. Adverbe, — 10. Supprime. — 11. On la connaît quelquefois mais pour un temps limité. Traîne par-là... — 12. Victimes de Carlos ?

SOLUTION DU Nº 302

L Organisateurs. - II. Utilisé.

Ecrou. - III. Bloc. Outrages. -

IV. Thalle. Lest. - V. Intime. Ile.

Te. - VI. Euom. Nage. Pin. - VII. TB. Intentée. - VIII. Tissu. Retorse. - IX. Elii. Sa. Oison. -

1. Oubliettes. - 2. R.T.L. Nubile, - 3. Giotto. Lis. - 4. Alchimiste. -5. Ni. Am. Nu. - 6. Isolent. St. -

7. Seul. Aérai. - 8. Teigne. - 9. Ter. Letton. - 10. Ecale. Eoin. -

11. Urge. Perse. – 12. Roesti. Son. – 13. Sustentent.

Horizontaleasent

X. Sélectionnent.

Verticalement

ANACROISÉS® Nº 303

1. AAEFFNR. - 2. EENNORT. -1. AAEFFNR - 2. EENNORT. 3. EILNOUUV. - 4. EEEMTU. 5. ERIINRTT. - 6. ADEESTT. 7. CDEEILNU. - 8. EENNOSTT
(+1). - 9. AEEILRT (+2). 10. AELLRUU. - 11. AACEILOS. 12. AIOORRS. - 13. CEGNOOTY. 14. AEEILMNR. 15. EIOOPRRS. - 16. AEEFRR

Verticalcoping

17. EFGISTU. – 18. AEELMPR (+ 1). – 19. EGILNOR. – 20. EIORTTU. – 21. EFNORTU. – 22. AEILTUV. – 23. IILNOOP. – 24. EIILNOS. – 25. AEGILRR (+ 1). – 26. EGGNORR. – 27. ACCNOR. – 28. ENRRSUY. – 29. AELNRUY. – 30. REIMPRTU.

SOLUTION DU Nº 302 Horizontalement

1. PAGANISE: - 2. APLATS. -3. AMIRALE (AMARILE LAME-RAI MARIALE MALAIRE). -



4. ENSEVELI (NIVELÉES). —
5. CREPON (PONCER). — 6. OSMIQUE, dérivé de l'osmism. — 7. AEROSOL. — 8. SAPHISMES. — 9. SAMOURAI. — 10. 'ULUERA' —
11. ENGANES, prairie de Camargue.
— 12. AVALISE. — 13. OPACITE
(ECOPAIT). — 14. BOOSTER. —
15. EPHORAT. — 16. SEXISME.

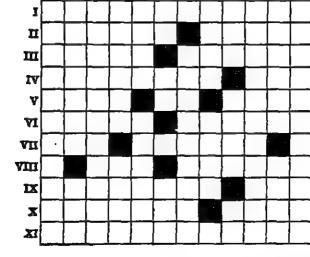
Verticalement : 17. PREVALE (PRELEVA). —
18. AUDOISE. — 19. GASTRULA,
stade embryomaire. — 20. AMYLACE.
— 21. NIVOSE (ENVOIS OVINES).
— 22. EVITER (ETRIVE RETIVE RI-

VETE VERITE VITREE). - 23. SU-CRAT (SCRUTA). - 24. SALOLS. -25. REALESAT (ETALERAS). -26. MEPRIMES (PERMIMES). -27. ANEMONE. - 28. PARQUIER (d'autres, d'animagg). - 29. STE-WARDS. - 30. ASPERME, sans grames (PARSEME EMPARES AM-PERES). - 31. UNIATES (SUAIENT USAIENT). - 32. SUN-NISME. - 33. SPARTE (PARTES) PATRES PRETAS TREPAS).

et MICHEL DUGUET.

Amagrammes des mots en -AGE : PIEGEA - GALILEEN - RENGAGEE

MICHEL CHARLEMAGNE.



2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Labourage et javelage

Championnat de France,

Pour réussir au Scrabble, tous les bons auteurs vous diront qu'il faut être très jeune, de sexe masculin, et bien entendu francophone. Cela explique la surprise et l'enthou-siasme qu'a créés Kay Momal, anglaise de naissance et d'éducation, en remportant la troisième place du championnat de France, qui s'est disputé les 28 et 29 avril à Marseille. Cette performance a presque éclipsé la victoire du chouchou (pluriel chouchous) des médias. Michel Duguet ; il a pourtant gagné deux parties sur quatre et réalisé 99,53 %, bien que moins disponible que naguère : il est en effet devenu un journaliste très affairé.

Pour gagner l'an passé, il faliait risquer TONDAGE; cette année, ne pas jouer JAVELAGE vous costait 71 points. Il y a quelque six cents mots en -AGE exploitables au Scrabble, Nous vous en proposons aujourd'hui quelques-uns dans une courte « Géorgique » sur une seule

Choisissez votre blé selon son EPLAGE, Et qu'il se maltiplie en vertu du TALLAGE. JAVELAGE et REMUAGE

Nº	TIRAGE	MOT TROUVÉ	- REF.	PTS
1	ACEHMTW			
2	EW+EORTY	MATCH	H8	30
3	OW+EENOS	ETAYER	9 F	26
4	-DIMMOUU	WONS	13 E	26
5	DIMQU+AA	MU	E9	20
6	EFILST	ADAMIQUE (a)	F2	71
7	AEGOUUZ	SIFILET (b)	1 L4	. 90
8	OUU+BELP	GAZE	11 B	36
9	P+AEILNR	BOULEAU (c)	4 A	24
10	EEEINOT	PRALINE	M2	84
11	E+DFGLOU	BÉOTIEN	A4	27
12	-EORSVVX	FOULAGE (d)	C7	32
13	OSV+EHJP	VEXER .	J8	37
14	PV+BEIRT	JOSEPH	21 -	40
15	BER+ENNR	PIVOT	Bi I	22
16	NNRR+IS?	HERBE	12 H	29
i7	INNRR?+A	PRALINES	M 2	31
18	INNR+EKO	V(O)LERA	8J	25
19	INNO+IIU	KEFIR	l čš	39
20	INIU+ANS	VEXERONT	J8	. 22
21	AACDER?	INSINUAT	15C	. #
22	MALDEN.	A(N)ACARDE (c)	08	83

Total

Mon tableau est fini : je craims le FARINAGE EPIAGE a 1 anagramme - NIEL-

REENGAGE REGAGNEE - MAU-GREE - VENGEAT - PAGAILLE -LAGE, 1 - EGRENAGE, 3 -REMUAGE, 1 - VENTAGE, 1 PAILLAGE, 1 - FARINAGE, 1. FRANGEAL Nous vous les donnons en fin d'arti-

cie. $\lambda = \lambda_0 N^{-1}$ NOTES (a) Rolatif à Adam (pas d'adjectif pour Eve) QUIDAM, 11 A, 36. (b) Osseau paradisier. FILETAIS,

(c) Ou BOP, K 3. (d) LOF, K 3, 27. (e) CA(M)ARADE, O7, 61.

I. Kay Momal, 858; 2. Clerc, 857; 3. Brelle, 855. 2. Clerc; 3, Kay Monal; 4. Hannina; 5. Om6; 6. Raineri; 7. Vigroux; 3. Tombette; 9. Nino et Viseax; 11. Brelle; 12. Bescond; 13. Lamour; 14. Delo et Pallavicini; 16. Dellac; 17. Bellosta; 18. Deron; 19. Dirmger; 20. Lachaud.

Paires: 1. Pialat-Durand: 2 Levart-Raigeri ; 3. Duguer-Delize ; 4. Hannuna-Muracciole ; 5. Lamon-



MICHEL CHARLEMAGNE

scrabble ° Nº 190

première manche, samedi 28 avril 1984.

FRANÇOIS DORLET. Au revoir les dégâts causés par le NIELLAGE! Aérez la moisson de crainte d'EGRENAGE;

Que manants et vilains s'adonnent an GLANAGE. Il faut veiller au grain par VAN-NAGE et VENTAGE. Le CHAUMAGE du champ seul

862

APPRENEZ TOUS FEETCOUPS AVEC DES VRAIES CARTES! , CREZ TOUR E SPECIALISES 290F MULTI-BRIDGE

ELECTRONIQUE

N animal trail → W en de best 📥

Les loss

3 BOST

Carlo Carlo

The Real Property of the last

्राम्यका अस्य अस्ति 👬

The second second A TORRE

. 1-12 miles

THE BORNES and the second

15 DE 1885 Carlot Bresser.

. ... va privile ---

gradien au en tand

The second of the second

10 ALL 1

garante a state a 🛲 🛲

SHOP IN TRACE

(age of the 🙀 🤴

grandpill 🗯 🖥

a jarana 🚒 2 12 at 1284 4

per ten de Ramana

Later to the Body State

gargina (2018), 1919**-101**

aga in a sa 🛊 🖼

grister til fri 🏕 🎮

 $g = (r - r, t, s, p) \log t$

A DE MERCHANI

ger I Gertres 🕬

fablic est buichen

gradust dan 🕬 print (acceptable) ages in the state of the first

the sale better

i atin t Marie 🦚

· PF F

The state of

2715cs +. 🗱 26 ministra d lise par Beri Machale Fell CO VHS M par Minnerse! II, bet de 75001 Parts

> ALLE TO BE Des fellen und jede COLUMN SE ABSORPTION transperse Con the A to the "manage BOURTIET COM Elector + Sou SUPPLIES BETE ME Bues et stromen f

Deur mes 💥

Planebe Premier 1

the a smile

tee er dis

16274

SALE LINE TO SERVICE T

AAREE ELECTRAL MILAL

Disques

La nouvelle collection de l'IRCAM

creuse, les nouveaux disques de musique contemporaine de qualité reviennent dans les catalogues, comme on a pu s'en rendre compte récemment avec ceux consacrés à Manoury, Dusapin, ou encore Ferneyhough. Aujourd'hui nous parviennent les deux premiers numéros d'une nouvelle collection intitulée « Points de repère » et dirigée par Pierre Boulez. Cinq ceuvres sont réunies sur ces deux disques disponibles séparément. toutes interprétées par l'Ensemble intercontemporain avec à sa tête Boulez, et toutes créées par ce même Ensemble ou dans le cadre de l'IRCAM entre 1978 et 1981. On se trouve donc en nicine actualité, et c'est très bien ninsi, car il est bon que la discographie de l'Ensemble intercontemporain ne se limite pas aux « classiques du XXº siècle », que ceux-ci s'appellent Schoenberg, Berg, ou même Ligati.

Section 1

15 W- 164

A Charles ages

STATES IN THE

TO THE

A. A.

74.00

.... · * ***:

2

事 於 弘 。

20.3

· 🐴

Section .

Franklin . . .

新期 中心

French Community

Berton of a

100 mar. 14 mar. 14 mar.

70. 4

W ...

Market St. Sec.

April 2 mars -

4.004 --

 $\lim_{n\to\infty} \frac{dn}{dn} = \frac{1}{2} \left(\frac{dn}{dn} + \frac{dn}{dn} \right)$

3 7 3

محد- بموجولاتِهُمْ * خ

The sales.

1 75% "4"

AC

1.

1 .

Age of the same

White

1140

to fig.

Massages de feu Demoiseile R.V. Troussova de Gyōrgy Kurtag (né en 1926», aur vingt at un poèmes de Rimma Dalos, est un cycle pour soprano et ensemble de chambre, typique du style incisif, réduit à l'essentiel, du représentant le plus éminent de l'école hongroise d'aujourd'hui. La partie de soprano est chantée par Adrienne Csengery, Marta Fabian est au cymbalum. Au re-

anglais Harrison Birtwistle (né en 1934), pour seize voix solistes (ici des membres du chœur John Alldis) chantant des poèmes attribués à Sappho et trois groupes instrumentaux. Le second disque s'ouvre par un ouvrage de Hu-gues Dufourt (né en 1943) en passe de devenir un classique, Antiphysis, pour flûte principale (ici Istan Matuz) et orchestre de chambre, composé pour le concours international de flûte de La Rochelle en 1978. Il se poursuit avec Mortuos Plango, Vivos Voco de Jonathan Harvey (né en 1939), page assez courte pour sons concrets traités per ordinateur, et voit sa seconde face entièrement consacrée à l'une des pièces du cycle les Espaces acoustiques de Gérard Grisey (né en 1946) : Modulations pour trente-trois musiciens.

L'intérêt de l'ensemble est d'autant plus grand que les cinq pièces ne se ressemblent pas et qu'aucune ne laisse indifférent. Les prochains disques de la collection seront là dane un an, Affaire à suivre, donc.

MARC VIGNAL

 Kurtag-Birtwistle : Erato, STU 71543.

 Dafourt-Harvey-Grisey : Erato, STU 71544.

Vidéocassettes

Les lois Auroux

 « Les lois Auroux? On en début dans les entreprises ». Document de 26 minutes conçu et réalisé par Bernard Borel et Michèle Feller. Distribué en VHS et en U-Matic par Minerve Productions: 11, bd de Sébastopol, 75001 Paris (233-95-40).

Deux ans après l'adoption par l'Assemblée nationale d'un des textes les plus contestés du gouvernement, un bilan en forme de reportage dans les entreprises. Ce document, le second réalisé par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation entranenta pour sa collection « Science sociale », s'adresse aux acteurs économiques et sociaux des entreprises.

Planche à voile

 Premier pas... la planche à voile ». Vidéocassette de 30 minutes réalisée et distribuée par

Points de repère

Ensemble InterContemporain

Ensemble InterContemporain

Premières parutions

PIERRE BOULEZ

GERARD GRISEY

PIERRE BOULEZ

Collection dirigée par PIERRE 80ULEZ

GYORGY KURTAG - HARRISON BIRTWISTLE

HUGUES DUFOURT - JONATHAN HARVEY

Omicron'e: 15 ter, rue Roger-Salengro, 92129 Montrouge.

Pour tous ceux qui rêvent de se tenir debout l'été prochain sur ces planches diaboliques sens se ridiculiser aux yeux de centaines de vecanciers ou assommer quelques paisibles beigneurs. Le document est très pédagogique et ne condemne pas aux exploits athlétiques.

Avanti

 Film américain de Billy Wilder avec Jack Lemmon et Juliet Mills. Edité et distribué par Warner Home Video.

Les aventures d'un homme d'affaires américain venu récupérer le corps de son père en Sicile. Entre la bouffonnerie et la tendresse, avec un soupçon de crusuté. Billy Wilder est toujours le roi de le comédie américaine et Jack Lemmon est irrésistible.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

ERATO

eb

« Le roi d'Ys », d'Edouard Lalo

Français, le Rai d'Ys d'Edouard Lalo l'est à 100 %. Depuis son écriture proprement orchestrale, venue tout droit de la composition symphonique et de la musique de chambre, avec son traitement par masses, ses subtilités instrumentales qui se peuvent écouter indépendamment du chant, en passant per une typologie vocale volontairement mesurés et codée dans ses définitions de tessiture et de tonalité, jusqu'au choix d'un sujet légendaire, apte à l'expression du symbolique et des passions.

Française aussi, et au sens le plus louangeur du terme, l'interprétation, dominée par trois noms inoubliables: André Cluytens, emportant les chœurs et l'orchestre de la Radiodiffusion française dans des tempos serrés, exigeant d'aux des couleurs, des contrastes, des

intensités qui constituent à eux seuls la trame de l'œuvre, le fond sur lequel s'enlèvent les voix; Janine Micheau, honneur du chant français, avec la transparance fiquide de son timbre, la pureté da son émission, la perfection d'une technique apte à servir tous les répertoires et cette grâce qui est inégalement répartie et qu'elle détenait à foison; Rita Gorr avec cette voix qui semble sans limite, richement colorée, généreusement conduite, dotée d'une présence et d'une autorité qui s'imposent d'emblée et ne vous lâchent plus.

Un album tout à la gloire de l'école française (avec aussi Henri Legay, Jean Borthayre at Pierre Savignot).

Deux disques EMI, 1110.683.

ALAIN ARNAUD.

« Scenes in the City », de Brandford Marsalis

Les frères Marsalis sont bien partis. Wynton, vingt-trois ans, vient d'obtenir deux Grammy Awards : l'un en tant que solista classique, avec le Concerto en mi bémol majeur pour trompette et orchestre de Haydin, l'autre en tant que soliste de jazz, avec le recueil Think of One. Sens doute réaliserat-il ainsi le rêve de beaucoup de musiciens - de camation claire ou sombre - qui caressaient depuis longtemps l'espérance du doublé. Il importe aussi de savoir que l'album Think of One a trouvé, dans l'année, plus de cent mille clients et que Branford Marsalis, vingt-quatre ans, est en passe de rejoindre le cadet dans la réussite sociale : Scenes in the City, hommage à Charles Mingus, qui peraît ces jours-ci en France, s'est vendu aux Etats-Unis, dès la première semaine, à vingtcinq milie exemplaires, la score que certains disques de Coltrane obtenaient en douze mois. Il faut dire cela, même ai l'on n'accorde que l'importance qu'il mérite au barometra commercial, pour la simple raison qu'on doit convaincra que le jazz s'écoute, à condition que l'artiste y croit, et bien qu'il l'actualise sans compromis, en d'autres termes le fabrique sans enclume ni gadget.

Scenes in the City, de Branford Marsalia, est une musique qui ne peut être négligée et qui vaut cent fois mieux que d'autres auxquelles on continue d'accorder attention.
Nous comprenons qu'elle retienne
d'abord l'oreille par l'exploit technique: Waitting for Train, joué en un
tempo d'enfer, a de quoi fasciner
les écoles de jazz et les classes
d'instruments. Le bessists, Charnett Moffett, seize ans, sans avoir
l'aisance d'un Ron Carter, se comporte comme un as, et, surtout, le
drummer, Jeffrey Watts, ajoute la
brillance à l'exaltation rythmique.

brillance à l'exaltation rythmique. Les liones de bassa, claires, limpides, de Ron Carter - qui est également présent – traversent trois plages : No Backstage Pass, No Sidestepping et Solstice, poème sans paroles mais poème votif (allusion appuyée au demi-dieu d' *Equi*nox), thème de Branford Marsalis qui ménage en lui-même douze mesures de rémission où le quartette s'apaise, s'adoucit, cessa de « préférer l'impair ». Miles Davis a engagé Branford pour deux séquences d'un volume encore inédit : Decay, il lui prédit un avenir aussi grand que fut celui de John Coltrane. C'est, de sa part, prandre un grand risque, mais son jugement prête, au moins, à réfléchir : Miles a toujours su reconnaître les meilleurs talents, les associer à sa destinée et leur donner, surtout, des vocations

LUCIEN MALSON.

• CBS 25952

Gastronomie

Homard-Newburg

l'océan (plutôt que le cardinal des mers cher à Monselet) est coûteux certes, mais savoureux, et, gastronomiquement parlant, le plus élégant des crustacés. Bien sûr, la « nage » est une préparation simple qui lui convient grande-ment. Mais la fête doit aussi rechercher des accords plus distingués pour ce prestigieux homard. Ne parlons pas du ho-mard à l'américaine (créé on le sait chez Noël Peter's en fin de siècle demier sur le modèle de la langouste à la sétoise) et encore mains du homard Thermidor, plus ancien puisque inventé par le restaurateur Maire, sur le Boulevard, lors de la création de la pièce de Victorien Sardou. Mais le homard à la Newbourg. par exemple?

Comme d'autres recettes. son histoire est controversée (on a même été dire que, venu d'Amérique, il avait été créé dabord à Neubourg en Normandie !). En vérité, salon les mailleurs historiens de la cuisine il s'agit d'une recette due à l'Américain Wenburg il y aura bientőt deux siècles. Cet homme aimait recevoir ses amis au Delmonico de New-York et préparer devant eux ce homard en sauce crémée parfumée de vermouth et de madère (on a dit aussi de rhum). Un jour, le nommé Wenburg se fâcha avec la maison. On laissa le plat à la carte, mais, par vengeance, le restaurateur invertit le début du nom at Wanburg devint New-

On ne trouve nulle part sur les cartes ce plat d'exception, mais, sur commande, on pourra le déguster chez Lasserre (359-53-43), adapté par Marc Daniel, le chef. Et voici justement qui confirme mon propos : le homard Newburg, comme quelques autres apprêts de ce crustacé, exige un cadre à la mesure

de son élégance et, le soir, aux lumières tamisées, sous le toit ouvrant peint par Touchagues de l'avenue Franklin-Roosevelt, déguster un homard Newburg arrosé d'un crémant de cramant de Mumm est une fête.

Beaucoup de restaurants, en ce moment, refont, révisent, re-jeunissent leur décor. Las l'Entre le style Slavik — copieur — rêtro et le style accrocheur, design Beaubourg que l'on se sent mai pour goûter une vrais cui-

C'est pourquoi l'on devrait lauriers-(sauce) à M. Cozzo, directeur du Plaza-Athénée (25, avenue Montaigne, tél. 723-78-33). De son restaurant, le Régence Plaza, cadre grandiose, il vient de faire un écrin du meilleur goût, isolant l'accès aux cuisines, redorant à la feuille d'or les moulures élégantes du haut plafond, fondant les tentures dans une harmonie de beige chaud en accord avec les canapés-banquettes courbes isolant les tables. Une merveille ! Au point que l'on n'envie plus les temps chauds et les déjeuners du patio !

Et, bien entendu, dans ce cedre d'élégance, j'ai choisi l'élégance du homard sous la forme ici d'un classique « maison » : le souffié de homard Plaza. Très grande carte, on l'imagine, et très grand service dirigé par Roland aux amples gestes de maestro. Après ce soufflé de homard, de simples médaillons de ris de veau aux deux poivrons. Et l'éblouissant chariot des desserts. Et, pour quitter le classicisme du crémant de cramant (Mumm me le pardonnera), j'al opté, sur les conseils de l'excellent sommelier, pour un montrachet 78 du marquis de Laguiche. Une fête est une

LA REYNIÈRE.

Chez Louis XIV

Le cheval de Louis XIV, place des Victoires, a dû se cabrer d'horreur. Un tepsus nous a fait écrire le Monde du 19 mai 1984) que le « Louis XIV » avait fermé, alors qu'il s'agit, sur la même place, du « Rol' Gourmet ». Nos excuses à M. Delory, et que ce soit pour moi l'occasion de proposer cette petite boîte que je connais bien pour y avoir été cent fols, avec Curronsky, l'hôte de « maman » Valilergue en cuisine. Tony, qui lui succèda,

« beaujolisa » la maison et son suocesseur, M. Roger Delory, auquel son fils Philippe s'apprête à succéder, y assure la pérennité des terrines goûteuses et des vins goulayants, du saucisson chaud et de la friture d'éperlans, du canard aux navets et du lapin moutarde. Comptez 150/180 francs pour un solide et aimable repas, servi dans l'amitié.

L. R.



Menu gastronomique 125 F S.C.

SALON PARTICULIER 30 COUVERTS

5, rue du Sabot - PARIS 6° - 222 21.56

Saint-Germain-des-Prés

Rive droite

In de Noï



Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER
de père en fils.

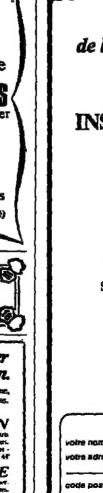
59/61 Bd de Reuity 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Edoné)

227.82.14. Dessitiet 380.50.72.

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

8, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17





Pour vous ouvrir
les grandes carrières
de l'hôtellerie et de la restauration
de haut niveau
à l'échelon international
INSTITUT INTERNATIONAL
MAXIM'S DE PARIS
formation supérieure aux

formation supérieure aux techniques de management, de gestion et d'accueil dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige

Stages en entreprises dès la première année et séminaires spécialisés selon option Pratique intensive des langues.

(admission : niveau bac ou terminales)



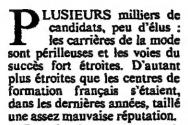
	E DOCUMENTATION GRATUITE	
postal	tdléphone	
STITUT INTER	NATIONAL MAXIM'S DE	PARIS

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS école privée du groupe IPSA
71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél. : 266.40.70

اهتداهارارمل

A l'école de la haute-couture

La France comble son retard.



En 1981, dans un rapport rédigé à l'attention du ministère de l'éducation nationale, M. Pierre Bergé, président de la société Yves-Saint-Laurent et animateur de la commission de promotion de la créativité dans les industries du textile et de l'habillement, tirait la sonnette d'alarme : « Nous relevons des lacunes inimaginables et incompréhensibles dans le domaine de la formation des créateurs par rapport aux systèmes mis en place à l'étranger » ; et de citer en exemple l'Italie, les Etats-Unis et le Ja-

Chez nous, le stylisme est enseigné dans quelques écoles publiques et dans des écoles privées, plus nombreuses, dont le dynamisme et l'efficacité relèvent de ceux de leurs directrices. Après l'affligeante médiocrité des participants au concours des jeunes créateurs organisé par Boussac en 1983, on a remarqué cette année des progrès sensibles au concours du Printemps : filles et garçons ont fait preuve de moyens d'expression cohérents et construits. Que s'est-il donc passé en si peu de temps?

Au vu du rapport Bergé et du concours Boussac, la revue professionnelle GAP a organisé un débat entre les directrices des principales écoles et les têtes les plus connues des bureaux de style. Ainsi les vraies questions ont-elles été abordées avec quelques réponses destinées à orienter les jeunes versdes métiers passionnants, mais durs. Ils sont quelque deux mille postulants à s'y préparer, du niveau du bac et sur concours pour les établissements d'Etat, sur dossiers pour



les autres. Seuls les premiers délivrent des diplômes. Les garçons représentent 10 % environ du recrutement. De stagiaire en assistant, on les retrouve dans les bureaux de style français ou étrangers.

A l'Ecole nationale des arts décoratifs (31, rue d'Ulm, 75005 Paris), les études durent quatre années, dont les deux premières en tronc commun de connaissances générales. Kristina Balaban accueille depuis quatorze ans une vingtaine

d'élèves par an dans la section ments, « Design vêtement ». On y entre après concours, où seulement 10 % de candidats sont bien faite ». La scolarité est gratuite. Bernard Sanz, le responsable du rayon hommes d'Hermès, est un ancien élève de cet établissement.

L'Ecole supérieure des arts appliqués Duperré (11, rue Dupetit-Thouars, Paris-3°), délivre le BTS de styliste de mode reconnu par l'éducation nationale. Vingt-six élèves environ sur sélection suivent un programme pluridisciplinaire de trois ans, gratuit. Ici, sous la direction de Gabrielle Moritz, se forment les cadres des industries textiles et de l'habillement à la fois sur le plan créatif et

sienne (45, rue Saint-Roch, Paris-I") initient aux technition et de la réalisation de vête- gerfeld soutient le studio, où il

délivrant une attestation de scolarité. Les études durent deux ans pour cent soixante élèves, dont 50 % reçus, mais on en sort - la tête d'étrangers. Les couturiers viennent y recruter leurs « petits nouveaux » lors de la présentation des modèles des élèves en juin à l'Espace Cardin. La liste des anciens est des plus prestigieuses : Yves Saint-Laurent, Jean-Louis Scherrer, André Courrèges, Frédéric Castet, Per Spook, Lecoanet et Hemant. Le coût des études est de 20 000 francs par an pour les Français et de 24 000 francs par an pour les étrangers.

Le Studio Berçot (29, rue des Petites-Ecuries, Paris-10°), que dirige Marie Rucki, vient d'emménager dans un ancien entrepôt pharmaceutique tout carrelé de blanc. Elle y fait Les écoles de la chambre évoluer ses quatre-vingts élèves syndicale de la couture pari- sortant avec un dossier de travail en deux ans, en affinant leur tempérament créatif au ques fondamentales de la créa- contact des réalités. Kari Lafait des conférences et choisit ses assistants. La scolarité est de 16 500 francs par an.

Sous la houlette d'Annette Goldstein, Esmod Guerre-la-Vigne (16, boulevard Montmartre, Paris-2°) est le plus important établissement privé sur le plan international. On y compte neuf cent - cinquante élèves à Paris, cent cinquante à Nice et à Athènes, deux cents à Tokyo et trois cents à Bangkok en cours affiliés. Le stylisme · concepteur de la tête au pied » s'y enseigne, ainsi que le modélisme concret. Jacqueline Coq est la dernière ancienne élève sur orbite. La scolarité est de 20 475 francs par an. 40 % d'étrangers de cinquante pays, dont une majorité de Co-

A New-York, le Fashion Institute of Technology, entierement financé par les industries privées, s'étale comme une ville au cœur de la 7º Avenue où se concentre la confection de la cole est. La bibliothèque, le stockage d'innombrables costumes et le fichier des tissus apportent aux créateurs un outil de travail que nous espérons trouver bientôt dans le toit évidé en verrière du pavillon de Marsan, an Louwre, grâce aux collections de donze mille costumes et trente-deux mille accessoires, rassemblés par Yvonne Deslandres, et un million d'échantillons textiles reunis par M. Gasc. En effet, le Musée des arts de la mode sera la première partie du Grand Louvre à ouvrir au public en septembre 1985.

réens, travaillent ensemble

Fleuri Delaporte (1 bis, im-passe de l'Astrolabe, Paris-15-) se concentre sur le dessin plu-

tôt que sur le stylisme complet

comme Jeoffrin Byrs (28, rue Paul-Valéry), où la scolarité est de trois ans, avec initia-tion aux nouvelles techniques

pour deux cents élèves (18 500 francs par an).

Royal College of Art est aussi fort en technique qu'en créati-vité dans un milieu rappro-

chant les revues de mode, les

industriels et les étudiants.

L'école Buaka de Tokyo est

toujours aussi réputée et talen-

A Londres, le Saint Martin's

pendant trois ans.

NATHALE MONT-SERVAN. - of \$1

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

ARDECHE

LALOUVESC, station climatique LALOUVESC, staton cumatique (altitude 1 050 m) HOTEL LE MONARQUE **- Logis de France Tél. (75) 67-80-44 PENSION 165/206 F T.T.C. Vac sur les Alpes et sur grand jardin

Montagne

SAINT-VERAN

Pour ceux qui ont le goût de l'authentique. A SAINT-VERAN, site classé et pl haute commune d'Europe (2040 m), dans le Parc naturel régional du Queyras, le nouvel hôtel CHATEAURENARD. 2 étoiles, confortable et caime, au milieu des prés avec ses terrasses ensoleillées et sa vue panoramique, à 100 m du centre du village, vous attend cet été. Guide à votre disposition pour promenades à tra-vers les montagnes environnantes,

HOTEL CHATEAURENARD 05490 SAINT-VERAN Tél. (92) 45-81-70

Provence

84560 MENERBES

HOSTELLERIE LE ROY SOLEIL Calme et confort raffiné d'un mas du XVII^e, Huit chambres personnalisées. Tel. (90) 72-25-61

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATOR*** 18 studies cuisinette, s.d.b., w.c., tél., park, jardin, prox. tennis, mini-golf, parc. JUIN à OCT. 8 jours 717 F p. pers. OCT. à MARS 8 jours 490 F p. pers. Chemin des Granies. Tél.: (93) 33-50-75.

Suisse

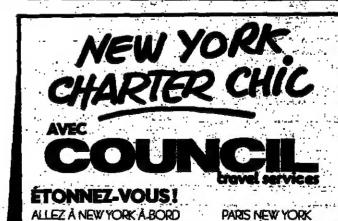
ASCONA

MONTE VERITA **** Maison renom-mée. Situation magnifique et tranq.. Pisc. chauf. Tenn. Tél. 19-41/93/35-01-81

CROISIÈRES EN BOURGOGNE Découvrez au fil de la voie d'eau la BOURGOGNE sur la péniche-hôtel

 ANADONTA ». Tout confort pour six personnes, petit déjeuner ou demi-pension, bicyclettes, bateau, jeux, excursions, visite de cave. Idéal pour groupe d'amis ou famille.

Renseignements: LOBO BRITOS: bateau « ANADONTA », quai de la Marine, 89000 AUXERRE, tél. (86) 51-31-62.



DES BOEINGS 747 DE TOWER AIR " 2 FOIS PAR SEMAINE! SIÈGES EN CUIR CINÉMA 🗸 REPAS CHAUDS ET MEME. UNE BUSINESS CLASS!

PARIS NEW YORK DE 2800 F. A 3500 F ALLER RETOUR

RUE DAUPHRE - 16, RUE DE VAUGRARD 9 PLACE CHARLES GRUET 75006 PARIS - 75006 PARIS - 33000 BORDEAUX 73006 PARIS 73006 PARIS TEL 326.79.65 - 325.09.86 TEL 634.02.90

Tourisme

LES HALITS D'UGINE - VAL D'ARLY SAVOIE 15 km lac d'Annecy. Été-biver. Montagne 15 km sac granney, etc-diver. Monagae-Termis et boulodrome converts. Piscine chauf-fée. Animation. Centre équestre. Cumping. Stage informatique en jum. Gites de 3 à 15 frs, le 3 pers. 1 000 F la quinzaine. Tél. (79) 31-96-33. Syndient d'initiative. LES CYCLAMENS - 73400 UGINE

EN VACANCES, SOYEZ CURIEUX
Parc national des Ecrins, flore, marmottes,
chamois. Semaine bitel + randonnées: 1650 F.
LAGOPEDE CURIEUX.
LAGOPEDE CURIEUX. 05220 MONETIER-LES-BAINS (92) 24-40-02 ou 24-44-16.

DROME 1100 m Détente oxygénation. Accueil sympa et confort., 12 p. max. Randonn. pédestre à la journée. - LE RELAIS -, GRIMONE. la journée. «LE RELAIS», GRIMUNE 26410 GLANDAGE - (75) 21-10-06.

PRÈS MEGÈVE Station des Saisies 1 650 m Appartements tout confort, vue et soleil. Supérette, restaurant, traiteur. Sentiers propices à la marche. Centre équestre, courts tennis. Cuisine et ambiance montagne. Loca simple 1/8 P. 1/2 pens.

pens. Prix étudiés. G.K.S. LES SAISIES 73620 HAUTELUCE. Tél. (79) 31-34-90.

LEYSIN (Alpes vaudoises) 1300 m à 4 h 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades. sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfait dès 1 200 FF. Offres dét. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN. Tél.: 19-41/25/34-22-44

LE SEUL VOL DIRECT AU DEPART DE PARIS



Vol direct, sans changement d'avion

PARIS - MIAMI

aeroméxico

4 4 E 4 . A. G. 1. 不可 _ No el Orden : * E. C. 6 300 الوفية المرا

100 * (二 2**4年**

1.1.2

11. h 🕾 🎥

of State 🌬 Trail Land ~ 연 🙀 1.7 年 22 年 22 第 THE PROPERTY OF 1. S. S. S. S. S. Power of the 📽 海 医二十二十二烷基 Signal and The Age offi

Part 1 - Frei 🍇 App かいかい かんで 2度 - Table Production of the same भी कार्याण कर 🗯 11111 1111 coffee TELL COLL TELE 武士的政治 海寶 The state of the second San - Graff うきださ - 12 2 2**年 1678**度。

The second reserves, and 100 10 100 100 100 PM With the street of America in facts " Call Gol A comment of the second The se Vineta 1000 30 Chara. Charag - ma feit an eine genenen to a unit coulde

Garage - Garage 🗿

State of State

rem & Hor 97 Champs

Paillette sur Croisette

Quand Cannes s'habillait.



La paillette fait un malheur aux séances habillées et aux soirées qui suivent : en bustiers, en revers de smoking féminin, en vestes entières droites sonples, et qui crissent à chaque mouvement. Mêlées à de la broderie d'or et aux verroteries multicolores, quelque chose qui tient des folies orientalistes du début de siècle et de la vogue indienne années 60, mais très

ll n'aurait pas fallu laisser aux mites et aux brocanteurs les gadgets de la mode baba. Ce n'est pas qu'elle refasse surface, mais, paradoxalement, elle a infiltre le look funky: ceintures ornementées, gros bijoux, clous partout. A l'époque, on délavait ses jeans soimême, on achetait des semis de clous qui pouvaient s'agrafer, et - do it yourself, l'imagination au pouvoir - on décorait à son idée liquettes et jambes de. jeans. Aujourd'hui, les stylistes ont proliféré, ils créent pour vous, c'est d'ailleurs plus joli, mais ça coûte.

Pourtant l'ère de la petite conturière et du fabriqué à la maison d'après patron n'est pas terminée. La preuve en est certains ensembles pantalons de voile hors mode, au tombé approximatif, certaines robes longues à épaulettes lâches miplage, mi-soir qui gravissent sans complexes le grand escalier à la séance du soir.

Le soir - car l'élégance ne se porte que le soir, aux fêtes, aux grills et aux bars des palaces - domine la femme de luxe, la dame chic, la vamp aux longs gants noirs, au triple boa de trois rouges assortis, caressant les épaules bronzées. Mode, mais strict. La minette surenchérit à la fois sur le strict et la profondeur des décolletés. On apercoit de temps en temps un peu de Mügler, du Sonia Rykiel, les larges bretelles croisées façon minerve autour du cou signées Chantal Thomas, mais c'est la minorité. Pour faire briller et égayer tout ça, il y a le strass : colliers, rivières,

MEW YORK HARTER CHIL COLINCIL

IS - MIAN

romexico

4200



bracelets de lutteurs, clips, pendants d'oreilles en losanges allongés, broches rétro, cabochons, le strass est partout.

Les femmes aujourd'hui se cherchent - comme elles le penvent - un look directement chez les stylistes. Ce ne sont plus les stars qui imposent une image. La dernière a été Brigitte Bardot, avec sa choucroute et ses robes vichy. Dans le réel, elles ont leur couturier. Sur l'écran, elles s'habillent comme leurs personnages, et c'est fini, bien fini, le temps des comédies sophistiquées, où Katharine Hepburn changeait de robe à chaque plan, où Edwige Feuillère rivalisait d'élégance avec Annie Ducaux - c'était pendant la guerre,

panache, panache, la couture française plie mais ne rompt Quant aux hommes, en cher-

chant bien, on aperçoit un pantaion large, une veste tombante à la Jean-Paul Gaultier. On a vu un duo de sosies de Michael Jackson en combinaison de cuir rouge, mais, dans l'ensemble, c'est tristement neutre. Heureusement, il y a le smoking obligatoire. Arrivant sous la pluie, accompagné d'un petit chapeau imperméable kaki, une veste jetée sur les épaules, c'est assez rigolo. Au sec, la ligne nette du noir, le triangle blanc de la chemise, barrée au cou d'une fine rayure noire, c'est franchement sexy.

COLETTE GODARD.

Kaléïdoscope

Créateurs italiens

OLORISTES, imaginatifs et toujours séducteurs, les créateurs italiens savent habiller la canicule comme personne, avec cet alliage de désinvolture et de précieux, symboles de l'élégance contemporaine. Si les chausseurs se trouvent aux quatre coins de Paris, la rue Cambon réunit plusieurs enseignes majeures transalpines dans les hauts de gamme.

Laura Biagiotti, c'est le charme à la romaine en robes de lin fraîches ou en crêpe de soie à plis verticaux ou nervures, appuyant les modèles au buste sur des jupes larges, tandis que les robes-housses sont travaillées de losanges. Des crevés Renaissance don-nent du relief aux blousons (à partir de 2 500 F la robe, en

Ana Desa, dans le cadre rénové de l'hôtel de Castille, sa consacre à Umberto Ginaccietti, avec des tricots tableaux surtaillés en fin et coton, des patchworks de jaune jonquille, encre et blanc, à porter sur des deux-pièces de lin froissé uni à ampiècement de gaze. Les d'un spencer bieu roi ou rouge (du 38 au 46) à partir de 1 300 F la liquette, 1 800 F la

Gianfranco Ferre ioue avec un goût très sûr les oppositions de mat et de brillant, ce demier utilisé en col et un seul parement de satin de soie sur un haut de fin jersey de coton. Le support habillé se conjugue en marinières floues et éthérées, tenant au corps par un débar-deur de soie. Ses mélanges s'articulent aussi en cuir et toile en blousons et vestes sur des bouts de jupes de lin droites ou sur des pantalons à empièce-ment. De larges ceintures vien-nent s'accrocher au travers des fourreaux précieux et courts, parfois pailletés en rayures (du 38 au 44, à partir de 2 000 F).

Gucci, c'est évidemment l'univers de la femme qui voyage en chemisette passepartout, jupe de popeline et bla-zer bien taillé en lin ou coton, de tons coordonnés à double bord de couleur vive, omés du sigle rendu célèbre par les bagages. Après la visite du Parthénon, on passe la robe-housse en crâpe de soie marine avec un heut imprimé de fleurs et une jupe de popeline réversible à volants plissés (du 38 au 48, de 370 F la chemisette à 2 700 F la robe de soie).

Rive gauche, Missoni offre un kaléidoscopa étonnant de couleurs en harmonie de traits allongés qu'on retrouve du maillot de bain au superbe poncho à capuche. Beaucoup de lin, du jersey de coton et de magnifiques jacquards multicolores réversibles en coton ciré vif (du 38 au 44), autour de 2 000 F le

NATHALIE MONT-SERVAN. • Laura Biagiotti, 29, rue Laura Biagiotti, 29, rue Cambon, Paris. Ana Desa, 37, rue Cambon, Paris; Gianfranco Ferre, 24, rue Cambon; Gucci, 27, rue du Faubourg-Saint-Honoré et Missoni, 43, rue du Bac.

Kimonos de couturiers pour Japonaises

ÉCIDÉMENT, les couturiers parisiens ont la cote au Japon ! Vollà Jean Patou lancé dans la création de kimonos de cérémonie pour Senshu, de Kyoto, où se teignent, se tissent, se peignent et se décorent les composantes les formes ont été fixées au hui-tième siècle. Nous avons pu apprécier la grâce de ces bandes de soie de 30 centimètres de large dont l'esthétique paraît rejoindre celle des bouquets japonais. Les dessins abstraits, géométriques ou floraux, sont dégradés à partir du bas, à manches plus importantes pour les jeunes filles que pour les femmes mariées, la nuque étant toujours dégagée comme point

Léonard, pour sa part, interprète les célèbres dessins flo-raux de Daniel Tribouillard pour Sankyo Saiko, société de Kyoto qui distribue les collections de jersey de soie de la maison à

Pas brillante l'hygiène des Français

ES Français ne consomment, en moyenne, que deux savonnettes et demie par an, soit 640 grammes de savon contre 800 grammes pour l'Italien, 900 grammes pour l'Allemand et plus de 1 500 grammes pour l'Anglais, selon une étude de la Fédération de la parfumerie, d'après laquelle 92 % des ménages disposent d'une baignoire ou d'une douche. A ces chiffres noirs, il faut quand même ajouter le développement des savons liquides, des bains moussants et l'utilisation du bon vieux savon de Marseille.

Cette allergie à l'hygiène se révêle encore plus grave sur le plan dentaire : seul un Français sur trois possède sa propre brosse à dents qu'il ne change que tous les deux ans. Il est tout aussi parcimonieux de dentifrice dont il n'utilise que 250 grammes par an contre 350 grammes pour l'Allemand de l'Ouest et 500 grammes pour l'Américain.

Una seule éclaircie est à noter : la shampooing féminin prend le rythme hebdomadaire, les jeunes filles de quinze à vingt ans se levant les cheveux deux ou trois fois par semaine.

Les spécialistes français de l'hygiène consultés par les parfumeurs attribuent cette situation à l'insuffisance de moyens, notamment dans les établissements scolaires, le manque d'informations sur les conséquences pour la santé, la paresse, enfin, le laisser-aller c contestataire ».

Le Comité français du parfum, lui, se porte bien. Il réunit les soixante-dix plus importantes sociétés de cette branche et annonce pour 1983 un chiffre d'affaires total de produits de parlumerie, beauté et toilette, de 20,4 milliards de francs, dont 12,8 milliards en France, soit une augmentation de 14,5 % sur 1982.

N. M.-S.



NTIQUAIRES AU CHÂTEAU

A L'ORANGERIE. VENDREDI 25 MAI - DIMANCHE 3 JUIN

ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINGT-CINQ DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VENUS DE TOUTE LA FRANCE EXPOSENT SUR 5000 M° DES CENTAINES DE CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART.

TOUS LES JOURS DE 11 H A 22 H. NOCTURNES JUSQU'A 23 H: VENDREDI 25 MAI, MERCREDI 30 MAI, VENDREDI 1" JUIN. UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL AVEC L'EXCEPTIONNEL



remmes & Hommes 97 Champs-Elysées

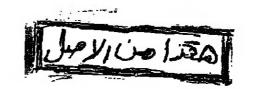
Les tailleurs de qualité

« Harmonie dans l'élégance »

BEAUJOIN: 43, rue Boissy-d'Anglas (8°) 265-38-86 BERCEVILLE: 4, bd Malesherbes (8°) 265-36-28 BENCEVILLE: 4, Dd Malesherbes (8°) 265-36-28
BUNTLEY: 29, rue de Marignan (8°) 225-59-36
CAMBOURAKIS: 97, bd Raspail (6°) 548-22-23
CHAUMARD: 7, rue d'Artois (8°) 359-17-66
NITLICH: 125, fg St-Honoré (8°) 225-02-41
QUIN: 2, place des Victoires (1°) 233-75-05
TANGLY: 26 m: Edit Enter (45°) 557-00 TANGUY: 26, av. Félix-Faure (15º) 557-62-96







Kermesse à Epsom

Un jour de mai 1779...

ES lauriers hippiques les plus glorieux du monde restent ceux qui se décernent, le premier mercredi de juin, à 15 h 30, en haut d'une colline pelée et ventée, où hurlent alors cent mille personnes: Epsom, à 40 kilomètres de Londres.

Le Derby d'Epsom se disputara, le mercredi 6 juin 1984, pour la 205° fois.

Le nom de la course fut choisi aux dés. Le 14 mai 1779, quelques seigneurs, grands cavaliers, joueurs, trousseurs et buveurs, festoyaient au manoir « The Oaks », près de la colline pelée, où ils venaient de faire s'affronter leurs meilleures pouliches (les vraies : pas celles qui étaient du banquet...), quand deux d'entre eux eurent l'idée d'une autre course, qui serait ouverte à tous les chevaux de trois ans, quels que soient leur sexe et leur pays d'origine. On applaudit aussi abondamment qu'on avait bu. Les deux novateurs étaient Sir Charles Bunbury et lord Derby. On remit aux dés le soin de choisir celui des deux dont le nom entrerait dans ce qu'on croyait encore n'être que la petite histoire locale. Les dés eurent de l'esprit. Le Derby pourrait s'appeler le Bunbury. Le nom sonne moins bien.

L'aisance internationale de sa phonétique aidant, le Derby est devenu un terme générique. Tous les pays à tradition hippique, qui ont copié depuis un siècle l'organisation hippique anglaise, ont leur « derby ». Le terme a même été annexé par d'autres sports. Le derby franqui se dispute le premier

Identiques par les conditions de courses, les derbies anglais et français sont cependant différents à maints égards. D'abord, en Angleterre, on peut parier sur la course - à cote fixe - un an à l'avance, voire dès la naissance des poulains, ce qu'interdit notre législation. Il y a un « favori d'hiver » du Derby : le poulain qui a le mieux réussi à deux ans. De petits retraités, des grands-mères, des grands-pères pour le compte de leurs petits-fils (il s'agit d'un pays où les courses ne sont pas « honteuses ») jouent systématiquement 2 ou 3 livres sterling, pour Noël, sur le « favori d'hiver ». L'intérêt de paris aussi anticipés est que la cote, pour tenir compte de tous les aléas pouvant survenir avant juin, est alors élevée. Car, en principe, quoi qu'il arrive - y compris la mort du cheval - le pari n'est pas remboursé.

Le « favori d'hiver » est rarement celui du printemps, encore plus rarement celui que désignent, en avril, les Guinées, la première grande course du calendrier britannique.

Aux doutes sur la valeur et la forme des chevaux s'ajoutent, les dernières semaines, ceux des « montes ». Ouel cheval choisiront Piggott, Eddery, Swinburn, les jockeys vedettes? A chaque performance ou contre-performance, à chaque indiscrétion et démenti, voilà les grands-mères replongeant les doigts dans leur

Ces longues incertitudes

de chiffre d'affaires) créent un climat autour de la course. Toute l'Angleterre parle du Derby six mois à l'avance, comme la France, naguère, du Tour de France.

Autre différence notable: chez nous, les courses importantes sont concentrées à Long-champ. Les poulains qui s'ali-gnent au départ de notre derby se sont déjà rencontrés. On connaît leur valeur relative. Les surprises sont rares. Les courses anglaises sont beaucoup plus régionales. Le Derby constitue souvent le premier heurt de jeunes champions régionaux entre lesquels n'existent que des éléments de comparaison indirects. Notre derby a des sagesses de consécration; le Derby anglais soulève des passions de finale de coupe, s'ajoutant à des fébrilités de boursicoteurs.

Pas étonnant, dès lors, qu'il soit un des jours marquants du calendrier anglais. Jusqu'en 1914, le Parlement s'abstenait de siéger le « Derby day » et maintes firmes fermaient leurs portes. Actuellement encore, ce jour-là, des files de voitures de luxe, habitées de jaquettes et de capelines, prennent, dans les rues de Londres, la route du sud, pendant que des dizaines de milliers de voyageurs se bousculent à Victoria Station au départ des trains spéciaux pour les Dawns.

La première réaction du voyageur qui en descend, une demi-heure plus tard, est une immense déception. C'est cela Epsom? cette espèce a construit des champs de d'immense HLM pouilleuse, courses qui sont des bijoux: perchée en haut de cette pente virages, installations d'arro-



ment inconfortables, en outre. aient toujours sous les sabots N'entrons pas dans les détails d'intendance, mais, si vous ailez là-bas un Derby day - et cela vaut tout de même la peine, pour l'ambiance. - ne vous demandez pas ce que sont ces files de véhicules bizarres, mi-wagons, mi-fourgons d'artillerie modèle début du siècle: des latrines ambulantes.

Pour 100 000 personnes. Car ces HLM hideuses, cette zone pouilleuse sont envahies, ce jour-là, par 100 000 personnes (jusqu'à 250 000 avant l'ère de

Au plan strictement hippique, ce retard d'un siècle - qui se retrouve dans d'autres domaines - est l'atout majeur de l'hippodrome. En France, on courses qui sont des bijoux : sion.

un idéal champ d'exploits. A Epsom, rien de tel : pas d'arrosage, une piste à la vacomme-je-te-pousse, qui épouse toutes les fantaisies de la lande. C'est Sparte hippique. Or la sélection, qu'on le veuille ou non, passe par Sparte. En tout cas, ici, elle est efficace. En deux cent quatre ans, il est très peu de gagnants de Derby qui n'aient pas justifié leur victoire

au haras.

Le Derby fait partie de l'his-toire anglaise. En 1913, une militante du droit de vote des femmes s'y jeta, près de l'arri-vée, sous les jambes du cheval du roi : Anmer. Elle mourut presque sur le conp. Un film de ce drame existe. Il a été présenté récemment à la télévi-

les bookmakers, à qui elles aride? Car il est vrai que les sage, entretien du gazon ont été gagné dix fois le Derby: de jockeys, fournissent un sérieux appoint tribunes sont hideuses. Totale- étudiés pour que les chevaux Gladiateur (dont la statue de

bronze accueille les spectateurs à Longchamp), en 1865, à Sea Bird, en 1965. Aucune chance que la liste s'allonge cette année: il n'y aura probablement pas de participants français. Un épouvantail américano-irlandais, El Gran Señon Payers à décourage thern Dancer, a décourage toute vélicité d'expédition

Ce Gran Señor était déjà le favori d'hiver. Il est resté celui du printemps quand il a gagné très facilement les Guinées, voilà un mois. Un favori inamowible: c'est une mauvaise année pour les books... Je ne serais pas étonné que pour compenser, on assistat, d'ici au 6 juin, à une floraison encore plus frénétique que d'ordinaire d'indiscrétions, démentis et mises au point concernant les intentions de monte des grands

LOUIS DÉMIEL.

trois io

de três

dans la mét

A CLAUDE CI

MRL PH

Carrefour de la Chine l'accueil, l'information, les prix.



Carrefour de la Chine est animé par une équipe franco-chinoise. Qui mieux que des Chinois et des Français spécialistes de la Chine pourraient vous parler de ce pays qu'ils aiment et connaissent, vous aider à choisir vos dates de voyage, votre itinéraire? L'accueil, c'est le début du voyage. L'accueil de Carrefour de la Chine, c'est votre premier pas en



Voyager est un moyen de connaître la Chine. Ce n'est pas le seul.

Carrefour de la Chine est d'abord un centre d'information où l'on peut s'initier à la langue chinoise, découvrir l'art, les traditions, la littérature

Mais aussi préparer son voyage, avec les cartes, les

guides, les plans de villes. "Les Carnets de la Chine", régulièrement mis à jour et disponibles sur simple demande, donnent renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place.

S'informer sur la Chine, c'est aussi un moyen de connaître la Chine. "Le cours de chinois du lundi soir par Madami Lu Ping An.



peut pratiquer les prix les plus bas, c'est qu'il est unique, et organise ses voyages directement du voyagiste au voyageur sans aucun intermédiaire. Ce qui lui permet d'être le moins cher. Exemples:

Vol PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R. Circuit culturel "PANORAMA DE LA CHINE" 19 jours : 17.250 F.

Si Carrefour de la Chine

Spécialiste de la Chine, Carrefour de la Chine propose toutes les formules pour découvrir la Chine. dont certaines, originales, spécialement conçues par Luxingshe pour les voyageurs de Carrefour de la Chine: 40 circuits accompagnés par un guide chinois et un français sinologue.

Les engagements de Carrefour des Voyages : (Carrefour du Japon, Carrefour du Mexique, Carrefour de l'Egypte, Carrefour du Bresil et Carrefour de la Chine)

Les prix transparents :

Carrefour de la Chine décompose clairement ses prix en : transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concernent : les prestations sur place.

Les conditions de vente :

Carrefour de la Chine s'engage (il fut le premier, avec les autres Carrefours des voyages à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription. Carrefour de la Chine vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de sejour!

Carrefour de la (

12, rue Sainte-Anne, (2º étage), 75001 PARIS - Tél.: (1) 261.08.28/261.60.26 Métro Palais Royal ou Pyramides - Quyert du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

